This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

6000898448

75.

RECUEIL DE TEXTES

DE L'ANCIEN

DIALECTE GASCON

D'APRÈS DES DOCUMENTS ANTÉRIEURS AU XIVe SIÈCLE

SUIVI D'UN GLOSSAIRE

PAR

Achille LUCHAIRE

Professeur à la Faculté des Lettres de Bordeaux

PARIS

MAISONNEUVE ET Cie, ÉDITEURS

25, QUAI VOLTAIRE, 25

1881

EN COURS DE PUBLICATION

LES

LITTÉRATURES POPULAIRES

DE TOUTES LES NATIONS

TRADITIONS, LÉGENDES, CONTES, CHANSONS, PROVERBES, DEVINETTES, SUPERSTITIONS.

Charmants volumes in-18, cartonnés toile rouge et non rognés; impression très soignée à petit nombre sur papier des Vosges à la cuve, fabriqué spécialement pour cette collection.

Ont paru :

VOL. I. — P. SÉBILLOT. Littérature orale de la Haute-Bretagne. XII et 401 pages 7 50

VOL. II, III. — F. M. LUZEL. Légendes chrétiennes de la Basse-Bretagne. 2 vol. de XI et 750 pages. 15

VOL. III. — G. MASPERO (Professeur au Collège de France). Les contes égyptiens. 1 vol. 7 50

VOL. IV-VI. — J. F. BLADÉ. Poésies populaires de la Gascogne. Texte et traduction. Vol. I. Poésies religieuses et nuptiales. 7 50

Pour paraître prochainement

VOL. VII, VIII. — P. SÉBILLOT. Traditions et superstitions de la Haute-Bretagne.

VOL. IX. — E. LANCEREAU. L'Hitopadésa, traduit du sanscrit. 1 vol.

E. ROLLAND. Almanach des traditions populaires pour 1882. 1re année. Un joli volume in-18, avec musique.

RECUEIL DE TEXTES ET GLOSSAIRE

DE L'ANCIEN

DIALECTE GASCON

L'ouvrage que nous offrons aujourd'hui au public peut être considéré, dans une certaine mesure, comme le complément et la suite du précédent. Il est consacré à l'*ancien gascon,* et se compose de deux parties : un recueil de textes et un glossaire.

Le *recueil de textes* est une sorte de chrestomathie que nous avons limitée à la période la plus ancienne de la langue; il ne comprend que des documents antérieurs au XIVe siècle. On a publié en effet de très nombreux textes gascons du XIVe et du XVe siècles, surtout pour les régions bordelaise et béarnaise : tandis que les documents plus anciens se trouvent rarement imprimés. La raison en est que ces derniers sont moins intéressants au point de vue historique : ce ne sont, pour la plupart, qne de courtes chartes relatives à des contrats de vente ou à des donations faites en faveur d'une abbaye. Mais quoique plusieurs des actes ici publiés aient une certaine importance pour la connaissance des institutions et du droit, le point de vue historique n'est pas le nôtre ; nous nous sommes placés uniquement sur le terrain linguistique, et c'est pourquoi nous avons recherché de préférence les actes les plus anciens d'une part, et, d'autre part, autant que possible, les documents originaux.

Nous disons « autant que possible », car on trouvera, dans ce recueil, et ce ne seront pas les moins intéressants pour le linguiste, un certain nombre de textes connus seulement par des copies postérieures à la fin du XIIIe siècle. Mais il y a des transcriptions de valeur bien inégale. Tels notaires ont accommodé, sciemment ou non, le texte de l'acte qu'ils copiaient à la langue parlée par eux et autour d'eux ; tels autres se sont contentés de reproduire exactement, avec l'orthographe ancienne, le document qu'ils

avaient sous les yeux. Le critérium, en pareille matière, est souvent difficile à indiquer : il ne peut se fonder que sur l'étude détaillée des textes et la comparaison attentive des actes appartenant à une même période. Nous avons donc admis, dans notre chrestomathie, à côté des actes originaux qui tiennent la plus grande place, un certain nombre de copies qui nous ont semblé linguistiquement conformes aux textes primitifs. On verra, dans les documents que nous avons donnés pour la région béarnaise, un exemple frappant de la différence de valeur que présentent parfois les copies. Deux transcriptions du *for d'Oloron* faites la même année (1551), l'une, bien connue, appartenant à la compilation des *Fors du Béarn;* l'autre, qui était inédite, insérée dans le cartulaire municipal de la ville d'Oloron, offrent des divergences intéressantes parfois au point de vue juridique, mais précieuses surtout pour le linguiste. La première, en effet, est un texte arrangé et modernisé, en vue d'en rendre la lecture plus facile aux États de Béarn pour qui il a été rédigé : l'autre est la copie faite, avec une exactitude suffisante, d'après la charte originale de 1290. Celle-là nous donne l'état de la langue pour le XVe siècle ; celle-ci pour la fin du XIIIe.

Encore avons-nous cru nécessaire de faire un choix parmi les documents qui s'offraient à nous dans la période antérieure à l'an 1300. Nous n'avons inséré qu'un petit nombre de ceux qui appartiennent au dernier tiers du XIIIe siècle et rejeté tous les textes qui, soit pour avoir été écrits dans des localités formant l'extrême limite du domaine gascon, soit pour toute autre raison, ne présentaient pas la langue à un degré suffisant de pureté. Aussi avons-nous dû laisser de côté bon nombre d'actes intéressants empruntés aux régions de l'Entre-deux-mers, du Réolais et

de l'Agenais. L'idée que nous avons conçue de réunir, sous un format commode, les textes les plus importants pour l'étude de l'ancien gascon, nous obligeait d'accueillir quelques chartes déjà publiées. Mais un grand nombre de nos documents sont inédits, et pour plusieurs des actes imprimés que nous reproduisions, nous avons essayé de donner un texte mieux établi et plus conforme à l'original.

Les soixante pièces gasconnes dont se compose notre recueil, sont disposées par régions, et, dans chaque région, suivant l'ordre chronologique. A chacune de ces régions correspond une des formes principales, ou, si l'on veut, un des sous-dialectes du gascon. Il sera intéressant de comparer, pour chacun de ces domaines secondaires, les spécimens de patois modernes insérés dans nos *Études sur les Idiomes Pyrénéens* avec les actes anciens du présent recueil. On se convaincra ainsi de la permanence des caractères dialectaux à travers une série de six ou sept siècles. Sans doute, il ne faut pas s'exagérer la nécessité des délimitations précises, en fait de géographie linguistique. Il est téméraire d'affirmer qu'un fait de phonétique appartient exclusivement à une région et ne se retrouve dans aucune autre ; et l'on ne peut qu'approuver cette catégorie de recherches linguistiques qui consiste à poursuivre une forme déterminée sur tous les points du territoire où elle se trouve être en usage, abstraction faite des circonscriptions admises pour les dialectes et sous-dialectes. Mais faut-il tomber dans l'excès opposé, prétendre qu'il n'y a rien d'objectif dans les divisions dialectales, et n'y voir absolument que des cadres fictifs, commodes pour le linguiste qui les a imaginés afin d'y faire rentrer à son gré les phénomènes soumis à son observation? La classification dialectale n'est-elle qu'une illusion, et la science doit-elle

se borner à constituer la géographie de chaque forme prise en particulier?

Nous ne saurions partager une opinion aussi absolue. La réalité nous montre, non pas tels phénomènes, mais tel *groupement* de phénomènes linguistiques comme la caractéristique spéciale de chaque région physique déterminée. Il est exact, par exemple, que le changement du *v* latin initial en *b*, la répugnance pour *f*, pour *r* initial, la suppression de *n* entre deux voyelles, la résolution de *l* final en *u*, ne sont point des faits propres au gascon : chacun d'eux, pris à part, dépasse les limites du domaine et se continue, ici, au-delà de la Garonne, là, au-delà des Pyrénées. Admettons encore (ce qu'il serait peut-être malaisé d'établir) que la mutation de *ll* médial en *r* et celle de *ll* final en *d* [1] ne sont même pas des faits particuliers au dialecte. Il n'en reste pas moins que c'est l'*association* de tous ces phénomènes dans les patois parlés sur le plateau triangulaire compris entre la Garonne, les Pyrénées et l'Océan, qui constitue proprement le *gascon;* que ce *groupement* existe là et non ailleurs, et qu'on peut déterminer avec une précision relative les limites géographiques du pays où il est donné de le constater. Or, ce qui est vrai pour le gascon considéré dans l'ensemble des dialectes provençaux, l'est aussi, pour chacune des variétés principales du gascon, par rapport à celle qui l'avoisine. Le parler du Bigorre se distingue de celui de l'Armagnac, par un *groupement* de phénomènes, plus délicats et plus difficiles à constater que

1. En *d*, plus rarement *t* dans les plus anciens textes; en *g*, au XIVe siècle dans la région béarnaise; en *t*, *t'*, dans les patois actuels. Pour cette mutation, nous ne connaissons qu'une analogie, mais lointaine : le changement de *ll* latin en *dd* dans le sicilien et le sarde; encore le groupe *dd* a-t-il plutôt ici la valeur d'une sifflante.

les caractères généraux du dialecte, mais cependant saisissables et donnant lieu, eux aussi, à une délimitation géographique.

Que cette délimitation doive être indiquée sur la carte, non par une ligne droite représentant un changement brusque de dialecte, mais par une zône plus ou moins large de teintes intermédiaires, nous l'admettons volontiers en bien des cas; mais encore serait-il périlleux d'affirmer, d'une façon générale et absolue, que les dialectes se fondent les uns dans les autres par une série de dégradations insensibles. Les faits s'opposent souvent à cette manière de voir: nous n'en citerons qu'un exemple emprunté au domaine linguistique qui nous occupe. Si l'on considère les patois gascons qui forment frontière à l'est, depuis le sud de l'ancienne seigneurie de l'Ile-Jourdain jusqu'au nord de la vicomté de Lomagne, il est certain que ces patois, voisins de ceux du Languedoc, se ressentent de leur situation même, et s'éloignent de la pure langue gasconne de l'Armagnac pour se rapprocher du dialecte languedocien parlé dans le Toulousain ou dans le Quercy. L'absence presque constante du *que* explétif, de l'article devant le possessif, l'emploi de l'article *le*, *les*, du pronom régime indirect *le*, *les*, de mots comme *iou*, œuf, *talen*, avec le sens de « faim », etc., accusent la transition entre les deux dialectes. Néanmoins, ces patois sont réellement gascons, car ils possèdent toujours les traits caractéristiques du dialecte gascon actuel, par exemple, le *h* initial pour *f* latin, le *t* pour *ll* final, le *r* pour *ll* médial, etc. A ce point de vue, la « dégradation insensible» n'existe pas, et, sur bien des points, la Garonne et son thalweg constituent réellement une ligne de démarcation très nette entre les deux domaines linguistiques [1].

1. Comparer, par exemple, les patois de Lavardac (gascon, rive

On aurait donc tort, suivant nous, de renoncer à la classification en matière de patois : car elle n'a pas seulement, comme on l'a dit, une valeur subjective : elle ressort de la nature même des choses et s'impose à l'esprit. Pour la linguistique comme pour toute science naturelle, la classification est un des objets principaux de la recherche scientifique. Seulement il faut qu'elle repose sur des fondements suffisants; elle ne doit pas être le produit d'une généralisation hâtive: mais d'une étude approfondie de la langue ou du dialecte considéré sous toutes ses formes locales : elle ne peut être que la résultante d'observations complètes appliquées aux différentes parties du domaine à explorer. Il est sans doute intéressant de constater la répartition géographique des phénomènes linguistiques considérés isolément; mais ce qu'il importe d'étudier avant tout, c'est la disposition des *groupements* de phénomènes suivant les divisions du sol.

Le *glossaire* qui fait suite au recueil de textes est principalement le résultat de l'analyse de ces textes mêmes : mais nous y avons inséré aussi les formes les plus remarquables d'un certain nombre d'actes, que le cadre de ce livre ne permettait pas de publier *in extenso*. Un vocabulaire composé dans ces conditions, ne saurait être, cela va de soi, un répertoire complet de l'ancien gascon. Notre lexique, cependant, tout limité qu'il est, comprend les mots essentiels; on y trouvera des développements particuliers sur les flexions; et il ne sera point sans utilité pour ceux qui voudraient tenter de composer la phonétique du dialecte. S'il ne donne qu'une très faible idée des richesses de

gauche de la Garonne, dans le Lot-et-Garonne) et celui de Preyssas (languedocien, rive droite, même département), très voisins l'un de l'autre, cités dans les *Idiomes Pyrénéens*, p. 214.

la langue, il présente, sous leur forme la plus ancienne, les éléments principaux qui la composent et la distinguent des autres idiomes de la langue d'oc. D'autre part, le soin que nous avons pris de relever les variantes dialectales, permet d'établir pour chaque région secondaire l'ensemble des faits phonologiques qui la caractérisent et la déterminent. Au lieu, de donner, après chaque forme, le chiffre de renvoi à la page du recueil, nous avons jugé plus commode pour le lecteur d'indiquer le lieu de provenance et la date de la charte où se trouve la forme en question. Nous avons rangé, sous la même lettre, *B*, les mots commençant, dans les manuscrits, par *b*, *u* et *v* : de même, sous la lettre *I*, les mots commençant par *i* et *j*. L'étude attentive des textes prouvant que les formes à *h* initiale muette, comme *home*, *herz*, se trouvent tout aussi souvent sans *h*, et, d'autre part, les mots à *h* aspirée issue de *f* initial latin, n'existant point dans la période de l'ancien gascon qui nous occupe, la lettre *H* manque à notre glossaire. Enfin nous avons rangé sous la lettre *R*, les formes à *ar* initial provenant de la préfixation euphonique de *a* devant *r* (*arceber* pour *receber*) : disposition plus logique, qui permet de reconnaître de suite l'origine et le sens du mot, souvent très altéré ainsi par l'organisme gascon qui répugne particulièrement à prononcer l'*r* initial [1].

Il nous reste à indiquer le système que nous avons suivi dans la transcription des textes manuscrits. Nous avons

1. Cette répugnance, qui se retrouve à un plus haut degré encore en basque qu'en gascon, n'est certainement point un fait spécial à ces deux langues : mais elle n'existe dans aucun idiome néo-latin aussi prononcée, aussi générale et aussi constante que dans la France du Sud-Ouest.

essayé de reproduire, aussi exactement que possible, l'orthographe des originaux, quitte à mettre le lecteur en garde par un *sic* ou par une note contre les erreurs évidentes du copiste. Sans vouloir pousser ce principe jusqu'à la rigueur exagérée de ceux qui indiquent les abréviations, s'abstiennent de ponctuer et ne séparent point les mots induement agglutinés, nous avons cru qu'une publication de textes romans, faite au point de vue *linguistique* et non *historique*, exigeait une fidélité scrupuleuse (bien que compatible avec les nécessités de la lecture), dans la reproduction du manuscrit. C'est ainsi que nous avons renoncé à l'usage, adopté aujourd'hui par nos meilleurs provençalistes, de transcrire par des *v* et des *j*, les *u* et les *i* que présentent les originaux ; d'écrire, par exemple, *aver* pour *auer* et *judjat* pour *iudiat*. Il est possible que cet usage ait sa raison d'être pour la publication des textes de la langue littéraire ou du dialecte languedocien, mais il est tout à fait arbitraire et inopportun quand on l'applique à des documents gascons. La répugnance pour le son *v* est, sans contestation possible, un des traits caractéristiques du parler gascon actuel. Dans les patois qui n'ont point subi l'influence française, *v* initial latin donne *b* (*bile*, *biele* de *villa*) ; médial, il devient, suivant les régions, *b* ou la semi-voyelle *u*, son qui présente quelque analogie avec le *w* anglais (*aber*, *auer*, de *habere*) [1]. L'examen des chartes anciennes (on pourra s'en convaincre en parcourant notre glossaire), prouve que la répulsion pour *v* n'est point un fait particulier au dialecte moderne, et que, malgré l'influence exercée sur les scribes par le latin et la langue

1. Sur la distribution des formes à *b* et à *u* dans les patois actuels, voir nos *Études sur les idiomes pyrénéens*, pp. 249-256.

littéraire provençale, la mutation du *v* latin en *b* était déjà constante et régulière aux XIIe et XIIIe siècles. Les choses étant ainsi, on conviendra qu'un système de transcription qui donne la valeur *v* aux *u* manuscrits était inapplicable à une publication de textes gascons. De même pour l'*i* et le *j*. Si, dans certaines parties de la Gascogne, surtout en pays de montagne, on prononce nettement *judja* (judicare), ailleurs, et c'est le cas pour le Béarn presque entier, on prononce *iudia*, *iutia*. Il est donc téméraire de remplacer partout par des *j* les *i* des manuscrits : et, dans les deux cas, il vaut infiniment mieux s'en tenir à la reproduction exacte du texte ancien, ce qui ne préjuge rien quant à la prononciation.

Quelques personnes ont été surprises de voir que nous donnions au mot *gascon* un sens plus étendu que celui qu'on y attache d'ordinaire, et que nous ne fassions pas du *béarnais* un dialecte spécial de la langue d'oc, réservant la dénomination de *gascon* pour les patois de la région orientale, voisine de la Garonne. Nous ne contestons pas que la langue du Béarn ne se caractérise nettement par certains traits de phonétique et des traditions orthographiques assez originales ; mais on remarquera que ces particularités n'appartiennent point en propre au pays béarnais et signalent aussi les patois d'une grande partie de la région landaise et du Bigorre. Aussi avons-nous reconnu que les idiomes gascons devaient se ramener à deux types principaux : celui de la région du sud-ouest ou *béarnais*, appellation justifiée par la richesse et l'importance de la littérature du Béarn : et celui de la région de l'est ou *armagnac*. Ces deux régions linguistiques [1] cor-

1. Nous en avons déterminé les limites et les caractères dans nos *Études sur les idiomes pyrénéens*, pp. 249 et suiv.

respondent en effet à deux régions physiques distinctes : l'une comprend à peu près les pays situés dans le bassin de l'Adour ; l'autre ceux qui appartiennent au bassin de la Garonne. Mais, cette distinction établie, il n'en est pas moins vrai, que *béarnais* et *armagnac* présentent des caractères communs qui n'en font qu'une seule et même langue, déterminée et particularisée par sa position à l'angle sud-ouest de la France, entre le fossé de la Garonne et l'énorme rempart des Pyrénées. C'est à ce dialecte de la langue d'oc, dont les grammairiens du moyen-âge faisaient une langue à part, mise sur le même pied que l'espagnol, le provençal et l'italien, que nous avons donné, après bien d'autres, le nom de *gascon*, dénomination très justement applicable à l'ensemble des patois parlés sur le territoire de l'antique *Vasconia*. Ainsi, avec tous les égards que nous devons à la patrie de Despourrins, de Navarrot, et du savant auteur de la *Grammaire béarnaise*[1], M. Lespy, persisterons-nous à regarder le *béarnais* comme une forme dialectale, très curieuse et très intéressante à coup sûr, de l'idiome gascon.

Nous terminerons cet avant-propos en remerciant vivement MM. Baudouin, Parfouru, Durier et Flourac, archivistes des départements de la Haute-Garonne, du Gers, des Hautes et des Basses-Pyrénées ; M. Cazauran, archiviste du grand séminaire d'Auch, et M. Magen, secrétaire perpétuel de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen,

1. Cet excellent ouvrage, qui se recommande à tous les romanistes par l'abondance des renseignements, la sûreté des observations, et la parfaite compétence de l'auteur en matière d'antiquités béarnaises, est arrivé à sa seconde édition (Paris, Maisonneuve, 1880). Il est indispensable à tous ceux qui s'occupent de linguistique gasconne.

de la part qu'ils ont bien voulu prendre à la confection de notre *Recueil*, soit en nous communiquant gracieusement un certain nombre de documents inédits, soit en révisant avec soin, sur les originaux, les textes que nous avions nous-même recueillis.

Bordeaux, 12 *mars* 1881.

RECUEIL DE TEXTES ET GLOSSAIRE

DE L'ANCIEN

DIALECTE GASCON

PREMIÈRE PARTIE

TEXTES

I

N° 1. — STROPHE GASCONNE DU DESCORT DE RAIMBAUT DE VAQUEIRAS (Fin du XIIe siècle) [1].

Ce Descort a été publié [2] dans *Leys d'Amors* I, 334; Raynouard II, 226; *Parnasse Occit.*, 79; Mahn, *Die Werke des Troub.*, I, 371; Galvani, *Osservazioni sulla poesia de' Trovatori*, 110, et, plus récemment par P. Meyer, *Recueil d'anciens textes bas-*

1. Nous plaçons ce texte bien connu en tête de notre recueil, non en raison de son ancienneté (nous publions de plus anciens spécimens de la langue), mais parce que c'est le seul document littéraire que nous ayons à insérer.

2. Le plus ancien manuscrit qui le contienne est celui de la Bibliothèque nationale (fr. 22543) écrit suivant Bartsch (*Grundriss*, 27) vers 1300.

latins, prov. et fr. Première partie, p. 90. C'est à ce dernier ouvrage que nous empruntons notre texte[1].

Dauna, io mi rent a bos,
Coar es la mas bon' e bera
C'anc fos e gaillard' e pros,
Ab que nom fossetz tan fera.
Mout abetz beras haisos
Ab color fresqu' e noera.
Bos m'abetz, e sibs agos
Nom sofraisera hiera.

II

RÉGION DU COMMINGES ET DU COUSERANS

Les plus anciens textes qui, dans notre recueil, représentent le parler de cette région proviennent de trois sources principales :

1° Le *cartulaire de l'abbaye du Mas d'Azil*, rouleau de parchemin contenant des actes de 807 à 1180, écrit à la fin du XIIe siècle, et conservé aux Archives des Basses-Pyrénées, E 475. Il ne présente pas d'actes en langue vulgaire, mais les textes latins y sont semés de mots

1. A propos de ce texte, le plus correct de tous, le savant éditeur voudra bien nous permettre une double réflexion. D'abord nous ne savons si les formes *haisos*, *hiera* pour *faisos*, *fiera*, sont le produit d'une correction ou d'une lecture réelle, mais vu l'absence totale, dans les actes gascons antérieurs au XIVe siècle, de mots à *h* aspirée initiale remplaçant *f* latin, il nous semble bien extraordinaire que le poète les ait employées. Ensuite le couplet ne nous paraît pas écrit en *béarnais* (*Romania*, III, 436) mais dans le dialecte de la région orientale ou centrale du domaine gascon, car *noera* (lat. *novella*) n'a jamais été une forme béarnaise. Le Béarnais aurait employé *nabera*.

romans dont quelques-uns, comme *Vilanaua*, *Aueraned*, offrent les caractères spécifiques du gascon.

2° Le *cartulaire de l'abbaye de Lézat* (Bibl. nat. latin 9189), transcrit en 1249. Bien que la plupart des actes romans qu'on y trouve appartiennent au *languedocien* et présentent les caractères du dialecte toulousain actuel, les textes relatifs au prieuré de Saint-Béat (f° 72-78, et 286-292), et rédigés généralement à Saint-Béat même, sont ou latin avec mots gascons insérés, ou complétement gascons [1]. Le scribe n'a donc fait que transcrire fidèlement les originaux, et par suite le linguiste peut tirer profit des formes romanes que fournissent les actes très anciens du cartulaire.

3° Le fonds d'archives de la *commanderie de Montsaunès* (Arch. dép. de la Haute-Garonne, fonds de l'ordre de Malte, liasses Montsaunès) offre une série très importante d'actes gascons *originaux* de la fin du XIIe et du commencement du XIIIe siècles. Le plus précieux est un texte de 1179, qui se trouve être le plus ancien monument daté de la langue, et dont nous donnons en fac-simile une réduction photographique.

N° 2. — EXTRAITS DU CARTULAIRE DU MAS D'AZIL (XIe et XIIe siècles).

Acte de 1097 : Guilelmus Sacrista.

Acte du XIe siècle : S. Raimundi Arnaldi des Mas.

Acte de 1089 : Ego Pontius Belsom — S [ignum] G. A. des Tiled.

1. Le n° 52 du *Recueil* de M. P. Meyer, emprunté à ce cartulaire et donné par l'éditeur comme gascon (*Romania*, III, 437), n'offre aucune forme qui ne soit languedocienne.

Acte de 1130 : Ante ostium ecclesie Sancte Marie d'Aueraned.

Acte de 1170 : Raimundus de Vilanaua.

Acte de 1180 : Claustro de las Bordas.

Acte du XIe siècle : De ipsa sua honore que vocatur A Crebacor.

Acte du XIe siècle : Et dono sancto Stephano unum casalem in loco que dicunt ad ipsa barta — in uilla que vocatur a Cas Bordas.

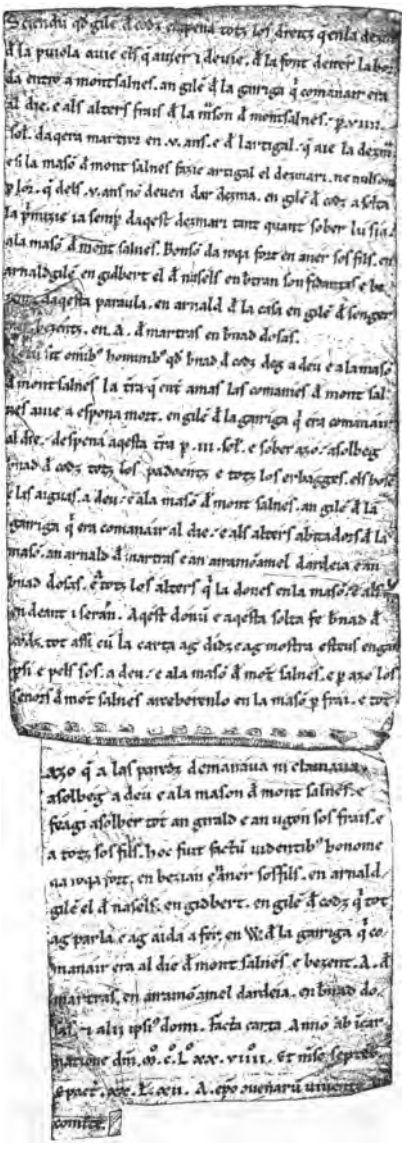
N° 3. — EXTRAITS DU CARTULAIRE DE LÉZAT (Actes du XIIe siècle).

F° 75, r° : Guilelmo dez Plas.

F° 75, v° : Memoriale adquisicionum et expensarum factarum in eis ab ecclesia Sancti Beati : al mingar de Salissha ; en la part d'en Guarnerio de sent Beat ; en la part de P. de sent Bead ; el mogadge d'Argut ; e en mengar de la bina d'en Bertran de Maregna. — El sestaradge de las deumas de sent Beat. — El casal de Lazivert d'Ariol en pegna. — A la maïso de sent Beat. — Fermansa Guarnerio de sent Bead. — En la solta de las deumas de Bauart. — A Isalt, en las delmas. — El casal d'Arnalt de Bezins. — En las deumas de Lenas.

F° 75, v° : Sciendum est quod Petrus de sancto Beato dedit *etc* omnis sestaragges, scilicet .III. emias tritici apud Salisa, et .III. emias apud Essaun, et apud Bauart .III. emias, et apud Garauz .III. eminas, et apud Boz .III. eminas et in uilla de Lez medietatem tocius solagge de milio et in una quaque uilla d'Argut... medietatem del solagge del mil.

F° 76, v°, acte de 1150 : Deusde, canonicus Sancti Beati



CHARTE DE MONTSAUNÈS de 1179; le plus ancien document original et daté qui appartienne au dialecte gascon.

acaptavit .I. campum quem senior Bernardus habebat ad Sopoiam — et de hoc fuit fizanza Porcellus. — Venit G. Fuert de Aziniaco. — Garcie Sancio de Zabarta.

F° 77, v°, acte de 1143 : Ego Arnaldus de Bezins — casal de la Anglada.

F° 288, v°, acte de 1121 : L. sols de diners. — R. de Uilar.

N° 4. — ACTE DE 1179 (Montsaunès, liasse I, n° 3, original parchemin). Engagement de dîme et donation de terre à la maison de Montsaunès. — Publié dans nos *Études sur les idiomes Pyrénéens*, 311.

Sciendum quod Gilem de Codz empena totz los dreitz que en la dezma de la Puiola auie els que auier i deuie, de la font deirer la borda entro a Montsalnes, an Gilem de la Gairiga, qui comanair era al die, e als alters frais de la mason de Montsalnes, per .VIIII. sol., d'aqera Martror en .V. ans. E de l'artigal que aie la dezma. E, si la mason de Montsalnes fazie artigal el dezmari, ne nuls om per lor, que dels .V. ans non deuen dar dezma. En Gilem de Codz asolta la primizie ia semper d'aqest dezmari, tant quant sober lu sia, a la mason de Montsalnes. Bonsom d'Aroqafort, en Aner, sos fils, en Arnald Gilem, en Gidbert, el de Nasels, en Bertran, son fidanzas e bezenz d'aqesta paraula. En Arnald de la Casa, en Gilem de Sengermer, bezentz; en A. de Martras, en Bernad d'Osas.

Notum sit omnibus hominibus quod Bernad de Codz deg a Deu e a la mason de Montsalnes la terra qui entre amas las comanies de Montsalnes auie a Espona-mort. En Gilem de la Gairiga, qui era comanair al die, despena aquesta terra per .III. sol. E, sober azo, asolbeg Bernad de Codz totz los padoentz e totz los erbagges, els boscs e las aiguas, a

Deu e a la mason de Montsalnes, an Gilem de la Gairiga, qui era comanair al die, e als alters abitadors de la mason, an Arnald de Martras, e an Arramonamel d'Ardeia, e an Bernad d'Osas, e a totz los alters qui ladoncs en la mason, e als qui en deant i seran. Aqest donum e aqesta solta fe Bernad de Codz, tot assi cum la carta ag didz e ag mostra, esteirs engan, per si e pels sos, a Deu e a la mason de Montsalnes. E per azo, los senors de Montsalnes arceberenlo en la mason per frai; e tot azo que a las Paredz demanaua ni clamaua, asolbeg a Deu e a la mason de Montsalnes. E fe agi asolber tot an Girald e an Ugon, sos frais, e a totz sos fils. Hoc fuit factum uidentibus Bonome d'Aroqafort, en Bezian, en Aner, sos fils, en Arnald Gilem, el de Nasels, en Gidbert, en Gilem de Codz qui tot ag parla e ag aida a fer, en W. de la Gairiga, qui comanair era al die de Montsalnes, e bezent A. de Martras, en Arramonamel d'Ardeia, en Bernad d'Osas, et alii ipsius domi. Facta carta anno ab incarnatione domini .M°. C°. LXXVIII°., et mense septembri, epact. XX., l. XII. A. episcopo Conuenarum, uiuente B. comite.

N° 5. — ACTE DE 1189 (Cart. de Lézat, f° 290). Accord entre un seigneur commingeois et les moines de St-Béat au sujet des dîmes d'Arros.

Vera paraula es que Bertran de Maireia fe fin ab los seios de la mason de sent Bead del pleid de las dezmas d'Aros. E la fin fo atals que Bertran solbo las dezmas per si e pels sos als seiors de la mason; eig laissan lag a sa bida ab .XII. mois de blad quen des cada an; en Bertran que entras en la maso, ab .I. soldadas entre auer e terra. Aquesta fi fo feita a cap del pont de sent Bead, deant Garmon de Sent Bead e deant Odet, en Bernard de Casal-

dos e la compaia de Garmon e de na Sanza e los omes del casted. La fin parla e fe fer n' Aramonat Dol, en Bru de Casal. Hoc fuit factum anno ab Incarnatione Domini M°. C°. LXXX°. IX°., luna XII, epacta XXIII, mense Augusto, die dominico, Bernardo Convenarum comite, Remundo Arnaldo electo nondum episcopo A[1]. Aquesta fin fe fermar Bertran a sos fraers e a sos fils, a Senta Maria de Casal, per lor e pels lors, an Garmon et an Bidal Porc, qui era prior de la mason e als altres seiors. E afidan ag per Bru de Casal e per son fil, e per n'Arnal de Casal, per n' Aramonad d' Ol e per Gassio et per Guilemon de Sent Auenti e per Garsiarnal de Bilera e per Bernard de Casal. La fin fe Bertran a Sent Bead e la iura ab sauis, mense augusto. E foi fermada a Casal sequenti die septembrio.

N° 6. — ACTE DE 1232 (Cart. de Lézat, f° 286). Achat de droits féodaux sur la terre d'Arlos.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod G^mus^ de Trasriu a comprad dels senors de Bencla toz los dreitz che auien a Arlos, del cel entro a la terra, s. d' en A. presbyter e de sos frais, de S. de Benos e dels sos, d' en P. Gaucelm, de Guilem de Bencla, de A. Cauarer, de S. de Bencla, de Guilem Marti, de P. A., per .LX. sols e denier e una medala. Testes B. Rollan et per sos frais, R. de Bilac, Marti de Bentla e tot lo poble de Bentla.

N° 7. — ACTE DE 1235 (Montsaunès, liasse I, n° 10, original parchemin). Don d'un casal à la commanderie de Montsaunès. — *Études sur les idiomes Pyrénéens*, 313.

Conoguda causa sia als presenzs homes e als endeueni-

1. *Austrie*, ancien nom de St-Lizier.

dos, que io, Fortaner de Seados, de a Deu e a Senta Maria de Montsalnes, e al comanador en Pelegrin d'Isaut, e als habitados de la mason, als presenzs e als endeuenidos, lo casal deu Claus, ab totas sas pertienzas, homes e femnas, e la bina que Bidau deu Solan e B. deu Solan tiian..... ntrais [1] els esis, e tot atant quant aquel dia tiian de mi. E aqest don fo dad a bolentait e ab autrei.... rola [2] Maneboda e de sos fils, zo es asaber W. e Fortaner, e de Condessa, e de Carmon Monebog.... on io [3] de per mi e per trastot mo linage. E na Cabirola e sos fils permeteren a la auandiita mason e als habitados d'aqel log, lecau guarentia el sober escriut don ten B. deu Solan. E ten tot an x.... los .v. a Nadal els .v. a Pentacosta. De tot azo son bezenz e testimonis, autreias d'amas parz B. prior d'Aulon, Arnaldus de Senteue, Jordan de Pomars, Joan de Uilar, Arnaldus de Banmala qui la carta escriue. Anno ab incarnatione Domini M.° CC.° trissesimo v°, mense augusto, feria .IIII., B. episcopus Conuenarum, B. comes Conuenar., B. de Benac riustatauit (*sic*) hanc cartam.

N° 8. — ACTE DE 1236 (Montsaunès, liasse I, n° 11, original parchemin). Donation à la commanderie. — *Études sur les idiomes Pyrénéens*, 314.

Sabedora causa es que io, n'Azemar de Castelo, per mi e per tot mo orden, doni a Dieu e a la maiso de Montsalnes, tot lo deman que iols fazia el casal Alsipienc, ni el Cornudene, ni en lo d'Atamiel, totz los dreitz que io i auia ni demana, omes e fempnas, e auer e terras, e las uinas, quan nat d'alos no sia, per tota bona costuma

1. Lacune de la charte. Il faut suppléer ici : *ab totz lors e)ntrais.*
2. Lacune ; suppléer *de na Cabi)rola.*
3. Lacune ; suppléer sans doute : *loquoal d)on.*

d'esta terra e pel casal Cornudene, e pel d'Atamiel, qui deuen fer cum ab mi, n'Azemar, sa bengeren, per .VIII. sestaus de blag, los .IIII. de forment els altes .IIII. de mil o de carro, a la bona mesura quel casted cort; que deuen dar per mi e pels mes aumoina que io i doni a Dieu et a la maiso per totz temps. E si om los i dizia arre, io els mes los ac deuem fer bo, els deuem estre guarenz. E que nols i deuem tocar e arre, si ab bolentad dels frais de Montsalnes no ac fazian. Aiso fo feit es me de feurer, feria .II, luna .XVII, Lèdouic rei de Fransa, B. coms de Comenge, C. de Condom, abesche de Coserans. Testimonis son autreiadz d'amas partz : W. Saui, B. de Sien, R. Compan, Tinos deu S., B. deu Trenqar. Anno incarnationis Domini nostri Ihesu Xristi .M°.CC°.XXX°.VI°. W. de Bilanaua scripsit.

N° 9. — ACTE DE 1248, SAINT-GAUDENS (Montsaunès, liasse I, n° 13, original parchemin). Donation à la commanderie. — *Communiqué par M. Baudouin, archiviste de la Haute-Garonne.*

Conoguda causa sia alz presens a alz abiedors que Donez del Soler, ab sa propria bolontad e ab sa bona memoria, da a Diu e madama sancta Maria, per sa anima e per derezeson de sos pecaihs, e ab autrei e ab uolontad de na Blanca de Joms, sa molher, espleita a l'ospital de sent Johan, pel si e pelz sos, a l'ospital e alz abitados qui son ni seran per totz temps, szo es a saber : espleita per totz aquihs boxs que an ni auer deuen de la Garona, obs de tota aquerà fusta que aian obs de lor moling. Sober tot aszo, da l'avant diit Donez a l'ospital de sent Johan tota aquera peira qui es el camp ni en la ariva, obs de lor paishera peira, local camp es diit d'Aribauta.

Tot aquest don, cum sober escriut es, a daid l'avant diit Donez ab autrei e ab uolontad de totas sas filhas, las qualz son ditas : na Blanca e na Sapaura, e na Bruna, e na Cristiana. De tot aszo qui aici es sober escriut son bezens e testimonis : frair Guilhem Ramon del Soler, en Benezet d'Espeidh, en A. de Miramon, e Guilhem Garisia del Soler, losqualz Donez del Soler, a son derer cunde, apera, e volge per espones. Anno verbi incarnati M°. CC°. XL°. VIII°. Datum apud sanctum Gaudentium.

III

RÉGION DU BIGORRE

Nos sources pour les textes romans du Bigorre sont les suivantes :

1° Le *Cartulaire de Bigorre*, conservé aux Archives départementales des Basses-Pyrénées (E, 368). C'est un registre in-4° de 62 feuillets de papier, qui contient deux rédactions d'actes datés de 1062 à 1263. La première de ces transcriptions et la plus ancienne est de la fin du XIVe siècle : la seconde, de la fin du XVe. Mais celle-ci, qui nous paraît moins conforme au texte primitif, offre d'ailleurs moins de lacunes et permet de compléter l'autre. A considérer surtout la copie du XIVe siècle, le cartulaire, rédigé à Lourdes peu de temps après 1263, est des plus intéressants pour le linguiste à qui il fait connaître l'état de la langue parlée dans la *montagne* de Bigorre à diverses époques. La comparaison des textes dont il se compose montre que le scribe a respecté assez scrupuleusement les différences de style et d'orthographe qu'ils présentaient. Il est aisé de voir,

par exemple, que les actes du XIIIe siècle qui se suivent à partir du f° 25 et qui émanent pour la plupart du comte Esquivat de Chabannes, ne sont point de la même langue que les *notices* du XIIe siècle et les *censiers féodaux* peut-être plus anciens qui précèdent.

2° Le fonds d'archives de l'*abbaye de l'Escale-Dieu*, située près de Bagnères de Bigorre. Il est très riche en actes latins et gascons de la fin du XIIe et du XIIIe siècles, la plupart rédigés à Bagnères, par les notaires publics de cette ville. On trouve ces originaux dans la série H des archives départementales des Hautes-Pyrénées.

3° Le fonds d'archives du *chapitre de Tarbes*, conservé dans la série G des mêmes archives. Il nous a fourni quelques actes gascons de la seconde moitié du XIIIe siècle.

4° Les *archives communales de Bagnères de Bigorre*, dont nous reproduisons les deux textes les plus anciens. L'un est un vidimus de 1251, contenant la coutume de Bagnères datée de 1171; mais la comparaison avec les textes gascons du XIIe siècle montre que l'auteur du vidimus a accommodé à sa langue l'acte qu'il était chargé de transcrire, si même il ne l'a pas traduit du latin, ce que nous croyons volontiers. L'autre est une seconde coutume de Bagnères datée de 1260.

5° Le fonds d'archives de la *commanderie de Bordères* (Hautes-Pyrénées arrond. de Tarbes), que possèdent les Archives départementales de la Haute-Garonne (série de l'ordre de Malte, liasses de Bordères).

N° 10. — EXTRAITS DES ACTES LATINS DE L'ESCALE-DIEU (XIIe siècle).

Acte de 1177 (original latin, H, 3) : terram de Bordas. W. de Ripa freita — agrum de Casaubo — in artiuga,

Acte de 1183 (orig. lat. H, 6) : ecclesia de Sa Lana — Arnaldus de Baieres — Santius des Bosc.

Acte de 1194 (orig. lat. H, 8) : ecclesia de Sa Caubera, de Sa Peda — W. Sancii de Maluezi.

N° 11. — EXTRAITS DES CENSIERS FÉODAUX DU CARTULAIRE DE BIGORRE.

F° 1, r°, *Censier de Lourdes* : Lo casal del Puiol deu lo bren aiustar ad canes comitis. — Lo casal de Cortina debet seruire quale servicium comes uoluerit. — Lo casal Aner Ariol Escaros, debet panem facere et quod comes uoluerit. Lo casal d'Arenes es franc de totes franquesses, chen xagmete, ab .x. sols totas Nadaus e a dreyt e ley e ost. Lo casal de Mieyabiela de Garssia Lup, que Casalbon tenet, es condal. — Lo casal de Pruereda es condal.

F° 1 v°. — Lo casal de Mieya Biela, que don Hedz Assy tenet es condal. — Lo casal Lob Aner de Zaforgua es condal. — Lo casal que es a la porta don Hetz Ariol debet las granolhas far carar — Doad de Zapena, per lo casal de Baylag, ost e caualgada. — Doad de Zaboaria, ost e caualgada. — Et tota uilla debet la gueyta far al castel.

F° 7 r°. — *Censier d'Aure* : Lo casal de Zamola .I. modio frumenti, .I. conca gragnera, .I. mo de mil, .I. porc, .I. molto, .III. modios de bin. Si deu dar tauerna per .XVIII. mo de froment.— Si li da lo coms garie. agnet, deu pa far e messaria. — Si deu far fueg a la sala ni fa pa, non deu dar tauerna ; tot lo plus similiter. Aner Baquer, per aquel casal or esta, non deu dar seruici. Alter casal i a franc, que non deu far arren. Lo beger deu dar a ters an .V. sols e deu gardar lo bosc.

F° 7 v° et 8 r°. — *Censier d'Ibos* : a Yuos .XX. modios de forment. Als francs e als censals, esters las abbadias,

.c. moys de ciuada. Als censals garie a Nadal, agnet a Pascha de .x. en sus per tota la bila, ester las abbadias. — Aques casals sunt de tot seruici .ii. mois de froment, .xviii. d (eners) per porc e per molto, .i. moy de milh et sex panes, gragnadge, pa far e legna, e corada, e cauad albergar, e forca e fals e flaget — a Gorga laxa lo senhor la tercia part del seruici .ii. carreis a pal e a cod. — Lo casal Bertran Brunet deu las toalhas lauar; e deu lo hom dar despensa com a .ii. cauares. — Los .iiii. bayles quel cens amassan quant amassat aueran los .xx. mois de forment, a menyar los deu hom dar pan e bin e carn. Als batedors e als forquiadors e als segadors deu hom dar maniar com per la biela.

Aquesta es la carta dels homes d'Yuos. De las ferragnas de Cognag quen fen .x. s. al senhor. Las .v. carrals deuen portar a Lorda, ab los cars e ab los carals, es ab bon guidadge quels de lo senher; e deu l'on dar a beure e a maniar. Aquesta es la carta dels homes d'Yuos.

N° 12. — NOTICE DE LA FIN DU XIIe SIÈCLE (*Cart. de Big.* F° 15 v°—16 v°). Différend du vicomte d'Aure, Sanche Garcie et du comte de Bigorre, Centulle II [1].

Les événements que rapporte cette notice se sont passés entre 1124 et 1127. Davezac-Macaya, dans ses *Essais hist. sur le Bigorre,* donne de cet acte une analyse détaillée qui est presque une traduction (I, 212-215).

Centullo comes Bigorre habuit placitum et guerram ab don Sanz Gassie d'Aure, per la senhoria que don Od, lo payre de Sanz Gassie, concredo a Centod lo coms, pair de

1. La première des deux rédactions du cartulaire qui contiennent cet acte présente quelques lacunes évidentes que nous avons comblées avec la seconde.

isto Centullo. Et tant que don Sans Gassie cum sabo que tort ago fecit illi sa senhoria. E cum bi Arnaut Laudic, sos cosis, que Sans Gassie hac feit pleit ab son senhor, pesal e sabol mal, e al comte de Comenge si pesa malament. E en la cort n'estaquerent batale per lor corps en sa ma. Lo coms de Begorra empara Sans Gassie. E si tro Miramont la batalhe fo conbidade. E Ar. Laudic empararin los amix del comte de Comenge, Petrus de Malabezia e Bonshom de Mont. E Ar. Laudic nos ausa combatre de batalhe ne eyssir el camp. E torna s'en Centullus lo coms ab Sans Gassie d'Aure, e tant l'empara tro Ar. Laudic l'estaca dreit en sa maa per sa fe e per hostadges. El coms fe pleyteiar tant lo pleit tro per lo judiament Rn. Guilhem de Uilamura e autres iudges de Tholose stacaren batalhe. E Ar. Laudic non binc a la batalhe per comandament del compte, e laysan en cos sos hostadges. E daqui tant guerreia don Sanz Gassie e al compte per luy; e tant fo pros Ar. Laudic que Sans Gassie geta de Larbost. El coms de Bigorra, cum bic dezeretad Sans Gassie, fe el castet en Larbost Albespin. E cum Sans Gassie ag lo castet e fo coronat en la terra, fe pleit ab Ar. Laudic e layssa lo comte en la guera. E com Sans Gassie ag feit pleit, arqueri lo Albespi lo coms. E Sans Gassie uenco al comte, ab Ar. Rn. d'Espet, e afidal lo castet, que ia no li bedassa ab ire ni e senz ire ne ab feit ne ab forfeit; e, quant lo coms se bolere, que poderos lon fes sens engan del comte : e que .XII. hostadges lon des a luy e a son linadge e al sos. Ar. endauant cant se causi [1] fe pleit ab lo comte de Comenge. Lo coms de Begorra, quan de luy fo partit, conbidal per so fe els hostadges quel redossen lo castet; e no li uolg rendre. El

1. Passage probablement altéré.

coms de Bigorre enqueri l'ebesque de Comenge e lo comte quel fessen arendre lo castel o esdizer de sa fe. E no ac feren. E d'aqui en la deportassan tant quel comte de Begora el coms de Comenge anarin en la cort del rey d'Aragon. E aqui trobaren Ar. Laudic qui fo hom del rey. E Sans Gassie ag lo feyt senhor quel l'emparas del comte de Begorra. El rey diis al comte que non fes mal an Sans Gassie. El coms diis al rey que sa fee li aue mentide, sil castel nol rendie e sa senhorie nol fazie. E Ar. Laudig pleui al rey que tal agos Sans Gassie que de sa fe se esdeisses .I. son caualer et alter del comte; e si era bencut, ni la batalha non ausaua far, sos corps ne fosse pres. E Sans Gassie non ausa far la batalha e rede se madeis e son castet al coms de Begorra. E depuys le comte redec li, ab que ed lo pleui que ia no li bedas ab ire ne sens ire, ab feit ne ab forfeit, e que force et adiutori e amic e fidel lo fosse de totz homes del mon. E don Sans Gassie tenc lec be tro quel coms fo pres e d'aqui enant tenc fe ab Bernad de Comenge e ab autres sos amics. E quant lo coms fo soutz, e Bn. l'ag arrenduda sa terra, demana a Sanz Gassia son castet que l'aue pleuit. E nol bolg rendre. E este tant lo coms tro castet Sanz Gassie pres talant que li redes; e redet li. Et com li ag rendut acap de .VIII. dies, fe pleit ab lo comte, feria .VI., octaua kalendas maii et luna octaua decima. Et in isto die et in ista luna pleui Sans Gassie que force e adiutori e amic e fidel lo fos contra totz homes del mon e ia dreit ne ley nol bedas a luy ne a sos clamans. E per l'aise e conuenense pleui l'ag Ar. Laudic e Arnaut d'Aura suus filius, e del ne hostadge: Petro Nissa, Oddo filio suo, B. de Baredge, Petro de Malebezie, Raimonat d'Espet, Ar. de Sancto Paulo, Brun de Sancto Paulo. E deu lon dar duos de filiis suis Garmon

de Sant Beat e Ar. filh Pelegotz, quant caualer sie; el filh de Leuger de Ienos e Ar. Galabru de Sancto Paulo. Bedent Ar. de Leveda, e R. Gassie son filh, e Auger dels Angles, e Oddo de Benac, e Fortanes de Aster, e Espa de Aster, e Rn. de Bilar, e Bernat Col de Grisigna, Sans Adil de Nissa e Sans Datz de Vila, Pe de Anciza, Rn. de Casanaua. E la neit ac estat lo coms, ab en Sans Gassie de Aura, en la maso Sans Ar. de Sancto Auentino. Aquest pleit fo feit el monestier dauant lo cap del mas de sent Auenti a Moraument.

N° 13. — NOTICE DE LA FIN DU XIIe SIÈCLE (*Cart. de Big.* F° 4v°—5 r°). Rapports des hommes de Barèges avec les comtes de Bigorre.

Cet acte a été analysé et presque traduit par Davezac (*Ess. hist.* I, 182 et 208). Il s'agit de la comtesse Béatrix et de son fils Centulle II. Les faits se sont passés à la fin du XIe siècle et au commencement du XIIe.

Centullo, lo plus jouens, coms de Begorra, fetz assaber en carta alcunes costumas quels homes de Baredge deuen a luy fer, per que aqueras tien no agossan a luy que arancurar acestas costumas eran de l'embadiment que a luy auen feyt. E prumer a sa mayre, un die com playdeiaua en Baredge ab lor com ab sos homes, escarniron la malament. E fòra retenguda per preso, si non fossa defenduda per alcus de lor. La ira e las endignansas d'aquest enbadiment los homes de Baredge, com nol podrin deffar, nil iudici de tan gran pleit non podrin portar, ab moltas pregarias e humiliansas acapteron que, quantas begadas en Baredge entrare la conptessa Beatris, el coms Centod lo premier, et XL. hostadges de lor arcebossan, esters aquetz de la prumera costuma. E tien los hostadges en lor poder, a conplir la volomtad de playdeiar en la terra, segurs de to

assaltament de mals homes. Lo coms mori; e la comtessa, com fo embargada malament, car motz de sos bezis gasta uan sa terra malament ab preda e ab fueg, maiormen s' torna als homes de Baredge e pregals gran merce que la coselhasan e l'aiudassan. De tot ayso nol feron nient, entro bolossa o non garpir e quitar a lor los .XL. hostadges. Après la contessa morta, que auiam escarnida la mayre, escarniron lo filh. Car un die, com playdeiaue ab lor, per sos dreitz e per sas leys, el capbolt de gliesia de Cera, los homes de Labatsus se leueron, cridant encontra luy, per semlansa d'aucir o de prener. Mas los de Labatjus, per que nols fos dat altreit, gardarrin (*sic*) sos corps de mal. Per so iyssis de la terra, iratz e enflamat. E per que tornassa en amor los .XL. hostadges que a la mayre auen estreitz, comensarin a luy e a son linhadge areder per totz los dies quant entrare en la terre, non de costumadas masos, mas de cascuna vila quals hostadges le coms se bolere : de Sers .III., de Betpuey .III., de Sancto Martino .III., de Biey .II., de Bielar .II., d'Estera .III., de Lus .IIII., de Villanoua .I., d'Esquisa .II., de Cera .II., de Bisos .II., de Saligos .II., de Vesa .II., de Sacis .II., de Sazos .IIII., de Grust .I., de Biscos. I. Ayso iureron. C. homes de Baredge al compte que aysi ac tengossen ia semper com scriut es a luy e a son linatge, sens nulh contradit. D'aquest segrament foron bistors e audidors e testimonis : Guilhem Lub de Prexac, Aramon de Bilzag, Aroman Arnaut de Arcisas, e motz autres prodomes.

N° 14. — NOTICE DE LA FIN DU XIIe SIÈCLE (*Cart. de Bigorre*, f° 13, r°). Accord entre le châtelain de Barbazan et le comte de Bigorre.

Guilhem Arnaut de Barbazan fes lo casted de Barbazan ;

el coms Centol, per amor quel ac et per fe quen luy troba, voloc que i fes tor, e el madeis aiuda li a far. Guilhem Arnaut concredol que ia del castel guerra nol fes, el ni son linadge. Se tant ere que G. Ar. ne sos lignages al compte guerra far uolgos, la tor l'aredos ; e que l'artengos lo coms, tro entertant que Guilhem Arnaut e sos liadges pleit face ab lo conte per laudament de sos pros homes, or aquol fare Guilhem Arnaut ne sos liadges. Lo coms ne sos linhadges la tor nil casted ia nol deffes, ne malafeyta denter la fortessa ia no li fes ; ne Guilhem Arnaut ne sos linhatges, en tant cant lo coms ne sos linhadges lo tiere, denter la fortece ia mal no li fes. Aquest dong e aquesta concordansa e concredense fel coms an Guilhem Arnaut, en Guilhem Arnaut a luy, el casted a Barbaza ; enbezent Dodo de Benach, e Arnaut Guilhem dels Angles, W. Fuert de Ozon e d'altres prosomes.

N° 15. — NOTICE DE LA FIN DU XII° SIÈCLE, LOURDES (*Cart. de Big.* f° 14, r° et v°). Accord entre le comte de Bigorre, Centulle III et les fils de G. A. de Labarthe.

In Dei nomine. Lo coms Bigorre Centullus fes pleit ab los filhs W. Ar. de la Bartera e ab Bonshom fratre, atal cum sos pair fe ab los lor. E dels lo coms a totz los filhs W. Arn. .cc. soldadas qui aca .xl. sol. de Morl. valossen, cals id se uoleren, altals als fils Bo. fratre W. Arn. E fe eg per atal, car id son segnors del castet e dels homes que i stan ; e id forim sos homes ab ayso que auen, ne adenant acaptarent. E pleuirin lo que amixs e fidels lo fossan per dreite fe, e esteirs engan, e force, e adiutori contra totz los homes del mon, esters que del comte d'Estarac nol aiudassan. E que ia lo castel nol bedin ab ira ne eusteus [1]

1. Sic, pour *esteirs*.

ira, ne ab feyt ne ab forfeyt, en ulla guisa del mon que encontre del comte fosse ni de sos homes. E ia que malafeyta nuls hom del casted al comte non fossa [1] ne a negun son home. E si ac faze, que si l'eg fessen dressar per laudament dels proshomes de Begorra, a so iusticie. E per laissa couiensa l'ag jurarin sobre l'autar de Sancta Maria a Lorda. E fo feit lo pleit ius en la cambre de Lorda. Bedent Guilhem Arn. de Barbazan et dompno Petro de Malabezia e Ante Sanz dels Angles e R. de Bizal e Auger Calbo d'Aster. E deron .LIII. hostadges W. Ar. de Bartera et Petrum del Soler.

N° 16. — INSCRIPTION ROMANE DE L'ÉGLISE DE LUZ, 1236. (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, IV, 291, n° 3 et planche II, n° 3).

Aq jazs : B^b^. il.....
bat : filla : dentra de bare
ia : e de mada... azera MCCXX
XVI : ano e mori : en la dar setma
na : dabril : silt de sera : lo... ro...

De cette inscription, gravée sur un tombeau d'enfant servant de bénitier à la porte des Cagots, à l'église de Luz, l'auteur du mémoire donne la lecture suivante :

Aq (ui) jars B^b^. il.....
bat filla d'en Tra (bat) de Bare
ia e de Mada (lena) Azera MCCXX
XVI ano ; e mori en la dar setma
na d'abril. Silt de Sera lo... ro...

Nous ne pouvons présenter un texte plus correct,

1. Sic, pour *fassa*.

n'ayant pas vu le monument, mais nous ferons seulement remarquer : 1° Que la planche porte *jazs*, gît, forme acceptable à laquelle il faut comparer *iaz*, même sens (*Livre d'or de Bayonne*, f° 30, acte du XIIe s.). *Jars* n'est point admissible; 2° Que *Madalena* est une mauvaise hypothèse, les caractères effacés qui suivent *mada* sur la planche donnant plutôt *una*... et *madauna*, étant une forme très fréquente dans les actes gascons de la même époque, pour *madame*. La raison que donne l'éditeur, « que *madama* était un titre réservé alors aux personnes les plus distinguées et que les autres femmes mariées ne s'appelaient que *mademoiselle* » ne peut se soutenir.

N° 17. — VIDIMUS DE 1251, CONTENANT UN ACTE DE 1171, (publié par Davezac, *Ess. hist. sur le Big.* I, 235-241). Le titre original, sur lequel nous avons corrigé la transcription fautive de Davezac, appartient aux archives municipales de Bagnères de Bigorre, AA, I. — Coutumes de Bagnères octroyées par Centulle III comte de Bigorre, avec additions d'Esquivat de Chabannes.

« En nom de nostre senhor Ihesu-Crist. Conogude cause sia à totz homes e femnes présentz e abieders, que nos Centod, per la gracie de Dieu comte de Begorre, sufertes mantes bergonhes e grans dampnages el comptai de Begorre per nostres frontaders Nauars, Teesiis, Bascos, Aragones, que aucunes begades entrauen el comptad de Begorre poderosementz, e arcebudz aucuns laugs fortz que fazen grans mals en la terre de Begorre; per so nos auant dit Centod, agud cosselh e ab ferm autrey dels baros e de tote la cort de la terre de Begorre, dam franqueces e durables costumes au laug e aus pobladors e als habitadors presentz e abieders dels borgs de Banheras asi cum en queste carte es escriut, per so quel senhor e tote la

terre i trobas cosselh e defensa. En la prumarie, nos Centot, compte de Begorre, dam e autrejam per for e per costume au sou et aus popladors dels borgs de Banheres presentz e abieders que tenguen e possedesquen lors masons dedentz los murs e defore murs, tant cum son las foraus arrendoes dels ambaradz, els ambaradz, els costoos, els baraz, e d'aqui en entz, ab aqued sens que a nos i an autreiad de dar los diitz borzes de pagar, à la feste de Nadal totz ans de an en an. — § E quels dam e quels autrejam per for et per costume que nulh borz dels borgs de Banheras a nos ni a nostres successors que no sien tengudz de dar ni de prestar ni de manleuar per deuer, si nol bolen.— § E en apres quels dam els autrejam per for que si aucuns hom se clamaue de nulh son bezin de la biele de Banheres de cab d'home ni de fons de terre qui sia el territori de la biele de Banheres, ni el diezmari de la gleise de la auant dite biele; quen deu clamar e fermar dreit en nostre maa, o dels autres seignors qui apres nos seran e que deu ester iudgat e determinat per los iudges dels borgs de Banheres. — § E quels dam mes per for e per costume els autrejam que, sil senhor ni autre home era clamant de nulh hom dels borgs, que dentz las cadenes dels borgs fasca dreit e judgament cum deura, e que deu ester iudgat e determinat per los iudges dels borgs de Banheres dentz las cadenes dels diitz borgs. — § E quels dam els autrejam, per for et per costume, als borzes dels borgs de Banheres que totz los embargs els deutes posquen prauar sens batalhes, ab testimonis leials per garde dels iudges de Banheres, o ab .I. iudge. — § E quels dam els autrejam als borgs de Banheres que si nulh home i benia per bezin ester e sera mostrad em bezial per bezin, e apres aura estad els borgs .I. an e

.I. die sens degune reclamation, quel deuen amparar cum a bezin, e iudgar, el senhor defen et. — § E quels dam els autrejam, per for e per costume, als borzes dels borgs de Banheres espleit a lor obs, e a lors bestiars, els pastenscs e en las herbes e en las aigues e els boscs e en las pex e en las autres causes que als auant diitz laugs apartenen, espleit e usadge franquementz. — § E sober aiso quels dam els autrejam, per for e per costume, que ne senhor ni aute bezin draps de lheitz no posque trezer ni penherar de maison dels borgs de Banheres. — § E quels dam e quels autrejam per for e per costume que, si aucuns hom estrani aucun autre hom o femne dels auant ditz borgs amenaue en son guidoadge em Banheres, que per dos dies li posqa guidar, si hom no i a mort o pres. Pero, si nulh home defores, que lor bezin no fos, haue tort a bezin del auant diitz borg, d'embargs o d'autres dampnages quel agos feit, quel senhor ni nulh bezin de la biele que no li deu mete ni guidar oltre sa uoluntad, del bezin à cui lo tort auera de deutes o d'autres causes, sino asi cum auant dit es. — § E quels dam els autrejam, per for e per costume, quel senhor nil bezin no metan tantes de gentz estranies els auant diitz borgs que dampnages ne mals ne podossa bier als borgs ni a la senhorie nils bezins i podossan ester forsadz. — § E quels dam els autrejam, per for e per costume, als auant diitz borzes que totes lors terres e lors possessions e lors heretadz lascals tenen franques et a fieus, posquen melhurar en totes maneres, lo fieu saub al senhor. — § E quels dam els autrejam, per for et per costume, que nil senhor ni autre hom non deu prener nul hom estrani em Banheres, si dreit pod e uol fermar, per conogude dels iudges dels borgs de Banheres. — § E quels dam els autrejam, per for e per

costume, que totes lors causes que beneran posquan guidar del senhor e dels bezins entro quel comprador ag aje en laug saub. — § E quels dam els autrejam, per for e per costume, que, si nulh cavalgant robaue a borzes ni a borzese, tant cum ab lui sera en la carrere per deute ni per embarg, no sie penherad. — § E quels dam els autrejam, per for e per costume, que de Pasque entro a Pentecoste que totz hom e tote femne posqua bener uii o pomade ab .I. diner de la conque quen done al senhor de tant cum ne benera. — § E quels dam els autrejam, per for e per costume, que, si aucuns hom estrani faze barate ab aucun borzes dels borgs de Banheres, que no podos prauar la paga ni la solta, sino ab bezins estadgantz e fog alugantz dentz las cadenes dels auant diitz borgs. — § E quels dam els autrejam, per for e per costume, que si aucuns borzes de Banheres aue batalhes fermades en maa del senhor, e si estreze s'en uol, ab .LX. è .V. sols que done al senhor, s'en pod estreze ; e si las batalhes faze e era bencud, ab .LX. e .V. sols que des de lei al senhor, deu garir. E quels dam els autrejam, per for e per costume, que .III. begades en l'an, se nos obs ag auem, nos deuen far ost ; e nos quels ag deuem manar leialmentz per .IX. dies deuant ; e en apres que deuen eixir ab paa per .IX. dies. La prumarie ost que es de Pasque entro a la feste de sent Johan Baptista : la segunde, de Martro entro a Nadal ; la tersa, de Nadal entro entrade de caresma, can que nos las aiam obs. E que deu ost far de cada maison .I. hom, si i es que far la posque, e aqued que deu ester lo senhor de la maison, o fray, o filh, o cosin, o nebod, saub que a la biele gardar ne deuen armaze per garde dels iudges ; e si nulhs hom se armaze sens tens leyal que no agos, quen deuem auer nos .V.

sols de ley. E si la ost anaue en las partides sober la biele de Banheres, la ost de Banheres no es tengude de eixir tro en autre die que la ost aie passade la biele de Banheres : e si la ost anaue deius Banheres per mades abant entro que los de sus ne sian passadz. E si als diitz borzes combenia à portar escudz ni garnimentz, nos los deuem auer saums. E apres quels deuem trasmete al capdal de la terre ab cui anen e tornen. El nostre Beger que deu portar la senhere ab los bezins de Banheres. — § E quels dam els autrejam, per for e per costume, que nulhs hom que sie bezin de Banheres no sie pres, si dreit pod fermar. E quels dam els autrejam, per for e per costume, que si nos erem de clam de nulh bezin terre-tient de Banheres, nol deuem destrenhar per dar seguranse, mas quel deuem far iudgar sober sas causes e per conogude dels auant diitz iudges. — § E quels dam els autrejam per for que dreitz pees, dreitz marcs, dreites liures a la arazon del marc de Toloze tengua hom en Banheres, e dreites mesures et dreites canes ; et qui no ag fara, si prauad l'era, nos i deuem auer .v. sols de ley. E si la cane era usade ni abracade per bielhesse lo trauers d'un did, no i deuem auer ley aquere begade ; mas que deu este peciade. E en totz hom qui fause mesure tiera per bener qu'i deuem nos auer .v. sols de ley. — § E quels dam els autrejam, per for et per costume, que, si nulh hom bezin del dit laug prene lairon maas bestides del laironyz, tot so que porte s'en prenga sis uol ; e arrendud lo laironiz al senhor de cui panad sera estad, quen deu lo cos liura a nos quel fassam iudgar. — § E qe dizem e dam per for que si nulh hom feriue autre en la gleize ni em molii e nos n'auem clamant, qu'i deuem auer .v. sols de ley : e si autre hom qi defores fos i entraue per aiudar e i feriue maliciosamentz e nos n'auem clamant, que

en deuem auer .LX. e .V. sols de lei.— § E quels dam per for que, si nulhs hom daue assaut a maison de son bezin dels diitz borgs e per fort li entraue el senhor de la maison ne faze clam e ag prauaue, que deu auer lo senhor de la maison .XVIII. sols per lei, e nos que deuem auer de cadaun .LX. e .V. sols; et sil senhor de la maison i faze plagas ni autres dampnadges, si mazos defenden, non deu dar lei. E si nulhs hom de Banheres bole despoblar, d'on nos no aiam agud clam, benude sa heretad, nos lo deuem guidar lui et sas causes entro en laug segurat. — § E quels dam els autrejam, per for e costume, que entro à .III. tens deuant iudgament, bezin dels borgs de Banheres no done ley ni fidanse : si no ag faze, quels iudges conogossen que per male defuita o faze, o quel judgament fos clamat per Tarbe.— § E quels dam per for que si nulh hom aucize autre som bezin de Banheres, dadz .CCC. sols als parentz per ley e a nos .LX. e .V. sols, qe gesqa del comptad de Begorre per totz temps; els parentz del mort quel deuen perdoar, estan foras la terre sils diners prenen. E si aquestes leys no uole complir l'umician, tot cant agos deu ester encossat de nos, el son cos que deu ester metud sotz lo mort; e de las causes encorregudes que deuem dar als parentz del mort la meitad, plus no montaue de .CCC. sols. E sil homicidan armasse per orgulh en sa maison, per cada nuit que ag fes, ses de las auant diitas leis nos i deuem auer .LXV. sols de lei per cada neit : e si autre home l'amparaue forciuementz, sober aqued deuem auer la ley de .LX. e .V. sols per cada die. E sil homicidan s'armade en la terre, els parentz del mort lo poden aucide, que no dessen ley ni non eixissen de la biele. E si nulh hom estrani aucide degun bezin de Banheres, que no deu entrar aqued qui

mort l'agos nulhs temps dentz los dex de Banheres : e si ag faze, e nulh bezin de Banheres l'aucide, que no deu ester tengud de nos ni de autre home. E si bezin de Banheres fase tale de fog ni de talh à autre son bezin, nos i auem .LXV. sols de ley; e que deuem far adobar la tale el dampnadge ad aqued qui pres l'auera per conogude dels iudges. — § E quels dam, per for e costume, que totes las bendes que hom ni fempne estranj aportara ni amenara a Banheres, que nos benen nis pausen nis estanquen per bene entro dentz las cadenes dels borgs de Banheres, sino en die de marcad o en feyre. — § E nulhs no trega de nulh blad de la biele de Banheres, de la feste de sen Johan-Babtista entro a la feste de Totz Sentz, si no ag faze per grad de la bezial. E quels dam per for que nulhs hom no abergue em mason de borzes de Banheres, ses de sa uoluntad.— § Et quels dam per for que totz ans se cambien iudges em Banheres; e la bezial quels alhega, et nos quels deuem far iurar.— § E quels dam per for que si nulhs hom plage de plaga legal autre hom, la ley del plagat es .C. e .L. sols, e la ley nostre .LXV. sols, si es prauade leialmentz per testimonjs, o per .I. iudge iurad que leialmentz la aga menade e gardeade. E quels dam per for e per franquese que degun borzes ni estadgant els borgs de Banheres que no done lezde el comptad de Begorra, en nulh laug ni em Banheres, de negune cause, sino en die de marcad.—§ E quels dam per for que si nulh borzes fermaue batailhe ab nulh hom, la batailhe deu estar feite els dex dentz la biele de Banheres. E si nulhs hom feriue autre en feire o en marcad, la nostre ley es .XX. diners e la del ferid autres .XX. diners ; el iudgament que deu ester feit e complid ses tot tens ades. E quels dam, per for e per costume, que totz lors iudga-

mentz posquan clamar à Tharba, e la que fenesqan.

E nos Centod, compte de Begorre, dam e autrejam los auant diitz fors e costumes ester servades e tengudes e amparades per nos e per totz los nostres successors, al laug e als habitadors dels borgs de Banheres presentz e abieders, per totz temps, asi cum auant diit ni escriut es, ses nulh corrumpament. Pero si degun senhor après nos i contestaue en ree, que asi no ag tengos pleneramentz cum en aqeste carte es comprengud, nos auant diit Centod dam e autrejam plener poder als auant diitz nostres borzes de Banheres que id los posqan prauar per segramentz, leialmentz, senes batalhes, e per madeis combent que posqan prauar totes lors heretads, e lors dex, e lors termes, e lors padoentz. Aso fo feit e dad à Banheres, IIII° nonas madii, anno ab incarnatione Domini M. C. LXX° primo.

E[1] nos Esquiad, per la gracia de Dieu compte de Begorre e senhor de Chabanes, bistz e auzidz aquetz fors e aquestes costumes ab autrej de la beziau de Banheres, que melhuram en aqest for. E dam per for e per costume que si uns hom de Banheres aucize autre som bezin, e si, per abenture, aqed lo podia abier e arcordar ab nos e ab los parentz e ab la beziau, que no gesqa de la terra ni de la biele; mas en aqere maneire de estar o d'anar, cum totas .III. las partides s'arcordaran, los parentz del mort e nos e la beziau. E nos, vistz e auzidz aqetz diitz fors e costumes e aqest melhurament quels ag auem autrejadz e iuradz soher sentz que afius ag tieran e nos, e nostres successors, cum auant dit ni escriut es en qeste carte. E per major fermese nos qels ag auem

1. Davezac, ibid., p. 244-5.

sagelad de nostre propri sagel empendent. Actum fuit hoc .III°. idus septembris, anno ab Incarnatione Domini M° .CC° .LI°.

N° 18. — ACTE DE 1257, MAUBOURGUET (Arch. dép. des Hautes-Pyrénées G. 76[1], original parchemin). — Engagement de dîme à l'évêque de Bigorre, et don de sept sous morlaas aux chanoines de Tarbes[2].

Conogude cause sie als presens e als abiedors que A. W. de Sanlane enpenje la dezmarie de Sent Aunis an Ux de Pardelia, abesque de Begorre, per .VI^c^. sols; et quel jure sobre sens que io A. W. l'ag tengos bone lejaumenz; e n'Auger de Sanlane que ag jura pel mezis combenz, e tos los homes de Sent Aunis fag a la mans que ag juran de la mezeise guise. Aiso es memoriau.

Conogude cause sie als presens e als abiedors que io, A. W. de Senlane, autrei .VII. sols de Morlas als canonges de Tarbe e a tot lo capitol, sober la dezmarie de sent Aunis; e quels ag empeny; e quels autrei pel sagrament que io fi a l'auant dit abesque, que iols tiere bone la auant dite dezmarie de cent Aunis. Els homes de sent Aunis que ag autrejen pel mezeis combenz. E d'aiso que son fremes, que aisi ag facen tier al capitol de Tarbe, en A. de Senlane, en F. de Baulad, en B. d'Aribere, ab autrei de madaune na Clarie, sa mair. E d'aiso son testimonis autrejads e enquerids, lo prior de Malborget, en Felip de Cassanie, el capera en W. de Cotbord, en A. de Lanemajor, en Domenge de Mazeres, en B. de Galaino, en n'Audrig (*sic*)

1. Cette cote est celle de l'ancien inventaire : l'inventaire définitif est en voie de confection.

2. La première partie de cette charte double nous a été communiquée par M. Durier, archiviste des Hautes-Pyrénées.

de Galaino, en Joan de Latapie, arcidiagne d'Aribere, qui aquest autrei e aquestes fermances arcebo per si e per tos los autres canonges de Tarbe; e io mezeis, en W. del Cos, escriua jurad de Malborget qui aqueste carte escriscuj ab autrei e ab boluntad de totes las partides ei pausai mon signe. Actum anno Domini, M°.CC°.L°.VII°.

N° 19. — ACTE DE 1260 (Arch. dép. de la Hte-Garonne, fonds de l'ordre de Malte, orig. parch., publié *Étude sur les idiomes Pyr.*, 314-5). — Vente à la maison de Baudrac de la terre d'Arné[1].

Conogude cause sie als presenz e als abiedos que don Ux de Bacaiere, per si e pels sos presenz e pels abiedes, ab autrei de n'Auger de la Roca e dels sos, beno a la maso de Bodrac per .ccccc. solz de Morlas, dels quals el fo be pagad a sa uoluntad, tot ço que aüie ne auer deuie a Arner, dedenz ne defore, en l'apertiement d'Arne, senes que anc areg no si artengo; e la maso de Bodrac deu lo recebe a sa fe, a costumes de la maso. E de tot aço, asi com sober escriut es, son bezens e testimonis autreiads, de cada part, Auger de la Roca, Juan de Loyed, fil de lui, B. de Panasac, W. A. de Bordes, W. A. de Cardelac, M. de la Serre, capera de Sent Xristau, qui aqueste carte escriue, a uoluntad d'amas las partides. Anno Domini M°. CC°. LX°., fr. A. episcopo Conuenarum, R. comite Fuxi, domino Nebozani. E tot aço, asi com sober escriut es, fo feit ab autrei e ab uoluntad de na Simone, a testimoni d'en Andreu, caperan de la Lored, e de frai Per, e d'en Michel de la Serre.

1. Arné, Hautes-Pyrén., arr. de Bagnères de Bigorre, canton de Castelnau-Boulogne.

N° 20. — ACTE DE 1260, BAGNÈRES DE BIGORRE (Arch. dép. des Htes-Pyr, fonds de l'Escale-Dieu, H. 16, orig. parch. Publié *Études sur les idiomes Pyr.*, 293). — Donation au couvent de l'Escale-Dieu.

An nom de nostre segnor Dieu Ihesu Crist. Conoguda causa sia a totz qui son ni seran, que nos, en W. Foert d'Oson, ab boo sen e ab bone boluntad, no decebud ni enganad, ni constreit per nulhe persone, mais francamenz e agradable de nostre propre boluntad, e per descargaa la anime de na Cumdoo, nostre mai, e de la nostre meteise, dizem e autrejam que madaune na Cumdoor, ab bon sen e ab bone memorie, agradablemenz en B. d'Arrerie, e ab autrey d'en Bernart, soo filh, e de na Marie sa filhe, de e autreja, per anime de si meteise et de son linadge, a madaune Sancte Marie de la Escala Dieu, an fray Bernart, abad d'aqued medeis laug, e al sant cumbent, frais e familias de la auant dite maiso, presentz e abieders, lo casau deu turoo d'Ordisaa, e totz aquedz dreitadges qui ere i aue ni auer i deue, en degune maneyre, locau casau ere sue, per cumplir sa boluntad. — § E noz auant dit en W. Foert autrejam e coofirmam aqued dooatiu, per nos meteis e per tot nostre linadge present et abieder; locau dootiu los auem autreiad, asi com nostre maj na Comdor l'aue dad e confermad a la auant dite mason e als frais presentz e abieders, ab totz los dreitadges e las causas mouenz e no mouens qui a profieit ni a seruici d'ome ni de femne poden estre per nulhe maneire, e ab totes las apertinencies qui al auant dit casau aperten en nulhe guise; so es asaber homes e femnes, e totes las terres coutes e no coutes, per mei e per estrems,

1. Cote de l'ancien inventaire.

ab lors estremitaz e afrontatios, ab toz lors entramentz els eiximenz, deu ceu tro la terre, de terre tro à l'abisme, los terradges els pastencs e toz los fruitz, de calque maneire sien, los arbes fruit fazentz e no fazentz, los secs eus berdz, las aigues eus molis, eus laugs dels molias, los boscadges e las bartes, e todz los autres dreitadges qui nos i auem ni auer i deuem, so qui nos no auem ni no crezem auer, de calque maneyre sien, en toz los soberdiz... aie totz entieramenz, ses de nulhe retenence de nos ni dels nostres, en despolham nos meteis els nostres de totes las auant dites causes, on nos no erem bestiz, si no a tort, de pos nostre maj, na Comdor, las ago dades als auant ditz frajs, en auem bestiz los auant ditz frais els n'auem mes en durabla e em bertadere possession, per toz temps, e quels ag aue liurade, ab fust e ab terre, asi cum nostre mai, na Cumdor, los ag de els ag conferma. E quels n'autrejam aqueste present carte, feite entre los bius, de escriuan jurad, en onrabletad baledere. — § E nos auant dit en W. Fuert que autreiam e asolbem, per nos e pels nostres, pels nadz e pels a neixer, la sober dite donatio, asi cum auant dite es, ab totes las apertinenties e ab totes las causes mouentz e no mouentz, e ab toz los dreitadges cum mentauguz son, e aquez que no ag son, a la auant dite mason e als habitadors d'aqued laug, que mais, per nos ni pels nostres, domandaz nols sien nulh temps. — § E nos auant dit en W. Fuert, que nos autrejam per freme, per nos e pels nostres, a bone fe e ses tot engan, a totz los frais de la auant dite mason presentz e abieders que la sober dite donatio, asi cum nostre maj na Comdor los ag de, a espauane de mort, franqui e quitie e, ses tot contrast, los ag foran bone de toz homes, que arren i bolosen dizer a fuer e a costume de la terre.

— § E nos en W. Fuert, que autrejam, per nos meteis e per tot nostre linadge, aquestes auant dites palaures, que asi las tieram, cum auant dites son, e que non seram contre la forme d'aqueste carte, anz la tieram, asi cum mels pod estre entendude, ses tot dam dels auanditz frais e de la auant dite mason, renuntiant a tot drejt e a tote pleidesie que a nos podos aiudar temporau ni esperitau, ni a la auant dite maison ni als frais nozer en l'entendement d'aqueste carte. El auant dit casau que deu far sols .v. de bos morlas dè sees totes Martros. Testes son fraj Br. del Coinh, prior de la Escale dieu, en fraj Gregori, e frai R. de Bieleembiz, e R. de Darrer, e R. Molherad d'Espiele ; e jo, B. A. de Faregles, notari jurad de Banheres, qui, ab autrei de ames las partides, aqueste carte escriscui e i pausei mon signe .XIX. kal. januarii. Act. anno Domini millesimo .CC. sexagesimo, Esquiuato de Chabanesio comite dominante et episcopatu vacante.

N° 21. — ACTE DE 1260, BAGNÈRES DE BIGORRE (Arch. munic. de Bagnères de Bigorre, AA 2, orig. parch. Publié. *Musée des Archives départementales*. — Règlement municipal de Bagnères.

Nous donnons de ce texte une reproduction corrigée sur plusieurs points, en renvoyant aux notes les leçons de l'éditeur.

In nomine Domini nostri Ihesu Xristi. Amen. Conoguda causa sia a totas persones qui aqueste present carta beiran ni audiran legir, que aquestes son leis e daunizies e peches e iustizies e fors e costumes quels .LX. iuradz de Banheres an establides per toz temps, per lor medis e per tote la beziau de Banheres, ab boluntad de mosenhor lo compte de Begorre e de tote la beziau de Banheres. — « En prumer comensament es que,

si per abenture negun bezii de la biele ni dels iuradz armaze que no anas al cosseilh aqui or hom lo couiare, que .III. florins lo costas ses merce ; e sils iuradz auen cosseilh que anasen esforciuemenz ab de l'autra beziau pel dreit sostie d'augun lor bezii, aqued quin armangos que no fos a lor adiutori, si no pode mostrar razo quels iuradz conogossan que armazeder ere, que .X. florins lo costas e que exis de la biele miei an, e que no entres [1] denz los dex de Bagneres entrou lo temps aue cumplid ; e si denz lo temps tornaue, quel temps cumplis de cabnau ; e si dels iuradz ere, que mais no tengos laug de iurad, mais que hom n'ii metos autre en soo laug, e aqued que hom n'aure getad, que armangos preiur, e que pagas la soberdite lei dels .X. florins ; e si no la pode pagar tote, quen pagas los que podere, e que no tornas en la biele trou le tot aue pagad o n'eue feit a boluntad dels iuradz : e si estaue forciuemenz que so que dauant dit es no bolos cumplir, arquest agud dels iuradz, que .V. florins s'en daunas cada die, e de .VIII. dies en la que hom fes de soo cos cum d'enemig conogud. — § E mais que, si dels auant dits iuradz descobriuen cosseil qui entre lor fos diit ni emprees, aqued, qui ag fare, que mais no tengos laug de iurad, e qu'en pagas .X. florins de Morlaas, e que mais no fos crezud de nulh testimoniadge que portas : e sober tot aiso, que exis .I. an e .I. die fores los padoenz de Banheres, e pos hom l'agos arquest de sa exide de .XV. dies en la, que s'en daunas cade die .IIII^en^ florins de Morlaas, e de .XV. dies en la que hom fes de soo cos cum d'enemig conogud, si no ag cumpliue. — § E si per abenture endebie que nulh bezii de Banheres aucigos

1. Ed. *entrez* ; *s* peut se lire ici tout aussi bien que *z*, d'autant plus que les autres formes subjonctives de la charte ont *s* et non *z*.

nulh autre soo bezii de Banheres maa irade, solemenz que defenere[1] soo cos o sas causas que hom lo toros malignemenz no ag agos feit o ab beziau, si hom lo pode atenhe ni auer, que deius lo mort fos mes, e sober tot aiso lo senhor els amigs del mort, que tragosen de las sues causes la colonie segont lo for e la costume de la terre, e que fosse pagade ades. E si per abenture l'omecidan s'enfuge, que hom nol podos atenhe ni auer, lo senhor els amigz, traits lors dreits de las sues causas, ades cum diit es, cauque hom lo podos atenhe ni auer, que deius lo mort fos mes. Empero, aquest caas no es entenud ne diit per nulh home estrani qui no fos bezii de Banheres, per razo que nulh bezii de Banheres ne fos mort, sil bezii de Banheres l'aue mort, mais en autre maneire que fos determenad segont l'autre usadge de la terre. — § E mais que, si nulh home mete ni amparaue nulh autre qui tort sabud agos a nulh bezii de Banheres, si ab boluntad no l'ii mete d'aqued a cui lo tort agos, que aqued qui metud l'ii agos s'en abengos ab lo clamant a sa boluntad : e si abier no s'en poden, que s'en abengosen per garde dels iuradz. — § E mais que, si degun home menaue mal nulh autre per feit ni laidemenz per paraule, e nulh autre bezii ag beze ni'ag audiue e que no i fes so que de lui sii tangos a far, que s'en daunas cascun per conogude dels iuradz.— § Encore an establid e empres per toz temps que de tot malbad feit que hom agos feit neitaumenz ne de dies, so es asaber de mort o de plague o de mal batement o de

1. Éd. *defenen*, très mauvaise leçon pour le sens qui exige ici un singulier. Il faut évidemment *defenere* « défendrait. » Le texte porte *defene* avec abréviation sur *n* : abréviation mal comprise par l'éditeur, qui cependant, plus bas, a bien transcrit *prenen* (avec abrév. sur *n*) par *preneren*.

peciar bignhe o berge o bladz talar o d'autres causes qui d'aqueste semlance podesen esse, quels iuradz n'amasasen cosseil beziaumenz, e que fassen iurar de loos beziis e de lor medis, e segont que trobasen en sabence ni en testimoniadge quels dits iuradz tengosen per abundant, qu'en fassen so quils samlare que miels ne fos feit segont dreit : e aquedz quils segramenz preneren que fossen antrou .x. dels iuradz, e que gardasen las persones quil maufaitor prauaren [1] que no fossen enemigz d'aqued a cui la malefeite [2] daren, ni que per mala boluntad quils i portas ag dixosen ; e apres que foo iudiad segont lo merid de la malefeite, e aquedz quils segraments preneren que iurasen prumeremenz sober senz que no descobrisen nulh temps aquedz quil testimoniadge portaren contra dels maufaitos d'arre que diit i agosen, mais los dauant dits .x. que dixosen la sabence el testimoniadge leiaumenz segont que audit l'agosen sober loos segramenz, e sin descobriuen negun, que la lei qui establide es pagasen e que cumplisen so qui dauant dit es dels autres greus. — § E mais que nulh bezii de la biele no sie razonador ni coselher contra dels dauant dits iuradz ni de la beziau ; e si per abenture ag ere, que la lei qui dauant dite es dels .x. florins pagas, e las autres greuges qui sober escriutes i son que cumplis — § E si per aben-

1. Éd. *prenaren*, véritable barbarisme : il faudrait au moins *preneren*, mais le texte porte *puaren* avec abréviation sur *p*. Cette abréviation, incomprise par l'éditeur est *ra* ; elle se retrouve cependant plus bas dans le mot *segraments*. Nous avons donc ici *prauaren*, prouveraient, du verbe gascon très connu *prauar* (probare).

2. Éd. *malefaite*. Le texte porte bien ici un *e* non un *a*, et d'ailleurs, comme on peut s'en assurer au glossaire, *malefeyte* est la forme ordinaire en gascon.

ture nuls hom se tie per trop foreleiad dels dauant dits iuradz per razo que dixos que id nol auen menad segont los establimenz d'aqueste carte, qu'en passas iudiament per conoguda dels iudges. Totas las soberdites paraules, cum sober escriutes son, an autrejades [1] los dauant dits iuradz e la dauant dite beziau per lor e peus loos, peus nadz e peus a neixe, per toz temps que bolen que agosen balor e fremece durable. Empero ladite beziau s'a artengud plener pode en toz los establimenz e en totes las dites peches e leis e daunizies d'aqueste carte, de creixe e d'ameguisma, o del tot anienta segont la boluntad de la dite beziau — § Item, e que bolon que las soberdites leis e daunizies e peches que tengosen .II. prohomes del borg e de la biele, e que fossen meses a las coeites beziaus. De totes aquestes paraules, cum sober escriutes son, son testimonis en Sanz d'en Ramon filhe, en Sanz d'Argelees misecantas, e Doad de Carrere, e Arnaut de Biue, e P. de Medos, e trop d'autres qui ad aqueste cause fon nomeadz e aperadz per testimonis, e io Sanz Cato, escriua iurad de Banheres qui ab autrej de la dite beziau e dels dauant dits iuradz aqueste carte escriscu e i pause mon senhal. E fi une rasure e une enterliniadure en aqueste carte, laqual rasure es eu XIXe reglo, aqui or didz : « qui metud lii agos : » e la enterliniadure es a .XX. VII. reglos, aqui or didz : « portaren » Actum fuit hoc .II. die in fine madii, anno Domini .M°. CC°. LX°. domino Esquiuag comite dominante, episcopatu vacante.

Conoguda causa sia que aques son une partide dels .LX. iuradz qui deios son escriuts, que la beziau de Bagneres

1. Ed. *autreiades*. Le texte porte cependant ici manifestement un *j* : *autrejar* est d'ailleurs fréquent dans les documents. Voir au glossaire.

aiustade e amasade en .I. laug ensemps, en la borde de l'abesque, alhegon per amende e per restaurament dels autres iuradz qui passadz son d'aquest segle a l'autre, losquals son : n'Ar. Arnaut [1] d'Aste, Bernat Faur, Ramon Cato, Bernat Angles, Peire de Tusos, D. de Bidalez, B. de Clauarie, Bernat de Tarissa, diit Odoard, don Od Gras, Bernat Milhaas, W. Peire de Cardoed, Vidal del Pont, S. Daran, P. de Treped, G. A. de Torne, P. de Fexes, Bernat Filhe, Espaa Filhe, D. de Luqued, G. Arnaut de Faregles, Peire Gras, Sanz Baradgii, Ramon Torne, D. Margalid, Bernat Espaa, P. Loncaa, en B. de Fiis, Johan dels Baradz, Domenge de Fexes, Bernat Saubagin. Arnaut Cato, en Vidal Galhad, e l'autre Vidal Galhad, P. Baradgii, Ramon W. de Morlaas, Bernat d'Aulo, los quals iuradz fon alheits a testimoni d'en Arnaut d'Aste, capera de Banheres, e d'en Passie Arnaut de la Forcade e d'en P. de Serz e de Vidal de Trebonz e de mi Sanz Cato. Actum fuit hoc lo die que la bloge fo acumiadade. Item, aqued medis die, fon eslheïts [2] per medis cumbent en Foocs de Begole e Bernat de Burret e Arnaut d'Estiuerr, e que no juran.

N° 22. — ACTE DE 1281, TARBES (Arch. dép. des Hautes-Pyr. chapitre de Tarbes, série G, orig. parch.). Cession de la dîme de Saint-Martin des Angles faite au chapitre de Tarbes par Jeanne de Montagnan. — *Communiqué par M. Durier, archiviste des Hautes-Pyrénées.*

Conegude cause sie a toz aqueds qui aqueste present

1. Je ne sais pourquoi l'éditeur transcrit l'abréviation *ar.* par *Arnal*, au lieu de *Arnaut* qui est la forme ordinaire, et qui se lit d'ailleurs en toutes lettres, dans la charte, quelques lignes plus haut.

2. Ed. *eslheus*. Mais le texte permet de lire tout aussi bien

carte bezeran ne audiran que Joane de Montagnaa, dez Ancles, no forsade ni decebude ni enganade per degune persone, mes per sa proprie bolentad, a autreiade que a renunciade e benude e assoute e afranquide tote la decime que ere prene ni deue prene en la gleise de Sein Martii dez Ancles, tote la a benude an B. de Pomers, canonge e segrastaa de Tarbe e a soo comandament per .XL. s. de boos morl. que ed l'en a pagads de tau guise que ere s'en tengo per pagade; per que l'ag a benude e renunciade e assoute e afranquide bonemenz e franquemenz e agraderemenz, et qu'eu 'n metud en ueraie possessioo, per si mazeixe e per tot soo lignadge e per toz los sues, peus que lo die eren e peus que d'aici enant seran, peus nads e peus a neixer per toz temps mes, al diit en B. e a tot soo comandament per toz temps mes, e que no s'i a artengud nuil dreitadge pauc ni gran; e que l'a autreiad que ere, ni hom ni femme per lui ni dels sues, no i domanaran nuils temps mes, nuilhe arre pauque ne grane, ab geing ni sees geing, ni en nuilhes guises qui al diit en B. ni a soo comandament podos mozer ni daun tier; la cau dezme lo deu far bone de toz homes e de totes femnes qui arre li domanassen per arrazoo de lui, segont que dreit requeris, sober totes sas causes; e queu 'n a metud segur e freme Sanz, abad de Jes, qui l'a autreiad que l'es tengud sober totes sas causes que l'ag face bone, si ere no a faze, per mazeix combent cum de lui es auant diit. Lacau decime l'a benude aisi cum auant diit es, ab toz los dreitadges qui s'i apertenen ni apertier y deuen, aisi cum ere la prene ni la deue prener. E que lan ere el segur que tot aisi cum auant diit es l'ag tieran, e que no seran

eslheits (electi), qui est satisfaisant pour le sens. Cf. plus haut *alheits* (allecti).

contre la forme d'aqueste carte; e que a ere renunciad a la acceptioo [1] de diers no aguds e de no recebuds ni condads, e a la acceptioo de mal e d'engan, e a la pistole *diuide* [2] *Adriani*, e a tot dreit canonic e ciuil qui a lui ni al segur podos aiudar ni al diit en B. ni a soo comandament podos nozer en l'entendement d'aqueste carte. Testimonis son B. de Iloe, clerg d'Arcisag, e A. de Loei, bezii de Tarbe, et io W. R. de Curred, notari iurad de Tarbe, qui ab autrei d'ames las partides aqueste carte escriscui e i pause mon signe. Actum fuit hoc .xv°. kalendas nouembris anno Domini .M°.CC°.LXXX°. primo, Esquivato de Chabanesio comite dominante, et R. A. de Caudarasa episcopo existente.

N° 23. — ACTE DE 1285, TARBES (Arch. dép. des Htes Pyr. fonds du chapitre de Tarbes, orig. parch.). Vente au chapitre de Tarbes par Adam Feaa, de Mascaras, de la dîme dudit lieu. — *Communiqué par M. Durier, archiviste des Htes Pyrénées.*

Conegude cause sia a toz homes qui aqueste present carte bezeran ne audiran, que io, Adam Feaa, de Mascaras, fil d'en Testes de Mascaraas, no forzsad ne decebud ne enganad per nulle persone, mes de boo grad e de bone bolentad, autrei que ei dade e renunciade tote la dezme que io preni ne deui prener ne dar en la biele de Mascaraas ne en tote la dezmarie de Mascaraas, defor ne dedenz, e la que tot mo lignadge y aue prise ne dade, tote la e dade e renunciade a Dieu e a madaune Sante Marie e a la gleise de Sante Marie de la sede de Tarbe, e an W. d'Iuos arquiagme de Arribere-Ado en la dite gleise, e a lor comendament, tot los ag e dad e renunciad bonemenz e

1. Sic, pour *exceptioo*.
2. Sic, pour *divi*.

franquemenz e agraderemenz, per mi mazeis e per tot mo lignadge, peu que lo die ere e peu que d'aici enant sera, peus nads e peus a neixer, e queus autrei que io ne hom ne femne per mi ne de mo lignadge, en l'auant dite dezme no tocaram ne non preneram mes nul temps deu mon nulle arre pauque ne grane, ab geng ne sees geng, ne en nulles guises qui a la dite gleise ne als habitadors de la dite gleise presenz ne habieders, ne al dit en W., ne a qui per lui ag prengos, podos nozer ne daun tier; aucau dit en W. d'Yuos, arquiagme de Arribere Ador en la dite gleise, autrei io dit Adam Feaa que ed m'a feite cotosie per l'auant dite dezme, per que meillor me sapie la donatioo e la renunciatioo que feite los e, que m'en a dads e pagads .xxx. s. de boos morlaas, de tau guise que io m'en teng boe e gent per pagad, per que dei far bone la dite dezme de toz homes e de totes femnes qui ariue los y dixossen per arrazoo de mi; e si bone nous ag podi far, que dei garir ab los .xxx. s. de cay morlaas queus arredos, e la donatioo que fos feite cum s'es, e si io nous ag tinei, aisi cum auant dit es, queus ne metud segur Bidau de Feaas, bezii de Tarbe, quils a autreiad quels es tengud ab mi e ses mi, e sober totes sas causes que ed m'ag fes tier, o que ed bos ag tengos peu mazeix combent, de totes causes cum de mi es auant dit; e io quen dei gardar de tot daun l'auant dit segur sober totes mas causes; lacau dezme deu prener l'auant dit en W., ab autrei e ab bolentad de moseigner n' A. R. per la grace Dieu abesque de Begorre, qui l'ag a autreiad que la prengue en sa bide e apres sa mort, que sie la dite dezme de l'auant dite gleise e deus habitadors de l'auant dite gleise. E tot aiso qui auant dit es, io auant dit Adam Feaa, que e jurad sober senz Euan-

gelis e sober la ymagine del crucifig de Nostre Segne ; el segur quels aga autreiad que tot aisi cum auant dit es los ag tieran, e que no seran contre la forme d'aqueste carte, abanz la autreiam, aisi cum miels ne plus sanemenz pod estre entendude ses tot lo daun ; e renunciam a tot dreit e a tote plaidesie temporau e esperitau qui a nos podos aiudar ne a bos podos nozer ne daun tier en l'entendement d'aqueste carte. Testimonis son d'aquestes palaures : en Joan d'Arloe, caperaa deus borgs de Tarbe, en Ar. A. de Senlezer, euangelister, e Domenge d'Iuos ; e io Bidau de Curred, notari iurad de Tarbe, qui ab autrei d'ames las partides aqueste carte escriscui, e i pause mon signe, .XVIII°. kalendas januarii, anno Domini millesimo .CC°.LXX°. quinto, Eschivad de Chabanes comite dominante, e n'Ar. A. de Coarrase episcopo existente.

N° 24. — ACTE DE 1288, TARBES (Arch. dép. des Htes-Pyr., chapitre de Tarbes, orig. parch.). Dîme d'Astugue. — *Communiqué par M. Durier, archiviste des Htes-Pyrénées.*

Conegude cause sie als presents e als habieders qui aqueste present carte bezeran ne audiran que A. Big e Domenge Tapie, beziis d'Estugue, no forsadz ni decebudz ni enganadz, ni constreits per degune persone, mes per lors propries, franques e agradables bolentadz, an autreiad e renunciad, e assout, e affranquid a mosegner n'Ar. A. de Coarrase, per la grace de Dieu abesque de Begorre, e an B. de Pomers, segrastaa en la gleise de Tarbe, e a lors successors, tot aqued dreitadge que edz an ni auer deuen en las dezmes de la gleise d'Estugue, ni en totes sas apertiences ; e que an autreiad que edz ni hom ni femme per lor no preneran, ni no tocaran per lor mazeixe auctoritad, nuilhe arre deu mon, pauque ne grane, de la diite dezme

d'Estugue, ab geng ni ses geng, ni en degune maneire. E aiso que autreian e renuncian per lor mazeixs e per totz lors lignadges, peus qui are son e peus qui d'aici enant seran, pels nadz e pels a neixer per toz temps mes, que aisi ag tieran, cum sober diit es, sos pena de .D. s. de morl. que pagassen si ag passauen. E qu'en obligan toz lors bees mobles e no mobles presents e habieders; e per que aisi ag tenguen, quen an metud segur e freme Benadet d'Estugue, clerg, qui a autreiad sober toz sos bees que ag ni auera, que ag fara tier e complir sos la diite pene. E tot aiso qui auant diit es que an jurad lo diit A. Big e Domenge Tapie, sober senz Euangelis, que tot aisi cum auant diit es ag tieran e que no seran contre la forme d'aqueste carte; el segur que ag a autreiad, e que an renonciad a tot aiutori e benefici de dreit canonic et ciuil qui a lor podos aiudar ni baler, ni al diit abesque, ni al segrastaa podos nozer ni daun tier. Testimonis son d'aqueste cause n'Ar. Ar. d'Iuoz caperaa de Julhaa, en W. A. caperaa de Sales, A. W. d'Arrist e io Bidau de Curred, notari iurad de Tarbe, qui ab autrei d'ames las partides aqueste carte escriscu e i pause mon signe. Actum fuit hoc .IX°. kalendas maï, anno Domini .M°.CC°.LXXX°.VIII°., Edoardo rege Anglie tenente possessionem seu saisinam comitatus Bigorre, et R. de Caudarasa episcopo existente.

IV

RÉGION DU BÉARN

Si les textes gascons originaux qui proviennent de cette région abondent pour les XIVe et XVe siècles, ils sont peu nombreux pour le XIIIe, et nous n'en connaissons point

qui soient du XIIe. M. Lespy, l'érudit le plus compétent en matière de linguistique béarnaise, a donné dans la seconde édition de sa *Grammaire* une petite chrestomathie du dialecte, comprenant des textes de toutes les époques. Mais nous n'avons pu lui emprunter pour notre recueil qu'un fragment d'un acte très intéressant de 1270 sur la boucherie d'Orthez, qu'il se propose de publier plus tard intégralement. Les textes qu'il cite avant celui-là (p. 105-109) sont des extraits des *Fors de Béarn,* recueil très important pour l'historien et le juriste, mais moins précieux au point de vue linguistique qu'on ne l'a cru longtemps et que ne le croit encore aujourd'hui M. Lespy (p. 105), après Raynouard et Mazure dont il reproduit l'opinion inacceptable au sujet des *Fors de Morlaas et d'Oloron.* Il est impossible d'admettre que les articles 42 du premier de ces fors et 16 du second, où les souverains béarnais Gaston (1101) et Centulle (1080) parlent à la première personne, soient la reproduction littérale des textes du XIe siècle, par la raison que, dans ces passages, les formes et l'orthographe ne diffèrent pas de celles que nous rencontrons dans les parties de la compilation qui sont datées du XIVe. Une comparaison attentive de ces textes avec ceux de l'époque des Valois, qu'a publiés en si grand nombre le regretté Paul Raymond, mène forcément à cette conclusion que les *Fors,* copie du XVIe siècle, nous donnent l'état de la langue béarnaise pour une époque postérieure au XIVe siècle. Telle est l'opinion de M. Paul Meyer qui, dans son *Recueil de textes,* a placé les extraits des *Fors* dans la partie réservée au XVe.

On n'aurait point dû oublier certain considérant de l'ordonnance du roi de Navarre, Henri II, qui en 1551, pour prouver la nécessité d'un nouveau for, disait « que

les anciennes coutumes étaient écrites en langage *inintelligible* et contenaient beaucoup de passages contradictoires et confus »[1]. Le compilateur des anciens fors a donc dû, à dessein, rajeunir les textes du XIIIe et du XIVe siècles qu'il était chargé de rassembler et de transcrire. La preuve directe de ce fait était difficile à fournir jusqu'à présent, puisque les rares manuscrits que l'on possède des *Fors du Béarn* sont tous de la même époque (milieu du XVIe s.) et ne présentent entre eux que des variantes insignifiantes. Mais le hasard nous a fait mettre la main sur une copie conforme d'un fragment des *Fors* (comprenant le *For d'Oloron* tout entier), qui offre un texte bien différent de celui qui est connu et a été publié par Mazure et Hatoulet[2]. Il se trouve au commencement du *Cartulaire d'Oloron,* registre grand in-f°, en parchemin[3], composé d'une série d'actes datés de 1290 à 1551. Ce cartulaire, rédigé en 1551 par un secrétaire d'Henri II, se rattache à l'ensemble des travaux de compilation juridique exécutés sur l'ordre de ce souverain. Le *For d'Oloron*, ou, pour parler plus exactement, la charte par laquelle Roger Bernard III, comte de Foix et vicomte de Béarn, confirma en 1290 l'antique coutume d'Oloron donnée à la fin du XIe siècle par Centulle I, apparaît dans cette transcription, sous une forme incontestablement plus ancienne et plus authentique. C'est bien là le texte du XIIIe siècle, avec ses formes verbales monosyllabiques, ses enclises, ses tournures elliptiques, ses inversions, toutes choses que le copiste des *Fors de Béarn* a supprimées ou modifiées

1. *Auguus artigles dequeras eran en langage no intelligible.*
2. *Fors de Béarn*, p. 209-219.
3. Il contient 117 folios. A partir du f° 106, on a ajouté quelques actes du XVIIe et du XVIIIe siècles.

pour rendre les dispositions de la loi plus intelligibles aux lecteurs du XVIe siècle. On remarquera, entre autres différences, l'emploi des formes en *ed* ou *et* (remplaçant *ell* latin), comme *dequet*, *ed*, *aqued*, *saied*, qui sous la plume du compilateur de 1551 deviennent régulièrement *dequeg*, *eg*, *aqueg*, *saieg*, orthographe dominante en Béarn au XIVe et XVe siècles, constante par exemple dans les documents relatifs à Gaston Phoebus, très rarement usitée, au contraire, dans les temps plus anciens [1]. Le maintien même, dans le texte d'Oloron, de la forme littéraire et languedocienne *el* pour certains mots comme *aquel*, est une autre preuve d'antiquité. Ajoutons que ce n'est pas seulement au point de vue linguistique que ce texte, comparé à celui des *Fors*, offre de l'intérêt : il contient quelques articles de plus, et, dans le dernier paragraphe, il donne le nom de l'auteur de la charte confirmative de 1290, Roger Bernard III, que le copiste des Fors, par une méprise qu'on s'expliquera aisément en lisant notre version nouvelle, avait omis de mentionner [2].

1. M. P. Meyer (*Romania*, 1876, p. 369) affirme le contraire et veut que la forme en *g* soit la plus ancienne. C'est une erreur évidente; notre recueil et notre glossaire le démontrent surabondamment. C'est le *d* qui est primitif, et qui apparaît régulièrement dans les textes antérieurs au XIVe siècle; *g* est l'exception, même dans la région proprement béarnaise.

2. Mazure, *Fors de Béarn*, p. 211, note. « L'article 26 final reprend la forme historique : il est de l'époque du comte de Foix. Néanmoins ce prince (Roger-Bernard III) *n'est point nommé*, ni au commencement ni à la fin : c'est le notaire Jean de la Caussade, avec les témoins qui a rédigé cette charte, mêlant à sa propre analyse le texte pur et primitif de Centulle. » Suit une explication trop ingénieuse de ce fait assurément étrange en diplomatique, l'absence du nom du seigneur qui accorde la charte de confirmation, tandis que notaire et témoins sont mentionnés. Mais cette lacune n'existe point dans le manuscrit d'Oloron.

Le *for d'Oloron*, tel que nous l'a transmis, sous sa forme primitive de 1290, celui qui l'a copié en 1551 sur l'original à Oloron même, constitue naturellement la pièce la plus importante de notre dossier béarnais. Nous y avons ajouté, outre un petit nombre de documents déjà publiés : 1° des extraits du *Cartulaire de Sainte-Foi-de-Morlaas*, manuscrit du XIIe siècle, qui présente, au milieu des actes latins, un certain nombre de mots romans précieux à recueillir ; 2° une charte béarnaise originale de 1253[1].

N° 25. — EXTRAITS DU CARTULAIRE DE SAINTE FOI DE MORLAAS, XIIe SIÈCLE (Bibl. nat. latin 10936).

F° 3 r° : Johan Sabat.

F° 3 v° : de Sent Iust.

F° 5 v° : Bernardus Aguler.

Ibid. Testes : Wil. aser, Garner pericer, Johannes pericer et alii multi.

F° 6 v° : domus Calueti draper, domus Arremon Aner, domus Sancii boer, domus Reinaldi daurer, — Durannus daurer.

F° 6 r° : Notum erat quod R. Guilem des Plas dedit Deo et Sainte-Fidei, etc.—Ego Raimundus Caluet — Duran Larig.

F° 7 v° : Notum erit etc. quod Benedictus cordador debet etc. — Giraldus Brec.

F° 8 r° : Doad Gassie d'Andons.

1. Nous aurions bien voulu y joindre quelques actes du *Livre rouge* de la vallée d'Ossau (Arch. des B.-Pyr. AA, 1), dont M. Flourac, l'obligeant archiviste de Pau, nous avait communiqué un extrait daté de 1277. Mais ce recueil de textes a été transcrit par un copiste du XVe siècle, qui en a rajeuni l'orthographe, faisant pour ses documents ossalois, ce que le copiste des Fors du Béarn a fait pour les textes juridiques qu'il avait sous les yeux. Il nous a donc été impossible de l'utiliser.

F° 9 r° : Oliuerius des Pui, B. Porchet.

F° 9 v° : Pelegrin de Bordel ; Bartholomeus mercer, Stephanus Amad.

F° 10 v° : Gasia Arnaut Cosirat — Bernard de Bordeu — Pelegri de Bordeu — Marti Audeberti.

N° 26. — ACTE DE 1246, ORTHEZ (P. Meyer, *Recueil d'anciens textes, etc.*, 1re part., p. 171, d'après l'original conservé aux Arch. nat., J 1022).

Sabuda causa sia que nos Johan Martin, comanador de l'ordre de la cavalaria de sent Jacme en Gascoina, e frai A. de Coarasa, frai Gailard d' Araus e frai de W. R. de las Seres, frai Od de Brusz e frai B. d' Esparros e frai Sanz, caperan de l'hospital de Manced, per nos e per toz los autres frais de nostre orde, em tengutz de pagar tria millia e .ccc. sol de Morl. an Bernard de Corrensan, los quals el nos presta en nostras coites, e nos n'em ben pagaz e devem leg pagar bonement al die d'an nau. Empero, si ad aqued die nols podem pagar, devem ne estar tiencers a Morl., o passar à la sue bolentad. Si per abentura nos no l'ag complivem assi com soberdiit es, la done comtessa et le segnor en Gaston lon son tenguz a lui et an Bibian d'Ossun, qui los ne son entraz per nos e per nostres pregs, que de tot daun et de tot greu los ne guarin sober nos e sober totas nostres causas. E nos comtessa en Gaston, autreiam vos bonement que, assi com devant diit es, bon guarem de daun e de destarz ; e per maior fermetad avem feits pausar nostres sagez en aquesta

1. Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes*, n° 3528 et 3529 analyse deux autres actes du même Jean Martin, datés l'un du 2 juillet 1246, l'autre du 3 juillet de la même année, et ce dernier passé à Orthez.

carte. Testimonis A. de France, Guiraut de Bordel, Forz de Bordel, en Johan de Naimes, e d'autres ; e fo feit anno Domini M. CC. XL. sexto, secundo die julii.

N° 27. — ACTE DE 1252, PAYS DE SOULE (*Romania* V, 371-2). Plainte du vicomte de Soule contre Simon, comte de Leicester.

Ce texte dont l'original se trouve au Musée britannique, est en assez mauvais état et prête aux corrections. Nous reproduisons ici la transcription de M. P. Meyer ; mais on verra proposées, en notes, certaines leçons qui diffèrent de celles qu'a données le savant romaniste.

Aquesta es la rencura e lo clam que R. W. vescoms de Soula ha deu coms Simon. Vers es que lo coms Simon mana lo bescoms de Soula que anas denant luey, que clamanz ave de luey : e lo bescoms, per so que audive mans eissemples deu coms Simon, e que mau se portave bert [1] los autres barouns, ago temenga de son coos, e no i ausa anar, mas trameto assa cort .I. caver, en W. R. de Fou qui mostras per lueys aus (*sic*) coms Simon que apareilad ere d'en cort anar en tot loc or au coms plagas so [2] e per aspone aus clamanz, solemenz que le coms lo fes segurtad de son cos qu'en saubas. E lo coms e la cort e los

1. Note de P. Meyer « *Bers* est la leçon que le sens paraît réclamer, mais il y a dans le ms *bere* ou *bert*, *b* barré suivi de *t* ou plus probablement d'*e* ». — Le ms. doit donner *bert* « envers », forme bien connue de tous ceux qui ont étudié les chartes romanes de la région gasconne. Voir *Revue des Langues romanes*, X, 269, l'observation fort juste de M. Chabaneau.

2. P. M. « *Plagas . so* ; l'*s* de *so* est barrée (= *sero ?*) ; comme il y a un point entre *plagas* et *so*, on ne peut songer à réunir en un ces deux mots dont le second nous est obscur. » — Nous supposons que l'original portait *plagos so* « plairait ainsi ». *Plagas* pour *plagos* n'a jamais existé et est inadmissible en gascon. D'autre part on ne peut songer à *plag asso* : car il faut certainement ici un subjonctif.

sos asponon que euren lur acort or dessen aquet die [1]. E vencon ab aquet cosseil tant lo denant dit cauver [2] en cort, entro entertant lo casteg de Maulo agon feit panar au davant dit besconte de Soula, en que lo fen tale de .M. M. marx et de plus; et que lo davant dit cauver fos peu bescunte a Bondes [3], aussi cum soberdit es, en la cort. Saben ac : n'Amaneu de Labrid, en P. de Bordeu, n'Amaubin de Bares ; e saben ac de Bordeu : en Gaillard Colin, en W. R. Colin, e en P. Caillau. Apres, cant lo casteg l'arenon, fes i lo asegurar .x. mile st. de Morl's, deus queus son peigneraz et tribaillaz sos segurs tot die, e an ne levad de dan : e fen tot die, que ades ne thiei lo coms terres banides deus segurs.

Iter (*sic*), apres de so, en Guillelmes Picoreu, senescoine [4] deu coms Simon, fe iurar a [5] vescoms de Soula, si ters de cauvers, la paz comunau de Gascoigne aissi com aus autres barons : e eg estan en querre paz, medis los qui la tale l'aven fer denant, an lo feit de tale de homis mortz e de cavagers e de rocis e de autres bestiars, tant ken la tale bau .C. C. marx d'argent, laquen [6] tale a be sera cum en Gasto de Bearn e l'abesche d'Olorin

1. P. M. « Cela veut dire probablement « qui leur auraient (= consentiraient) un accord le jour qu'ils fixeraient » ; ou « qu'ils les entendraient (audisen) en cour « a cort » ? » — La première explication de P. M. est seule admissible.

2. Je suppose que le ms donne *cauuer*, mais il vaudrait encore mieux transcrire *cavuer*. Voir le glossaire v° *caver*.

3. P. M. « Bordeaux ? » — Correction évidente, d'après ce qui suit.

4. P. M. lit plutôt *senescouic*, faute de copiste, dit-il avec raison, pour *senescaut*.

5. P. M. « Il faudrait *al.* »

6. P. M. « Ms. *qn.* Il faudrait *quau.* » — Ou plutôt *queu* comme plus haut *deus queus*.

e la cort de Sencever cenoghe [1] e totes aquestes tales has (*sic*) preses de la noster part, de la noster terre en fore, e a noster terre tornan, en poder deu conte Simon, e tot die esta eu medis ceu (*sic*) deu coos e de sa terre.

Item, vos fe assaber que cant vos fas [2] en Gascoigne, e lo vescoms bieco denant vos a Baione e jurabs aqui senorie e fedautad : e com sie frontader deu rey d'Aragon e deu rey de Navarene, ne troberaz qui aut ab lor fes nuille male certa [3] on vostre terre balos meigs ni ameigsmasse, ni fara ja nuils temps ni que es arrabas [4] cami ne pogge. Eg o troberas en testimoniatge de prodomis de Bordeu, d'Ax e de Baione.

Item, es clamant de terra que son pair i tenco ; e li ave dade e venduda une nasse que ave a Miunsa, e ha li torude Guillelmes de la Buela, pece ha [5], e que lo vescoms et son pair l'aosses [6] tiencuda enz paz, entro co [7] torude los fo per Guillelmes de la Buella. Saben ac lo cauver e los borzes e l'autre prodomi de Bordales, e prega lo bescoms al son seinor lo roy (*sic*) ke los davant-dits l'adobie o lo face adobar [8].

1. Probablement pour *conoghen*.

2. P. M. « Corriger *fos*. »

3. P. M. « On pourrait proposer : *no troberaz que aut* (=*agos*) *ab lor feit nul mal acort*. » — Le texte ainsi torturé ne donne rien de bon, car *aut* pour *agos* serait une forme des plus étranges en gascon. Nous proposons : *ne troberas que anc ab lor fes nuille malefeyta*. Voir *anc* et *malefeyta* au glossaire.

4. P. M. « Corr. *si que el arraubas*. »

5. Il devait y avoir ici quelque chose comme (*pauc ha*) (il y a peu de temps).

6. Pour *aossen*.

7. P. M. « Corr. *que*. »

8. Nous avons fait entrer cette charte dans notre recueil en raison de la rareté des textes romans du pays de Soule ; mais certaines des

N° 28. — ACTE DE 1253, SAUVETERRE DE BÉARN (Arch. dép. des Basses-Pyrénées, E. 288, orig. parch.). Gaston VIII, vicomte de Béarn, assigne 1000 sous Morlaas de rente sur la bailie de Sauveterre à A. G. de Gramont qui se met sous sa protection. — *Communiqué par M. Flourac, archiviste du département des Basses-Pyrénées.*

Conogude cause sie che nos, n'Arnau Guylem d'Agramont, nos em enconbentadz e autreiadz a bona fee, ses mal engan ab uos en Gasto, per la gracia de Dieu vescoms de Bearn, en tal maneyra que nos seguiam e compliam la uostra uoluntad en totes causes, a noster leial poder, e prencham achera seynhoria que uos uulhadz prener d'Anglaterra o de Castela, ab ayço que uos nos fazadz dar rende e ben feyt a uostra medixa conogude. E nos, en Gasto, prometem e autreiam a uos, n'Arnau Guylem, queus siam bon seynhor e dreid e cabal, a noster leial poder, en totes causese, que paz ni acort no fazam ab nulh home ab cuy per nos fosedz entrad en guerre mengs de uos. E dam uos e asignam uos mil s. de Morlaas de rende sober la baylie nostre de Saubaterra queus sie tiencud de pagar, quique bayle ne sie, totes pasches. E per che totes achestas causes e sencles saubem e compliam e tiencham bonemenz, ses tod contrast que no y metam, auem ac iurad nos n'Arnau Guylem ab .v. cauuers sober sans evangelis Dieu tochadz corporalmenz : losquaus son n'Auger d'Agramont e en Bernat nostres frairs, e n'arnaut de çalarra, e n'Arnau Lup de Sent Marti ; e nos en Gasto auem ac iurad per lo medix combent. Esters prometem audiit n'Arnau Guilem que si

formes qu'elle présente ne nous paraissent pas être du XIIIe siècle. Non seulement nous croyons avec P. Meyer que c'est une copie, mais nous inclinerions à penser que cette copie est très postérieure aux évènements qu'elle rapporte.

nulh hom lo faze mal ni tort, niu tribalhaue, e ed ne fermaue dreid en nostra man, que nos lon aiudem en n'emparem bonemenz, com an noster.

E a maior fermetad e en testimoni de vertad auem ne partid achestas letras per A. B. C. e sagerades de nosters sagels. Aço fo feid a Saubaterra, lo diiaus denant Pentecoste, en presencia d'en Bernad de Jaçes e d'en Vidal de Tolosa e d'en Per Bernad, son frai, e d'en Bernad de Tolosa e d'en Per W. Bru e d'en Colom de Baribio, juradz de Saubaterra, e de Bernad de Campagnha, qui de mandement d'en Gasto achestas lettras escriuo, Anno Domini .M°. CC°. L^mo^. tercio.

N° 29. — ACTE DE 1270, PAU (Fragment publié, par M. Lespy, *Grammaire Béarnaise*, 2e édition, 109-110, d'après l'original conservé aux Arch. dép. des Basses-Pyrénées E 373). — Règlement relatif à la boucherie d'Orthez.

Coneguda causa sie a tots aquez qui aquestes letres bederan ne audiran legir e als presents e als abieders que nos en Gaston, per la gracia Dieu, vesconte de Bearn et senhor de Moncade e de Casted Bieil, arreconoxem e autreiam que nos nos em abiencuz ab los juraz et ab los prohomes d'Ortess e id ab nos, que com a Orthess fosse carnicerie en molts logs et fosse meilor en. ij. logs, e plus profeitable e ab mes de bens a la biele et a nos, tots bens cossiraz, nos, per ben et per honor de la biele, agud cosseill de prohomes, e de sauis homes, e deu comunal cosseill d'Ortess, autreiam e establim e assignam que la carnicerie d'Ortess sie per tots temps mes en .I. log en Borg Bieil e en un autre log en Borg Nau, en une maison or los plaira denz los solars; empero en Borg Bieill deu esser per tots temps en la maison de Cassever; e que null

temps mes, tant com lo segle durara, a Ortess dengs los degs de la biele no faze nulls hom carn a bener saub en las diites carniceries de Borg Bieil e de Borg Nau.

Empero, si n'i ave algun bezin qui salasse porcs o troies, que podosse bener los gogs et las aureiles, els pees e las esquines, els loms, en aqueds logs or lo plaira....— Asso fo feit a Pau l'endeman de Marteror; anno Domini .M°. CC°. LXX°.

N° 30. — ACTE DE 1290, OLORON (Arch. municipales d'Oloron, cartulaire d'Oloron, f° 1 à 3, copie de 1551, d'après l'original). C'est la charte de confirmation de l'ancienne coutume d'Oloron, octroyée par le vicomte de Béarn Roger-Bernard III, autrement dit le *For d'Oloron*. Nous donnons en regard de ce document, divisé en articles comme dans la publication de Mazure et Hatoulet, non pas le texte des Fors de Béarn édité par ces derniers [1], mais celui du manuscrit même conservé aux archives des Basses-Pyrénées (C. 677, f° 59-62). Le lecteur pourra ainsi juger, d'un seul coup d'œil, des différences que présentent les deux transcriptions.

CARTULAIRE D'OLORON

ART. 1er. — En aquels temps quand Centol lo coms era senhor de Bearn et de Begorre, plago a luy per la diuinau percebence que aquesta ciutat, que en quel temps era dessolada, peu conselh et per l'ajutori deus barons de Bearn et d'aquels

FORS DE BÉARN

ART. 1er. — En queg temps, quant Sentolh lo conte era senhor de Bearn et de Begorra, plago a luy per la diuinau sabense que aqueste ciutat que ere despoblade, per lo conselh et adiutori de soos baroos de Bearn et dequegs qui las terres et

1. La copie des éditeurs n'est pas en effet rigoureusement conforme au manuscrit. Nous l'avons déjà montré dans nos *Études sur les idiomes pyrénéens*, p. 276.

CARTULAIRE D'OLORON

qui las terras et las seubas aben en Mixo [1], fossa poblada. Mas conogo lo dabant diit conde que no pode aber poblados, sy maior fran queza et mielhors fors nous daba et nous autreiaba que aus autres homis de la senhorie. Fe ladoncs atau manament per totas las terras que totz aquels, qui aquesta poblatio vieren, maior franqueza et meilhors fors los dare eus autreiare que autres homis de sa senhorie. Laquoau cause audide, sept homis de Campfranc viencon prumeramentz poblar, d'aqui en la de tropas autres partidas. Et labetz lo senhor Centol lo conde de a lor las terras qui habe proprias, de tot ces et de tot deber francas, dentz los murs et deforas, deus termis de Abidos entro aus termis de Gues. Ses d'asso deus padoence a Soexs et de Ezus, et deus

FORS DE BÉARN

las ceubes aben en miron [1] fossa poblade. Mas conego lo diit conte que no pode aver poblades sino que mielhors fors et mayors franquesse los donnasse et los autreyasse que a nulhs autres de la senhorie. Et fe la doncs atau manament per totes las terres, que totz aquegs qui ad aqueste poblacion bieran, mayors franquesses et mielhors fors los dare et los autreyara que a nulhs homis de sa senhorie. Laquoau causa audida, set homis de Camfranc biancon prumeramentz poblar, et dequi en la de tropes autres partides. Et lasbetz lo senhor Sentolh conte dona a lor las terras qui ave propis, de totz ceys et de totz devers franques, dentz los murs et daffora, dentz los termis d'Abidos entroo aus termis de Goes. Yxetz desso los dona padoensa a Soeixs et a Ezus,

1. Ce mot étrange que les éditeurs, faute de mieux, ont traduit par « aux environs » n'est autre que le nom de pays bien connu *Mixe*, voisin de la terre d'Oloron.

CARTULAIRE D'OLORON

padoence a Arros eus herms et eus cootz, aixi cum aus homis de la medixe viela.

ART. 2. — Apres gadanha den Bernad Guilhem d' Escot et deu senhor de Lagor queus homis d'aquesta ciutat ayan padoence en tota la seuba de Bager en totes causes que obs auren, exceptat dues seubas debedades en lasquals no deben casso ny fag dorrocar [1]; et eus cultivatz ayan herba et pastenc ad obs de lors jumentz ses dampnage de mes [2] et de fenar.

ART. 3. — Et gadanha deus dabantditz senhors soes assauer d'Escot et de Lagor et deu senhor de Lexe

FORS DE BÉARN

los dona padoensa eus herms et eus coeys, aixi cum aus homis medixs de Soeixs et de Esus; et deus padoensa a totz eus herms et eus cootz, eus lauratz, aixi cum aus homis de la medixa biela.

ART. 2. — Item, aixi medixs goadanha de Bernat Guilhem d'Escot et deu senhor de Lagor que totz los homis de questa ciutat ayan padoensa en tota la seuba de Bayer, en totes causes que obs auran exceptades certas seubas, lasquoaus son debedades, en lasquoaus no debin darrocar casso ni fau; et en los coytivats ayan herba et pastenc a obs de lors jumentz, ixetz danpnadge de bees [2] et de feaas.

ART. 3. — Item goadanha deus dauantdiitz senhors d'Escot et de Lagor et deu senhor de Laxe que pado-

1. Faute de copiste pour *darrocar*, déraciner.

2. Le copiste des Fors a remplacé le mot *mes*, moisson, qu'il ne comprenait peut-être pas, ou qu'il supposait n'être pas suffisamment intelligible pour ses lecteurs, par *bees* « biens », beaucoup moins à sa place ici.

CARTULAIRE D'OLORON

que ayan padoence tote en Gabarn. Examentz *guadanha deus prohomis d'aqueste terre que ayan herba et pastenc ad obs de lors jumentz ses dampnage de mes et de fenar* [1]. Sober asso establi ab los poblados leis et dreitz de la ciutat et de a lor maiors franqueses et meilhors foers que ad autes homis de sa senhorie.

ART. 4. — En las prumerias de a lor eus autreya aquesta franquesa que sy augun homi de aquesta ciutat vole crompar terres deus besiis de prop, francamentz las crompasse et las pocedisse, pero ab voluntat et ab l'autrey de lors senhors. So es assaber que si era bielaa, lo qui bena la voluntat aya eu lezer deu vesconde. Examentz de a lor aquest doatiu que, si augu de lor vole vener sa maiso o sas terras francamentz a cui se volera.

FORS DE BÉARN

ensa ayan tota en Gabarn. Examentz establi ab los pobladors los dretz de la ciutat, et dona a lors mayors franquesses et mielhors fors que a nulhs autres de sa senhorie.

ART. 4. — Et mes prumer dona a lor et los autreya aquesta franquessa que si augun homi de questa ciutat vole crompar terra de sons veziis de prop, franquementz las crompi et las possedesque, pero ab voluntat et autrey de son senhor. So es asaber que si era bielaa, lo qui benera aya la voluntat *deu senhor*, *et si era caver*, deu visconte. Examentz dona a lor aquest donatiu que, si augun deus vesiis vole bener sa mayson o sas terres, fran-

1. Nous mettons en italiques les articles ou fragments d'articles qui se trouvent exclusivement dans l'un des deux textes, ou qui diffèrent notablement.

CARTULAIRE D'OLORON

Et si per abenture plaze a lui ques vulha mudar en autre senhorie, saub l'auer eu cors segur, lo fasau uescoms miar entro [1] aus termis de la senhorie.

ART. 5. — Examentz gadanha lo dabantdit conde deus prohomis de Bearn que sy augu homi de quau queb platz senhorie viencosse a aquesta ciutat et ses dan [2] de so senhor y estabe an et die, et apres lo senhor de quet maue [4] querelha de luy, lo vescoms deu defene assi cum so ciutada.

ART. 6. — Ses asso de a lor eus autreya aquesta franquesse et aquest doatiu que no don lesna en tota la sen-

FORS DE BÉARN

quementz *las pusque bener* a coey se vulhe. Et si per venture plase a luy ques bolos mudar en autre senhorie, salban l'aver et lo cors segur, lo fasse lo vescompte miar otre [1] termis de la soe senhorie.

ART. 5. — Item guadanha lo diit dauant senhor diit vesconte dabant prohomis de Bearn que si augun homi de quoau part sere se biencosse ad aqueste ciutat, ixetz licenci de son senhor, e y estable [3] an et die, et apres lo senhor de queg miabe [4] querelhe de luy lo vesconte lo deffenos aixi cum asson borges.

ART. 6. — E ixetz desso, dona a lor aquest donatiu et aqueste franquesse, que no don lesne en tote la senhorie

1. Dans la copie des Fors, il faudrait au moins *oltre* ou *outre* « au delà de », comme l'entend le traducteur. Mais *entro* de l'autre texte offre un sens beaucoup plus satisfaisant. Le vicomte ne pouvait *conduire* que jusqu'aux limites de sa propre seigneurie.

2. Erreur probable du copiste pour *don*, don, octroi, licence.

3. Faute évidente du copiste pour *estabe*, demeurait.

4. *Miabe* « menait », substitué par le copiste des Fors à *maue*, « mouvait », de *mauer*, est impropre.

CARTULAIRE D'OLORON

horie de Bearn et en lors propis maisos, et en tote la senhorie de Bearn vendossen et crompassen francamentz tot so ques voleran, sino era lairoici o arauberie.

ART. 7. — Examentz de a lor aquest doatiu que si augu bezi la maiso de l'autre enbadira, per l'enbadiment do au senhor[1] de la maiso .XVIII. sols. Et si augu de sa compagna abera feit tort a augu, aqued quiu tort abera recebut se clam au senhor de la maiso, et aqued senhor queu faza dreit de tot son pa.

ART. 8. — Examentz de a lor aqued doatiu et aquesta franquesse queus homis d'aquesta ciutat no seguian lui en ost ni en caualgada, sino en tres maneries, so es assaber : si augu enemic abe entrat en sa terre et aqui nut et dia aya yagut o

FORS DE BÉARN

de Bearn ; et en lors propis maysons, et en tote la senhorie de Bearn benossen et crompassen franquementz tot so ques vulhen, sino ere layroici o arraubarie.

ART. 7. — Examentz dona a lor aquest donatiu, que si augun besii la mayson de l'autre embadibe, per l'embadiment doni *au senhor mayor* .LXVI. *soos*, et au senhor de la mayson .XVIII. soos morlaas. Et si augun de sa companha aura feyt ad augun tort, aqueg qui lo tort aure recebut se clame au senhor de la mayson, et aqueg senhor queu fassa dret de tot son paa.

ART. 8. — Examentz dona a lor aquest donatiu et aqueste franquesse, que los homis de queste ciutat no seguien a luy en ost ni en cavaugade, sino en tres manieres, es assaber : si augun enemic ave intrat en sa terre et aqui noeyt et die ave jagut, et ly

1. Il y a ici, dans le texte d'Oloron, une lacune qui s'explique par la confusion que le copiste aura faite entre les deux *au senhor*.

CARTULAIRE D'OLORON

ly aia manat batalha; o sy augu de sos castels propris de Bearn l'abe torud; o si son cors en augu casted era embarrad. Et labetz deu lo vesconde logar bestiars a portar las armas.

ART. 8 *bis*. — *Examentz de a lor aquest doatiu que si manaba a augu de lor far dreit et no a fase per aqued manament, que no des daun a lui mas queu penhere en tant entro que dret faza. Et si augune contenta abe enter lui et lor, queus faza judiar a sa cort, ses clamor et ses saied.*

ART. 9. — Ses d'asso de a lor aquest doatiu que si medixs lo vesconde o autre homi abe clam de augun homi de aquesta ciutat, deu dar fidance au clamant autre bezi qui aya propria maiso et de tot peyns souta. Et si augu era a lor deutor o fidance o augu mau los abe feit en corps ni en aber lo

FORS DE BÉARN

agos manat batalha; o si auguns castegs sons propis l'ave torut; o si son cors en augun casteg era enbarrat. Et lasbetz deu lo vesconte logar besties a portar lors arnes.

ART. 8 *bis*. — Manque aux Fors de Bearn.

ART. 9. — E ixietz desso, dona a lor aquest donatiu, que si lo vesconte medixs o autre homi habe clam de augun de questa ciutat, deu dar fidance au clamant autre vezii que aye autre propi mayson et de tot son[1] penhs soute. Et si negun era a lor fidance o deutor, o augun mal los dabe en cors ni en

1. *Son* ajouté ici par le copiste des Fors ne se comprend pas : il faut « libre de toute hypothèque. »

CARTULAIRE D'OLORON

vesconde nou deu amiar en queste ciutat, pos en questa manera ahud sino ab clamor de lor o quand cort pleera manara *agui o trey ost*. Empero que no sie homicia. Et siu vesconde vole augu deus besiis o autre viandant prener, ab fidance de dret lo deu laxsar.

Art. 10. — Examentz de a lor aquest doatiu que si lo baile o augu de sa compagne aia clam de augu homi de queste ciutat nou deu far dret sino en la ma deu vesconde.

Art. 11. — Examentz de a lor aquest doatiu que si augu de queste ciutat abe judiament ab lo vesconde et quoau queb pladz de lor clam lo judiament, lo ciutada no deu seguir lo judiament fora los termis d'aquesta bailia.

Art. 12 — Examentz de a lor aquest doatiu quaus homis fora de la ciutat no

FORS DE BÉARN

l'aver, lo vescompte no deu amiar [1] en aqueste ciutat, puixs en aqueste ne aura agut sino ab amor de lor, o a quant cort plenera manara o treyra host : et per so no es homiciaa. Et si lo vesconte vole prener augun deus vesiis o autre biandant, ab fidance de dret deu laxar.

Art. 10. — Examentz dona a lor aquest donatiu, que si lo bayle o augun de sa companhie ave de augun de queste ciutat clam, no deu far dret, sino en la maa deu vesconte.

Art. 11. — Examentz dona a lor aquest donatiu, que si augun de questa ciutat ave judyament ab lo vescunte, a quoauque platz de lor apere lo en judyament, lo ciutadant no deu seguir lo judyament, fora los termis de questa bailie.

Art. 12. — Examentz dona a lor aquest donatiu, que los homis fora la ciutat

1. Manque ici le pronom régime *lo* qui est essentiel « ne doit pas l'amener. » Le texte d'Oloron a l'enclise *-u*, dans *nou* « ne le. »

CARTULAIRE D'OLORON

soban a lor los deuedz sino ab diers, assi cum solent enter lor soube peu judiament deus baros.

ART. 13. — Examentz de a lor aquest doatiu, que si lo vesconde vole augu far franc de sos deuedz no a fes deu lor aber.

ART. 14. — Examentz de a lor eus autreia asso, que sy medixs lo vesconde era clamant de aquesta ciutat de augune causa et aya ahud judiament ab luy, lo vesconde no deu treger autre clamant per aqued pladz.

ART. 15. — Conegude causa sie atotz los qui son ny seran que Centol lo conde, senhor de Bearn et de Begorre, de aquesta ciutat a poblation et de diuersas partidas y aña poblados et establi ab lor leis et dretz de la ciutat et mayor franquesse et mielhors foers los de que a autres de sa senhorie, et juraus, ab sa ma dextre sobeus quoate euangelis et sober la crotz de

FORS DE BÉARN

no solven a lors lors devers deutes, sinon en diers, aixi cum solen solver enter lor per judyament deus baroos.

ART. 13. — Examentz dona a lor aquest donatiu, que si lo vesconte vole far franc soos devertz a d'augun no a fes deu lor aver.

ART. 14. — Examentz dona et autreya asso, que si medixs lo vesconte ere clamant de queste ciutat de auguna causa o aya agut judyament ab luy, lo vesconte no deu thier autre clamant per aquet pleyt.

ART. 15. — Conegude cause sie, *ixetz tote contente*, aus qui son et seran, que Sentolh, lo conte, senhor de Bearn et de Begorra, balha aquesta ciutat a poblar, et de diversas partidas y ana pobladors, et fe et stabli ab lors dretz et leys de la ciutat; mayors franquesses et melhors fors los de et los autreya que a nulhs autres homis de sa senhorie, et los jura, ab sa maa dextre sober

CARTULAIRE D'OLORON

nostre senhor Jesu-Crist, que ed et so generatio a lor e a los generatios tiere fermamentz totz temps las leis eus dretz et la franquesse.

ART. 16. — Jo Centol[1], per la gracie de Diu vescomte de Bearn et comte de Begorre, volu[2] que aquesta ciutat que era dessolade, peu conselh et per l'ajutori de mos baros de Bearn, a ma unor et a mon profieit et de mos successors, fossa poblada. A laquau poblatio·

FORS DE BÉARN

los .IIII^te^. santz evangelis et sober la crotz de nostre senhor Diu Jeshu-Crist, que eg et sa generation a lor et a lors generations thiera leys fermement totz temps las leys et los dretz et las franquessas.

ART. 16. — Io Sentolh, per la gracia de Diu, vesconte de Bearn et conte de Begorra, vulh que aquesta ciutat, qui era despoblade, per conselh et adjutori de mons baroos de Bearn, a ma honor et proffieyt de totz moos successors, fosse poblade. A laquoau poblacion

1. Ici commencent les articles que Raynouard considérait comme un monument de la langue du XIe siècle. Mais il est aisé de voir, dans nos deux manuscrits, que cette partie du For n'est pas, *au point de vue linguistique*, plus ancienne que tout le reste. Dans le cartulaire d'Oloron, c'est un texte du XIIIe siècle, et dans les Fors de Béarn, un texte du XVe. Il ne peut y avoir là-dessus le moindre doute, et nous ne saurions comprendre comment M. Lespy conserve à ce sujet une opinion aujourd'hui inadmissible : « Le for d'Oloron et celui de Morlaas, dit-il, dans la 2e édition de sa *Grammaire* p. 105, contiennent quelques articles qui, *par la forme qu'on leur a laissée*, semblent être la reproduction textuelle de ce que ces articles étaient à la date de leur origine, XIe siècle. »

2. *Volu*, je voulus, bien plus régulier ici, au point de vue grammatical que le *vulh* des Fors du Béarn qui ne correspond plus avec le *fosse poblade*, qui suit.

CARTULAIRE D'OLORON

viencon [1] homis de diuersas partides et aperatz lor ensemps, plago a mi que jo departis, assi planeramentz ab lor, las leis eus dretz *eus fors de la ciutat.*

ART. 17. — Coneguda causa sia totz temps et abert, ses contenta, jo que dey far a lor et edz que deben far a mi en las primerias. Doncxs es assaber que totz los habitadors de questa ciutat fen dret en ma ma o en la ma de mon beguer. Et si augu, ab irada ma, en las carreras, dens los murs, tregera armes, quen do a mi .LXVI. sols. Et si ferira augu, do daun an plagat. Et si augun batera autre et en la ma deu senhor sera, acel qui vencut sera do daun .VI. sols.

ART. 18. — Examentz m' arthiencu aquest deber que

FORS DE BÉARN

bienco homis de diverses partides, et aperatz lor ensemps, plago a mi que jo partis, tot pleneramentz ab lor, las leys et los dretz et las franquessas.

ART. 17. — Conegude cause sie a totz, totz temps, a cort [2] et ixetz tote contente, so que jo dey far a lor et egs a mi en las causas prumeras. Don es assaber que totz los poblantz de queste ciutat en ma maa o de mon beguer debin far dret; et si augun ab augun, ab maa irade, en las carreras, dentz los murs, *o en lo pont*, treyra armas o arma, me doni .LXVI. soos; et si feriva ad augun, doni daun au plagat; et si augun baten ad autre, en la maa deu senhor sera; atal qui bencut sera doo de daun .VI. soos.

ART. 18. — Examentz me arthiencu aquest dever que,

1. *Viencon*, vinrent, plus régulier que *bienco*.

2. *A cort* que l'éditeur traduit par « en cour » ne signifie rien, ainsi placé. *Abert* (que le copiste des Fors aura peut-être mal lu) vaut beaucoup mieux « ouvertement, d'une façon patente. »

CARTULAIRE D'OLORON	FORS DE BÉARN
per tot lo mees de may que vene mo vi et ma pomada de mos debers *ajustade*, mes eu maior pretz queus autres auran venut en la medixe ciutat, en l'entran de may.	per totz los mees de may que benere moos viis et mas pomadas de moos devertz, en lo mayor pretz que los autres auran benut en la medixa ciutat, en l'entran de may.
ART. 19. — Examentz si augu homi d'aquesta ciutat auci baca et la ben, don dier a mo veguer; et de porc, siu ben, une medalha.	ART. 19. — Examentz, si augun homi de questa ciutat aucide baque et la ben tote, pagui a mon beguer .I. d., et de porc, sin ben, medalhe
ART. 20. — Examentz de tota ley on los ciutadas ayan .XVIII. sols, jon dey aber .LXVI. sols[1].	ART. 20. — Examentz, de ley ont lo ciutadant aya .XVIII. soos, jon devi aver .LXVI. soos, *et si fer sere lhevat ixetz clam de senhor, aquet qui bencut sere doni de daun* .XI. *soos ; et si ab clam sere lhevat, lo qui bencut sere doni* .XI. *soos et* .VI. *soos per clam.*
ART. 21. — Et si augu se batalha de targa ab autre, lo qui vencut sera do a mi daun .LXVI. sols. Et si augu besi	ART. 21. — Si augun fe batalhe de targue ab autre, lo qui bencut sera doni a mi .LXVI. soos. Et si negun ve-

1. Le copiste du cartulaire d'Oloron, par une erreur facile à expliquer, a confondu le *et si* (*fer sere*) qui se trouve dans les Fors avec le *et si* (*augu se*) de l'article suivant. Il a donc omis toute cette fin de l'article 20.

CARTULAIRE D'OLORON

arcep segrament d'autre do au senhor .VI. sols, sino en tres causes de lasquoaus no dara daun; so es assauer : si augu de tot son pa arceb segrament, o de companhie que aia ab augu, o si fe credence a augu de sa proprie cause.

ART. 22. — Et si augu abe panat lezna et en quet lairoici era prees, la cause de que la lesne aure panade fosse en cos a la voluntat deu senhor *et* .LXVI. sols pagne per ley. Et tot homi de questa ciutat *aia tot son pa a dreit*, segon lo for de Bearn.

ART. 23. — Examentz tot homi qui so medixs pa mennya et maiso no a et aia

FORS DE BÉARN

sii arcep segrament de autre doni au senhor .VI. soos, sino en tres maneries de lasquoaus no dara daun, es a saber : si augun recep segrament de tot son paa et de sa companhe, que aya ab augun [1], o si fe credensa ad augun de sa propi cause.

ART. 22. — Et si augun aue panat lesne et en aqueg lairoici era pres, la causa de que aure panade la lesne fossa en cos a la voluntat deu senhor .LXVI. soos pague per ley. Tot homi de questa ciutat ab tot son paa, ane a dret par dauant mi, segond lo foo de Bearn.

ART. 23. — Examents, tot homi qui son paa medix minge, et mayson no ha, et

1. Le texte des Fors de Béarn ne donne pas *o* (*de sa companhie, etc.*) qui est le second des trois cas annoncés plus haut où le seigneur ne reçoit pas d'amende. L'éditeur traduit : « sauf en trois cas dans lequels il ne donnera pas de dommage, savoir : si quelqu'un reçoit le serment de tous ceux de son pain, *et de sa suite qu'il ait avec quelqu'un*, ou s'il cautionne quelqu'un dans sa propre cause. » Cette dernière partie de la phrase nous paraît être un contre-sens : il faut interpréter « ou s'il fait abandon, remise à quelqu'un de son propre bien. » Mais, de plus, ce qui précède en italiques est inintelligible : le texte d'Oloron est seul acceptable.

CARTULAIRE D'OLORON

feit tort a mi o a augu et jo mani lui a dreit et nom da fidance, deu a mi mostrar sa penhera, et sinó la mostra, so cors ne dey penherar.

ART. 24. — Examentz si augu de questa ciutat sera prees en adulteri, ed ab la molhe corra ses bestiduras per tota la carrera de la ciutat. Et si augu era prees poblaumentz en augu lairoici, deu esser liurat en ma ma, sino era prees en ortz, o en camps, o en vergers, o en vinhes; et la betz deu dar daun .v. sols acel a cuy lo tort abera feit, et si nega que no ly a feit et per so fe segrament, acel qui l'arceb no do daun. Examentz si augun bezi aucy autre, do a mi daun .LXVI. sols et faze dreit au clamant aixi cum de homicidi. Examentz m'artiencu asso que, si negu tie mesure o pees

FORS DE BÉARN

aya feit tort a mi o ad augun et jo mani a luy a dret, et eg nom da fidance, deu a mi mustrar sa penhere, et si no lam mustre, dey son cors penherar.

ART. 24. — Examentz, si augun homi de questa ciutat sera prees en adulteri, eg ab sa molher corren ixetz bestiduras per tote la carrere de la ciutat. Et si augun era prees poblaumentz en augun lairoici, deu esser liurat en ma maa, sino era prees en ortz, o en camps, o en vinhes, o en vergees; et lasbetz deu dar daun .v. soos morlaas ad aqueg qui lo tort aura prees, et si negue que no ly ha feyt et de so fe segrament, aqueg qui recep non doo daun. Examentz, si augun vesii auciit autre, doo de daun .LXVI. soos, et fasse dret au clamant aixi cum homicidi[1]. Examentz me ar-

1. En omettant le *de* qui précède *homicidi* dans le texte d'Oloron, le copiste des Fors montre que de son temps le sens exact du mot commençait à se perdre. *Homicidi*, c'est le meurtre : celui qui le commet est dit *homicia* ou *homician*.

CARTULAIRE D'OLORON

faus, do daun .VI. sols. Et si augun abe judyament ab autre et l'u de lor clamaua a la cort, lo qui vencut sera do daun .VI. sols, quar a la cort clama.

ART. 24 *bis*. — *Examentz, si augu de questa ciutat prenera augu hom per auguna causa, ses messatge de senhor, do a mi daun* .LXVI. *sols et siu pren ab lo messatge deu senhor et no a fe a dreit, examentz do* .LXVI. *sols*.

ART. 25. — Examentz, m'artiencu asso que quand jo tregere ost, don espieitz aus ostalantz *entro au ters dia que seran tornatz*. Sober asso establi et dy a saubetat a aqueste ciutat, en tau conbent que nulhs homi estrani no y fasa embadiment a augu hom dentz los termis de la Sauuetat; so es assauer de la maizo deus mezels entro a Montdegorat; et sy per abentura augu ly abera feit, don a mi .DCCC. sols et me-

FORS DE BÉARN

thiencu asso, que si aucun thie faus pees o mesure fauce do de daun .VI. soos; et si augun habe judyament ab l'autre et l'un de lor se clame a la cort, lo qui bencut sera doo de daun .VI. soos, car a la cort clame.

ART. 24 *bis*. — Manque aux Fors de Béarn.

ART. 25. — Examentz, me arthiencu asso, que quant jo treyre ost, doni respieyt aus hostalantz. Sober asso stabli et done saubetat ad aqueste ciutat, en tau convent que nulh homi strani no y fassa ad augun embadiment a negun homi dentz los termis de la saubetat : so es a saber, de la mayson deus mesegs entroo a Mondegorat; et si per aventure augun ac ave feyt, doni a mi .IX. soos de morlaas et me-

CARTULAIRE D'OLORON

dalhe d'aur. Et per que fosse assi fermamentz *tiencut*, assi ac juran .c. Aspes et .c. Ossales.

ART. 26. — Et cum totes aquestas soberditas causes sian estadas miadas, tiencudas et obseruades per totz los senhors de Bearn qui estatz son, deu temps deudit Centol, conte de Begorre et vesconde de Bearn, *entro al temps de mossenhor Rodger Bernad per la gracie de Diu coms de Foixs et vescoms de Bearn*[2], el medixs, de agradabla voluntat, per sy et per tot sos successors, autreia,

FORS DE BÉARN

dalha d'aur. Et per que fossa aixi fermementz, aixi ac juran .c. Aspees et .c. Ossalees.

ART. 26. — Et cum sober aquestes causes sien estades miades, thiencudes et servades per totz *temps*[1], los senhors de Bearn qui estatz son deu temps deudit Sentolh, conte de Begorre et vesconte de Bearn, et eg medixs, per sa agradable voluntat, per si et per totz los sons successors, autreya, lauda et conferma totes et sengles las causes soberdiites, et jura sober los santz

1. Mot tout-à-fait inutile et qui rend la phrase inintelligible.

2. Le copiste des Fors, trompé par la répétition des mots *vesconde de Bearn*, a omis toute cette partie de la phrase qui contient le nom du souverain, confirmateur de la charte de Centulle. Il en résulte que les éditeurs ont eu recours à une hypothèse bizarre. « Il est à croire, disent-ils, p. 211, note, que les Oloronais ont fait rédiger cette pièce par le notaire afin de la soumettre à l'acceptation de leur nouveau seigneur. Il faut le croire, car si c'était l'acte même du renouvellement, le nom de Roger Bernard se retrouverait en tête de la pièce. » Il suit aussi que la traduction est inintelligible : « Et comme toutes ces choses ci-dessus ont été suivies, tenues et observées de tout temps, les seigneurs de Béarn qui ont été du temps de Centulle, comte de Bigorre et vicomte de Béarn, et lui-même, par sa propre volonté, pour lui et tous ses successeurs, octroya, approuva, confirma toutes et chacunes, etc. » Le texte d'Oloron éclaircit tout.

CARTULAIRE D'OLORON

lauda et conferma totas las causes soberdites. Et autreia et jura sober sanctz euangelis et sober la sancta veraye crotz de Diu tocatz de sa ma dextre, a thir et obseruar totes lasdites causes totz temps. A testimoni de Mossenhor en Gualhard, áuesque d'Oloro, d'en Isarn de Foixs, d'en Asur de Naualhes, et de mi Johan de la Caussada, public notari d'Oloron, qui pregat et requerit, aqueste carte scriscu et mon senhau acostumat hy fy. Asso fo feit en l'arrefector deus frais menors lo diues prosmar dabant la feste de Penthecoste, anno domini M°. CC°. L. .XXXX°.

FORS DE BÉARN

evangelis, et sober la senta beraya crotz de Diu tocatz dessa maa dextre, a thier et observar totes las diites causes totz temps. A testimoni de mossen Goalhart, per la gracia de Diu, auesque d'Oloron, et d'en Ysarn de Foixs, de Assoo de Navalhas et de mi Johan de la Caussade, notari d'Oloron, qui, pregat et requerit, aqueste carte scriscu, et mon senhau acostumat y pause. Asso fo feyt en lo reffector deus frays menors d'Oloron, lo dibees prosmar dauant la feste de Penthacosta. Anno Domini .M°. CC°. nonagesimo.

1. Suit le certificat de collation. « Lo present priuiliege es estat vidimat et collationat ab lo propi original de mot'a mot per mi Gaston Rogier secretari deu rey senhor souiran de Bearn et comissari en aquesta part per sa Magestat cometut per aquet et autres pessas cy dejuus escriutes collationar. Et es estat feyt en contumacie de maestre Pees de Sarrabera, procurayre general deu Rey, qui inseguen nostredite comission legitimament y es estat aperat, aixi que plus amplement appar per nostres letres d'adyornament et expleytz dequeras en nostre proces verbal cy dejuus appart escriut es contengut. Feyt a Oloron lo vingt jorns deu mees d'april, l'an mil cinq cens cinquoante ung. »

V

RÉGION DES LANDES

Aux textes gascons de la région landaise proprement dite nous rattachons, en raison de leurs similitudes dialectales, ceux du pays de Bazas et de Casteljaloux au nord, et ceux du Labourd ou du pays bayonnais au sud. Nous empruntons nos spécimens aux sources suivantes :

1° Le *Cartulaire de Saint-Jean de Sorde*, manuscrit de la fin du XIIIe siècle, aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale (nouv. acq. lat. n° 182). Il contient 184 pièces du XIe, du XIIe et du XIIIe siècle. Beaucoup de ces pièces sont mêlées de mots ou même de phrases romanes et présentent un très grand intérêt pour l'histoire de la langue. On y retrouve les caractères spécifiques du patois landais actuel.

2° Le *Cartulaire du chapitre de Sainte-Marie de Bayonne*, ou *Livre-d'Or*, ms. du XIVe siècle, conservé aux archives des Basses-Pyrénées, G, 54. Certains des actes gascons qui s'y trouvent appartiennent à la seconde moitié du XIIe siècle, et leur langue ne paraît point avoir été rajeunie par le copiste.

3° Le fonds d'archives *des maisons religieuses de Bayonne* (Arch. dép. des B.-Pyr., séries G et H). Il comprend quelques chartes gasconnes originales du XIIIe siècle.

4° Le fonds *d'archives féodales de la maison d'Albret* (Arch. dép. des B.-Pyr., série E). On y trouve des actes gascons, la plupart écrits à Bazas et à Casteljaloux, à partir de la seconde moitié du XIIIe siècle.

5° Les archives des maisons religieuses de Beyries et

du Paradis, dont quelques chartes gasconnes originales, du XIIIe siècle, ont été déjà imprimées, mais que nous reproduisons ici, en raison de leur importance linguistique.

Nous regrettons que la nature et l'objet de notre recueil nous obligent à laisser de côté les chartes romanes, publiées dans les *Preuves* des *Études historiques sur Bayonne*, de Balasque et Dulaurens, et relatives à des évènements du XIIe et du XIIIe siècle. Tels sont l'acte de Richard Cœur de Lion accordant des privilèges aux Bayonnais (I, 414-15); l'ordonnance du même souverain pour la répression des crimes et délits dans la ville et la vicomté de Bayonne (ibid. 419-425); la coutume de l'*hostellage* ou du louage à marchandise établie par Bertrand, vicomte de Labourd (ibid. 472-6); la charte de commune octroyée aux Bayonnais par Jean-sans-Terre (ibid, 452-468), etc. Mais tous ces textes sont tirés d'un registre en parchemin, conservé aux Arch. de Bayonne (AA-I), qui n'est qu'un assemblage de feuillets de diverses époques, et ne contient que des copies, dont la langue n'est pas, à ce qu'il nous semble, celle des documents originaux. Comme quelques-uns de ces actes sont reproduits aussi en latin, il est possible que les textes gascons n'en soient que des traductions très postérieures.

N° 31. — EXTRAITS DU CARTULAIRE DE SAINT-JEAN DE SORDES (XIIe et XIIIe siècles). Publié par P. Raymond, Pau et Paris, 1873, in-8°.

P. 64. *Dîme de Saint-Sever de Mur*. Entre 1105 et 1119.

Plet Aon (1) Fort Lub de Mur d'en Fauket de Ulu pro

1. L'éditeur n'a pas reconnu ici l'imparfait de *pleteiar* (*pleideiar*, *plaideiar*, etc) « plaidaient » : il faut *pletaon*. Le cartulaire de Si-

decima de Sancti-Severi de Mur sic faciebant finem de .XVI. solidis, ante Ainerius, abbas Sorduensis, ante Arnaldus, filius suus, ante Arroger de Salinas, ante Geraldus de Monbreta, ante totus vicinos. Fidiatores : Garsia Sanz d'Escos, Bernardus de Mur, Esi Pregani, den Fauket, den Petrus, Bernardus, Wilelmus, e lor mater e lor sorores Navarra, Baieta, Leber. Visores et testes : Arnaldus de Mur, Garsia Fromat de Oras, Lob Garsias de Castaneta, Garsie Sanz de Bilera, Fort Aner de Bads.

P. 119-120. *Possessions de l'abbaye à Saint-Cricq.* XIIe siècle.

Diximus de villanis et de censu, nunc scribere necessarium duximus de terris quas habemus in Sancto-Cirico :

A le font de l'Arribere Sobira, inter le correge Fort-Brasc de Peire-Lonke e le terre de le Faurie e le terre deu Pin, l'ester es in medio, habemus .XII. jornatas terre.

Le terre de Laster in jus usque ad fundum de Percuces, ubi sunt .XXX. jornatæ et eo amplius est similiter nostra.

A Betries habemus similiter .II. jornatas.

A front de le terre de Le Barrere e de Anglade habemus similiter unam jornatam dejus los poms Hileis, prope viridarium de Mazere usque au casau d'Anglars de le bie en jus.

Iterum habemus tres arecolters inter terram de Focui casau et terram de Fontaeres et tangit usque ad terram de Anglars.

A Pradeit, habemus .III. jornatas de le terre de Bile-Lonke usque ad rivum.

A Le Bularele habemus mediam jornatam inter terras de Sente-Gelete.

morre nous fera connaître une forme semblable, de la même époque « clamaun. » Voir l'article de P. Meyer sur ces flexions (*Romania*).

A Poi-de-No habemus .II. magnas jornatas inter le culture de Fontaeres e le correje d'Anglars et transit viam usque ad nemus.

Ad Insulam subtus ecclesiam habemus .III. jornatas dejus le terre de Boni casau e de Camiade e de Sente-Gelede, assi cum l'arius tale.

A Cake-Fave habemus .IIII. jornatas inter le terre de Mazerre e le culture de Fontaeres, de Gavero usque a Euspui.

La terre d'Arrius, de le couture de Fontaeres in sus usque ad viridarium Johan Boer, est nostra.

P. 138-139. *Censier de Goron-Suzoo.* XIIe siècle.

Lo casau Gassie Arremon debet dare .VI. panes, unam concam annone, unam gallinam, si boves habuerit cum duobus ibit arare, semel in anno e aparelar alia vice e afemeiar in eadem villa e acarreiar, et si non habuerit, nisi unum bovem ad hec predicta ibit cum illo. Dabit similiter unum hominem a sarclar semel, e assegar alium semel.

Lo Johan Aner casau debet facere hec eadem, scilicet debet dare .VI. panes, unam concam annone, unam gallinam, debet arare semel e aparelar e acarreiar e femeiar, sarclar, segar.

Lo casau Doda de Le Forcade, ke part ab den Bardou, dat .VI. panes, unam concam annone, unam gallinam, debet arar, aparelar, carreiar, femeiar, sarclar, segar.

Lo casau Aurie de Le Forcade dat .VI. panes, concam annone, gallinam, debet arar, aparelar, carreiar, femeiar, sarclar, segar.

Lo casau inter lo Doda de Le Forcade et Auriou es lausedat.

Lo casau Gassie Furt dat .VI. panes, concam annone,

gallinam, debet arar, aparelar, carreiar, femeiar, sarclar, segar.

Lo casau ke ten Bergon Arnaut dat .VI. panes, concam annone, gallinam ; debet arar aparelar, carreiar, femeiar, sarclar, segar.

Lo casau Doad Mihou dat .VI. panes, concam annone, gallinam ; debet arar, aparelar, carreiàr, femeiar, sarclar, segar.

Lo casau Gassie Ssabater e Andregot, sa moler, dat .VI. panes, concam annone, gallinam ; debet arar, aparelar, carreiar, femeiar, sarclar, segar.

Lo casau Forzans e Ssance, ssa moler, dat unam concam frumenti e per fiul ke prengo deu senhnor, debet arar, aparelar, carreiar, femeiar, sarclar, segar.

In le boerie de Goron-Suson misit abbas, Anerius, Gassi Furt, propter unum casau quem ei abstulit in villa de Sordua et dedit ei medietatem dicte boerie, alteram medietatem sibi retinuit. Si tamen ei reddiderit unum casau in villam, de quo reddat servicium, sicut unus de reliquis, recuperabit datam medietatem.

Notandum autem quod omnes casales similiter debent dare .III. solidos Morlanensis monete pro convivio.

P. 146. *Censier de Salies.* XIIe siècle.

Lo Casterar .XVIII. denarios in Natale Domini.

Terra Sancii de Favas que est prope lo Casterar .XVIII. denarios.

Arricau .XVIII. denarios.

Terra B. Pauque .IX. denarios.

Terra Biverne .IX. denarios.

Terra Podeferii .XV. denarios.

Domus Arnaudi de Lana .III. denarios.

Geraldi Cozini .XII. denarios.

Lo casau Wilelmi Brasqui .VI. denarios.
Aula Sancti-Johannis .VI. denarios.
Lo casau Duranni deu Borc .XX. denarios.
Lo casau Petri Ferran .III. solidos et .IIII. denarios.
Campana de Nerbasc .IX. concas salis in Natale.
Arricau .XII. concas in augusto.
Bauque .XII. concas in augusto.
Campana Bone Sarracene .VI. concas in augusto.
Campana Grane .VI. concas in augusto.
Campana de Maubec .IX. conquas in augusto.

P. 148. *Redevances d'Urdaix.* XIIe siècle.

Curtei, casau d'Urdassen, debet dare in Natale Domini .VI. panes, concam avene, gallinam, porcum si habuerit in domo sua vel in aliena, debet etiam boiar, arar, aparelar, sarclar, segar, femciar, carreiar et omne opus servile facere sicut rusticus domino suo. Hoc idem debent facere alii rustici, excepto, quos habet Sanctus-Johannes in Urdassen et debent singuli unum broz de leine deferre Sancto-Johanni usque ad portum de Sordua et hoc tantum annuatim.

N° 32. — NOTICE DE LA FIN DU XIIe siècle (*Livre d'Or* de Bayonne, f° 24 r° et v°), Possessions de l'Eglise Ste-Marie de Bayonne,

Sabude cause sie que le glizie de Baione et l'obre prenen per maitadz le dezme dous .III. bergers de Campaine; e dou berger de Marçag; e d'en J. de Morl.; e d'en W. A de Lebrugueire; e d'en Esteven d'Ardir; e d'en P. A. dou Pouc. E d'en A. S. de Peses, de .II. bergers. E d'en W. B. de Somsec, de .I. berger. E de ne Perrone de Basunole. E de P. de Sençag, dou berger de Matebezin. E de V. d'Urgo, de le terre que compra a Maubezin. En P. de Beios, desso

qui a propies de Peco en Vidango. E d'en J. d'Ujat, dous bergers que a au port de Lardas. E d'en P. Bregueguerre, dou berger qui fo d'en Sansou; es que a de le taule de le glèzie de Baione Morlane de Corn. E d'en P. de Pinsole, de .II. bergers qui son au port de Beios : e de A. R. de Basairdan; e de ne Douce de Seubergues; e de B. lo fil d'en A. Baca. E. d'en P. de Beios, de tot quant que a Beios a. E d'en G. de Seubergues; e de l'ospitau, dou berger de Beios ; e d'en Amad de Luc; e d'en J. de Gagnart, dou berger de Beios; e d'en V. de Benesse e de G. de Labaridz; e d'en P. de Lebrugueire; e d'en Pelegrin d'Oyre; e dous bergers de.Gleirag; e de...[1] far de le biele de Beios; e de Biele franque. E tot asso an per maitaz le glizie de Baione e l'obre, saub dou berger en Sanzou qui es de le taule.

N° 33. — NOTICE DE LA FIN DU XIIe SIÈCLE (*Livre d'Or f°* 30-31). Publié Balasque et Dulaurens I, 406-8. — Charte de l'église de Maya. Cette notice, où sont retracées les vicissitudes de l'église de Maya, dépendance de Sainte-Marie de Bayonne, et de la lutte soutenue par les évêques bayonnais contre les chefs féodaux de la vallée de Bastan aux XIe et XIIe siècles, doit se placer, pour l'importance linguistique, à côté de la charte de Montsaunès de 1179. Sa nature même, son étendue, ses caractères évidemment archaïques la rendraient encore plus précieuse que ce dernier document si elle était datée. Nous reproduisons aussi exactement que possible le manuscrit et renvoyons aux notes les leçons parfois différentes des premiers éditeurs.

En Semen Garciez, fil en Garcielans.[2] de Irurite, seiner de Bastan et de Maier, si auzigo lo fil de sa seror qui ao

1. Lacune du manuscrit.

2. Le texte porte bien *Garcielans*, mais nous conjecturons qu'il y a ici une faute de copiste pour *Garcie Sans*.

nomi Semen Sans : e cum se pendi de [1] sos pecaz e de le mort que feit aue de son nebot, si de Sancta Maria de Maier a l'abesque e a Sente Marie de Baione, franquemens que onc arrei no si artingo a son linadge, e per mediis aquez pecaz, si de .IIII. bieles, Ares, Longares, Perefite e Torrebent, a Sente Marie de Nazare, e iaz mediis a Sentiurdi ed e sos linadges. De Sente Marie de Maier fo tiedor l'archidiagne [2] en Garcie per le man de l'abesque de Baione en B., qui puijs fo arcibesque [3] de Auhx e [4] l'archidiagne en Garcie fo abesque de Baione. E per le man de l'abesque en Garcie de Baione, for tiedor en Guillem Jordan, calonge de Baione, e archidiagne de Bastan, de Sente Marie de Maier. E mort l'abesque en Garcie, fo abesque n'Arremon de Martres : e per le man de l'abesque n'Arremon, fo tiedor n'Amad de Saubaterre et en Basc de Cize. Après de ques [5] dus, fo en Gonsaluo, archidiagne de Bastan, tiedor de Sente Marie de Maier per le man de l'abesque n'Arremon. Mort l'abesque n'Arremon, fo abesque n'Arnaut Lup de Bessauat qui troba l'archidiagne en Gonsaluo tiedor de Sente Marie de Maier. E quar don Gonsaluo bone capcience no ao, escominiau e getau de Sente Marie de Maier. É quest medijs abesque n'Arnaut Lup mes hi en Felip, calonge de Baione et archidiagne de Bastan, per sa man tiedor de Sente Marie de Maier. E apres long temps, cum l'abesque n'Arnaut Lup e l'archidiagne en Felip ahon feit arric lo log de Sente Marie de Maier, per

1. Ed. *do.*
2. Ed. *archidiague.*
3. Ed. *arcibesqui.*
4. Ed. met partout *et* là ou le texte donne *e.*
5. Ed. *de quers. Quers* n'existe pas en gascon, et le texte porte *ques*; qui est pour *quedz.*

embeie de l'arriquesse, si forsa en Pedro Fortun, lo seiner de Bastan, l'abesque n'Arnaut Lup e l'archidiagne en Felip, e si meto son fil Pedro Pedritz ab sa force. E escominiau n'Arnaut Lup l'abesque Pedro Pedritz e son pair e Pedro Fortuino, e le glizie de Maier. E a estad en l'escominje meis de .xxx. ans. De so fon audidors e bededors en Johan [1] de Maier missecantan e fil de Bastan e terretient, e en Galin Daradzu missecantan, fil de Bastan e terretient e estadger, Sanz de Nas diagne e estadger, Cauuer en Caubet de Jase fil de Bastan, ancian e prodomi, e mouts d'autres que [2] n'a en Labort e en Arberoe : e assi com [3] aquest dizen e saben, e mouts d'autres, lo log que en Semen Garciez, seiner de Bastan, de in Sente Marie de Maier a l'abesque de Baione, fo mout pauque cause mas sou [4] lo sentuari, mas puijs l'abesque en Garcie de Baione i de moutes de las terras de son linadge e cujolars, e i compra tropes, terres e bergers, e an [5] propis nomis los bergers, et tot so, ad obs de l'abesque e de Sente Marie de Baione : et tut aquest tiedor foren per los abesques de Baione seis de seinor de Bastan, ni de homis de Bastan qui are s'en arrencuren.

N° 34. — ACTE DE 1256, CASTELJALOUX (Arch. des B.-Pyr., E. 219, original parchemin). — Vente du lieu de la Lanère par A. W. de Masselhas à Amanieu d'Albret.

Conoguda cauza sia en Ar. W. de Masselhas, cauoir, filh d'en Galhard de Masselhas, qui fo, a vendud e gurpid e

1. Ed. *John.*
2. Ed. *qui.*
3. Ed. *ces.*
4. Ed. *son* qui n'offre aucun sens.
5. Ed. *au.*

quitad e desemparad, per sin et per totz sos hers e per totz los sos presentz e aueneduirs, per are e per totz temps, ad nobla baron n'Amaniu de Labrid e a sos hers e a son ordenh e a son comandament, tot lo homiadge el esportladge e les dreiturias qu'en Ar. W. de Masselhas auant dit aue ne auer deue ne entene auer al log aperad de la Lanera, lo qual es en la parropia de Sent Martin de Balirag, per .XII. libras de Bordel quel ditz Ar. W. reconogo quen aue agudas e receubudas de lui en bons deneirs contadz, de maneira que ed s'en tengo per be pagadz del tot. Ey renuncied expressament a la exception de no contad et de no pagad et de no receubud auer. Dels quals homes e de les quals dreiturias lo mechis Ar. W. reconogo e confessed qu'en Amaniu de Balirag eg tene de lui en ere sos cauoirs e sos hom, e l'en faze homiadge, so es assaber uns gants d'esportla que l'en aue pagad e feit lo homiadge. E sos pair eg aue feit sa enreir, segont quel ditz na Ar. W. reconogo; de les quals cauzas soberditas lo mechis na Ar. W. reconogo quel mechis n' Amaniu de Balirag deue treir .XII. s. de morl. dels homes. E si de que ensus n'a traie n'en faze treir lo ditz Ar. W., los en deue emparar de totz homes. E, per los .XII. sols auant ditz, los homes de la Lanera deuen tier e tien totas les terras del dit log, coltas e no coltas, boscs e boscadges, pradz e pradairias, molins e moliars e aiges quitament del mechis n' Amaniu de Balirag; el ditz n'Amaniu d'en Ar. W. de Masselhas, segont quel mechis n' Ar. W. reconogo. De laqual cauza venduda e gurpida e quitade lo ditz na Ar. W. l'a mandad e promes e autreiad portar bona e ferma de totz emparedors qui si emparessan ne si cambiessen per fons d'alo ne per nulha are que enconte aquesta cauza, o en alcuna de les cauzas contengudas en aquesta carta, en tot o en partida, fos o podos

estre dita ne entenduda. E per far tenir e complir ferm e estable, cum desober es dit, lo ditz na Ar. W. a jurad, sober la crudz dels sants euangelis Deu tocadz corporalment, que enconte les cauzas contengudas en aquesta carte, en tot o en partida, no vendra ne venir no fera, per si ne per altre persona, en cort de gleyza ne en seglar ne en negun log. Huius rei sunt testes : n' Ar. Gachies de Cescars, en Sauarig de Lozinhan, cauoirs, R. Marques lo massip. G. del God. Actum .VIII. die introitus marcii, anno domini M°. CC°. L°. VI°. Regnante Henrico rege Anglorum. Raimundo, episcopo Vasatensi. P. de Lar, tabellione Castrigelosii, qui scripsit de partium voluntate. »

N° 35. — ACTE DE 1256, pays de Marsan (publié *Musée des Archives départementales*, p 163-166). Vente du château de Beyries.— D'après l'orig. parch. conservé aux Arch. dép. des Landes.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Conegude cause sie als presents e als abieders, qui aqestes presents letres beiran ne audiran, que Guillem Gausbert, fil de na Gasen de Beyries, no forsads ni costrets ni decebudz ni enganads, mas per sa bona e plane e agradere uolentad e per son seruir et per sa gran necessitad, beno e quita per tots temps, per si medis e per tots sos successoos, nads e a neyse, tot lo dret e la senoria que aue ne auer deue el casted de Beyries ni en las pertinenses del dit casted, so es assaber en homes et en femnas et en terres et en erbes et en futs [1] et en fulies et en tots fruits, mesches et saluadges, et en aigues et en tots autres dretadges pertinens al dit casted de Beyries et a sas per-

1. Pour *fusts*, les bois. *Mesches* doit être ici pour *domesches*, domestiques, bons à manger.

tiensas, bonaments et franquements, senes tot dret e ses tot seruici que no si retengo a si medis ni a sos successoos presents ni abiedees, a l'ondrad baron e senior Gaston, per la graci Deu bescomte de Bearn et de Marsan et a l'ondrade done na Mathe, molier del soberdit senior, en Gaston, e a tots lors successoos, per binte cing liures de Morlans, lesquals a reconegud lo dit Guillem Gausbert que a recebud, condades fidelments et bonaments, de la soberdita ondrade done na Mathe. On lo dit Guillem Gausbert n'a bonaments arresignad a tote exception de pagad e de no pagad, et an plus autreiad, per si medis e per tots sos successoos, que per nuil for ni per nulia costume metude ni metedere, ni per nuil dret escriut e no escriut, ni per menor etad de fil ni de filie, ni per nulie autre arreson qui posque ester dite ni entendude, qui a lui ni als sos presentz ne abiedees podos ajudar, ni podos nozer als soberdits compredoos ni a lors successoos, encontre la dite bende no biera ni no dira, ni hom ni femna per lui ni pels sos, en nuil log ne en negun temps, ni per nulie art ni per nuil gein per que ladite bendicion e quitance sie ni ester posque reuocade ni turbade ni enfrante en tot ni en partide : e an arrenonciad, per si medis et per tots sos successoos presents e abiedees, a tot dret escriut e no escriut, et a tot for e a tote costume metude e metedere et a tot dret seglau e de gleisie. On sie conegude cause als presents e als abiedees que, per aiso, compran prumerements los soberdits en Gaston e l'ondrade done na Mathe ladite terre de Beyries, ab sas pertienses, del soberdit Guillem Gausbert e dels sos, car lodit Guillem Gausbert here leiau hereter de ladite terre de Beyries per sa mai na Guasen, qui here estade filie prumere e leiau de n'Aremon, qui here senior i here-

ter leiau del dit casted e de l'afar de Beyries. On apres en Gauter de Beyries, senior de Lugpeir, pair de na Condor, molier d'en Carboneu de Laur, reconego denant en Gaston, senior e bescoms de Bearn e de Marsan, present la cort de Marsan, que son pair en Gauter, qui here frai darder de n'Aremon, senier et hereter de Beyries, pair de ladite na Gasen, mai del soberdit Guillem Gausbert, aue forsad e deseretad del soberdit casted e afar de Beyries la soberdita na Guasen, filie de son frai prumer, asi com desober es dit : et en aquere forsa heretan en Guillem Arnaut de Beiries e n'Aremon Guillem, son fil. On apres lo soberdit en Gauter, senior de Lugpeir, frai del soberdit en Guillem Arnaut de Beyries, per descart de si medis e per salud de sa amne e de sos antecessoos, qui la dite forsa el dit deseretement auen feit e sostengud longaments, liura e arredo la dite terre el casted de Beyries, ab sas pertienses e ab sos dretadges, al soberdit Guillem Gausbert, present la cort de Marsan. Mas empero, com auarece e malece regni enter los seglaus plus que dilection, lo dit casted de Beyries ab totes sas pertienses et ab totes sas dreituries here enpeniad et gadiad, e aquero a casaus e a partides e a pertienses, per cing milie e cing cents sols de Morlangs, locals pagua e sobo la soberdite ondrade done na Mathe, so es asaber due milie e cent sols an Arnau Seguin d'Estagn, e tree milie sols a na Condor de Bascaudes, e dozents a l'abad del Sen Johan de la Castere, e dozents an Guillemin d'Escalans qui le tien engadiade dels soberdits forsados e deseretedoos pels soberdits diers. Et en apres, com na Condor, molier d'en Carboneu de Laur, filie del soberdit en Gauter, senier de Leiper, qui reconego ladite forsa, aisi com desober es dit ni escriut se reclamasse el dit casted de Beyries e portasse arrencor

de la dite bende e compre, a les pregaries e al det de l'ondrade senior en Guiraut, comte de Fesensag e d'Armaniag, la soberdite done na Mathe dona bonaments a le dite na Condor e an Carboneu, son marid, e a lor fil prumer en Gauter, quatre cents sols de Morlans, on lo dit Carboneu e la dite na Condor, sa molier, e lor fil en Gauter, per la dite gracie que recebon deldits diers, quitan e laisan bonaments e franquements a l'ondrade done na Mathe e a sos successoos la dite clamor e arencure que auen ni portauen del dit casted de Beyries ne de sas pertienses, e tot lo dret e la senorie que en nulie maneire auer i deuen; e autreian bonaments, no forsadz ni decebudz ni enganads ni per forsa ni per paor costreds, la soberdite bende e compre, e feit tot asi com desober es dit ni escriut ni contengud; e an autreiad qe, per nulie art ni per nuil gein ni per nuil for ni per nulie costume ni per nuil dret ni per nulie autre arreson qui posque ester dite ni entendude, clamor ne arrencor no porteran ni encontre no bieran ni no diran, en negun log ni en negun temps, per qe la dite bende e compre sie ne posque ester reuocade ni turbade ni enfrante en tot ni en partide;.e an ne arrenunciad a tot dret escriut e no escriut et a tot for et a tote costume metude e metedere. E per que aiso, com desober es escriut ne feit ni dit ni contengud, auge balor e fermesse per tots temps, a les pregaries del soberdit Guillem Gausbert e del dit en Carboneu de Laur e de na Condor, sa molier, l'ondrad pair e senior Espang, per la graci Deu arcebesque d'Aus, e l'ondrad pair Pes, per la graci Deu abesque d'Aire, e l'ondrad baron en Guiraut, comte de Fezensad e d'Armaniag, sageran ab lors sagedz aqueste present carte en testimoniadge et fermetad de las soberdites causes; e per aquere medisse fermetad, lo soberdit en Carboneu de

Laur a sagerad la present carte ab son proprie saged. Asso fo feit e dad e autreiad pel soberdit en Guillem Gausbert, a Perquei [1], en l'abescad de Marsan, el mees de mai, en l'an de nostre Senior mil e dozens cingcante e seis.

N° 36. — ACTE DE 1259, BAYONNE (*Livre d'Or*, f° 44-45). — Droits du chapitre de Bayonne sur le moulin de la Muhale.

Sabude cause sie a tots que, apres que asso de la Muffale fo assi pleiteiad e testimoniad e vencud, com la cartre saierade dou saied de la ciptad de Baione demostre, ana en P. d'Oresc ab en P. de Liuarren e ab los autres canonges, e clergs, e borges qui apres son mentahuz, au molin de la Muffale sobrediit; e anan ab baished per l'ester entrou lo cab dou pont de Balaischon. Testimonia aqui presentments l'auandiit en P., a Diu e a la croz, e sober lo peril de sa amne, quel abesque eu capito de la glizie de Baione auen vie de deuer per lo molin auant diit, ad anar e a tornar, id e lors moliers e molieires e totes autres gens qui au molin auer que deliurar, enter los vergers de la Muffale el ester, atau vie com demostre l'arruille que son pair fei far enter los vergers que ed tie en aqued temps e enter l'auter vergers que medijhs en W. P. d'Oresc, son pair, de a sen Nicholau, eu mentahud ester dou molin. E aquere vie fo laischade e assignade au desusdiit molin, ab autrei e ab voluntad de tots los seihnors dous vergers de la Muffale, per l'estrem d'aqued medijhs ester, per so que dauant anauen los moliers e las autres gens qui coite auen au molin, per tots los vergers, arront ont se uolen, e fazen los hi gran dampnadge. E testimonia autrassi lo

1. Dans le texte, l'abréviation qui est placée au dessus du *p*. ne peut autoriser la transcription *Per*. Ce serait *Pre*.

dauant diit en P. que negun dous vergers de la Muffale no deu auer arruille uberte que beue ne entrie au dauant diit ester; e queus moliers de medijhs lo molin poden e deuen anar, quant obs ag auran au profiit dou molin, per las arredogues et por los vergers, d'ames parts del ester, per cercar et per sarrar las boffoeires eus autres perilhs qui au diit molin poden auier, mas no deuen prener de la terre dous auant diits vergers per boffoeires sarrar. E testimonia que nuls hom en la sobrediite vie no deu meter pau ne far sarrazon auguhe ont los qui anar vorran au sobrediit molin pusquan esser embargaz. E de meis testimonia medijhs en P. que las .III. arruilles dou verger Dardir, qui son uert l'Ador, qu'en A. R. de Nogueirou fei treuer e arruillar, son de la Glizie totes entegrament. E testimonia autrassi que lo verger de sent Nicholau deu tier pont de planche sober lo gran barad de l'autre vie qui ba au molin; e lo verger de Luc, per medische guize, auter pont en l'autre barad en verger d'Oresc eschament .I. autre sober lo prumer barad desoz lo verger d'en W. A. de Labad faur. E de meis es assaber que au sobrediit testimoniadge audit son aperaz lo prior eus frairs de sent Nicholau; e id trameton hi en log de lor n'Arnaut dou Fiu, caperan e frair de medische la maizon ; e en B. de Laoutre, e en W. Per de Tos; e aquez medijhs testimonian aqui que assi ere veritad com l'auant diit en P. testimoniaue, si que ez ag auen diit ne testimoniad. Tote lequal cause diihs e testimonia en P. sobrediit e sober lo perilh de sa anme assi com desus es contingud e tractad. E so foo feit a Baione, lo diluns vespre de sent Symon e Jude apostes .XXVII. dies passaz dou mes d'uidor, anno Domini .M°.CC°.L°.IX°. regnant n'Andric rei d'Anglaterre, en S. de Haxe eslut, n'Amad d'Uire maire. Testimonis son d'aqueste

cause en Cozin d'Arrion, en Johan Filhou, en B. Corder, en B. de Sent Johan, n'Arnaut paumer, en Johan de Beri, eu P. de Liuarren, n'Arnau Johan de sent Seuer, n'Auger de Seubist, n'Amad de Mar, en Per A. de Bisaudun, en W. de Cotencs, n'Amad de Rosers, en W. de Garuhe, en W. A. de Basuigne, en W. R. Lagor, en Pelegrin de la Reule, Andriu d'en Gairin, Domenion dou Forn, e A. W. d'Estiuaus, cartolari pobleiau, qui queste cartre escrisco ei pausa aquest son seignau.

N° 37. — ACTE DE 1268, GABARRET (Publié d'après un fac-simile de l'original, conservé aux Arch. dép. du Lot-et-Garonne, par P. Meyer, *Romania* III, 439-40). W. Ebrard, prieur de la maison du Paradis, concède à Guiraud, curé de Losse, la maison de Lubon[1].

Conoguda causa sia que frai W. Ebrard, prior de la maison del Parauis, en l'abescad d'Aienes, a donada e autreiada la maison de Lugbon ab tots sos apertenements e ab to ço que la dita maison del Parauis aue ni auer deue en la dita parroquia de Lugbon e en la parroquia d'Arolha, an Guiraut, caperan de Loça, a sa uita : ab lacal maison lo dit prior a liurad e autreiad al dit en Guiraut .II. libres en la Gleisa .I. santorum e .I. dominical, e .I. missal collectari, e .I. officier, e unas costumas, e .I. sautiri, e .I. pistoler, e .I. euangelister d'entrad d'Auencs entro a Paschas complid, e .I. uestiment complid de missacantan, e .IX. arcas paucas e granas, e .III. toneds, e .III. cubazs, e .I. carreieder, e .III. cauderas, e una sartanha, e .I. trepei, e .III. destraus, e duas dolederas, e .II. tareds e .VIII. fauquederas, e .I. bezoi, e .II. sarcs

1. La copie de M. P. Meyer contient, comme on le verra, quelques erreurs que n'offre plus notre texte, corrigé sur l'original même.

escapoers, e una beseguda, e .I. lambrois, e .I. dail, e .IIII. arresteds de fer, e .IX. sarcs e picas, e .IIII. cosnas, e .IIII. capcers, e .V. flaçadas, e .III. albencs, e .VI. linçols, e .II. cars, e .XXVIII. cauens [1], e .II. pareils de buos, e .LX. cabs eisivernads d'aolhas. — E la maison deu a Peiruc .XXXII. sol., e a R .XXVIII. sol., e a na Bera, .XIX. sol., et a W. l'aolho .VIII. sol., e al mud .XV. sol., e a la muda .XVI. sol., e a na Bona .XI. sol., e al porquer .X. sol., e a Casaubon .XII. sol., e al Basco .II. sol., e meia cartal de forment a l'estyu, e a n'Espanha .III. sol., e an S. Casa .VIII. sol., .VIII. d. e m. e., a, P... [2] .LI .VI. sol., e a W. d'Escaudas .III. sol., e a l'arcediage de Sozs .V. sol. — El dit en Guiraut a donat a la dita maison si mezis e .I. pareil de buos, e .X... [3] eissivernads de crabas e d'aolhas, e .XV. cauens. E es assaber quel dit prior a donad e autreiad lezer al dit en Guiraut que no uesta los draps de l'auid de la dita maison, si per sa propria uolontad no a faze, entro denz .V. ans apres la prumera festa de Arrams. El dit en Guiraut a prometut e autreiad per bona e per ferma e per leial stipulacion que ed al plus tard uestira los draps de l'auid de la dita maison denz lo dit terme. E si far no a uolc, a prometud e autrejad per bona e per ferma e per leial stipulacion que ed al dit prior o al tient son log apres lui en la dita maison del Paravis redra la dita maison de Lugbon ab tots sos apertenements, solta e quiti de tots los deutes soberdits, ab totas las causas mobles e ab las autras causas de la gleisa desus ditas quel dit prior li aue liuradas, e ab totas las cau-

1. L'éditeur écrit *canens*, mais le texte donne *cauens*.

2. P. M. « Il y a ici dans l'original un trou qui emporte aussi quelques lettres de la ligne suiv. »

3. P. M. « Suppléez X. (L. cabs). »

sas mobles quel dit en Guiraut aue portadas en la dita maison, o ab la ualença de totas las causas mobles desus ditas. — Item, a prometud e autreiad lo dit en G., per bona e per ferma e per leial stipulacion, que ed las causas mobles e no mobles de la dita maison de Lugbon enancera a bona fe a son leial poder. E si, per abentura, per fauta de lui ualen mens las ditas causas [1], a prometud e autreiad que ed ag emendera [2] al dit prior o a son log tient tot ço que per fauta de lui ualossan [3] mens. — Item a prometud e autreiat lo dit en G. que ed dera cada an per pension .xxx. sol. de bons morl. per razon de la dita maison de Lugbon a la dita maison del Parauis, en questa maneira : .xv. sol. de bons morl. totas festas de Arrams, e .xv. sol. de bons morl. totas festas de Marteror. — Mandadors e fermanças per lo dit en G., per far e per tier tots los çombents desus mentauds que ed a autreiadz al dit prior, segont que plus pleneramen es dit ni contengud en aquesta present carta : n' Ar. d'Arribes fil d'en B.; en R. del Bedored ; en S. Casa; en A. del Berger; en P. de Maleuad, caperan : lical an prometud e autreiad que no s'en reclamaran l'us per l'autre ni per nul garent, e n'an renonciad a la excepcion que prumer deu hom domanar al cabaler que a la fizança. E de ço uolon lo dit prior el dit en G. que fosson feitas duas cartas d'una mezissa tenor, a cada partida la sua. Aiço fo aissi acordad, .xii. dies a l'entrad de Feurer. Testimonis en Bernon de Lugbon, en Guassiat de Lugbon, en P. Angol, e frai. W.

1. P. M. « Sic, on préférerait *ed.* »

2. L'éditeur écrit *emendere* ; mais *emendera* est bien le texte et d'ailleurs correspond au futur suivant *dera*.

3. Ed. *valessan*. Le texte porte réellement *ualossan*, plus régulier en gascon, surtout dans cette partie du domaine.

Aimerig, e frai B. de Lanugs, e frai R. de Garbiei, e frai A. de Gauba, e frai P. Barta, en E. del Berger, caperan de Sauboeras, en A. W. d'Arrolhau, cominal notari de Gauarred, qui aquesta carta e una autra d'una mezissa tenor n'escrisco ab uolontad de l'una partida e de l'autra. Anno Domini .M°.CC°.LX°.VIII°., dominante Costancia, primogenita Gastonis vice-comitis Bearn., Aman. archiepiscopo Auxit.

N° 38. — ACTE DE 1270, CASTELJALOUX (Arch. dép. des Basses-Pyrénées. E. 17, orig. parch.). — Testament d'Amanieu VI, sire d'Albret.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Conoguda cauza sia que jo, Amaniu de Labrid, filh del nobla bar n'Amaniu de Labrid e de la dona n'Assarida de Tartas sa enreir, malaus de cors, pero sans de pensa e de bona memoria, fas mon darreir testament, nomcupatur cassan e reuocan tot altre testament que jo aques i feit denant aquest. E quar institution de hereteirs o de hereteiras es cabs et fondaments de testament, jo auant ditz Amaniu fas e instituisc e establisc Bernadeidz, mon filh prumeir, mon hereteir en tot e quant que io ei ne auer degs, exceptade la terra de Maredma, en la qual jo instituisc e establisc Amaniu, mon altre filh, mon hereteir en tot quant que jo i ei ne auer degs se a mees l'esmenda del casted de Milhan o per conquesta o per compra que jo i aghe feita. Empero en tal maneira quel ditz Amaniu aghe e prenga e recepia la deita terra de Maredma del soberdit Bernadeidz, mon prumeir filh, e quen sia sos hom et sos cauoir, e quel ditz Bernadeitz fassa e sia tengudz de far e de pagar al senhor los deuers que jon fas ni sia tengudz de far. Losquals deuers son aitals : so es assaber .I. cauoir de ost per

la terra de Maredma, e altre cauoir d'ost per tota ma altre terra, e .xx. libres de Bordel d'esporle al senher roi d'Anglaterra, a senhor mudant. E exceptades plus les altres cauzas apres aqueso mentagudas. En les quals jo instituisc mos altres emfants. So es assaber que jo instituisc e establic Ar. Amaniu mon altre filh mon hereteir en dos milia sols de Morlas de renda, en .x. milia sols de tornes en deneirs per libres comptatz. Lo qual uulh que sia clerg. Los quals dos milia sols de renda l'assigni el pauzi : los mil sols, en tota la renda que jo ei ne auer degs en la uila de Neirag ni als apertenements, exceptade la justizia e la senhoria del medihs log de Neirag que uulh que remange e sia del dit Bernadeidz mon prumeir filh; els altres mil sols de Morlas quel sian assignadz en logs a lui sufficients per la conoguda de mes ordeneirs; en aquesta maneira quel ditz Ar. Amaniu no pusque la deita renda uener ni en altre maneira alienar per que del linhadghe ichis o posses ichir.

Item uulh que si desanaue de l'auant dit Bernadeitz mon prumeir filh, senes heret paroent, anants que del dit Amaniu, mon altre filh, quel ditz fos hereteir en tot quant quel dit Bernadeitz aurra. Et si, per auentura, desanaue del dit Amaniu, mon filh, senes heret paroent, anants que del dit Ar. Amaniu mon altre filh, quel ditz Ar. Amaniu fos hereteir en so que lo ditz Amaniu aurra. E si desanaue del dit Ar. Amaniu anants que del dit Bernadeidz, quel ditz Bernadeidz fos hereteir en so quel ditz Ar. Amaniu aurra. Don jo substituisc l'un dels soberditz frairs a l'altre, aichi cum desober es dit.

Item jo instituisc e establisc Assarida, ma filha, ma hereteira en .x. milia sols de Morlas, los quals lo doni per part e per dot e per maridadghe, e en .xii. enaps d'argent que fi far a Bordel, en .i. enap d'argent ab pe, en doas sen-

turas d'argent, les melhors que jo ei, en .xx. baquas, en .I. taur, en dos leitz los melhors que jo ei.

Item jo instituisc e establisc Matha, ma altra filha, ma hereteira en altres .x. milia sols de Morlas, los quals lo doni per part e per dot e per maridadghe; dels quals .x. milia sols, jo lei pagad los .v. milia sols. E uulh quels maridadghes de les deitas mes filhas de deneirs sian pagadz de la part del dit Bernadeidz mon filh, e quel medihs Bernadeidz los sia tengudz de pagar, si pagadz no eren.

Item vuilh que tot lo remanent de ma baichera d'aur e d'argent e de mes baquas sian a na Matha, ma molheir, e plus tot quant que jo l'ei donad per oscol, segont que es contengud en cartas feitas per la man de Matth. W. de Prohensa, comunal notari de Bordel.

Item uulh que si deguna de les predeitas mes filhas moria senes heret, en maneira que so que jols ei dad en dot en maridadghe degos tornar a mi o a mon heret, que de quo fos pagad l'oscla de la deita na Matha, ma molheir, d'aitant cum seria.

Item doni e lesshi, per esmendas e per restitutions dels torts e de les maleffeitas que jo ei feit ni pres no degudament de l'altrui, e per les deutes e per les almoinas de ma anime e de mon pair et de ma mair e de tot mon linhadghe: .IIII. milia e .D. sols de Morlas de la questa de la Luga e tota la renda de Maredme, salvade e retenguda la mession de viande de la maizon de Maredme. Los quals .IIII. milia e .D. sols de la questa e la renda vulh que sia pagad e despensad per la man e per la conoguda d'en Ar. prior del Mas e de Matt. G. d'Andiran e del gardian de Castedgelos. Aichi que id, en perilh de lors animes, e a salvation de la mia anima e de mon linhadghe, l'offici que jols comandi fassen e excequen diligentment.

Item uulh e comandi als preditz mos hereteirs que id no fassen degu embargament als preditz executors del testament de ma anima, quant a far les esmendas e a pagar les almoines e les deutes, aitant entro que totas sian feitas e pagades complidament de la predcita renda. Pero, si o fazian, uulh quels preditz hereteirs sian tengudz en dos milia marcs d'argent de [1]..... pagar; e quels milia marcs fossen al maior senhor de la terra. Els altres mil marcs que fossen donads en almoines a la conoguda dels preditz excecutors, e quel maior senhor lor en poscos costrenher, E oltre aqueso, que lor excecution agos ualor entro que fos entegrament pagad e complid.

Item esligi ma sepultura a la gleiza dels Frairs Menors de Castedgelos, en qualque log en qualque terra Nostre Senhor fassa son comandament de mi. Al quel log doni e leisshi .v. milia sols de Morlas per far la gleiza e la maizon; e meis .XII. deneirs morlas d'almoine als frairs de qued medihs log, cascun die per totz temps, aichi cum sa enreir lor i ei acústumad a dar, per la anime de mi e de mon pair e de mon linhadghe, a lor menghar e a lor beure e a les cauzas plus a lor necessarias. E meis .XXX. e .IIII. sols de Morlas cascun an per anniuersari. E meis .C. sols de Morlas cascun an, a lor vestir. Laqual almoine annualment vulh e comandi que aqued, que sera hereteir del casted e de la uila de Castedgelos, donia e pagie e sia tengudz de pagar, cascun an, per totz temps, als frairs del dit log de Castedgelos, del peadghe del camin de Castedgelos et de la honor.

E uulh que aqueso qu'en Berart, mon frair qui fo, ordened en uita, en son darreir testament, per sa anime,

1. Lacune de la charte.

sia pagad. E uulh que totz los deutz, que jo deurei a la fin de ma uita, sian pagadz per la man dels medihs excecutors.

Item uulh quel carredgs de ma terra de blad et de uin e dels debedz de venda, saub del mes de madgs, que sia quiti cum jo no eg agha uzad per dreit. La qual cauza jo quiti, per mi e per totz mos heretz, per totz lemps. E si, pel temps passad que jo eg ei uzad, deguns hom n'ere rencurantz, quel fos esmendad a la conoguda dels preditz mos excecutors. E reconogo que les aubergades dels homes, dels cauoirs de nostra terra, ne ci uzad per dreit, ne les degs auer.

Item vulh que dos cauoirs sian tremes en la sante terra d'oltra mar, o .c. marcs d'argent, lo qual a mos excecutors plus plaira.

Item doni e leisshi a cascun gleiza de ma terra dos marcs d'argent, obs de calidz far a selebrar les missas.

Item doni e leisshi al senhor abesque de Vazadz, .D. sols de Morlas ; a la obra de Sent Johan de Vazadz, .D. sols de Morlas ; al capitula de Sent J. de Vazadz, .D. sols de Morlas ; al ospital de Cazalis, mil sols de Morlas, altres mil sols de Morlas als homes propres de la medissha maizon. E à la maizon de Ft-Guilhem, mil sols de Morlas, e .D. sols de Morlas als homes propres de la medissha maizon. E a la maison del Templa de Corts, .D. sols de Morlas. E a la maizon d'Argenten, .D. sols de Morlas. A la obra de Senta Maria de Castedgelos, .CC. sols de Morlas. A la obra de Sent Raphael de Castedgelos .CC. sols de Morlas. A la obra de Senta Maria de Bedlog, .CC. sols de Morlas. A la obra de Sent Gerbazi, pres de Castedgelos, .C. sols de Morlas. Als Frairs predicators de Bordel, .D. sols de Morlas. Als Frairs menors de Bordel, .CC. sols de Morlas. Als Frairs predicators d'Agen, .CC. sols de Morlas. Als Frairs menors

d'Agen, .cc. sols de Morlas. Als Frairs menors de Neirag, .ccc. sols de Morlas. Als Frairs menors de Condom, .cc. sols de Morlas. Als Frairs menors del Mas, .cc. sols de Morlas. Als Frairs menors de Vazadz, .cc. sols de Morlas. A la obra de la maison de Bonlog del orden de Cistels, .d. sols de Bordel.

Item uulh e comandi que li avant ditz mos excecutors fassen esmenda a la daune de Beirras e a la daune de Saint-Paul e a la daunę d'Artos, a lor conoguda. E uulh e mandi que an Bertran de Ladils sian rendudas .c. libres de Bordel neuf, per esmenda, e al Mas del Tus, .c. libres de Bordel. E uulh que a les filhas d'en W. d'Arribes, qui fo, sian rendudz .ccc. sols de Morlas per esmenda. E cum totz e senglas los mals que jo ei feit ne pusquan estre enteirament prohad, vulh quels excecutors de ma anime, segont la dignitad e la condicion de les personas dels demandedors, e segont la quantitad del deman, quels sia esmendad senes estreita proha e a la conoguda dels preditz mos excecutors. Item vulh que an G. de Tanlen sia renduda la deima de Bert, e que totz los fruitz que jo n'ei pres, lo sian rendudz; e ed, que sia tengudz de redre les messions rezonablement que jon ei feit. E dels conbents que ed ma de la terra de Lane uener per .dcc. sols de Morlas, sino eg ere, quen sia crezudz per son segrement. E del deman que homes de Vazadz ma fen de l'affar de Boos e de Tauerton, que sia a la conoguda d'en Bertran de Ladils, e si prener no eg uolen, quels en fes hom judghament.

Item uulh e mandi que na Matha, ma molheir, agha e tenga e possedisqua, ab sos filhs e obs de sa mainade nuirir, la maitad dels fruitz e de les ichidas de tota ma terra, exceptadz los .iiii. milia e .d. sols de Morlas de la questa de la Luga, e la renda de Maredma, aichi cum

desus es dit. E quen sia dona e pozestediua, tant cum a leis plaira estar senes marid. E si a leis no plaze, nes pode be consentir ab mos filhs, jol doni lo Castednau de Sarnes ab totas les rendas els apartenements del casted e de la honor. E que era s'en seruia, per tot le temps de sa vita, cum uorra estar senes marid, ab tot aqueso que jo l'ei donad per oscla e per maridadghe, segont que es contengud en cartas feitas per la man de Matt. W. de Prohensa, comunal notari de Bordel. Lo qual oscla el maridadghe jol confermi.

Item uulh e fas e ordeni e establisc en quest mon darreir testament, en ma darreira uoluntad, mosenhor en G. d'Armanhag, mon cozin, tutor a mos filhs en lors personas, en totz lors bens, en tota ma terra, pregantz lui e requerents en la fe en lo parentad quen es tengudz, que ed recepia en sin la qarqa de la tuteiria de mos enfants e de ma terra, aichi cum de sober es dit. E quels deffenda de pleitz et de guerras que a en auant sa poiren escazer. E arecepia en sin totas qarqas ques offerian a offici de tutor. E per aquestas cauzas far e complir, vulh et autreihi quel medihs mosenhor en G. aghe e tenga et possedisque e prenga e recepia l'altre maitad dels fruitz et de les cluites de tota ma terra, exceptadz los .IIII. milia e .D. sols e la deita renda de Maredma, aitant entro mos filh a hetad de .XIIII. ans. La qual hetad complida, uulh que la deita maitad sia renduda a mon filh per lo dit mosenhor en G. Esteirs aisso, uulh e comandi que, la or Dius aura feit son comandament de mi, quels bailes de mos castedz, los castedz bailhien e liurian al dit mosenhor en G., quant ed lor en somoira. E uulh e comandi a totz los homes de paradghe e als borges e a totz mos altres sotzmes que fassen al dit mosenhor en G. los deuers que a mi son tengudz de far, tant cum la predeita

tuteiria durra, sian segrement, o fizeltad, o altres deuers de senhorias. E doni al dit tutor, cosselhedors e ajudedors e defendedors, mosenhor n'Amaniu, per la gratia de Diu, archiebesque d'Augs, al qual doni e quiti aquedz mil e .D. sols de Morlas que ed ma deuia, en Anasans de Caumont, senhor de Senta Bazelha, en Amaubin de Bares, en Galhard del Soleir, en Bertrand de Ladils. E pregi lo hondrable pair en Christ, lo senhor abesque de Vazadz, el hondrable pair en Christ, lo senhor abesque d'Agen, el nobla baron mosenhor en Gaston de Bearn, que a l'auant dit mosenhor en G., cui tot sol jo ei donad tutor a mo filhs e a ma terra e a ma molheir, quant id nels requerran, los sian ajudedors e ualedors. E uulh que li preditz excecutors del testament de ma anima pusquen declarar les cauzas que conoicheran escuras en mon testament dels cars contengudz en lo medihs testament, senes amermar lo proces del testament, a la lor medissha conoguda.

Testimonis en P. de Bordel, dauzed, e mosenhor en Gachion de la Marque, en Bertran de Moisshag, en Beralt del God, en Guitard de Borg, en Bertran de Bares, Arn. de la Fita, en G. del God, cauoirs, en Bertran de Ladils, frair P. Morl. gardian de Vazadz, Matt. W. del Pudgs, en Bertran del God. [1]..... de Gaufre, Senheron de Juzigs, G. del, God Ar. de Boquiran.

Actum die exitus junii, anno Domini .MCCLXX. Regnante Henrico, rege Anglorum, W. episcopo Vasatensi, e P. de Lar, tabellione Castrigelozii, qui scripsit de mandato et voluntate dicti testatoris.

1. Lacune de la charte.

VI

RÉGION DE L'ARMAGNAC

On a publié très peu de textes *purement* gascons appartenant à l'Armagnac et antérieurs au XIVe siècle. Les *Preuves* (t. VI) de l'*Histoire de Gascogne* de Montlezun en contiennent quelques-uns, mais très mal transcrits, pleins de fautes et de lacunes et par suite inutiles aux romanistes; ce sont quelques courts fragments de pièces de 1256 et 1259, émanées du chapitre d'Auch (p. 435-6), et le testament de Centulle I d'Astarac, de 1230, emprunté à la *Chronique* de dom Brugèles (p. 336). Il eut été intéressant de retrouver et de publier à nouveau ce dernier document, dont l'original, d'après une note de dom Brugèles, appartenait en 1746 à un particulier de Castelnau-Barbarens. Mais les recherches que M. Parfouru, l'obligeant archiviste du Gers, a bien voulu faire pour nous à ce sujet sont demeurées infructueuses. Si nous joignons aux textes cités par Montlezun, la charte auscitaine de 1259, publiée par l'abbé Canéto dans son *Essai de diplomatique* (p. 62), nous aurons énuméré tous les documents imprimés et réellement gascons que la région de l'Armagnac pouvait fournir à nos études, dans le cadre où nous les renfermons.

La précieuse collaboration de M. Parfouru nous permet de mettre au jour neuf actes auscitains inédits. Trois sont des textes latins contenant des mots ou des phrases romanes, extraites du *Cartulaire noir de Ste Marie d'Auch*, dont la rédaction doit remonter aux premières années du XIIIe siècle. Ces textes, qui relatent des événements de la

fin du XIe siècle, ne sont certainement pas postérieurs au XIIe. Sur les six autres documents, entièrement gascons, cinq sont tirés du second *Cartulaire blanc de Ste Marie d'Auch*, ms. de la fin du XIIIe ou du commencement du XIVe siècle : ils vont de 1256 à 1260. Le sixième, daté de 1259, est un original sur parchemin conservé à la bibliothèque d'Auch : écrit par le même notaire qui a rédigé plusieurs des actes insérés au Cartulaire, il nous permet de constater que ces derniers ont été transcrits sans altérations.

D'autre part, les *Archives du grand séminaire d'Auch* nous ont fourni, grâce à la complaisance du professeur chargé de conserver ce très riche dépôt, M. Cazauran, un certain nombre de documents latinoromans et gascons, émanés des *abbayes de Bonnefont, de Belloc, de la Benisson-Dieu et de Gimont*. Tous ces textes seront utilisés pour notre glossaire, et nous publions *in extenso* les deux plus intéressants. Enfin, le présent recueil comprend des extraits des *cartulaires de St-Jean-du-Mont et de Simorre* dont la Bibliothèque nationale possède de très fidèles copies. Les actes de ces deux cartulaires sont précieux pour l'étude du gascon, car ils abondent en mots romans qui témoignent de l'état de la langue à la fin du XIe et au commencement du XIIe siècle.

N° 39. — EXTRAITS DU CARTULAIRE DE SAINT-JEAN DU MONT (Bibl. Nat. latin 5460). Actes de la seconde moitié du XIe siècle, datés pour la plupart du règne de Philippe I.

F° 1 v°. — Octo denarios per porg et quatuor per moton — Bernardus del Forn.

F° 2 r°. — Acte daté de 1036 : villam que dicitur vulgo

Artigalz — ecclesiam que dicitur Artigada — silva que nominatur Barde.

F° 9 r°. — Arnaldus Einardus de Zalonga.

F° 9 v°. — Ebrardus de Nerpoi.

F° 10. — Ego Causis peccatrix..... dono unam ecclesiam de Tariked et unam villanum in Aurigada—et mendigansam de rusticano — C. Arnaldus de Auropoi.

F° 11. — Tres modios de siuada. — Forto de Zafita — Forto des Castahed — Guilhelmus Donat des Forc.

F° 12 v°. — Raymundus miles des Poi — Fortanerium de Bielar.

F° 13. — Bernardus de Zalana.

F° 16 v°. — Vitalem de Zamuda, Gassie de Zacasa, Sanz de Cazanaua, Giraldus dou Duzos.

F° 17. — In villa que dicitur Lana Sobirana.

F° 18. — Noticia possessionum monasterii Sancti Joannis de Monte : mansum qui dicitur Fontana, unam villam que vocatur Agud — et mansum qui vocatur Poiolet, et alium (mansum) in villa que vocatur *In cauad dorso podio* — in castel Mosches.

F° 19. — Census de villa Agut et de aliis villis : de primo manso qui vocatur Barbaru..... garbadge duas concas, unum modium de siuada et unam gallinam in Nadal — Sanz Fuert d'Espania — Sanz Asi de Pore mort, garbage, Sanz Benedeit, similiter — Fort Asi, similiter — Sanz Asi de Zabatud — Fort Lub de Dardeix, garbadge — Sanz Asi de Zamontala — Sanz Aner de Zas Comes — Ane Fuert de Zacosta — Sanz Garsias dez Germ.

F° 20. — Aliorumque procerum de Zabarta.

F° 21, v°. — Unum mansum videlicet Fortasi des Toiar.

F° 26, v°. — G. A. de Zabarta.

F° 27, r°. — Duas de vino mostage.

F° 27, v°. — Ecclesiam de Casanaua — terram de la Camiade — Raimundi das Bosc.

F° 30, r°. — Garsia de Bedodcorb, G. A. de Sabartha.

F° 30, v°. — Raymundus dez Baradar. — Fort Sans de Zacasa.

F° 32, v°. — Fort Garz de Barbaru, triginta banas, Lob Fuert de Barbaru, Sanz Fort dez Cassu, duos modios. — Fortasi del Suel, Doat Bidat Vidal. — Sans Aner dez Escobder. — Sanz Arsi de Zabatut, Garsia Fort de Zacosta, Garsi Fort de Zartiga. — Sanz Asi de Za Montaia.

F° 35, r°. — Adalega dera Za Barta.

F° 37, r°. — Garsias Fort de Molsengz dedit unum paisium a Zafita. — Guilhelmus Malbesi.

F° 39, r°. — Boscum de La Lana de Zalobera.

F° 40, r°. — A za Ossera.

F° 40, v°. — Lob Fort de Za Poiole.

N° 40. — NOTICE DE LA FIN DU XIe SIÈCLE (Cartulaire noir de Sainte-Marie d'Auch, n° XV, arch. dép. du Gers, G. 16). De sancto Nicholao (Nogaro). — *Communiqué par M. Parfouru, archiviste du Gers.*

Post obitum vero domni Austindi, venit Ez Guilem et clamavit et kerelavit ad Geraldum comitem, et Geraldus comes venit ad archiepiscopum G. Bernardum, et mandavit ei ut fecisset ei rectum, et archiepiscopus et Sancius archidiachonus pergerunt simul usque ad Bernardum Tumapaler, et adquisierunt eum ut auctorizasset hec terra quod habebat vendudam, et Tumapaler dixit quia jam non faceret, ke forcia facta habebat ad patrem Eiz Guilem : et judicaverunt Guilem Garsias de Sancta Christina e Fort Lub Decum e Garsia Brasc de Lanux ke quale pactum Guilem Arremon

factum habebat cum Austindo archiepiscopo, Eiz Guilem, filius Guilem Arremon, talem teneatur. E Guilem Arremon sic habebat venditum ad domnum Austindum per .XL. solidos e dels .XL. solidos abebat acceptos .VII. solidos, et postea filius ejus Eiz Guilem accepit .XXX. e .III. solidos. E Guilem Arremon abebat unam sororem qui vocatur Alalez ; abebat infantes qui habebant torn en la terra de Bedaui. Laudari-(n) los seniors el iugge, ke se masons i faze, lors issas proprias ia censum non dedissent e k'en fesson fremadura. E si ferun ; e si tor i faze deuant lo seior de la uilla, lo dre casen, seies dam ne guadi ke non dessen.

N° 41. — NOTICE DE LA FIN DU XIe SIÈCLE (Cart. noir de Sainte-Marie d'Auch, n° XVII, Arch. dép. du Gers, G. 16). Engagement de dîme par Bernard de Laborde. — *Communiqué par M. Parfouru, archiviste du Gers.*

Bernardus de Zaborda la dezma del Quoz dedit pignus per .XX. solidos et uno rustico, Aulin, per .XX. solidos, ab lo cossel Leberon e ab lo son asolt ; e Aremons de Nogarol sils a dad ab sols [1] fils ad sanctum Nicholaum.

N° 42. — NOTICE DE LA FIN DU XIe SIÈCLE (Cart. noir de Sainte-Marie d'Auch, n° XX. Arch. dép. du Gers, G. 16). Donation de dîme. — *Communiqué par M. Parfouru, archiviste du Gers.*

Guilem Arnalt d'Oli dedit tres dezmers, Asianer de Concisas, e Garsianer suo vicino, e Lobarsi de Lana-Lonca, ad Sancti Nicholai ; omnem decimam, nisi tantum offerenda, per quart dedit illis.

1. Sic, pour *sos*.

N° 43. — EXTRAITS DU CARTULAIRE DE L'ABBAYE DE SIMORRE (Bibl. Nat. Baluze, Armoire III, p. 1, n° 2, t. 72). Actes qui appartiennent presque tous à la première moitié du XIIe siècle.

Acte de 1117, f° 383: Galabrinus dez Castel requirebat rusticum Raymundum dictum dez Marcadad.

Acte de 1119, f. 379 : W. Arromieu, W. de Sabarta.

Acte de 1132, f° 380 r° : Petrus de Brosoa et Sancius Soscugas si clamaun la terca part de medietate decime etc.

Acte du XIIe s. f° 381. Del cazal de Labrugera, unum modium tritici ; del cazal de Zauantos .I. modium tritici ; del cazal d'Ambizi unum modium vini. — Lo casal Rançon de Zatapia .III. panes.

Acte du XIIe s. f° 380 : Hugo Garsia de Loubgouarda.

Acte du XIIe s. f° 379 : medietatem unius casalis qui vulgo nominatur La Carrera. — Armandus de Betbezer.

Acte du XIIe s. f° 378 : Ramundo de Zabartha ; totam partem quam habebat in Zacassia — Guilielmus de Casted, Guilielmi Pairol.

Acte du XIIe s. f° 397 : Garsianus de Zalana et uxor mea Fachels.

Acte du XIIe s. f° 375 : alodio quem vocant Zafital; Raymundum de Zalana ; W. del Casted.

Acte du XIIe s. f° 352 : Arnaldi Mespleda.

N° 44. — EXTRAITS D'UN FRAGMENT DU CARTULAIRE DE BONEFONT (Archives du grand séminaire d'Auch n° 3761). Orig. parch. XIIe siècle. — *Communiqué par M. Cazauran, archiviste du grand séminaire.*

Sabuda causa es qu'en Per de Bila camia lo casau de Tagorron Arramon Sanz per la correga de la Glera.

Sabuda causa es qu'en Per de Bila camia a Dolza Aranesa e a Maria sa sor e a Dolza d'Auos e a las filias de Bidal d'Auos, la correga de Lanagrassa, per la correga de la Glera.

Sabuda causa es qu' en Per de Bila camia a Bidal d'Auos e a Dolza, sa sor, la correga d'Aueraned per la correga de Cap de Noger.

Sabuda causa es qu'en Per de Bila camia Albares de Visa, lo que auia aora ni agasaba per lo quel auia a Mont en Loron ni Armeter bila. Fidanzas : en Bernard son frai, en Bidal de Visa, qui assi sia tengud.

Sabuda causa es quel casau de la Sala d'Aulon e el casau de Bidallac (deuen) .II. (deners) e mezala, a Martror et un porin et un cester de forment aguazier, e .III. emias de ciuada a cester coser de Begariu, e un formadge totz ans, et siest a Nadal, de .III. emias de ciuada e dobblia emeia.

Sabuda causa es quel casau de la Sala d'Aulon e el casau d'Abadia (deuen) duz (deners) e mezala al un an, e tres dines al altre, pel dia de Martror; e porin e .III. emias de ciuada de Begariu, e formadge totz ans. Bidal de Dolza de L'Escaler, .I. cestèr coser de blad totz ans.

N° 45. — ACTE DE 1224, BONEFONT (Archives du Grand Séminaire d'Auch, orig. parch. n° 3743). Disposition testamentaire de frère Azémar de Montpesat, moine de Bonefont. — *Communiqué par M. Cazauran, archiviste du grand séminaire.*

Coneguda causa seia a trastotz que frair Azemar de Montpesat, monge de Bonafont, laixa la terra a sos fils, an Bernad e Wilem Griu, partidera per mei, mens del guidoadge que laisa an Bernard Ancabada. Sabenz que se

tornaua Azemar, lor frair, amasada la terra e partida per terz, arcebosne sa part. Testimoni daquesta causa, n'Arramon .Arnald de Montpesat. E manador d'aquesta causa, que seia tenguda, en Per d'Esparos, e frai Arnal Gasia de Montpesat, e frair Wilem Arnald de Cardelac, monges de Bonafont, e frair Gasia del Tramon, monge, qui la carta escriue. Anno Domini M°. CC°. XX°. IIII°.

N° 46. — ACTE DE 1256, AUCH (Second cartulaire blanc de Sainte-Marie d'Auch, Arch. dép. du Gers, G. 18, n° 71). Testament de Guiraud d'Archamont. — *Communiqué par M. Parfouru, archiviste du Gers.*

In nom deu Pair e deu Fil e deu Sanct Esperit. Sie conegude cause aus presenzs e aus abinedors que io, en Guiraud d'Archamont, fil d'en Bernard d'Archamont, a que Dieus aie bona mercher, faz ma orde e mon testament en ma bone memorie, en presenze en testimoni d'en Fortaner de Taride, archidiacne d'Armaiac, e d'en Johan de Besues, e d'en Guillem-Bernard, abad d'Idrac, e d'en Bernard de Panasac, e de maeste Sanz, canonies d'Auxs, e d'en Martin, caperan de Sencte Marie, e en presenze en testimoni d'en Ramon de Bedestar, qui ere cosehl d'Auxs en aqued temps, e en presenze e en testimoni d'autres prohomes ciutadans d'Auxs. Io Guiraud dit d'Archamont queri aus canonies de madaune Sencte Marie quem recebosen frai em recebosen en lor societad ; els ditz canonies, en amor e en gracie, rezeboron mi per frai e per lor canonie en l'espiritau e eu tereau [1], e io, Guiraud dit d'Archamont, en remession de toz mos peccads e per mon aniuer-

1. Le texte offre bien ce mot qui est la forme gasconne correspondant à l'adjectif latin *terrenal-is* ou *terenal-is*.

sari qu'en sera fait cascun an [1], e per amme de mon pair e de ma mair e de tot mon linadie, tot aitant quant io en e e tench, ne dei tenir ne auer en la vile ne en l'afer, ne en la seiorie de la Soe, per la partide ne per arazon del dit moseie pair e en terras [2] coltas e ermes e en bignes [3] e en malos e en prads e en pastencs e en pastures e aiquhes e eses et ysadies, en questas e aubergadas e azemprius, en clams, en justicies et encorremenz, e tot l'apertenment [4] de seioria que a mi dit Guiraud s'aparten, per la partide e per arazon del dit moseie pair, en la dite ville ne el dit afer de la Soe, e la meitad de la maison de peire per mi e per toz mos erezts, totas las causes dites de la dite Soe aisi determeades e departides cum desobre son dites ne escriutes en la present carte, donch io Guiraud dit d'Archamont bonamenz per toz temps e aumoine aus canonies de ma daune Sencte Marie d'Auxs, aus presenz e aus abieders, la dite ville de la dite Soe, dab totas las causes dites e dab tot l'apertenement de seiorie que io i e per arazon del dit mon pair; e la meitad de la dite maison de peire meti io en poder e en possession als ditz canonies e m'en deuestics en uestics los ditz canonies de madaune Sencte Marie on io son recebud per canonie. E si, per abenture, mos erez ne mos parentz no autreiauen ne contradizen a la dite donation, e que no poguoc auer ualor ne tengude ne ac poguosen emparar ne defene a dreit los ditz canonies, io Guiraud dit d'Archamont donch aus ditz canonies .M. sols de bos morlas sobre la dite ville de la Soe e sobre totas las causes dites; e que toz temps las tenguen los ditz canonies en

1. Le texte donne *ann.*
2. Le texte donne *teras.*
3. Le texte donne *bighes.*
4. Le texte porte *apertunment.*

prenguen los dretadies, entro que mos eretz o mon linadie los paguon los ditz .M. sols de morlas. En testimoni d'aizo dit e que aie tengude e ualor per toz temps aus ditz canonies, aisi cum desobre es dit, sius n'e carte dade e autreiade ab lo saged de moseior Espan, per la gracie de Dieu archebesque d'Auxs, e d'en Martin, caperan de Sencte Marie, e ab lo comunal saged d'Auxs sagerade. Testimonis son d'aizo Guiraud d'Aroches, B. de Lasportes, Colom de La Faurgue, Bertran de Poiolin, Ramon de La Faurgue, I. de Bedestar, Guillem de Bedestar, e io, Ramon Sanz Molier, public notari d'Auxs, qui fi la present carte ab autrei del dit Guiraud. Aizo fo fait en la maison d'en I. de Bedestar, eu mes de jul, die martis post festum Sancti Petri, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo sexto, regnante Loddovico rege Francorum, domino Ispano existente archiepiscopo auxitano, G. comite Fezenziaci ac Armaniaci.

N° 47. — ACTE DE 1256, AUCH (Second cart. de Ste Marie d'Auch n° 3, arch. dép. du Gers. G. 18) Donation de Fortaner de Senzimon. — *Communiqué par M. Parfouru, archiviste du Gers.*

Conegude cause sie aus presenzs e aus abinedors que io, en Fortaner de Senzimon, di une plaze a feus an Ramon de Laroi. La dite plaze es en la parochie de madaune Sencte Marie, eu bari de Felere; entense la dite plaze dab las plazas d'en Garsie deu Fontarau e d'en Bernard de Sarauere; de la dite plaze me faze, cascun an, lo dit Ramon de Laroy .II. sols de morlas de feus a la feste de Martror [1]; e io Fortaner dit de Senzimon, per mi e per toz mos eretz, doni [2] los ditz .II. sols de morlas deu dit feus quel

1. Le texte porte *Martor*.
2. Le texte porte *demi* que nous ne pouvions expliquer.

dit Ramon de Laroy me faze, cascun an, per la dite plaze, an Gaisie deu Fontarau e a sos eretz e a tot son ordei, el dit Garsie a m'en dazs e bonemenzs pagads .xxx. sols de morlas que io e aguds e rezebuds del dit Garsie, e une mezale morlane de seruici quel dit Garsie m'en fara cascun an a la feste de Marteror. Los diz .ii. sols del dit seruici de la dite plaze quel dit Ramon de Laroy me faze, metu io en possession al dit Gaisie, e m'en deuesti, en uesti per toz temps lo dit Gaisie, eus i fi autreiar per toz temps al dit Laroy e sos eretz e a tot son ordei, car sols e benuds al dit Gaisie, eus i e metuds en possession per toz temps, cum desobre es dit; e io Fortaner dit de Senzimon e combent al dit Gaisie que, toz temps, lo deui fer bons los duz .ii. sols del dit seruici de toz aqueds qui dreit me uolen prene. En testimoni d'aizo, e que aie tengude e ualor per toz temps al dit Garsie e a sos eretz, siu n'e carte dade ab lo comunal saged d'Auxs sagerade. Testimonis son d'aizo : Dominie Porquet, Guiraud de Picote, cosehls d'Auxs, Colom de La Faurgue, Bonamie de Soldan, Duran Ioglar Begore, Guillem Titiu, Ramundus Sancii Molier, publicus notarius auxitanus, qui hanc cartam scripsit. Hoc fuit factum in festo sancti Ylarii, anno Domini .m°. cc°. l°. sexto, regnante Loddovico, rege Francorum, domino Ispano existente archiepiscopo auxitano, G. comite Fedenziaci ac Armaniaci.

N° 48. — ACTE DE 1257, AUCH (Second cart. blanc de Sainte-Marie d'Auch, n° 30). Engagement de dîme au chapitre d'Auch par G. de Cotenx. — *Communiqué par M. Parfouru, archiviste du Gers.*

Conoguda causa sia que io, W. de Cotenx, caperan de la Deuesa, empeie lo quart de la deuma de Sempe de

Cotenx aus senors canonges de madauna Sancta Maria d'Aus, per .L. sols de morlas, en taus combenz que io W. sober diit, la poscha despenar de Marteror[1] a Pascha, saub prumer an; e queus ac dei far bona de mi e deus mees e de tot ome, e per l'un autre ome noos ac dei despenar, saub per mi meteis; e que aiso plus segura causa sia, dei ne dar la bonas fizansas a Cotenx an R. G., que lahora[2] era cerarer d'Aus e arquiacme de Pardiach, o si fizansas no podi auer, que ac dei iurar sobre senz que asi ac tenga bonamenz. Aiso fo feit en la clautra d'Aus denant los senors canonges deu laug, so es asaber denant G. sacrista e arquiacne de Sauanes, e d'en I. de Besuas, abbas de Sera Fraisieu, e d'en Maurig, arquiacme de Soz, e d'en F., arquiacme d'Armaiac, e d'en R. W. arquiacme d'Eusan, e d'en R. G. arquiacne de Pardinac, e d'en B. de Panasac, e d'en G. de Marrol e d'en U., de maeste Rainaut e de maeste S. arquiacne de Corrensages, e P. de Bordes, ospitale de Sancta-Maria. D'aiso foron testimonis P. W. de Sent-Canazin, R. A. de La Cariola, Cufil Massoner. Anno Domini M°. CC°. L°. VII°.

Conoguda causa sia que io S. de Sent-Martin, caperan de Sempe de Cotenx, empeie l'autre quart de la deuma de Sempe de Cotenx per autres .L. sols de morlas peu meteis combent de W. de Cotenx sober dit. D'aison son testimonis M. caperan de madauna Sancta-Maria d'Aus, e en I. de Toiei e en B. de La Era, en R. Faur. Aiso fo feit en la clautra d'Aus, eu meteis mes, so fo en gier.

1. Le texte porte *Martor*.
2. Le texte porte *labora*.

N° 49. — ACTE DE 1258, AUCH (second cart. blanc de Sainte-Marie d'Auch, n° 76). Donation au chapitre d'Auch. — *Communiqué par M. Parfouru, archiviste du Gers.*

Conegude cause sia aus presenzs e aus abinedors que io, Carboneu d'Arichepeu, rechonoc que la culture que io e mos linadies auem a la Isle d'Arbeisan nos dem en aumoine la dite culture a Dieu e a madaune Sancte Marie de Berdoes e aus frais de la dite maison, ab combent que, sils ditz frais volem bene ne camiar la dite culture, nos l'agosem en camis o en bende deuant autre; si quels ditz frais el abad de la dite maison de Berdoes an camiade la dite culture au[s] canonies de madaune Sencte Marie d'Auxs; e io Carboneu dit d'Arichepeu, miles, no forzads ni constreiz, mas en amor e en gracie e per ma agradable bolentad, si io za en darer aui nule cause demandar [1] en la dite culture ne i deui nule cause auer per arazon de pair ni de mair ni de nul autre mon linadie eus ditz combentz, io en Carboneu dit d'Arichepeu ac donc franchamenz, per toz temps, en aumoine a Dieu e a madaune Sencte Marie d'Auxs e aus canonies de la dite maison d'Auxs, eus ditz canonies de la dite maison d'Auxs, e en remuneration, an me dads e bonamenz pagads .xx. sols de bos morlas, e io quels e dads e asoltz e quitads per toz temps los ditz combenz cum desobre es dit. E en testimoni d'aizo, e que aie tengude e ualor per toz temps aus ditz canonies, sius n'e carte dade ab lo comunal saged d'Auxs sagerade. Testimonis son d'aizo Colom de Lafaurge, P. de Picote, Selan, Guillem de Bedestar, U. de Saues, A. Deupin, S. de Bresces, P. deu Aner, cosehls

1. Le texte porte *demanddar.*

d'Auxs, R. d'Andofile, S. W. Fulace, R. de Balanteas, Ramundus Sancii Molier, publicus notarius auxitanus, qui hanc cartam scripsit. Hoc fuit factum Auxim feria .III. post festum Pasche, anno Domini .M°. CC°. L° octavo, regnante Loddovico rege Francorum, Domino Ispano existente archiepiscopo auxitano, G. comite Fezenziaci ac Armaniaci.

N° 50. — ACTE DE 1259, AUCH (Bibliothèque d'Auch, orig. parch.) Attestation d'Arnaud B. d'Armagnac. — *Communiqué par M. Parfouru, archiviste du Gers.*

Conegude cause sie aus presentzs e aus abinedors que nos Arnaud B. d'Armaiac, fil d'en Rodger d'Armaiac, que Dieus aie bona mercher, rechoneisem qu'en Guiraud d'Armaiac, nostre frai, comte de Fezenzace d'Armaiac, no forzads ni constreiz, mais per sa bone agradable bolentad, ab cosehl e ab otrei e ab bolentad de nos, a dad en aumoine e quitad e asolt per toz temps franquemenz, per si e per toz los seus, peus presenzs e peus abiedors, lo casau qui s'ten, de laune part, dab la bighe deus canonihes e, de l'autre part, dab lo riu d'en Teue e s'ten dab lo camin de sent Iacme, a Dieu e a la maison de madaune Sencte Marie d'Auxs e aus canonihes de la dite maison, aus presenzs e aus abiedors. E rechoneisem quel dit Guiraud comte, nostre frai, a aguds e pres e rezebuds del auant dit casau .D. sols de bos morlas in remuneration dels auantz ditz canonihes d'Auxs. E rechoneisem que dels ditz .D. sols, ab autrei de nos, lo dit comte, nostre frai, n'a pagade la terre que ab autrei de nos aue comprade d'en Guillem de Lafaurge e de sa moler na Sisera ; la quau terre lo dit comte G. nostre frai, ab autrei de nos, a dade en aumoine per toz

temps aus frais menors, en saluation de nostres animes e de nostre linadghe ; els ditz frais menors an, en la dite terre que nos los auem dade, glisie bastide e lors autres edificis ad honor de Dieu e de moseior sent Franzes. E rechoneisem que del auant dit casau dab totes sas pertinenties, nos el dit comte G., nostre frai, nos em debestids per toz temps, per nos e peus nostres, peus presenzs e peus abiedors, en auem bestids los ditz canonihes d'Auxs, eus n'auem metuds en corporau possesion, deu cel entro laius en habisme, eus auem prometud leiaumenz a bone fee queus i portaram ferme e bone garentie de tot home e de tote femne qui tort ni forze ni nul dampnadge los i uolos dizer ni far, neus i faram tort ni forze per nos ni per autru, neus n'i laisaram far a nul home a nostre leiau poder. E rechoneisem quel dit comte, nostre frai, a carte dade e autreiade de la dite donation del auant dit casau als ditz canonies, la quau carte es ab lo saged de moseior Espan, per la gracie Dieu archebesque d'Auxs, e ab lo saged del dit comte nostre frai, e ab lo comunal saged d'Auxs sagerade ; e nos autreiam e lauzam la dite carte e uolem e autreiam leiaumenz a bone fe que, tot attant quant en la dite carte es contengud que aie tengude e ualor per toz temps, per nos e peus nostres, aus ditz canonihes de ma daune Sencte Marie d'Auxs, aus presenzs e aus abiedors. Aizo tot sobre dit, cum en la present carte es escriut, autreiam nos a Lauardenxs denant lo dite comte nostre frai, lo disabde denant la feste Sent Iohan Babtiste, anno Domini .M° .CC° .L° .VIIII°. Testimonis son d'aizo : Bertran de Brugenxs, P. de Lauardac, milites, Ponz Ebrad, sene [scalc] de Fezensac e d'Armaiac, Forz deu Costau, sacerdos e archipreste de Sauenes, B. deu Bedod, Iordan de Garlencs, W. de Labatud, baille d'Auxs. Et en

apres lo dimercles ades pres de la dite feste de Sent Iohan Babtiste, fu ad Auxs eu prad dare moseior Senttorenz, e autreie lo dit casau aus ditz canonies e autreie las dites cartes en presenze e en testimoni d'en Bernard de Lasportes e d'en Phelip de Bocoe, cosehls d'Auxs, e d'en Guiraud de La Faurge, eus prege que en queste carte pausasen lor saged. E nos cosehls ditz d'Auxs, a pregarie del auant dit Arn. Bern., en la present carte auem pausad lo comunal saged d'Auxs. Ego Raymundus Sancii Molier, notarius auxitanus, qui hanc cartam scripsi feria .IIII. post festum Sancti Johannis Babtiste, anno Domini. M°. CC°. L°. nono.

N° 51. — ACTE DE 1260, AUCH (Second cart. blanc de Ste-Marie d'Auch, n° 32). Donation au chapitre d'Auch.— *Communiqué par M. Parfouru, archiviste du Gers.*

Notum sit qu'en Odd deu Faged, domicellus, a donad e aumone e asolt e quitad per toz temps, per si e peus sos au capitol de Sencte Marie d'Aus, au present e al abiedor, per far totes lors bolentads, las dues partz qui al dit Odd abien en las .v. partz en la demne de la glisie de Sent Andreu de Fremeizan; e, en remuneration de la dite donation, Maurin, canonihe d'Auxs e archidiacne de Soz, an dad al dit Odd .c. sols de bos morlas quel dit Odd rechonego quen es pagads en bos diners comtads, si que ben a pagads s'en es tenguds ; e a mandad e autreiad e promes que ed tyera, per si e peus sos, per toz temps, la dite donation au dit capitol, au present e al abiedor, e encontre no ira en tot ne en partide per si ne per autru. De la dite demne s'es debestids en a bestid lo dit capitol e mes en pleer poder, eus n'a mandad e autreiad portar ferme garentie de toz homes e de totes femnes a dret, eus a

iurad sobre la sancte crods, en a tocads los sentz euangelis de Dieu ab sas mas, que, nul temps d'aici enant, forze ni tort nols i fara. Aiso fo aisi acordat .xv. dies al entrad de feurer, e en presenze e en testimoni d'en Guillem Arnaud, seior de Biran e d'Orzan, e d'en R. de La Faurgue, e d'en Bertran de Poiolin, cosehls d'Auxs. Testes W. de Filartigue, archipreste d'Eusan, Martin, caperan de Sencte Marie d'Auxs, Guiraut deu Casted Nau, P. d'Aroquelaure, clerici, frai P. de Bordes, ego Raymundus Sancii Molier, communis notarius auxitanus, qui hanc cartam scripsi utriusque consensu, anno Domini .M°.CC° .LX°, regnante Loddovico rege Francorum, domino Ispano existente archiepiscopo auxitano, G. comite Fedenziaci et Armaniaci.

VII

RÉGION GIRONDINE

Le plus ancien document de cette région qui intéresse le romaniste est le *Cartulaire du prieuré de Saint Pierre de la Réole*, qui contient des actes latins du IXe au XIIe siècle. Bien que nous n'ayons plus de ce cartulaire qu'une copie du XVIIe, les mots gascons insérés dans les phrases latines ne paraissent point avoir été modifiés par le transcripteur et peuvent être recueillis avec profit. Nous en dirions autant du *cartulaire de la Sauve-Majeure*, écrit au XIIIe siècle, s'il ne renfermait, à côté d'actes entièrement gascons, d'autres documents appartenant au dialecte périgourdin : ce qui rend douteuse la provenance des formes romanes dans les actes latins les plus anciens. Les *Archi-*

ves historiques de la Gironde et le *Recueil des archives municipales d'Agen*, nous offraient plusieurs chartes écrites à la Réole et qui, par leur date, convenaient bien à notre recueil [1] ; mais, soit que le texte nous en ait paru mal établi, soit qu'elles nous aient semblé écrites dans cette langue *semi-gasconne et semi-languedocienne* qui caractérise encore aujourd'hui les patois réolais, nous avons préféré ne les point insérer. Nous avons également laissé de côté, en connaissance de cause, les textes romans qui constituent le manuscrit 363 de la Bibliothèque de Bordeaux : *Privileyges de la terre de Entre dos Mars*, et dont les plus anciens [2] ont déjà été publiés par M. Delpit dans les *Arch. hist. de la Gironde* (III, 101 et suiv.). Ce manuscrit n'est en effet qu'une copie du XIVe siècle (fin) ; toutes les pièces ont la même orthographe et sont de la même langue : il ne représente que l'état du gascon parlé au XIVe siècle à St-Emilion et dans l'Entre-Deux-Mers. Les archives des maisons ecclésiastiques de Bordeaux, conservées aux Arch. dép. de la Gironde, nous ont heureusement permis de puiser à une source plus pure et plus abondante les documents dont nous avions besoin. Il n'y a pas de fonds plus riches en textes gascons anciens et originaux que ceux des églises de Saint-Michel, Saint-André, Sainte-Eulalie, des Feuillants et surtout de l'abbaye de Sainte-Croix. Le cartulaire de ce dernier établissement, écrit à la fin du XIIIe siècle, est tout entier en langue vulgaire : et il est

1. *Arch. hist. de la Gir.* I, p. 192 : acte de 1200/1 (?) ; I p. 299, acte de 1293 ; XV, p. 54s, acte de 1299. — *Archives municipales d'Agen, Chartes*, 1re série, no XIX, acte de 1232.

2. Charte de Jean-sans-Terre, 1213, fo 9-10 ; du même, 1214, fo 12 ; d'Henri III, 1237, fo 37-38 ; d'Édouard, prince de Galles, 1258, fo 38 ; du même, 1267, fo 39.

aisé de constater, par la comparaison avec les pièces originales, que le copiste n'a rien altéré. Un certain nombre de ces originaux sont antérieurs à la seconde moitié du XIIIe siècle ; ce sont ceux-là que nous publions en entier : mais nous avons largement profité pour notre glossaire des textes, très nombreux pour ce siècle, que nous offrait le chartrier de Sainte-Croix, véritable trésor de l'ancien gascon.

N° 52. — EXTRAITS DU CARTULAIRE DU PRIEURÉ DE St-PIERRE DE LA RÉOLE (*Archives hist. de la Gironde*, V, p. 99 et suiv.). — Actes du IXe au XIIe siècle.

P. 101. Acte de 986 : Arreitort.

P. 107. Acte de 990 : Grimoardi de Borderes — Signum Aregemundo.

P. 108. Acte de 990 : dinaradas de vinea.

P. 111. Actes de 1030 : Guillelmo Dat de Alt-Vilar de una pecia de terra in ipsa villa — del alod de Gariverto. — Gurpitorium Sancii-Lupi de Artiga-Longa.

P. 112-3. Actes de 1026 à 1030 : La quarta parte quem dedit Garcia Donat de Tussinago — in pago Alaudigno, in Freitmonte — Signum Forto Arreinaldo — Guillelmus Raimundus de Marze Redonda (cf. plus bas p. 115 : Marzarotunda).

P. 115. Acte de 1084 : Guillelmus Donad.

P. 117. Acte de 1070 : In castro Taiacavad — Augerio Marze Ardona.

P. 110. Acte de 1085 : Sancio de Miral.

P. 119. Acte de 1087 : Raimundo de La Cauzea.

P. 120. Acte de 1080 : Rufaldus, cognomine Subiros — medietatem sue terre del Casterar.

P. 125. Acte du 6 mars 1099 : Guilhelmum de Garriga.

P. 131. Actes de 1097 à 1127 : Raimundus de Las Artigas dedit Deo et Sancto Petro .xx. fossatos de vinea a Bramabiu et quinque concatas de terra, unam a la Conpra et quatuor a Lartiga.

P. 136. Acte de 1180 : Costaul de Bonag — terre quam habebat al Truil.

P. 138. Acte de 1179 : Delforn.

P. 139. Acte de 1186 : G. de Castet.

P. 140. Acte de 1087 : Geraldum de Lartiga — Arrufatum de Gironda.

P. 147. Acte de 1126 : Vuillelmus de Pins, Sancius del Mirail.

P. 161. Acte de 1115 : Alazeiz Bon cum tribus filiis : Julian Bon, Fort Bon, Petrus Bon.

P. 162. Acte de 1126 : A. de Gugad Capdefust — Arman de Poiagud.

P. 163. Acte de 1172 : Remo de Castedgelos.

P. 164. Acte de 1193 : Vuillelmo Rossinhol.

P. 168. Acte de 1170 : Petrus deu Port.

P. 169. Acte de 1127 : Thosetus deu Peregam — Petrus deu Port — Sancius deu Mirail.

P. 179. Acte de 1137 : Ecclesiam sancti Bibiani — Raimundus Willelmus de Longbilar aufert nobis curias Pujcraber et Falgar.

P. 180. Acte de 1137. Girardus de Pujagud.

P. 181. Acte de 1083 : capellanus de Las Lobias — Gualterius de Talacavad — Sancius del Mirail.

P. 182. Acte de 1087 : Spialbet — silvam que dicitur Barta — Bernardum Boscet.

P. 184-5. Acte de 1198. Johannes Broca, Gastons et

filius ejus, Johannes del Mirail, W. Orgoil, Borruga, Arnaldus Andriu.

P. 185. Acte de 980. Fort Zan de Bodrac.

N° 53. — ACTE DE 1234, BORDEAUX (Cartulaire de Ste-Croix, f° 27) — Contrat de vente.

Qonoguda causa sia que Ramonda de Benaugas amb autrei e am voluntat de n'Aramon de Carbonius, son marit, uendo e quite an W. Seguin, l'ostaleir de Senta Crotz, e a son ordenh .I. treus de terra qui es entre la vinha en Bonafos de Senta Colona, e la terra biuta d'en Jordan Arufat; e la vinha, qui es au pont W. Ayquart, entre la terra n'Aramon Austen e la via comunau. E det lac per .XIV. libres e .XII. sols, de lasquaus era reconego que era ben pagada. E es assaber qu'era l'en conuingo portar bona e ferma garentia de totz emparadors, saub los dreitz a l'abat de Sca Crotz deuquau meu; en la man deuquau era s'en desbesti de totz los dreitz que i aue ni demanar i pode, era ni hom ni femna per lei. Loquaus senhor ne besti lo dauandeit en W. Seguin e l'en conuingo estre bons senhor, sauba sa senhoria e sos dreitz. E la madissa Ramonda manda e autreie e jure per sa fe leiaument que ia meis demanda non fes per dreit escriut ni no escriut, secglar ni de gleisa. E per las terras dauant deitas saubar e garentir an W. Seguin e a son ordenh, son fidanzas e tengud lo dauantdeitz n'Aramon de Carbonius e n'Arn. Arudera, cadauns per lo tot.

Actum fuit anno gracie .M°. CC°. XXXIIII°. V°. nonas maii, regnante Henrico, rei d'Anglaterra, G. arcibesque de Bordeu, en R. Monedeir maior. Testes en Gaucelm Boges,

lo caperans, en Berart de Senta Crotz, n' Aiquem Forton e Helias Reynaut qui la carta escriuo.

N° 54. — ACTE DE 1235, BORDEAUX (Arch. départ. de la Gironde, fonds de l'abbaye de Sainte-Croix ; orig. parch.). — Contrat de vente.

Conoguda causa sia que n' Aramon de Raissac uendo e quite an W. Seguin, monge e ostaleir de Senta Croiz, e a son ordenh una terra qui es a Lenhan, entre la terra Arnaut de la Maranha e la terra Aiquem de Raissac. E det li per. .xxx. sols de peitauins e de bordales ; deuscaus et reconeguo que era ben pagats. E d'autra part ne Garsen Galharda uendo e quite au midis en W. Seguin e a son ordenh .II. treuz de binhas e una terra qui son au poiau de Raissac. E la una binha es entre las terras Alaiz de Raissac e la terra Arnaut Linhou. E l'autre es entre la terra Arnaut Geu e la via. E la terra es pres l'estatga de la midissa ne Garsen Galharda. E det l'ac per .xxx. sols de peitauins e de bordales ; deuscaus era reconogo que era ben pagada. E d'autra part Alaiz de Raissac vendo e quite au midis en W. Seguin e a son ordenh .v. sadons de terra en la boria d'Agoa morta, e .III. sadons en la boria deu Uergeir. E det l'ac per .xxx. sols de peitauins e de bordales ; deuscaus era reconeguo que era pagada E d'autra part W. Maz uendo e quite au midis en W. Seguin e a son ordenh una binha qui es au treuh de Raissac, entre la binha Arnaut de Raissac e la via ; e una terra qui es entre la terra deu midis en W. Maz e la via. E det l'ac per .xx. sols de peitauins e de bordales ; deuscaus et reconeguo que era ben pagats. E d'autra part Ramona de Lezinhan vendo e quite au midis en W. Seguin e a son

ordenh, amb autrei e am volontat de Robbert de l'Estatga, son marit, .III. sadons de binha e una sadon de terra, lascaus son eu casau W. Colom. E det l'ac per .xxx. sols de peitauins e de bordales ; deuscaus era reconeguo que era ben paguada. E d'autra part Ramon de Pugeirem vendo e quite au midis en W. Seguin e a son ordenh .v. sadons de terra a la tasta de Mont, e. v. sadons au fons deu casau P. de la Coma. E det l'ac per .xxx. sols de peitauins e de bordales ; deuscaus et reconeguo que era pagats. E d'autra part Robbert Faur vendo e quite au midis en W. Seguin e a son ordenh .v. sadons de terra eu casau W. Colom. E det l'asi per .xx. sols de peitauins e de bordales ; deuscaus et reconeguo que era pagaz. E es assaber que li dauandeit uendedor conuingoren e autreieren l'uns apres l'autre au dauandeit en W. Seguin que de las terras e de las binhas dauandeitas porten bona e ferma garentia de tots enparadors a lui e a son ordenh franquamens en alo. So es assaber cadauns de la part que uendut l'a per aissi cum desus es mentagut. E lo midis en W. Seguin de feuaumens a cadaun deus dauandeitz vendedors aquera part que vendut l'aue, en tau maneira que a Ramon de Raissac de feuaumens tot quant que vendut l'aue, am .II. deners d'esporle a senhor mudant e am .III. sols de cens ; e a ne Garsen Galharda de feuaumens tot quant que vendut l'aue, am .II. deners d'esporle e am .III. sols de cens ; e a n'Alaiz de Raissac de feuaumens tot quant que vendut l'aue, am .II. deners d'esporle a senhor mudant e am .III. sols de cens ; e an W. Maz de feuaumens tot quant que vendut l'aue, per .II: deners d'esporle a senhor mudant e per .II. sols de cens ; e a Ramona de Lezinhan de feuaumens tot quant que vendut l'aue per .II. deners d'esporle a senhor mudant e per

.III. sols de cens; e a Ramon de Pugeirem de feuaumens tot quant que vendut l'aue, am .II. deners d'esporle a senhor mudant e am .III. sols de cens; e a Robbert Faur de feuaumeus tot quant que vendut l'aue, am .II. deners d'esporle a senhor mudant e per .II. sols de cens. E tots aquests cens dauandeiz deuen rendre au dauandeit en W. Seguin o a son ordenh a Senta Croiz, a Bordeu, an per an, l'endoman de las Tots Sens, ses que dinar ni autre deuer no lor deu hom dar quant aporteran lo cens. E deuen esporlar e far dreit aqui midis si tort lo faden eus feus. E d'aquets feus dauandeiz it foren bestit amb autrei e am volontat, deu midis en W. Seguin per la man en Pons, en aquet tens abat de Senta Croiz, qui lor en conuingo estre bons senhor, sauba senhoria e sos dreiz; so es assaber lo cens dauandeit e autres dreiz que i a, eitaus cum senhor a sobre afeuat, au for e a las costumas de Bordales. E per las terras dauandeitas far auer e tener, en patz e ses tot pleit, franquamens en alo, e per los autres conuinens son fidances e tengut per n'Aramon de Raissac, n'Aramon W. de Martinhan e Robbert de Martinhan, cadauns per lo tot. E per ne Garsen Galharda son fidances e tengut n'Aramon W. e Robbert de Martinhan, cadauns per lo tot. E per n'Alaiz de Raissac son fidances e tengut n'Aramon de Raissac e n'Aramon W., cadauns per lo tot. E per W., Maz son fidances e tengut n'Aramon de Raissac e n'Aramon W. cadauns per lo tot. E per na Ramona de Lezinhan son fidances e tengut n'Aramon W. e n'Aiquem Sans, cadauns per lo tot. E per n'Aramon de Pugeirem son fidances e tengut n'Arobert de Martinhan e n'Aramon de Pugeirem, l'autre, cadauns per lo tot. E per Robbert Faur es fidance e tenguts Robbert de l'Estatga.

Actum anno gracie .M°. CC°. XXX°. V°., IIII° nonas Maii,

regnante Henric rei d'Anglaterra, G. arcibesque de Bordeu, en Peyre Calhau maior. Testes Arnaut de Betla e Ram. de Caruinhan e Pere Sans e Arnaut Legeir, et Helias Reinaut qui la carta escriuo.

N° 55. — ACTE DE 1236, BORDEAUX (Arch. départ. de la Gironde, fonds du chapitre Saint-André, paroisse Saint-Michel; orig. parch.). — Accord passé entre le chapitre Saint-André et Aiquart de Cordalon pour certaine redevance à raison d'un fief sis à côté de la rue qui va au porche Saint-Michel, aux Menuts.

Conoguda causa sia que cum discordia fos entreu dean eu capitre Sent Andreu, d'una part; et de n'Aiquart de Cordalon et n'Agnes sa molher, d'autra : so es assaber per aquedz acazats qui eran estat mes, meins de lor voluntat, en aqued feu que lo medihs n'Aiquart et n'Agnes sa molher tenen deu deuantdeit dean et deu capitre Sent Andreu ab .vi. d'esporle et .vi. sols de cens. Locaus feus es costa aquera via ques part deu porge Sent Miqueu cum om ba aus Menutz. A la perfin fo aichi acordat que lo medihs n'Aiquart de Cordalon et n'Agnes sa molher, o aqued qui aquest deuantdeit feu tendre, arrendossan totz tems meis .viii. sols de cens, an per an, et .xii. deners d'esporle de cressensa part los .vi. sols d'esporle et .vi. sols de cens dessus mentagutz. Enpero ab .i. sou que lo medihs deans eu capitres Sent Andreu los i an cregut en aqued medih feu. Locaus sous es entre aquest medih feu d'una part eu feu de la molher en B. Monedeir, d'autra. Et son per tot .xiiii. sols de cens et .vii. sols d'esporle quels deuandeit n'Aiquart et n'Agnes sa molher o lor ordeinh deuen de tot aquest deuantdeit feu rendre, an per an au dean et au capitre Sent Andreu. E es assaber que lo medih

n'Aiquart de Cordalon et n'Agnes sa molher o lor ordeinh poden dar via en aquest deuant deit feu a lor voluntat jusqua. VI. peiz de terra d'ample. Enpero neguns deus deuantdeits acazats no poden arre meis en negun temps uendre ni enpenhar d'aisso que tenen en aquest deuant deit feu, for en la man deu deuantdeit dean e deu capitre Sent Andreu, de cui meu, a cui las vendas deuen estre totas quitas. E aquo aiusta deu deuantdeit n'Aiquart o de n'Agnes sa molher o de lor ordeinh, si estrej bolen, ni de si enant en negun temps lo medihs n'Aiquart ni n'Agnes sa molher ni l'acasat desusdeit ni lor ordeinhs no poden metre autres acazat soz edz en aquest deuantdeit feu, meins de voluntat deu dean et deu capitre Sent Andreu de cui meu. E quest acortz fo feits e autreiats tot per aichi cum desus es deit, de l'una part et de l'autra, en la man maiestre P. Arn. de la Seuba, adoncas dean Sent Andreu. Anno domini .M°. CC°. XXX°. sexto, XI^a die introitus januarii. Regnante Henrico rei d'Anglaterra. Guir. arsibesque de Bordeu, en Vigoros Uegueir maior. Testes n'Arn. de Ramafort, thesaurair, et W. de Pabencs et Fort de Sencta Elena et W. de Ludedon, calonges de Bord., en P. de Casse et maiestre Iteir et Johan Dat clercs, et B. d'Auedan et B. Gyrmont lecs, et Arn. deu Mirailh qui la carta escriuo.

N° 56. — ACTE DE 1237, BORDEAUX (Arch. départ. de la Gironde, fonds du chap. Saint-André, paroisse Sainte-Eulalie; orig. parch.). — Contrat de vente.

Qonoguda causa sia que na Galharda Tauerna, am voluntat e am autrej d'en Aramon de Talansa son marit, e de na Cauban Tauerna sa mayre, bendo e quite au degan

monsenhor Sent Andreu e au capitre meig son aufar, or hom apera a l'Estela. Locaus es entreu W. de Cadaujac, d'una part, et l'en Bidau Costantin, d'autra, en feu monsenhor Sent Andreu, totz los dreitz que era i aue ni demandar i pode en denguna maneira. E det lor ac tot per .c. sols de peitauins e de bordales ; deuscaus reconogo que era ben pagada deu tot. E per acest meig sou dauantdeit far auer et tener bonament et en pais et senz tot pleit, au degan mosenhor Sent Andreu et au capitre e a lur comandament, conuingo na Galharda Tauerna aportar bona e ferma garentia, de totz emparadors, sauba la senhoria eus dreitz de la gleiza mosenhor Sent Andreu. E es assaber que la dauant deita na Galharda Tauerna juret suls sans euangelis nostre senhor que jameis en dengun temps aren no i demande am nulh dreit escriut e no escriut, segglar ni de gleiza, ni en denguna maneira. Asso fo. VI. dias a l'entran de mai, anno Domini. M°. CC°. XXX°. VII°., regnante Henric, rei d'Anglaterra, G. arcibesque de Bordeu, n'Arostan den Soler, maior. Testes sunt en W. de Ludadon, W. de Gredinhan, W. deu Pont lo pelicers, Joan Aycart, Helias Cocut, qui la carta escriuo.

N° 57. — ACTE DE 1237, BORDEAUX (Arch. départ. de la Gironde, fonds des Feuillants ; orig. parch.). — Publié *Musée des arch. départ.* 132-3. Contrat de vente.

Conoguda cauza sia que W. deu Mur vendo e quite an B. de Mollarin e asson ordeinh aqued sou de Sent Martin de Mont Judec, loquaus es entreu sou en P. de Lengon d'una part, eu sou Rogeir Comte, d'autra; e det li per .c. sols de peitauins e de bordales; deuscaus reconogo que era ben pagat deu tot. E lo medihs W. deu Mur conuingo ne

portar bona e ferma guarentia an B. de Mollarin e asson ordeinh de totz enparadors qui arre li pogossan demandar francament en alo. E questa benda fo feita ab voluntat e ab autrei de na Flandrina, molher deu deuantdeit en W. deu Mur, lacaus i quite oscle e maridatge, si li aue, aichi que meis en negun tems arre no i demandara ni demandar no i fara, ab dreit escriut, seglar ni de gleiza, ni en neguna maneira : e so mande e autreie e jure sobreus sans euangelis Deu. E es assaber que lo medihs en B. de Mollarin det feuaument au medihs en W. deu Mur e asson ordeinh aquest deuantdeit sou, ab .VI. deners d'esporle e .V. sols de cens rendens, an per an, lo jorn de la Sent Vincens de Borc, e autres devers caus senher deu aver sobre son affeuat, aus furs e a las costumas de Bordeu.

Actum .VIII. die exitus augusti, anno Domini .M°. DC°. XXX°. VII°, regnante Henric, rei d'Anglaterra, Guiraut, archibesque de Bordeu, Rostainh deu Soler, maior. Testes sunt W. Arnal Berdangk e Arnal de Matabeu e Arnal deu Mirailh qui la carta escriuo.

N° 58. — ACTE DE 1238, BORDEAUX (Arch. dép. de la Gironde fonds de Sainte-Croix, orig. parch.). — Contrat de vente.

Qonoguda causa sia que W. Arnaut de Benaugas bendo e quite e liure an Pons de Blancafort, abat senta Crois en aquet temps, e a tot lo combent de la maison, una estatga ab lo loc en que es e ab toz los apertenemens d'aquera estatga, en la parropia de Sadirac. Ayssi cum es entre l'estatge R. Faur, d'una part, e Guiraut de Maignan, d'autra; e. XV. sadons de terra or hom opera a Casau Aladeit; e .VII. sadons de terra, d'autra part, de doas bersanas or hom apera Au Binhau; e. V. sadons de binha, d'autra part, qui

son en aquera medissa parropia; e tot dreit e tota seinhoria que lo dauantdeitz W. Arnaut de Benaugas agos ni auer degos en aqueras causas desus mentagudas, en deguna maneira. E det los ac tot complidament per ayssi, cum deit es, per. VII. libras de peitauins e de bordales; de lascaus reconogo que era ben pagaz deu tot, eus en conuingo aportar bona e ferma garentia de toz emparadors francament en alo. E es assaber que lo dauantdeitz W. Arnaut de Benaugas conuingo e prometo au dauantdeit abat e au conbent de la maison Sente Crois que et los fasa estatgan en aquera. estatga desusdeita, eus i tenga foc biu, eus en fasa homenatge. E siu her ben binent, eus en deu arendre, .VIII. de cens an per an, lo iorn de la Sent Johan Euangelista; e .IIII. deners d'esporle a muda de seinhor. E ab aquez .VIII. s. deu cens deu passar ab la maison Senta Crois, sens que nous deu far nuilh autre deuer, saub los .VIII. s. deu cens per ayssi cum deit es. Empero, quant et aportera lo cens a Senta Crois o sos comandamens, it no deuen demandar disnar ni nuilh autre deuer que la maisons Senta Crois lo deuga far per conbent, si donc no l'ac bolen dar per lur bona amor. E lo dauantdeit en Pons, abas Senta Crois, en aquet temps, per sin e per tot lo combent de la maison, conuingo e prometo an W. Arnaut de Benaugas e a son ordeinh que et los sia bons seinher, sauba seinhoria e sos dreitz, aus fors e a las costumas de Bordales, E per aquestz conbens leiaument tenir son fidansas per W. Arnaut de Benaugas: Arn. Bonom, P. de Benaugas, filhs W. Arnaut de Benaugas, R. Faur, Vidau de Benaugas, cadauns per lo tot. Actum fuit ultima die exitus december, anno Domini .M°. CC°. XXX°. VIII°., regnante Henrico rei d'Anglaterra, G. archibesque de Bordeu, R. Moneder maior. Testes sunt Arnaut Bobin e Bernart de

Pogeton, lo clerc, Arnaut Grimaut, P. Bidau qui la carta escriuo.

N° 59. — ACTE DE 1240, BORDEAUX (Biblioth. municip. de Bordeaux, grand cartulaire de la Sauve-Majeure, f° 23). Donation à l'abbaye de la Sauve.

Conoguda causa sia que Ar. Beguer et Aramon Beguer et P. Beguer, tuit trei fraire, filh qui foren n'Arn. Beguer de la Seuba, per eiz medis e per tot lur ordenh, per ara e per totz temps, quiteren a la maizon e au combent de Lasseuba tot quant que id auen ni auer deuen, e deguna maneira, en feu de Poscuit. E manderen e autreiren que jamais, en degun temps, aren no i demandaren, ne i fassan demandar, en deguna cort segglar ni de gleisa. E nula demanda que it ne fassan nin fessan far, nos fos ualens ni aprofetabla en deguna cort. E lo medis Ar. Beguer et Aramon Beguer et P. Beguer, tuit trei fraire, lor en conogueren aportar bona e ferma guarentia de totz demandadors, tant cum viusan. E acesta quitansa feren per .L. libres de Peitau et de Bordales, queu combenz e la mayzon eu senhor de Lasseuba los en deren; de lascaus reconoguoren que eran ben pagad deu tot. E es assaber que Ar. Beguer et R. Beguer et P. Beguer jureren sobreus sans euangelis nostre senhor Deu que ayssi ac tengan cum d'acesti que james en degun temps aren no i demanden ni fassan domandar. E es assaber que en Bertran de Betalha serarers, en aquet temps, de Lasseuba, per sin medis e per tot lo combent de Lasseuba, quite n'Ar. moneder e tot son ordenh de la fisansaria que era per la quitansa far desus mentaguda. Actum fuit anno domini .M°. CC°. XL°., mense junii, regnante Henrico rei d'Angla-

terra, G. arcibesque de Bordeu, en Martin Faur, maior. Testes fuerunt P. Peletan, presbyter, Joan Roc, P. W. de Lasseuba, P. de Lasseuba, G. de Lasseuba, W. de la Corblancha, Helias Cocut qui la carta escriuo.

N° 60. — ACTE DE 1243, BORDEAUX (Arch. départ. de la Gironde, fonds du chap. Saint-André, paroisse Sainte-Eulalie; orig. parch.) — Contrat de vente.

Qonoguda causa sia que n' Aramon de Casteufort, ab uoluntat e ab autrei de n' Arnaut de Casteufort e d'en W. de Casteufort sos fraires, e ab voluntat e ab autrei de n' Esteuenan, sa moilher, e de Gailhart de Casteufort lur filh, vendo e quite au dean e au capitre sent Andreu de Bordeu .XIIII. sols, .VI. deners de cens que aue sotz lo mur qui es de la tor neua que hom fei, sotz lo mur qui es pres le puis qui es pres la porta defora. Lacaus porta se ten am la maizon n' Arnaut Toscanan e son d'aqera tor en la endosca a la mayzon Fort Escot. E aquestz .XIIII. sols, .VI. deners de cens deuen Johan d'Inac d'un sou quen ten; e P. de la Ciptat e Esteue d'Errocatailhada d'una mayzon quen tenen; e n' Arn. Toscanan d' un sou quen ten; e Rotbert l'Angles et Gailharda Sohais d'una maizon quen tenen; e Aramon Arricart desotz lo mur, e P. deu Bosc, d'una maizon quen tenen; e Per Escot lo proidom, d'una maizon quen ten, e tot lo dreit e tota la senhoria que et agos ni a uenir lo degos, en denguna maneira, sobre los afeuatz desus mentagutz, tot ac a uendut e degurpit au dean e au capitre Sent Andreu per .LX. libras de bordales et de peitauins queu deans eu capitres l'en an dat. De lascaus lo dauantdeitz n'Aramon de Casteufort reconogo que era ben pagatz deu tot. De lacau venda lo

dauantdeitz R. de Casteufort se desbesti en la man en P. de Franc Bardin qui adonc era deans sent Andreu. E d'acesta uenda, cum desus es mentaguda, conuingo e prometo n'Aramon de Casteufort au dean e au capitre Sent Andreu aportar bona e ferma garentia de totz enparadors, francament en alo. E per acesta uenda desus deita far auer e tener bonament, e en pais, e cens (*sic*) tot pleit, au dean e au capitre Sent Andreu, per aisi cum desus es deit, son fidansas e tengut per n'Aramon de Casteufort : n'Arn. de Casteufort e en W. de Casteufort sos fraire, e cadauns es tengutz per lo tot. E es asaber que la dauantdeita n'Esteuena, ab uoluntat e ab autrei de n'Aramon de Casteufort son marit, juret sobreus sans euangelis Deu que era meis en dengun temps en acesta uenda desus deita are no i demande, ni i fasa demandar, au dean ni au capitre Sent Andreu, per oscle ni per don ni per maridatge ni per nulha re, ni encontra no angua per sin ni per nulha autra persona, am carta ni am letras ni en nulha autra maneira, en denguna cort seglar ni de gleiza.

Actum fuit .XI°. die exitus marcii, anno Domini .M°. CC°. XL°. III°., regnante Henric rei d'Anglaterra, G. arcibesque de Bordeu, en W. Gondaumer, maior. Testes sunt, P. Puicera clerc, P. Puicera, son paire, P. de Nugon, Gaucem de Blaia e Arnaut de Grimaut qui la carta escriuo.

DEUXIÈME PARTIE

GLOSSAIRE [1]

A

a *prép. à, pour* — **ha**, Bay. 1247.

a, *explétif, avec le régime direct*, Big. 18v, Bagn. 1251.

ab, *avec*, Lézat 1189, Monts. 1235, 1236, Big. 4v, Sauveterre 1253, Auch 1256[1], Castelj. 1270; — **am**, Ste Croix 1234, Ste Eulalie 1237, 1243, *devant une consonne; et devant une voyelle*, **amb**, Ste Croix 1234, 1235; — **ab que**, *pourvu que*, Descort XIIe s., Auch 1256, 1259[1], 1259[2].

abad, *abbé*, Beyries 1256, Auch 1256[1], 1258, Bagn. 1260[1], Tarbes 1281; — **abat**, Ste Croix 1235; — **abas**, Ste Croix 1291.

abadia, *abbaye*, Ste Croix 1275; — **Abadia**, *nom d'homme*, Lucq, fo 65v XIIe s.

abaichatz, abaissatz, *abaissés*, Big. 7r.

abanz, *mais*, Tarbes 1285.

abentura, *aventure*, Orthez 1246, Oloron 1290; -e, Auch 1256[1], Bagn. 1260[2]; — **auentura**, Castelj. 1270.

abergar, *héberger, remplir le devoir féodal du gîte et de la procuration*, d'où **abergue**, *qu'il héberge*, Bagn. 1251; — **albergar**, Big. 7r.

abescad, *évêché*, Beyries 1256, Gabarret 1268, Bordères 1272.

abesque, *évêque*, Big. 17v, L. d'Or 30r, XIIe s., Castelj. 1270, Tarbes 1285; — **abesche**, Monts. 1236, Soule 1252; — **ebesque**, Big. 16r; — **auesque**, Oloron 1290.

abiement, *accord*, Big. 17r.

abier, *advenir*, Bagn. 1260[2]; **auier**, L. d'Or fo 44, 1259; **avenir**, Ste Croix 1248; d'où **abien**, *adviennent, échoient*, Auch 1260; — **abienco**, *il advint*, Big. 6r; — **abengos**, *advînt;* — **abengosen**, *advinssent*, Bagn. 1260[2]; — **abiencut**, Pau 1270. Adj. verb. masc., **abieder**, *qui viendra, qui doit venir, futur*, Big. 31r, XIIIe s., Auch 1256[1], Bagn. 1251, 1260[1]; — **auieder, auiedeire**, L. d'Or,

1. Pour les indications en abrégé, se reporter à la *Table géographique* placée à la fin du volume.

f° 47, 1261; **habieder**, Tarbes 1285; **abider**, Bagn. 1260[1]; **abiedes**, Arné 1260; — **abiedor**, Auch 1259, Maub. 1257; **abinedor**, Auch 1256[1]; — **auneduir**, Castelj. 1256; **abenidur**, **avenidur**, St^e Croix 1290; — fém. **aveniduira**, St^e Croix 1290; **auenidere**, St^e Croix 1258.

abisme, *abîme*, *entrailles de la terre*, Bordères 1252; **abissme**, Bagn. 1260[1]; **habisme**, Auch 1259.

abitador, *habitant*, Monts. 1179; **abitados** (pl.), St Gaudens 1248; — **habitador**, Bagn. 1251, 1260[1], Oloron 1290; **habitados** (pl.), Monts. 1235.

abracar, *raccourcir*, d'où **abracade**, *raccourcie*, Bagn. 1251.

abril, *avril*, Luz 1226.

abrir, *ouvrir*, d'où **abert**, *ouvert*, *patent*, Oloron 1290.

acampir, *mettre en culture*, d'où **acampide**, L. d'Or, f° 51, 1258.

acaptar, *acheter*, d'où **acapteron**, *achetèrent*, Big. 4v.

acazat, *adcasatus*, *celui qui a reçu une terre en fief*, *particulièrement d'une église ou abbaye*, St Michel 1236.

acceptar, *accepter*, d'où **acceptad**, Sauve, f° 330, fin du XIIIe s.

aceissar, *accenser*, *donner à cens*, d'où **aceissad**, *accensé*, L. d'Or, f° 65, 1265.

acel, *cet*, *celui*, Oloron 1290; fém. **acere**, *cette*, Bay. 1282; **cere**, ibid.

acer, *acier*, Bordeaux 1275.

acesta, adj. dém. fém. de **acest**, Big. 4v, Sauve 1240; **-e**, Big. 13v; — **cesta**, St^e Croix 1237, 1291.

aci, *ici*, *dans la locution* **d'acienant**, *dorénavant*, St^e Croix 1243; — **aici**, Auch 1260, Tarbes 1285.

acomensar, *commencer*, d'où **acomensaue**, *commençait*, Bay. 1247.

acomiadar, *congédier*, d'où **acomiadade**, Bagn. 1260[2].

acordar, **arcordar**, Bagn. 1251, *accorder*, et **s'acordar**, *conclure accord*; d'où **s'acordan**, *s'accordent*, Big. 17v, — **s'acorderen**, *s'accordèrent*, St^e Croix 1248; — **s'arcordaran**, *s'accorderont*, Bagn. 1251; — **acordat**, St Michel 1236; **acordad**, Gabarret 1268; **arcordat**, Auch 1260.

acort, *accord*, St Michel 1236, Soule 1252, Sauvet. 1253.

acustumad, *accoutumé*, Castelj. 1270; — **acostumat**, Oloron 1290.

ad, *à*, *pour*, *devant une voyelle*, Auch 1259, L. d'Or, f° 44, 1259.

Adamar, *Adhémar*, L. d'Or, f° 51, 1257.

adenant, *désormais*, Big. 14r.

ades, *à présent*, *de suite*, Soule 1252, Auch 1259, Bagn. 1260[2].

adiutori, *aide*, Big. 14r, Bagn. 1260[2]; — **ajutori**, Oloron 1290.

adobar, *réparer*, Bagn. 1251, Soule 1252 — Subj. pr., **adobie**, *qu'il répare*, ibid.

adonc, *alors*, Ste Eul. 1243, — **adoncas**, St Mich. 1236.

adulteri, *adultère*, Oloron 1290.

afar, *affaire*, Big. 17v, *domaine*, Beyries 1256, — **affar**, Castelj. 1270 — **aufar**, *propriété*, Ste Eul. 1237; — **afer**, *domaine*, Auch 1256[1].

afermar, *affirmer*, d'où **afermi**, *j'affirme*. L. d'Or, fo 67, 1265.

afeuat, *donné à fief*, Ste Eul. 1243, Castelj. 1262; — **affeuat**, *celui à qui l'on a affiévé*, Feuillants 1237.

affeuadge, *affiévement, inféodation*, Castelj. 1262.

afforadas, *aliénées (en parlant de terres)*, Ste Croix 1297.

affranquir, d'où **affranqui**, *affranchit*, Bordères 1272; **affranquin**, *affranchissent*, ibid., **affranquide**, *affranchie*, Tarbes 1281.

afidar, *confirmer, garantir*, d'où **afida**, *confirma*, Big. 16[2o]; — **afidan**, *confirmèrent*, Lézat, fo 290, 1189.

afrontatios, *limites*, Bagn. 1260[1].

ag, *pronom neutre régime, cela, le*, Lézat, fo 290, 1189, Monts. 1179, Big. 8r, Orthez 1246, Bordères 1252, Bagn. 1260[1], Tarbes 1285; — **ac**, Big. 4v, 14r, Ste Croix 1234, Monts. 1236, Ste Eul. 1237, Soule 1252, Auch. 1256[1]; — **a**, Gabarret 1268, Tarbes 1281, Oloron 1290; — **eg**, Big. 14r, Orthez 1246, Castelj. 1256, 1270; — **ec**, Big. 16r; — **hec**, Big 8r; — **c**, (enclitique), Big. 16r.

aga, *eau*, Big. 6r; — **agua**, Big. 8r; **ague**, Sordes 127; **agoa**, Ste Croix 1235; — **aigua**, Monts. 1179; **aigue**, Bagn. 1260[1], Bordères 1272; **aiquhe**, Auch 1255[1]; **Ayga**, Bordères 1251; — **augue**, Sordes, p. 147; — **acqua**, Ste Croix, 1290.

agost, *août*, Big. 7r; — **aost**, Big. 7v; — **auost**, L. d'Or, fo 65, 1261.

agradable, *agréable*, Castelj. 1262, Oloron 1290, — *qui agrée*, Auch 1258.

agradablemenz, *agréablement, de bon gré*, Bagn. 1260[1].

agradere, *qui agrée*, tém. Beyries 1256.

agraderemenz, *de bon gré*, Tarbes 1285.

agres, Bagn. 1260[1].

aguade, Sordes, p. 97.

agud, *aigu* (Poi-agud), la Réole 1126.

Aguler, *n. d'homme (fabricant d'aiguilles)*, Morlaas, 5v XIIe s.

aisi, *ainsi*, Auch 1256[1] — **aici**, St-Gaudens 1248 — **aysi**, Big. 4v — **aichi**, St-Michel 1236 — **aihsi**, Ste Croix 1237 — **assi**, Monts. 1179, L. d'Or, 30v, XIIe s., Sordes, p. 120, Bay. 1247; —

asi, Ste Croix 1235, Auch 1257, Arné 1260, Bagn. 1260[1], — **per aisi cum**, *de même que*, Ste Croix 1235, Ste Eul. 1243.

aiustar, *apprêter, procurer, rassembler*, Big. 1r, **aiusta**, St-Michel 1236, **ajustade**, Oloron 1290.

ajudar, *aider*, Tarbes 1285, — **aiudar**, Bagn. 1251, **ajuda (Dius-)** n. d'homme, Simorre fo 379, 1128 — **aiuda**, *aida*, Big. 13r; **aida**, *aida*, Monts. 1179 — **ajudem**, *aidons*, Sauveterre 1253.

ajudedor, *qui aide*, Castelj. 1270.

al, **als**, *au*, *aux*, Monts. 1179, Lézat fo 290, 1189, Big. 4v, Bagn. 1260[1], Tarbes 1273, Castelj. 1256, 1273 — **au**, **aus**, Auch 1256[1], 1257, 1260, Sauve-Majeure 1240, Oloron 1290, etc. *La forme non vocalisée est à peu près constante dans les textes les plus anciens, ceux du XIIe siècle. La forme vocalisée est régulière dans les textes bordelais et auscitains du XIIIe. Certains documents du XIe et du XIIe donnent l'article archaïque*, **az**, **atz**, p. *al*, **az Trul**, *au Treuil*, Lézat fo 75v, XIIe s., **atz Casterar**, *au Castera*, Big. 9v, **az Casau**, *au Casal*, Big. 19r. *C'est l'article dérivé de* **ipse**, *bien connu sur d'autres points du domaine roman*. Voir **des**, **sa**, **so**.

alb, *blanc*, Big. 2r.

albenc, *vêtement ou couverture de couleur blanche*, Gabarret 1268. *Voir sur ce mot* Revue des Langues romanes, t. VIII, p. 22-23.

alcus, *quelque*, masc. Big. 4v, **alquus**, Castelj. 1262, **algu**, Oloron 1290, — **augun**, Arné 1260, Bagn. 1260[2], **algun**, Pau 1270. Fém. **auguhe**, L. d'Or fo 45, 1259, **alcune**, *quelque*, Big. 4v.

alhegir, *admettre, choisir*, d'où **alhega**, *qu'il admette*, Bagn. 1251, **alhegon**, *admirent*, Bagn. 1260[2], **alheits**, *choisis*, ibid.

alienar, *aliéner*, Castelj. 1270.

alo, *aleu*, Lézat 1040, Feuillants 1237, Castelj. 1256; — **alos**, Monts. 1236.

alt, *haut*, Big. 4r.

alter, *autre*, Monts. 1179; — **altre**, *autre*, Lézat fo 290, 1189, Big. 13r, Castelj. 1256, 1262, 1279; — **auter**, L. d'Or fo 44, 1259; — **alte**, Monts. 1236; — **autre**, Big. 4v, 8v, Livre d'Or, 30v, XIIe s., Orthez 1246, Auch 1256[1]; — **aute**, Big. 29r, Oloron 1290.

altreit, Big. 4v.

altrui, *aùtrui*, Castelj. 1270; — **autru**, Auch 1259.

alugant, *allumant* (*ici avec sens passif : fog alugant*), Bagn. 1251.

Amad, *aimé*, n. d'h. Morlaas, fo 9v, XIIe s.; — **Amat**, Bay. 1282.

amassar, *recueillir*, **amassan**, *recueillent*, Big. 8r, **amassat**, 8r; **amasada**, Bonnefont XIIe s., — *convoquer, rassembler*: **amasasen**, *rassemblassent*, Bagn. 1260[2].

ambedui, *tous les deux*, Ste Croix 1290.

amenar, *amener*, **amiar**, id., Oloron 1290; d'où **amenaue**, *amenait*, Bagn. 1251, **amenara**, *amènera*, ibid.

amermar, *amoindrir*, Castelj. 1270; **ameguisma**, id., Bagn. 1260[2]; d'où **ameigmas-se**, *se diminuât*, Soule 1252.

amas, *les deux* (fém.), Monts. 1179, 1235, 1236, Arné 1260; **-es**, L. d'Or f° 45, 1259, Bagn. 1260.

ambaradz, *fossés circulaires*, Bagn. 1251.

amic, *ami*, Big. 16^r^, Auch 1256[2]; — *au pluriel* **amics**, Big. 16^r^, **amixs**, Big. 14^r^, **amigs**, Bayonne 1272[2].

amor, *amour*. Big. 4^v^; — fém. *bonne volonté*, *consentement*, Ste Croix 1238, Auch 1258.

ample, *ampleur*, *largeur*, St Michel 1236.

an, *année*, Big. 7^r^, Lézat 1189 f° 290, Monts. 1235, Castelj. 1270; *pl.* **ans**, L. d'Or, 30^v^, XIIe s.

an, *pour a En*, Monts. 1179, Lézat 1189, etc.

anada, *allée*, *départ*, Big. 18^r^.

anal, *annuel*, Big. 8^r^.

anar, *aller*, Big. 1^r^, Soule 1252. Ind. pr. **ba**, *va*, St Mich. 1244; **anan**, *vont*, Bordères 1252; **anen**, Bagn. 1251. — Imparf. **anaue**, *allait*, Bagn. 1251; **anauen**, *allaient*, L. d'Or, f° 44, 1259. — Parf. **ana**, *alla*, Big. 17^r^1, L. d'Or, f° 40, 1259; **ane**, Ste Croix 1248, **anet**, Ste Croix 1290; **anarin**, *allèrent*, Big. 1^r^; **anan**, L. d'Or, f° 44, 1259. — Fut. **ira**, *ira*, Auch 1260. — Subj. pr. **angua**, *aille*, Ste Eulalie 1243. — Subj. parf. **anas**, *allât*, Soule, 1252, Bagn. 1260[2].

anc, *jamais*, Descort XIIe s., Sordes, p. 111, Arné 1260; — **onc**, L. d'Or, 30^r^ XIIe s.

ancian, *ancien*, L. d'Or, 30^v^.

Andreu, *André*, St Mich. 1236, Auch 1260, Arné 1260; — **Andriu** la Réole 1138.

Andric, *Henri*, L. d'Or 1259.

anesca, **anesco**, *jeune vache*, Big. 3^v^.

anglada, *coin*, Lézat, 1143, 77^v^, 1193; — **anglade**, Lucq. 66^r^ XIIe s.

Anglaterra, *Angleterre*, Ste Croix 1234, 1235, St Michel 1236, Ste Eul. 1243, etc.

Angles, *Anglais*, Ste Eul. 1243.

anhet, *agneau*, Big. 4^r^; — **agnet**, 7^r^.

anienta, *annuler*, Bagn. 1260[2].

anima, *âme*, St Baud. 1248; **-e**, Auch 1259, Bagn. 1260[1], Bordères 1272, Castelj. 1270; — **amme**, Auch 1256[1]; — **anme**, L. d'Or, f° 44, 1259; — **amne**, Beyries 1256; — **arma**, Ste Croix 1248.

aniuersari, *anniversaire*, Auch 1256[1]; — **anniuersari**, Castelj. 1270, Ste Croix 1269.

annualment, *annuellement*, Castelj. 1270.

ans, *mais*, Ste Croix 1248.

antecessoo, *prédécesseur*, Beyries 1256.

aolha, *brebis*, Gabarret 1268.

aolher, *berger*, Big. 15v; **aolho** (?), Gabarret 1268.

apagad, *payé*, Auch 1260.

aparelar, *préparer* (*la terre*), Sordes, p. 138; d'où **apareilad**, *préparé*, *prêt*, Soule 1252.

aperar, *appeler*, d'où **apera**, *appelle*, Bordères 1252, **aperat**, *appela*, St Gaud. 1248, **aperad**, *appelé*, Castelj. 1256; — **aperade**, *appelée*, Bordères 1252.

apertiement, *appartenance*, *dépendance*, Arné 1260; — **apertenement**, Auch 1256[1], Gabarret 1268, Castelj. 1270.

apertier, *appartenir*, Tarbes 1281; — **apertener**, Ste Croix 1290; d'où **aperte**, *appartient*, Bordères 1252; **aperten**, *appartiennent*, Bagn. 1260[1], Ste Croix 1290; **aparten**, Auch 1256[1]; **apartenen**, Tarbes 1281.

apertinencie, *dépendance*, Bagn. 1260[1].

aportar, *apporter*, Sauve 1240, Big. 19r, Ste Eul. 1237, d'où **aportera**, *apportera*, Ste Croix 1238, **aportara**, Bagn. 1251; — **aporteran**, *apporteront*, Ste Croix 1235.

aposte, *apôtre*, L. d'Or 1259, **aposto**, *ibid.* fo 47, 1261.

apres, *après*, L. d'Or 30r, Ste Croix 1235, Soule 1252; — **en apres**, *même sens*, Beyries 1256, Auch 1259.

aprofetabla, *profitable*, Sauve 1240.

aqued, adj. dém. *ce*, *cet*, *celui*, Auch 1256[1], Bagn. 1260[1], Castelj. 1270, Oloron 1290; pl. **aquedz**, *ces*, Bagn. 1260[1], **aquez**, Bay. 1247, **aques**, Big. 7r, **aquihs**, St Gaud. 1248, **aquest**, Big. 8r, **aquist**, 9o; — **aquet**, *ce*, *cet*, Escale-Dieu 1267, Ste Croix 1235; pl. **aquetz**, Big. 4v; **aquel**, *ce*, *cet*, Monts. 1235, **aqel**, *id.*, Oloron 1290; — **quet**, Oloron 1290, Bay. 1282, **quel**, Oloron 1290, **quels**, Big. 8r. — Fém. **aqera**, *cette*, Monts. 1179, **aquera**, Escale-Dieu 1236, **achera**, Sauve 1253; pl. **aqueras**, Big. 4v; — **quera**, Langon 1276, **querre**, Soule 1252. — Neutre, **aquero**, *cela*, Big. 4v et Bordères 1252, Beyries 1256.

aquest, adj. dém., *ce*, *cet*, Big. 4v, Monts. 1235, **aqest**, Monts. 1179; pl. **aquestz**, Ste Eul. 1243, **aquests**, Ste Croix 1235; — **quest**, Livre d'Or 30v, Meilhan 1276, Castelj. 1270. Fém., **aqesta**, Monts. 1179, **aquesta**, Lézat 1189, Big. 8r, Castelj. 1256, **aqueste**, Arné 1260, **achesta**, Sauveterre 1253; — **questa**, Feuillants 1237, **queste** Bagn. 1251, Auch 1259, Oloron 1290. — Neutre, **aquesò**, *cela*, Castelj. 1270.

aqui, *ici*, Big. 16r, Luz 1226, Ste Croix 1235, L. d'Or, fo 44, 1259, Soule 1262.

aquo, *cela*, Big. 13r, *Voyez* **ag** *qui en est probablement dérivé.*

ar. Voir à la lettre r les mots commençant par *ar* qui ne se trouveraient pas ici.

ara, *maintenant*, Ste Croix 1237, Sauve-Maj. 1240; **are**, L. d'Or 30v, XIIe s., Castelj. 1256.

aram, *airain*, Bordeaux 1275.

arar, *labourer*, Sordes, p. 148.

arbe, *arbre*, Bagn. 1260[1].

arbitre, *arbitre*, Bordeaux 1251.

arca, *coffre*, *bahut*, Gabarret 1268.

arcibesque, *archevêque*, Livre d'Or, 30r, XIIe s.; — **arsibesque**, St Mich. 1236; — **archibesque**, Ste Croix 1237[2]; — **archebesque**, Auch 1256[1]; — **archiebesque**, Castelj. 1270; — **arcebesque**, Beyries 1256.

arcidiague, *archidiacre*, St Michel 1244; — **arcidiaque**, Ste Croix 1292; — **archidiacne**, Auch 1256[1], 1260; — **arcidiagne**, Maub. 1257; — **archidiagne**, Livre d'Or, 30r, XIIe s.; — **arquiacne**, **arquiacme**, Auch 1257, **arquiagme**, Tarbes 1285; — **arcediage**, Gabarret 1268.

archipreste, *archiprêtre*, Auch 1259.

arena, *sable*, Big. 19r.

argent, *argent*, Orthez 1242, Castelj. 1270.

arma, **-e**, *arme*, Oloron 1290.

Arnaut, *Arnaud*, L. d'Or 1259, **Arnau**, Beyries 1256.

art, subst. fém., *artifice*, Beyries 1256.

artiga, *artigue*, espèce de terrain, St Jean du Mont XIe s., Big. — 37r; **artigua**, Big. 8v.

artigal, *artigal*, Big. 8r, Monts. 1179, St Jean du Mont fo 2v, 1036; — **artigau**, Esc. D. 1175.

artigle, *article*, Ste Croix fo 3, 1271.

ascudaria, *écurie*, Big. 1v.

asegurar, *assurer*, Soule 1252.

asolt, *paiement*, Auch Cart. noir, no XVII, fin du XIIe s.

asolber, *payer*, Monts. 1179; Castelj. 1262; — **asoubre**, Castelj. 1262, d'où : **assolt**, *paye*, Castelj. 1262; — **asolbem**, *payons*, Bagn. 1260[1]; — **asolbeg**, *paya*, Monts. 1179; — **assoubo**, *paya*, Bordères 1272; — **asolt**, *payé*, Auch 1258; **assoute**, *payée*, Tarbes 1281.

asoltar, *payer*, d'où **asólta**, *paya*, Monts. 1179.

assaltament, *assaut*, Big. 4v.

assatz, *beaucoup*, Castelj. 1262; — **asatz**, Big. 14r.

assaut, *assaut*, Bagn. 1251.

assetiar, *assiéger*, *établir*, d'où **assetiade**, *établie*, *assise*, Bay. 1272; — **asseltiaue** (sic), *assiégeait*, Big. 13r.

assignar, *assigner*, d'où **assigni**, *j'assigne*, Castelj. 1270; **asignam**, *nous assignons*, Sauv. 1253; **assignad**, *assigné*, ibid.; **assignade**, *assignée*, L. d'Or, fo 44, 1259.

asso, pr. dém. neutre, *cela*, Ste Eul. 1237, Castelj. 1262; — **azo**, Monts. 1179, 1235, Big. 6v; — **aszo**, St Gaud. 1248; — **aço**, Bay. 1247, Sauveterre 1253; —

aiso, Big. 17v, Monts. 1236, Auch 1257; **ayço**, Sauveterre 1253; — **ayso**, *pour cela*, Big. 4v; **aisso**, St Michel 1236; **aizo**, Auch 1256[1].

atal, *tel*, *telle*, Lézat 1189; — **atau**, Oloron 1290, Bay. 1282; — **aital**, Castelj. 1270; — **atal**, *comme*, Big. 14r.

atant, *tant*, *autant*; **tot atant quant**, *tout ce que*, Monts. 1235; — **attant**, Auch 1259[1]; — **aitant**, Auch 1256[1], Castelj. 1270.

atenhe (*sic*, *pour* **atenher**), *atteindre*, Bagn. 1260[2]; — **atanher**, Ste Croix, 1290; d'où **aten**, *atteint*, *s'étend à*, Sordes, p. 148; **atanh**, *même sens*, Ste Croix 1290.

auan, *avant*, Bagn. 1260[1]; — **auants**, Castelj. 1270; — **a en auant sa**, *dorénavant*, Castelj. 1270.

auantadge, *avantage*, Castelj. 1262.

auarece, *cupidité*, Beyries 1256.

aubareda, **albareda**, *aubarède*, Ste Croix 1290.

aubergade, *hébergement*, Castelj. 1270, — **aubergada**, Auch 1256[1].

aucir, *tuer*, Big. 4v; **aucide**, Bagn. 1281; d'où **auci**, *tue*, Oloron 1290; **aucize**, *tuait*, Bagn. 1251; **aucide**, ibid.; — **auzigo**, *tua*, L. d'Or, 30r XIIe s.; — **aucigos**, *tuât*, Bagn. 1260[2].

auctoritad, *autorité*, Tarbes 1288.

audidor, *auditeur*, Big. 4v, L. d'Or 30v, XIIe s.

audir, **auzir**, *entendre*, d'où **audiue**, *entendait*, Soule 1252, Bagn. 1260[2]; — **audiran**, *entendront*, Big. 27r, Bagn. 1260[2], Pau 1270, Bordères 1272; — **audida**, *entendue*, Ste Croix Arch. 1290; — **auzid**, *entendu* Bagn. 1251; — **audit**, L. d'Or fo 45, 1259.

auer, *possession*, *fortune*, Monts. 1236; — **aber**, Oloron 1290.

auer, *avoir*, Big. 5r, Sauve 1240 fo 23, Castelj. 1256, Auch 1256[1], Arné 1260; **aber**, Oloron 1290.

Ind. pr. **ei**, *j'ai*, Castelj. 1270, Tarbes 1285; **-e**, Auch 1256[1], Tarbes 1285; — **a**, *il a*, Big. 1r, Livre d'Or 24v, XIIe s.; **ha**, Bag. 1247; — **auem**, *nous avons*, Bagn. 1260[1], Auch 1259; — **abetz**, *vous avez*, Descort XIIe s.; — **an**, *ils ont*, Big. 8r, L. d'Or, 24v, XIIe s.; **han**, Bay. 1247.

Imparf. **auia**, *j'avais*, Monts. 1236; — **auie**, *il avait*, Monts. 1179, Lézat 1232, fo 280, Big. 17v, Arné 1260; **auia**, Big. 13r; **aue**, Big. 16r, Ste Eul. 1237, Tarbes 1273, Bordères 1252, L. d'Or 24v, XIIe s., Auch 1259, Castelj. 1256, 1262; — **auien**, *ils avaient*, Lézat fo 280, 1232; **auiam** (*sic*), Big. 4v; **auen**, Sauve-Maj. 1240, Big. 4v, L. d'Or fo 44, 1259; **aben**, Oloron 1290.

Parf. **ac**, *il eut*, Big. 13r; **ag**, Big. 15v, 16r; **ago**, Big. 15v,

Bagn. 1260[1], Soule 1252; **ao**, Livre d'Or 30[r], XIIe s.; — **agon**, *ils eurent*, Soule 1252; **ahon**, L. d'Or 30[v], XII[e] s.

Fut. **aurra**, *il aura*, Castelj. 1270; **auera**, Bagn. 1251; **abera**, Oloron 1290; — **aueran**, *ils auront*, Big. 8[r]; **auran**, L. d'Or f° 45, 1259.

Subj. pr. **aghe**, *que j'aie*, Castelj. 1270; **aui**, Auch 1258; — **aghe**, *qu'il ait*, Castelj. 1270; **agha**, ibid.; **auge**, Beyries 1256; **aie**, Monts. 1179, Auch 1256[1], Bagn. 1260[1]; **aje**, Bagn. 1251; — **aiam**, *ayons*, Bagn. 1251; — **aian**, *qu'ils aient*, St Gaud. 1248.

Subj. passé, **agos**, *que j'eusses*, Descort XIIe s.; — **agos**, *qu'il eût*, Big. 16[r], Ste Eul. 1243, Bordères 1272, Castelj. 1262; **ahos**, L. d'Or f° 47, 1261; — **agosem**, *que nous eussions*, Auch 1258; — **agossan**, *qu'ils eussent*, Big. 4[v].

Condit. **aure**, *il aurait*, Oloron 1290, Bagn. 1260[2]; — **haurin**, *auraient*, Bay. 1272; **euren** (sic), Soule 1252; **auren**, Oloron 1290.

Part. pr. **hauens**, *ayant*, Ste Croix 1292. Part. passé, **agud**, *eu*, Bagn. 1251, Auch 1256[2]; **ahud**, *eu*, L. d'Or f° 64, 1261, Oloron 1290; — **agnda**, *eue*, Castelj. 1256.

aueraed, *endroit planté de coudriers*, Big. 5[v]; — **aueraet**, Big. 5[v]; — **aueraned**, Mas d'Azil 1130.

aumosne, *aumône*, Bordères 1272; — **aumoina**, Monts. 1236; **aumoine**, Auch 1256[1], 1258; — **aumone**, Auch 1260; — **almoina**, Castelj. 1270.

aumosner, *aumônier*, Ste Croix 1248.

aur, *or*, Castelj. 1270, Ste Croix 1290, Oloron 1290.

aureile, *oreille*, Pau 1270.

ausar, *oser*, d'où **ausaua**, *osait*, Big. 16[r]; — **ausa**, *osa*, Big. 15[v], 16[r], Soule 1252.

Austen, *Austindus* (cf. la forme latine Ostinnus, fréquente dans les chartes de l'Armagnac au XIe et XIIe s.), n. d'h. Ste Croix 1284.

austor, *autour*, Bordeaux 1275.

autar, *autel*, Big. 14[r], Ste Croix 1274.

autrassi, *aussi*, L. d'Or f° 44, 1259.

autrei, *octroi*, *concession*, Monts. 1235, Auch 1256[1], 1259, Bagn. 1260[1]; — **autrej**, Castelj. 1262, Maub. 1257; — **otrei**, Auch 1259.

autreiar, *octroyer*. Ind. pr. **autreihi**, *j'octroie*, Castelj. 1270; **autrei**, Maub. 1257; — **autreia**, *il octroie*, Bordères 1272; — **autreiam**, *nous octroyons*, Auch 1259, Sauveterre 1253; **autrejam**, Bagn. 1251, 1260[1]; **autream**, Big. 30[r].

Imparf. **autreiaba**, *octroyait*, Oloron 1290; — **autreiauen**, *octroyaient*, Auch 1256[1].

Parf. **autreja**, *octroya*, Bagn. 1260[1]; **autreia**, L. d'Or f° 1261;

autreie, Feuillants 1237, Auch 1259; **autrege**, St Mich. 1244; **autreiet**, Ste Croix 1248; — **autreiren**, *octroyèrent*. Sauve 1240; **autreieren**, Ste Croix 1235, 1237[2], 1243; **autreian**, Sauveterre 1253.

Condit. **autreiare**, *octroierait*, Oloron 1290.

Part. passé, **autreiad**, *octroyé*, Bagn. 1260[1], Castelj. 1256; **autreias**, *octroyés*, Monts. 1235; **autreiadz**, Monts. 1236.

auid, *habit*, Gabarret 1268.

azemprius, de *azemprar*, convoquer, requérir, Auch 1256[1].

B, U, V [1]

baca, *vache*, Big. 3r, Oloron 1290; — **baqua**, Castelj. 1270; **baque**, Bordeaux 1275.

bacha, *basse*, adj. fém., Lucq, fo 65v, XIIe s.

baished, *bateau*, L. d'Or, fo 44, 1259.

baichera, *vaisselle*, Castelj. 1270.

baile, *bailli*, Castelj. 1270; — **bayle**, Big. 8r, Sauveterre 1253; — **baille**, Auch 1259.

baylie, *baillage*, Sauveterre 1253; — **bailia**, Oloron 1290.

bailhar, *donner*, *bailler*, d'où **bailhien**, *qu'ils baillent*, Castelj. 1270; — **balhat**, *baillé*, Ste Croix 1275.

valedor, *aide*, *soutien*, Castelj. 1270.

ualença, *valeur*, Gabarret 1268.

balene, *baleine*, Bay. 1268; — **baleia**, L. d'Or, fo 47, 1261.

baler, *valoir;* d'où **bau**, *il vaut*, Soule 1252; — **ualen**, *valent*, Gabarret 1268; — **balos**, *valût*, Soule 1252; — **valossen**, *valussent*, Big. 14r; **ualossan**, Gabarret 1268; — **ualens**, *valable*, Sauve 1240; — **baledere**, adj. verb. fém., *devant valoir*, Bagn. 1260[1].

balor, *valeur*, Beyries 1256, Bagn. 1260[2]; — **valor**, Castelj. 1270; — **ualor**, Auch 1256[1], 1256[2].

banella, *petite rue*, Bordeaux 1262.

banir, *bannir*, d'où **banide**, *bannié*, Soule 1252.

baquer, *vacher*, Big. 7r.

bar, *baron*, *homme noble*, Castelj. 1262, 1270 (cas sujet); — **baron**, ibid. (cas régime); — **baros**, *barons*, Bagn. 1251, Oloron 1290; — **barouns**, Soule 1252, et **barons**, ibid.

1. Nous rangeons sous une même rubrique les mots commençant par *b*, *v*, *u*, parce que le même son est souvent rendu par ces trois lettres dans les chartes gasconnes.

barat, *fossé*, Sordes, p. 103; — **barad**, Bagn. 1251, Liv. d'Or, 1259.

barate, *querelle*, *tromperie*, Bagn. 1251.

Barba, *Barbe*, n. d'h., Lucq, f° 64v, XIIe s.

barbacanas, *barbacanes*, Bordeaux 1262.

barbeiadre, *barbier*, Ste Croix 1248 (cas sujet).

bareira, *barrière*, Big. 6r; — **barrera**, 14v; — **barrera**, Sordes, p. 118.

bari (pour **barri**), *faubourg*, Auch 1256[2].

barta, *forêt*, Lézat 76v, 1150, Simorre, f° 378r, XIIe s., (*après l'article arch.* za-); — **barta**, hoc est *silua*, La Réole, 1080, — *silvam* que dicitur **barta**, ibid., 1087, — *silua* que nominatur **barde**, St Jean du Mont 1036 f° 2v; — **bartes**, *forêts*, Bagn. 1260[1].

basa, *vase*, *alluvion*, Bordeaux 1262.

bastir, *bâtir*, d'où **bastida**, *bastide*, Puyguilhem 1265; — **bastide**, *bâtie*, part. Auch 1259.

bat, *vallée*, Big. 4v; — **bet** (-caua), *vallée*, Simorre, f° 375v, XIIe s.; — **bed** ibid., 382v; — **bad**, ibid., 379r, 1132; — **bel**, ibid., 379, 1128.

batala, *bataille*, *combat judiciaire*, Big. 15v; — **batalhe**, ibid., **batalha**, Bagn. 1251, Oloron 1290.

batalhar, *combattre*, d'où : **se batalha**, *se bat*, Oloron 1290.

batedor, *batteur de blé*, Big. 8r.

batement, *action de battre*, Bagn. 1260[2].

bater, *battre*, *secouer*, Sordes, p. 119, d'où **batera**, *battra*, Oloron 1290.

bauxie, *tromperie*, Castelj. 1262; — **baudia**, Ste Croix 1290.

bedar, *défendre*, d'où **bedas**, *défendit*, Big. 6r; — **bedat**, *bois en défens*, Big. 8r; illo nemore quos *bedat* vulgaliter nuncupatur, Sauve-Majeure f° 371, XIIe s.

beder, *voir*, Sordes, p. 135; **vezer**, Langon 1276; d'où **beze**, *voyait*, Bagn. 1260[2] — **vi**, *je vis*, Bordeaux 1262, Ste Croix 1292; — **bi**, *il vit*, Big. 15r, Bordeaux 1262; **bic**, Big. 16r; **bit**, Bordeaux 1262; — **beiran**, *verront*, Bagn. 1260[2], Beyries 1256; **veyran**, Castelj. 1262; **bezeran**, Big. 31v, 1258, Bordères 1272, Tarbes 1285; **bederan**, Pau 1270; **bedent**, *voyant*, Big. 14v — **bezenz**, *témoin d'un acte*, Monts. 1179; **bezentz**, ibid., **bezens**, Monts. 1235, Arné 1260, St Gaud. 1248; — **bist**, *vu*, Bagn. 1251; — **vista**, *vue*, Castelj. 1262.

begada, **e**, *fois*, Big. 4v, Bagn. 1251.

beger, *viguier*, *lieutenant*, Bagn. 1251, Big. 7r; — **beguer**, Big. 4r, Oloron 1290; — **beguier**, ibid.; — **vicari**, Ste Croix 1290.

beire, *verre*, Bordeaux 1275.

ben, adv. *bien*, Ste Croix 1237, Orthez 1246; — **be**, Ste Croix

1248, Arné 1260; — **bey**, Ste Croix 1252 fo 1.

ben, subst. *bien*, Ste Eul. 1237, Sauve 1240, Castelj. 1270.

bencer, *vaincre*, d'où **bencut**, *vaincu*, Big. 16r; **bencud**, Bagn. 1251; **vencud**, L. d'Or fo 40, 1259.

benda, *vente*, Ste Croix 1237; *et dans le sens de « marchandises à vendre »* **bende**, Bagn. 1251, Beyries 1256, Auch 1258.

uendedor, *vendeur*, Ste Croix 1235.

vendenha, *vendange*, Ste Croix 1290.

vendenhar, *vendanger*, d'où **vendenhera**, *vendangera*, Ste Croix 1290.

bendicion, *vente*, Beyries 1256.

Benedeit, *béni*, Benoît, n. d'h., St J. du Mont fo 19, XIe s., 18r; — **Benezet**, Big. 2r; — **Benazet**, St Gaud. 1248.

bener, *vendre*, Bagn. 1251, Pau 1270; **bene**, Auch 1258; **uener** Castelj. 1270; **uendre**, St Mich. 1236; **ben**, *vend*, Oloron 1290; — **benen**, *vendent*, Bagn. 1251. — **vene**, *vendait*, Bay. 1282. — **beno**, *vendit*, Bordères 1252, Beyries 1256, Arné 1260; **bendo**, Ste Croix 1237, Ste Croix 1243, fo 1; — **uendo**, Ste Croix 1237; — **benera**, *vendra*, Bagn. 1251; — **beneran**, *vendront*, ibid; — **vene**, *qu'elle vende*, Oloron 1290; **vena**, *qu'il vende*. ibid.; — **benen**, *qu'ils vendent*, Bagn. 1251; — **benud**, *vendu*, Auch 1256[2]; **benude**, Bagn. 1251, Tarbes 1281; **venut**, Oloron 1290; **uendud**, Castelj. 1256; **uenduda**, ibid.

ueraia, **-e**, *vraie*, Ste Croix 1246, fo 1 et 2, Tarbes 1281; — **veraye**, Oloron 1290.

berdz, *endroits verts*, Bagn. 1260[1].

berger, *verger*, L. d'Or, 24r, XIIe s., St Mich. 1244, Bay. 1247; — **berge**, Bagn. 1260[2]; — **uergeir**, Ste Croix 1235.

Bergogn, *Verecundus*, n. d'h. Big. 8r.

bergonhe, *affront*, Bagn. 1251.

Bernad, *Bernard*, Oloron 1290.

vers, *vrai*, Soule 1252.

bersana, *mesure de terre*, Ste Croix 1298. Cf. **uersana**, Sauve fo 262, XIIe s.

bert, *vers*, prép., Ste Croix 1291; — **uert**, L. d'Or fo 45, 1259; — *à l'égard de* **bert**, Soule 1252.

bertadere, *véritable*, Bagn. 1260[1]; — **uertadeire**, Ste Croix fo 3, 1271.

bertat, *vérité*, Bordeaux 1262; — **vertat**, Sauveterre 1253; — **veritad**, L. d'Or, 1259.

beseguda, *besaïgue*, Gabarret 1268.

vespre, *soir*, L. d'Or 1259.

bestiars, *bestiaux*, Bagn. 1251, Soule 1252, Oloron 1290.

bestidura, *vêtement*, Oloron 1290.

bestir, *investir*, *revêtir*, d'où **uestisc**, *j'investis* (ind. pr.),

Auch 1256[1]; — **uesti**, *j'investis* (parf.), Auch 1256[2]; — **besti**, *investit*, Ste Croix 1234; — **uestira**, *revêtira*, Gabarret 1268; — **uesta**, *qu'il revête*, Gabarret 1268; — **bestiz**, *investis*, Bagn. 1260[1]; — **bestides** (maas), *mains pleines*, Bagn. 1251.

vestidon, *action d'investir*, Ste Croix 1295.

bet, *beau*, Big. 6^r; — **Bed**, n. d'h, St J. du Mont, f° 43^r, XIe s.; — **Bet(-bezer)** Simorre f° 379, XIe s.; — **Beit**, Sordes, p. 111; — **Beig**, Big. 6^r; — **Beg**, 7^r; — **Bel-s(om)**, n. d'h., Mas d'Azil 1089. — Féminin, **bera**, *belle*, Descort XIIe s.; **Bera**, Gabarret 1268; **Berabat**, *Belleval*, Sauve f° 263. Cf. *Bellavallis*, f° 329; — **beras**, pl. Descort XIIe s.

betzcomte, *vicomte*, Big. 7^r; — **bescoms**, Soule 1252; — **besconte**, **bescunte**, ibid.; — **vesconde**, Oloron 1290 (*régime et sujet*); — **vescoms**, Sauveterre 1253, Oloron 1290 (*sujet*).

beure, *boire*, Big. 8^r, Beychac 1236, Castelj. 1270, d'où **beue**, *boive*, L. d'Or f° 44, 1259.

bez, *fois*, L. d'Or f° 47, 1261.

bezans, *besants*, monnaie, Ste Croix 1290.

bezial, *communauté*, latin « vicinale », Bagn. 1251; — **beziau**, Big. 31^v 1258, Bagn. 1260[2].

beziaument, *par communautés*, Bagn. 1260[2].

bezii, *voisin*, *membre d'une commune* ou *bezial*, Bagn. 1260[2] Tarbes 1285, Oloron 1290; — **bezi**, Big. 4^v 1163, Oloron 1290; — **besi**, St Jean du Mont 37^r, XIe s., — **vezi**, Esc. D. 1194; — **bezin**, L. d'Or 24^v, XIIe s., Bagn. 1251. *Une localité appelée en latin* Vicinis, Uicignis (Lézat, f° 75^v) *apparaît sous la forme* **Bezins** en 1140 (ibid.).

bezoi, *bêche*, Gabarret 1263.

viande, *viande*, Castelj. 1270.

viandant, *voyageur*, Oloron 1290.

Bibian, *Vivianus*, n. d'h., Orthez 1246.

Bic, *vicus*, Big. 8^r; — **Big**, L. d'Or, XIIe s.

bida, *vie*, Lézat f° 290, 1189; **bide**, Tarbes 1285; — **uita**, Castelj. 1262, 1270.

Bidau, *Vitalis*, n. d'h., Monts. 1235, Ste Croix 1237, Bordeaux 1262.

bie, *voie*, Big. 5^v, Sordes, p. 120; — **via**, Ste Croix 1234, 1235; — **vie**, L. d'Or f° 44, 1259.

bieil, *vieux*, Pau 1270; — **bieille**, *vieille*, Sordes, p. 87; — **velha**, Ste Croix 1292.

bielaa, *habitant de la ville* (**biele**), Oloron 1290.

bielhessa, *vieillesse*, *usure*, Bagn. 1251.

bier, *venir*, Big. 8^r, Bagn. 1251; **venir**, Castelj. 1256, Ste Croix 1271. — Ind. pr. **ben**, *il vient*, Ste Croix 1291. — Imparf. **benia**, *venait*, Bagn. 1251. — Parf. **binc**, *vint*, Big. 15^r; **bencou**, Big. 13^v; **bieco**, Soule 1252; **uenco**, Big. 16^r; **bienco**, 17^v;

bingo, Bordeaux 1262; **viencon**, *vinrent*, Oloron 1290; **vencon**, Soule 1252; **vingoren**, Langon 1276; **bengeren**, Monts. 1236. — Fut. **biera**, *viendra*, Beyries 1256, Bordères 1272; **bindra**, Ste Croix 1291; **bieran**, *viendront*, ibid.; **bindran**, Ste Croix 1246; **vindran**, Ste Croix 1271, fo 3; **vendra**, Castelj. 1256. — Subj. passé, **viencosse**, *vînt*, Oloron 1290; **vengossen**, *vinssent*, Langon 1276. — Condit. **vieren**, *viendraient*, Oloron 1290.

Vigoros, *Vigoureux*, n. d'h., Castelj. 1270.

bile, *ville*, Sordes, p. 130, L. d'Or, fo 11r, XIIe s.; **uila**, Mas d'Azil, XIe s.; **uilla**, Cart. noir d'Auch, no XV, XIe s.; **vila**, Big. 9r, Castelj. 1270, Ste Croix 1291; **uile**, Auch 1256[1]; — **biela**, Big. 1v, 9r, Esc. D. 1237, Bagn. 1251, Tarbes 1273; **biele**, Sordes, p. 137, Bordères 1272, Bagn. 1260[2]; **viele**, Sordes, p. 141, Oloron 1290.

bilar, lat. *villare*, français « villiers », Big. 16v; — **bielar**, St J. du Mont fo 12v, XIe s., Big. 6r.

bin, *vin*, Big. 3v; — **vin**, Ste Croix 1290, Castelj. 1270; — **uii**, Bagn. 1251; — **vi**, Oloron 1290.

bina, *vigne*, Lézat fo 75v, XIIe s., Monts. 1235; **uina**, Monts. 1236; — **binha**, Lézat 75v, XIIe s., Ste Croix 1235; **bigna**, Big. 6r; **bigne**, Bordères 1272; **uinha**, Mas d'Azil 1150; **vinha**, Ste Croix 1234; **bignhe**, Bagn. 1260[2]; — **bighe**, Auch 1256[1], 1259.

binau, *vignoble*, Sordes, p. 118; **vinhau**, 123.

binte, *vingt*, Beyries 1256.

bistor, *celui qui voit* (un acte), Big. 4v; — **bededor**, L. d'Or 30v, XIIe s.

bitz, *vignes*, Bordeaux 1262.

viure, *vivre*, Sauve 1240, d'où **viusan**, *vivraient*.

bius, *vivant*, *vif*, Bagn. 1260[1], Bordères 1272; **biu**, *vif*, *allumé* (feu), Ste Croix 1238.

biuta (terra-), *vide*, *déserte*, Ste Croix 1234; — **boita**, Sauve fo 263, XIIe s.

Vizens, *Vincent*, L. d'Or fo 51, 1258; **Vicens**, Sauve fo 330, fin du XIIIe s.

blad, *blé*, Lézat fo 290, 1189, Bagn. 1251, Bagn. 1260[2], Castelj. 1270; — **blag**, Monts. 1236; — **blat**, Ste Croix, 1290.

Blanca, *Blanche*, n. de f., St Gaud. 1248.

bloge, Bagn. 1260[2].

bo, *bon* (Casal-bo), Simorre fo 381r, 1146, Esc. D. 1175, Monts. 1236; — **boo**, Big. 4r, 6v, Bagn. 1260[1], Tarbes 1273; — **bon**, Big. 17[2]; **bon-s**, Monts. 1179; **bon-s** (*cas sujet*), Ste Croix 1234; — **boon**, Bagn. 1260[1]. — *Féminin* **bona**, Descort XIIe s., Monts. 1236, Sauve Maj. 1240, Sauvet. 1253, Ste Croix 1237, Auch 1256[1]. *Pluriel masc.* **bos**, Bagn. 1260[1], Auch 1256[1], 1258; — **boos**, Tarbes 1285; — **bons**, Castelj. 1256.

bonement, *adv.*, *bonnement*, Orthez 1246; **bonemenzs**, Auch 1256[2] — **bonament**, Ste Croix 1237, Ste Eul. 1237; **bonamenz**, Auch 1256; **bonaments**, Beyries 1256.

boer, *bouvier*, Morlaas fo 6r, XIIe s.

boerie, *bouverie*, Sordes, p. 129; — **boaria**, Big. 1v.

boffeire, *eau qui s'échappe en bouillonnant*, L. d'Or fo 45, 1259.

boiar, *travailler avec des bœufs*, Sordes, p. 148, etc.

boler, *vouloir*. Ind. pr. **buil**, *je veux*, L. d'Or fo 67, 1265; **vuilh**, **uulh**, Castelj. 1270; **bou**, *veut*, Ste Croix 1291; **uol**, Bagn. 1251; **uolem**, *voulons*, Auch 1259; **bolen**, *veulent*, Bagn. 1259; **uolen**, Auch 1256[2]; **bolon**, Bagn. 1260[2].

Imparf. **bole**, *voulait*, Bagn. 1251; **vole**, Oloron 1290; **bolen**, *voulaient*, St Michel 1236; **uolen**, Big. 8r, Castelj. 1270; **uolem** (sic), Auch 1258.

Parf. **volu**, *je voulus*, Oloron 1290; **uolg**, *voulut*, Big. 16r; **voloc**, Big. 13r; **bougo**, Ste Croix 1248, 1291; **bolge**, St Gaud. 1248; **bougoren**, *voulurent*, Ste Croix 1237, 1290; **uolon**, Gabarret 1268.

Fut. **bolera**, *voudra*, Big. 29, Oloron 1290; **vorra**, Castelj. 1270; **voleran**, *voudront*, Oloron 1290; **vorran**, L. d'Or fo 45, 1259.

Subj. pr. **bolhe**, *qu'il veuille*, Big. 19r; **vulha**, Oloron 1290; **boelha**, Big. 17v; **uulhadz**, *veuillez*, Sauveterre, 1253.

Subj. passé, **bolos**, *voulût*, Bagn. 1260[2]; **uolos**, Auch 1259; **uolgos**, Big. 13r, **bolossen**, *voulussent*, Bagn. 1260[1]; **bolessan**, Bordères 1252.

Condit. **boleri**, *je voudrais*, L. d'Or fo 51, 1257; **bolere**, *voudrait*, Big. 4v, 16r.

bolontad, *volonté*, St Gaud. 1248; **boluntad**, Bagn. 1260[2] et 1260[1]; **volomtad**, Big. 4v; **uoluntad**, Sauveterre 1253, Arné 1260, Castelj. 1262; **uoluntat**, Ste Croix 1237; **voluntat**, Ste Croix 1234; — **bolentat**, Monts. 1235; **bolentad**, Monts. 1236, Orthez 1246, Auch 1258, 1259, Tarbes 1273; **uolentad**, Beyries 1256.

bord, *bâtard*, Langon 1276.

borda, *ferme*, *grange*, St J. du Mont fo 41, XIe s., Big. 2r, Monts. 1179, Mas d'Azil, fin du XIe s., -e, Bagn. 1260[2].

bordales, *bordelais* (*sous*), Ste Croix 1235.

borg, *bourg*, Big. 1r, Bagn. 1251, Tarbes 1285.

borges, *bourgeois*, L. d'Or fo 44, 1259, Castelj. 1270; — **borzes**, Bagn. 1251 (*sing. et pl.*), Soule 1252; — **bordes**, Bordeaux 1251; — **borz**, *sing.*, Bagn. 1251; — *au fém.*, **borzese**, Bagn. 1251.

boria, *borie*, Ste Croix 1235.

Borruga, *verrue*, n. d'h., La Réole 1198.

bos, *vous*, Descort XIIe s., Tarbes 1285; **uos**, Sauvet. 1253; — *enclitique* **-b**, dans **queb** *que vous;* **-bs**, dans **si-bs**, *si vous*, Descort; **jura-bs**, *jura vous*, Soule 1252; **us**, *dans* **que-us**, *que vous*, Sauveterre 1253, — *altéré par une crase:* **bon** (**bos- en**), Orthez 1246.

bosc, *bois*, St J. du Mont fo 27r, XIe s., Big. 7r, Ste Croix 1237. — *Pluriel* **boscs**, Castelj. 1256, Bagn. 1251; **boxs**, St Gaud. 1248.

boscadge, *bocage*, Castelj. 1256, Bagn. 1260[1].

brag, *masc.*, *la boue*, L. d'Or fo 40, 1256.

bras, *bras*, Bordeaux 1262.

bren, *son*, Big. 1r.

brenadura, *mesure de son*, Big. 28v.

broz, *char* (à deux roues), Sordes, p. 148, Ste Croix 1291.

Bru, *brun*, n. d'h., Lézat fo 77r, 1149, 1189, Morlaas fo 8v, XIIe s.; — **Brun**, Big. 16v. — *Féminin* **Bruna**, St Gaud. 1248.

Brugera, *bruyère*, Simorre 381, XIIe s.; — **Brugueire**, Liv. d'Or 15r, XIIe s.

buou, *bœuf*, Lézat 78r, 1245; **bouou**, Big. 29v; — **beu**, Feuillants 1237, Bordeaux 1275. — *Au pl.* **buos**, Gabarret 1268.

C

caas, *cas*, Bagn. 1260, L. d'Or, 1259.

cabal, *puissant*, *riche*, Sauveterre 1253.

cabaler, *celui qui possède*, Gabarret 1268.

cada, *chaque*, Lézat, 1189, Big. 9r, Arné 1260; — avec *un*, *una*, **cadaus**, *chacun* (*cas sujet*), Ste Croix 1237; **cadauns**, Ste Croix 1235.

cadence, *action d'échoir*, L. d'Or fo 65, 1265.

cadene, *chaîne*, Bagn. 1251.

cader ou **cazer**, *tomber;* **casen**, *tombant*, Auch, Cart. noir no XV, XIe s.; **cad**, *il échoit*, L. d'Or fo 65, 1265.

calidz, *calice*, Castelj. 1270.

calque, *quelque*, Bagn. 1260[1]; **qualque**, Castelj. 1270; **quelque**, Bordères 1252 (sic); — **cauque**, Bagn. 1260[2], Bordères 1272.

cambiar, *changer*, L. d'Or fo 51, 1257; — **camiar**, Auch 1258; **camiade**, *échangée*, ibid.; **cambiesse**, *changeât*, Castelj. 1256; **cambien**, *qu'ils changent*, Bagn. 1251; **camia**, *il change*, Bonefont XIIe s.

cami, *échange*, Auch 1258.

camiar, *cheminer*, Big. 8r.

camin, *chemin*, Sauve fo 330, fin du XIIIe s., Castelj. 1270, Ste Croix 1248, Auch 1259; **cami**, Soule 1252, Ste Croix 1258.

caminada, *chaussée*, Ste Croix 1274; — **camiade**, St J. du Mont, 27, XIe s., Liv. d'Or 9r, XIIe s., Sordes, p. 118; — **camiata**, L. d'Or.

camp, *champ*, Lézat 76v, 1230, St Gaud. 1248.

campana, *campagne*, Sordes, p. 146.

campir, *mettre en culture*, L. d'Or fo 51, 1258.

can, *chien*, Big. 19v; — **Can**, n. d'h., 7r.

cane, *canne*, mesure de longueur, Bagn. 1251.

canonge, *chanoine*, Bayonne 1247, L. d'Or fo 44, 1259. Auch 1257; **canonie**, Auch 1256 [1] **canonihe**, Auch 1259; — **calonge**, L. d'Or 30v, XIIe s., St Michel 1236, Ste Croix 1292.

canonic, *canonique*, Tarbes 1281.

cantor, *chantre*, St Michel, 1244.

cap, *tête*, Big. 2v, *bout* 6r; **cab**, *tête de betail*, Gabarret 1268; — **cab-s**, *fondement*, Castelj. 1270; — **à cap**, *au bout*, Lézat 1189, Big. 16r; — **de cabnau**, *de nouveau*, Bagn. 1260[2].

capbolt, *espèce de redevance*, Big. 4v.

capcer, *oreiller*, Gabarret 1268.

capcience, *conscience*, L. d'Or 30v, XIIe s.

capdal, *seigneur principal*, Bagn. 1251.

capdet-z, Big. 4v.

capera, *prêtre*, *curé*, Big. 2r, Bordères 1252, Maub. 1257, Arné 1260; — **caperaa**, Big. 31r, XIIIe s., Tarbes 1285; — **caperan**, Ste Croix 1237[2], Orthez 1246, Auch 1256[1], Gabarret 1268.

capitre, *chapitre* (d'une église) St Michel 1236; — **capitol**, Maub. 1257, Auch 1260; — **capito**, L. d'Or fo 40, 1256.

capitula, *chapitre*, Castelj. 1270.

car, *char*, Big. 8r, Gabarret 1268.

caral, *carrière*, Big. 1r; **carral**, 1v, 8r; **carrau**, 19r.

carar, *taire*, Big. 1v.

caresma, *carême*, Bagn. 1251.

carqa, écrit **qarqa**, *charge*, *fonction*, Castelj. 1270.

carn, *viande*, Big. 8r.

carnicerie, *boucherie*, Pau 1270.

carpenter, *charpentier*, Ste Croix 1243.

carrei, *charroi*, Big. 8r, Sordes, p. 28; — **carredgs**, pl. Castelj. 1270.

carreiar, *charroyer*, Sordes, p. 119, 138; — **a-carreiar**, 138.

carrejeder, *ce qui sert à charroyer*, Gabarret 1268.

carrera, *carrière*, Simorre 379, XIIe s.; — **carreira**, Peyrissas 1073 (*Hist. de Lang.*[2] v, 598); — **carrere**, *route*, *chemin*, Bagn. 1251; -a, Oloron 1290.

carro, *céréale*, Monts. 1236.

carta, *charte*, Big. 4v; — **carte**, Monts. 1179, 1235, Bay.

1247, Arné 1260; — **cartre**, L. d'Or f° 40, 1259.

cartal, *quartaut*, *mesure*, Gabarret 1268.

cartolari, *notaire*, L. d'Or, 1259, Ste Croix 1291.

casa, *maison*, St J. du Mont 16v, XIe s., Big. 3v.

casal, *enclos*, *jardin*, *ferme*, Lézat 75v, XIIe s., 77v, 1143, Lucq 63v, 1114, Morlaas 8v, XIIe s., Big. 1r, Sordes, p. 1, Monts. 1235; — **cazaux** (*rilla que vocatur* -), Simorre 372, XIIe s.; **casau**, Esc. D. 1175, Bonnefont XIIe s., Big. 19v, XIIIe s., Ste Croix 1235, Auch 1259, Bagn. 1260[1].

cascun, *chaque*, Castelj. 1270; **cascuns**, ibid. 1262; **cascue**, *fém.*, L. d'Or f° 47, 1261; **cascuna**, Big. 4v; — **quauscum**, Castelj. 1262.

cassa, *chasse*, Ste Croix 1290.

cassaia, *chênaie*, Simorre 378, XIIe s.

cassar, *casser*, *annuler*, d'où **cassan**, *annulant*, Castelj. 1270.

cassu, *chêne*, St J. du Mont 32v, XIe s.; **cassou**, Sordes, p. 1170; **casso**, Oloron 1290.

castahied, *châtaigneraie*, Auch 1062 (Gall. Christ. I, pr. p. 161); **castanehed**, Sordes, p. 39; — **castagneda**, Big. 3r.

casted, *château*, Lézat 1189, Simorre 378r, XIIe s., Big. 3r, 6r, La Réole 1172, Livre d'Or 21r, 1187, Sordes, p 39, Pau 1270, Sauv. f° 100, XIIe s.; — **castet**, Big. 14v; — **casteg**, Soule 1252; — **castel**, Simorre 383, 1117, St J. du Mont 18, XIe s., Big. 1v.

Casterar (*castellare*), Lézat XIIe s. (abb. de Peyrissas, *Hist. du Lang.* IV, 772), Big. 9v, Livre d'Or 12v, XIIe s., Sordes, p. 51, La Réole 1080.

cau, *rigole*, *ruisseau*, Sordes p. 112.

cauad, *cheval; villa appelée* **In cauad dorso podio**, St J. du Mont 18, XIe s., Big. 7v, La Réole 1083; — **cauat**, Auch 1259[2]; — **caual**, Big. 1r.

caualgada, *chevauchée*, Big. 1v, Oloron 1290.

caualgant, *chevauchant*, Bagn. 1251.

cauararie, *chevalerie*, Bordères 1272; — **cavalaria**, Orthez 1246.

cauarer, *cavalier*, Lézat 286v, 1232; **cauares**, *cavaliers*, Big. 8r; — **caualer**, Big. 16r, Mas d'Azil XIe s.

caudera, *chaudière*, Gabarret 1268, Bordeaux 1275.

cauens, *ruches à abeilles*, Gabarret 1268.

cauer, *chevalier*, Bordères 1272; **caueir**, Ste Croix 1291; **caver**, Soule 1252; **cauuer**, L. d'Or 30r, XIIe s., Soule 1252; — **cauoir**, Castelj. 1256, 1270; — **cavoi**, Ste Croix f° 2, 1258.

causa, *chose*, Monts. 1235, Sauve 1240, Big. 30r, 1256.

caute, *fém.* de **caut**, *chaude*, Sordes, p. 137.

cel, *ciel*, Lézat 286v, 1232, Bordères 1252, Auch 1259; —

ceu, Bagn. 1260[1], Bordères 1272.

cens, *cens*, Big. 4[r]; **sens**, 18[v], Bagn. 1251; — **ces**, 28[v], Oloron 1290; — **sees**, Bagn. 1260[1].

censal, *soumis au cens*, Big. 7[r]; — **seissau**, L. d'Or f° 68, 1266.

cent, *cent*, Ste Croix 1290.

Centod, *Centullus*, n. d'h., Bagnères 1251; — **Centot**, ibid.; — **Centol**, Oloron 1290.

cerarer, *cellerier*, Auch 1257; **cerayrer**, Ste Croix 1292; **serarer**, 1237.

cerayria, *cellerie*, Ste Croix 1292.

cercar, *chercher*, L. d'Or, f° 45, 1259.

certan, *certain*, Bordeaux 1262.

cinc, *cinq*, Ste Croix 1290; — **cing**, Beyries 27, 1256.

cingcante, *cinquante*, Beyries 1256.

ciptadan, *citoyen*, L. d'Or f° 64, 1261, Bay. 1272, Ste Croix 1292; — **ciutadan**, Auch 1256[1]; **ciutada**, Oloron 1290.

cirmanadge, *redevance*, Liv. d'Or 19[v], 1188.

ciuada, *avoine*, Big. 1[r]; — **siuada**, 19[r], St J. du Mont 19, XIe s.

ciuil, *civil* (droit), Tarbes 1281.

ciutat, *cité*, Oloron 1290, Big. 30[r], XIIIe s.; — **ciptat**, Ste Eul. 1243, Bay. 1272; — **ciptad**, L. d'Or f° 44, 1259.

clam, *réclamation*, Bagn. 1251, Soule 1252, Auch 1256[1], Oloron 1290.

clamar, *réclamer*, *appeler* (d'un jugement), d'où **clamaun**, *ils réclament*, Simorre 330, 1132; — **clamaua**, *réclamait*, Monts. 1179; **-e**, Bagn. 1251; **clam**, *qu'il réclame*, Oloron 1290; — **clamans**, **-t**, *réclamant*, *demandeur*, Big. 16[v], Bagn. 1260.

clamor, *accusation*, Beyries 1256, Oloron 1290.

claure, *clore*, *enfermer*, Bordeaux 1262.

claustra, *fém.*, *cloître*, Auch 1257; **-e**, Bay. 1282.

claustrer, *gardien du cloître*, Ste Croix 1243.

clerg, *clerc*, L. d'Or f° 44, 1259, Castelj. 1270, Tarbes 1281; **clerc**, Ste Croix 1243, St Mich. 1236.

cobre, *cuivre*, Bordeaux 1275.

codong, *coing*, Big. 8[r].

cofraire, *membre d'une confrérie*, Ste Croix f° 2, 1269.

coite, *nécessité*, *besoin*, *affaire*, Orthez 1246, L. d'Or f° 44, 1259; — **coeite**, Bagn. 1260[2].

collectari, *missel*, Gabarret 1268.

coloca, *poule*, Sordes, p. 37.

colonie, Bagn. 1260[2].

color, *couleur*, Descort XIIe s.

coltura, *terrain cultivé*, *couture*, Big. 8[r]; — **cultura**, Auch 1258.

com, *comme*, Big. 4[v], Orthez 1246, Arné 1260, Pau 1270, L. d'Or f° 40, 1259; — **cum**, Big.

8r, L. d'Or 30v, XIIe s.; — **coma**, Ste Croix 1290; — **tant cum**, *tant que*, Sauve Maj. 1240.

comanair, *commandeur*, Monts. 1179; — **comanador**, Monts. 1235, Orthez 1246, Bordères 1272; — **comandador**, Bordères 1252.

comandament, *commandement*, Castelj. 1256, 1270.

comandar, *commander*, d'où **comandi**, *je commande*, Castelj. 1270.

comanie, *commanderie*, Monts. 1179.

combatre, *combattre*, Big. 15v.

combent, *couvent*, Sauv. 1240, Bordères 1252; — **conbent**, Big. 28v, Ste Croix 1291.

combent, *convention*, Auch 1256; — **conbent**, Oloron 1290.

combiener, *convenir*, d'où **combenia**, *convenait;* **conuingo**, *convint*, St Michel 1237; **conuingoren**, *convinrent*, Ste Croix 1235; — **e combent**, *litt. j'ai convenu*, Auch 1256[2].

come, *coteau;* **zas comes**, *les coteaux*, St J. du Mont 19, XIe s.

comensament, *commencement*, Bagn. 1260[2].

comensar, *commencer*, d'où **comensarin**, *commencèrent*, Big. 4v.

compaia, *compagnie*, Lézat 1189; — **compagna**, Oloron 1290; — **companhie**, ibid.

complidament, *entièrement*, Ste Croix 1238, Castelj. 1270; — **-entz**, Castelj. 1262.

complidor, *qui accomplit*, *qui exécute*, Castelj. 1262.

compra, *achat*, Castelj. 1262, 1270; **-e**, Beyries 1256, — **Conpra**, *nom de terre*, La Réole 1127.

comprador, *acheteur*, Bagn. 1251; — **compredoo**, Beyries 1256.

comprar et, Oloron 1290, **crompar**, *acheter*, d'où **compra**, *acheta*, Lézat 286v, 1232, L. d'Or 24v, XIIe s.; **conpra**, Big. 6r; **a comprad**, *a acheté*, ibid.; **compran**, *achetèrent*, Beyries 1256; — **compram**, *achetâmes* L. d'Or fo 66, 1265; **crompasse**, *achetât*, Oloron 1290; **comprat**, *acheté*, Castelj. 1262; **comprade**, Auch 1259.

comprener, *comprendre*, d'où **comprengud**, *compris*, Bagn. 1251.

coms, *comte*, Big. 4v, Monts. 1236; — **compte**, Big. 4v, Bagn. 1251, 1260[2]; — **conde**, Oloron 1290. — *Féminin* **conptessa**, **comtessa**, **contessa**, Big. 4v; **comtessa**, Orthez 1246.

comtad, *comté*, Bordères 1252; — **comptat**, Bagn. 1251.

comtar, **condar**, *compter*, d'où **comtad**, *compté*, Auch 1260; **contad**, Castelj. 1256; **condad**, Beyries 1256, Tarbes 1281; — **comtant**, *comptant*, L. d'Or fo 64, 1261.

comunal, *commun*, Auch 1256[1], Castelj. 1270, Pau 1270; **comunau**, Ste Croix 1234; — **cominal**, Gabarret 1268, — *commune*, Soule 1252.

comunie, *commune* (subst.), Bay. 1282.

conbidar, *convier*, d'où **conbida**, *convia*, Big. 16r; **combidade**, *conviée* 15v; **couiare**, *convierait*, Bagn. 1260[2].

conca, *mesure*, Big. 3v; **conce**, 7v; **conque**, Bagn. 1251.

concordansa, *accord*, Big. 13r.

concredense, *action de confier*, Big. 13r.

concreder, *confier*, *remettre*, d'où **concredo**, *remit*, Big. 15v.

condal, *comtal*, Big. 1r; **comtal**, **comdal**, **condau**, ibid. 28v.

condicion, *condition*, Castelj. 1270.

condreis, *districts*, Bordères 1272.

confessar, d'où **confessed**, *il confessa*, Castelj. 1256.

confirmar ou **-fermar**, *confirmer*, d'où **confermi**, *je confirme*, Castelj. 1270; **coofirmam**, *confirmons*, Bagn. 1269[1]; **conferma**, *confirma*, Bagn. 1260[1], Oloron 1290; **confermad**, *confirmé*, Castelj. 1270.

confrairia, *confrérie*, Ste Croix fo 2, 1269.

conoicher ou **-sser**, *connaître*, d'où **conogo**, *connut*, Oloron 1290; **conego**, Ste Croix 1252 fo 1; **conogueren**, *connurent*, Sauve 1240; **conoicheren**, *connaîtraient*, Castelj. 1270; **conogossan**, *connussent*, Bagn. 1260[2]; **-sen**, Bagn. 1251; **conoissent**, *connaissant*, Castelj. 1270; **conogud**, *connu*, Castelj. 1262; **conogude**, *connue*, Arné 1260; **-a**, Sauve 1240, Bagn. 1260[1], Monts. 1235; **qonoguda**, Ste Croix 1234; — **conegude**, *connue*, *connaissance*, Bordères 1252, Auch 1256[1].

conoichensa, *connaissance*, Castelj. 1262.

conplir, *accomplir*, Big. 4v, Castelj. 1256; **cumplir**, Bagn. 1260[1], d'où **complian**, *accomplissions*, Sauveterre 1252; **cumplisen**, *accomplissent*, Bagn. 1260[2]; **cumplis**, *accomplit*, ibid.; **complid**, *accompli*, Castelj. 1270, *complet*, Gabarret 1268; **complida**, *accomplie*, Castelj. 1270.

conquesta, *conquête*, Castelj. 1270.

consentir, *être d'accord avec*, Castelj. 1270.

contende, *fém. débat*, Bay. 1272[2]; — **contente**, Oloron 1290.

contestar, *contester*, d'où **contestaue**, *contestait*, Bagn. 1251.

contiene, *contenir*, d'où **contengut**, *contenu*, Castelj. 1270; **contengud**, Auch 1259; **contenguda**, *contenue*, Castelj. 1256.

contradire, *s'opposer à*, Auch 1256[1], d'où **contradizen**, *s'opposaient*, Auch 1256[1].

contradit, *opposition*, Big. 4v.

contrast, *contradiction*, *opposition*, Ste Croix 1237, Bagn. 1260[1].

cor, *cœur*, Mas d'Azil XIe s.

corada, *poumon*, Big. 7v.

corb, *corbeau*, St J. du Mont 30r, XIe s.

cordador, *cordier*, Morlaas 7r, XIIe s.

corelhar, *quereller*, Ste Croix 1271.

corn, *coin*, Big. 2r; — **cor**, Sordes, p. 55.

coronat, *couronné*, Big. 16r.

corporalment, *corporellement*, Castelj. 1256.

corporau, *corporel*, Auch 1259.

corps, *corps*, Big. 4v; — **cors**, Castelj. 1270, Ste Croix 1270 fo 3, Oloron 1290; — **coos**, Soule 1252; — **cos**, Bagn. 1251, 1260[2].

correr, *courir*, d'où **cort**, *il court*, Monts. 1236; — **corra**, *courra*, Oloron 1290.

correya, *pièce de terre*, Big. 6r; **correia**, id.; **correje**, Sordes p. 120; — **correga**, Bonnefont XIIe s.

corrumpament, *corruption, violation*, Bagn. 1251.

corssabla, *qui a cours* (monnaie), Ste Croix 1271.

cort, *cour de justice*, Ste Eul. 1243, Big. 15v, Sauve-Maj. 1240, Soule 1252, Castelj. 1256, 1290.

coselh, *consul, chef de la cité*, Auch 1256[1], 1256[2].

coselh, *conseil*, Bordères 1252; **cosel**, **cozel**, Big. 13v; **cosseilh**, Bagn. 1260[2]; **cosseil**, Soule 1252; **cosseill**, Pau 1270; **cossel**, Auch, Cart. noir, no XVII, fin du XIe s.; **cosehl**, Auch 1259; — **conselh**, Oloron 1290; — **cosseil**, *conseil de ville*, Bagn. 1260[2].

coselhar, *conseiller*, d'où **coselhasan**, *conseillassent*, Big. 4v.

coselher, *conseiller, qui conseille*, Bagn. 1260[2].

cosi, *cousin*, Big. 15v; — **cosin**, Bagn. 1251; — **cozin**, Ste Croix 1243 fo 1, Castelj. 1270.

cosna, *sorte de vêtement*, Gabarret 1268.

cosselhedor, *conseiller*, Castelj. 1270.

cost, *coût, dépense*, Ste Croix 1291.

costa, *côte* (*de terrain*), St J. du Mont 20, XIe s.

costa, *près de*, St Mich. 1236, Ste Croix 1246 fo 2, Bordeaux 1262.

costar, *coûter*, d'où **costa**, *coûta*, Big. 6r; **costas**, *coûtât*, Bagn. 1260[2].

Costaul, n. d'h., *Constabulus*, La Réole 1180.

costoo, *contour, ouvrage extérieur*, Bagn. 1251.

costrenher, *contraindre*, Castelj. 1270, d'où **constreiz**, *contraint*, Auch 1258; **costret-z**, Beyries 1256.

costumada, *accoutumée*, Big. 4v.

costume, *coutume*, Big. 4v, Bagn. 1260[1], Arné 1260; **-a**, Monts. 1236.

cotosie pour **cortosie**, *courtoisie*, Tarbes 1285.

couiesa, *convenance, accord*, Big. 14v.

coute, *cultivée*, Bagn. 1260[1], Bordères 1272; — **colte**, Castelj. 1256, Auch 1256; — **cootz**, *terres cultivées*, Oloron 1290.

cozie, *cuisine*, Big. 18r.

craba, *chèvre*, Gabarret 1268; **cabra**, Bordeaux 1275.

crampa, *chambre*, Big. 6r; **cambre**, 4v.

creag, *esturgeon*, Sordes, p. 96.

Creba(-cor), *Créve-(cœur)*, Mas d'Azil XIe s.

credence, *action de confier*, Oloron 1290.

credence, *garantie*, Bay. 1247.

credenceirie, *garantie*, Liv. d'Or fo 64, 1261.

creder et-zer, *croire*, *confier*, d'où **cre**, *il croit*, Bordeaux 1262; **crezen**, *croyons*, Bagn. 1260[1]; **crede**, *croyait*, Big. 13r; **crezud**, *cru*, Bagn. 1260[2], Castelj. 1270; **cregut**, *confié*, St Mich. 1236; **creduda**, *crue*, Ste Croix 1248.

creisser, *croître*, *accroître*, Ste Croix 1291; **creixe**, Bagn. 1260[2].

creissensa, *accroissement*, St Mich. 1236.

cridar, *crier*, d'où **cridant**, *criant*, Big. 4v.

Crist, *Christ*, Bagn. 1251, Oloron 1290.

Cristau, *Christophe*, Arné 1260.

Cristiana, n. de f., *Chrétienne*, St Gaud. 1248.

crotz, *croix*, Big. 19v, Ste Croix 1237, Oloron 1290; **crods**, Auch 1266; **crodz**, Sordes 1250; — **crois**, Ste Croix 1243; **croys**, ibid. 1237; — **croz**, L. d'Or fo 44, 1259.

crubar, *recouvrer*, Bordères 1252.

crucifig, *crucifix*, Tarbes 1285.

cuba, *cuve*, Gabarret 1268.

cubrir, *couvrir*, d'où **cubert**, *couvert*, L. d'Or fo 51, 1258.

cuder, *penser*, *croire*, d'où **cudere**, *penserait*, Ste Croix fo 1, 1252; **cudren**, *penseraient*, ibid.

cujolar, *cabane de berger*, L. d'Or 30v, XIIe s.

cultiuatz, *endroits cultivés*, Oloron 1290.

cunde, *compte*, St Gaud. 1248.

curadre, *curateur* (*sujet*), Ste Croix 1286.

D

dab, *avec*, voyez **ab**.

dail, *faux*, Gabarret 1268.

dampnadge, *dommage*, Bagn. 1251, Auch 1259.

dar, *donner*, Monts. 1179, 1236, Big. 3r, Sauveterre 1253, Castelj. 1262, Tarbes 1273.

Ind. pr. **dau**, *je donne*, L.

d'Or f° 66, 1265; **di**, Auch 1256[2], L. d'Or f° 47, 1261; **dy**, Oloron, 1290; **da**, *il donne*, Big. 1[r], Oloron 1290; **dam**, *donnons*, Bagn. 1251; **dan**, *donnent*, Big. 28[v].

Imparf. **daue**, *donnait*, Bagn. 1251; **daba**, Oloron 1290.

Parf. **de**, *donnai*, Monts. 1235; **de**, *donna*, Big. 8[r], 13[r], L. d'Or 30[r], XIIe s, f° 44, 1259, Oloron 1290, Ste Croix 1235; **da**, St Gaud. 1248; **deg**, Monts. 1179; **det**, Ste Croix 1234, Ste Eul. 1237; **dem**, *donnâmes*, Auch 1258; **den**, *donnèrent*, Big. 18[r], Bay. 1282; **deren**, Sauve 1240; **deron**, Big. 7[r], 14[r]; **deran**, Ste Croix 1243.

Fut. **dera**, *donnera*, L. d'Or f° 66, 1265, Meilhan 1276.

Subj. passé **des**, *donnât*, Lézat 1189, Big. 16[r], Oloron 1290; **dessen**, *donnassent*, Auch, Cart. noir, n° XV, XIe s., Bagn. 1251.

Condit. **dare**, *donnerait*, Oloron 1290; **daren**, *donneraient*, Bagn. 1260.

Part. passé **Dac**, *Datus*, n. d'h., Lézat 980; **dad**, *donné*, Auch, Cart. noir, n° XVII, fin du XIe s., Monts. 1235, Bagn. 1260[1]; **daid**, *donné*, St Gaud. 1248; **dat**, Big. 4[v], Castelj. 1262. *Féminin* **dade**, Bagn. 1260[1]. *Pluriel* **datz**, *donnés*, Big. 13[v]; **dazs**, Auch 1256[2].

darrocar, *déraciner*, Oloron 1290.

daun, *dommage*, Big. 17[r], Orthez 1246, Tarbes 1285, Oloron 1290; — **dam**, Auch, Cart. noir, n° XV, XIe s, Bagn. 1260[1]; — **dan**, Soule 1252, Oloron 1290.

dauna, *dame*, Big. 1[r], Descort XIIe s., St Gaud. 1248; **-e**, Auch 1256, Bagn. 1260[1]; — **dona**, Castelj. 1262, Ste Croix 1291; **donna**, Sordes, p. 50; **-l**, Orthez 1240; **done**, Beyries 1256.

daunar, *condamner*, d'où **daunas**, *condamnât*, Bagn. 1260[2].

daunizie, *loi*, *maîtrise*, Bagn. 1260[2].

daurer, *doreur*, Morlaas 6[r], XIIe s.; — **daurador**, L. d'Or f° 66, 1265.

dauzet, *écuyer*, Big. 2[r]; **dauzed**, Castelj. 1270; — **donzet**, Ste Croix 1237, 1276

de, *de*, Lézat 1189, — *pour*, Soule 1252.

dean, *doyen*, St Mich. 1236, Ste Eul. 1243; — **degan**, Ste Eul. 1237.

deant, *devant*, Lézat 1189, Big. 17[v].

denant, *devant*, St Mich. 1244, Soule 1252, Beyries 1256, Auch 1257.

deuant, *devant*, Auch, Cart. noir, n° XV, XIe s., St Mich. 1236, Bay. 1247; **dauant**, Big. 16[v]; **dauan**, Ste Croix 1235; **dabant**, Oloron 1290.

debat, *en bas*, Big. 18[v].

debedar, *défendre*, *mettre en défens*, d'où **debedades**, Oloron 1290.

deber, *devoir féodal, redevance*, Oloron 1290; **deuer**, Castelj. 1262, 1270; **dever**, Ste Croix 1235.

debert, *vers*, prép., Ste Croix 1248, 1291. *Voir* **bert**.

deceber, *décevoir*, d'où **decebud**, *déçu*, Beyries 1256, Tarbes 1285.

declarar, *éclaircir*, Castelj. 1270.

dedinc, *dedans*, Lézat 1090; **dedenz**, Arné 1260; **dedenz**, Tarbes 1285; **dedentz**, Bagn. 1251.

defener, *défendre*, Bay. 1272; **defene**, Auch 1256[1], d'où **defen**, *il défend*, Bagn. 1251; **defenden**, *ils défendent*, ibid.; **deffenda**, *qu'il défende*, Castelj. 1270; **defenere**, *défendrait*, Bagn. 1260[2]; **defenduda**, *défendue*, Big. 4v.

defens, *lieu réservé, mis en défens*, Ste Croix 1290.

defensa, *défense*, Bagn. 1251.

deffar, *défaire*, Big. 4v, d'où **deffes**, *défit*, Big. 13r.

deffendedor, *défenseur*, Castelj. 1270.

defora, *dehors*, Ste Eul. 1243; **defore**, Bagn. 1251, Arné 1260; — **deforas**, Oloron 1290; — **defor**, Tarbes 1285.

defunct, *défunt, feu*, L. d'Or fo 66, 1265.

degarir, *enlever la garantie*, Ste Croix 1243.

degs, *limites, régions*, Pau 1270; **dex**, Bagn. 1251, 1260, Bay. 1282.

degudament, *dûment*, Castelj. 1270.

degun, *aucun*, Sauve-Maj. 1240, Bagn. 1251; **degu**, Castelj. 1270; **deguns**, *quelque*, ibid. — Fém. **deguna**, Sauve-Maj. 1240; **-e**, Bagn. 1260[1]; — **denguna**, Ste Eul. 1237.

degurpir, *céder, abandonner*, d'où **degurpit**, *cédé*, Ste Eul. 1243; **degurpida**, Ste Croix 1243.

dejus, *au bas de*, Sordes, p. 48; — **dejotz**, Sordes, p. 141; **deius**, Bagn. 1260[2].

del, *article, du*, Lézat 75v, XIIe s.; 290, 1190; Simorre 381, XIIe s., St J. du Mont 1v, 10, 30v, XIe s., Big. 1r, L. d'Or 12r, 1235, Sauve fo 101, XIIe s., Bordères 1252, Castelj. 1256, etc.; — **deu**, L. d'Or 18v, 1193; 19v, 1188; Sordes p. 1, Lézat 77v, 1230; Monts. 1235, 1236, Auch 1256[1], Oloron 1290, Bay. 1247, Sauve 1240, etc.; — **dou**, L. d'Or 24r, XIIe s., 40, 1256, Bay. 1268; — **de lo**, Big. 8r. — *Pluriel* **dels**, Mas d'Azil 1150, 1083, Monts. 1179, Auch Cart. noir, no XV, XIe s., Bagn. 1260[2]; — **deus**, Oloron 1290; — **dous**, L. d'Or 24r, XIIe s., Bay. 1282.

Pour l'article archaïque dérivé de ipse, voir **dez**.

delibra, *libre* (fém.), Castelj. 1262; — **deliura**, Ste Croix 1292.

deliurar, *délivrer, bailler*, L. d'Or fo 44, 1259.

delonc, *le long de*, Ste Croix 1243.

deman, *demande, réclama-*

tion, droit revendiqué, Monts. 1236, Castelj. 1270.

demanda, *demande, réclamation*, Ste Croix 1234, Sauve 1240.

demandador, *demandeur, réclamant*, Sauve 1240; — **demandedor**, Castelj. 1270.

demandar, *demander*, Sauve 1240, Auch 1258 (-ddar); **demanar**, Ste Croix 1234; **domanar**, Gabarret 1268, Bordères 1272. — Ind. pr. **deman**, *il demande*, Big. 17r. — Imparf. **demanaua**, *demandait*, Monts. 1179; **domanauen**, *demandaient*, Big. 17r. — Parf. **demana**, *il demanda*, Big. 16v. — Fut. **domanaran**, *demanderont*, Tarbes 1281. — Cond. **demandaren**, *demanderaient*, Sauve 1240.

demostrar, *démontrer*, d'où **demostre**, *démontre*, L. d'Or fo 40, 1259.

den pour **de en**, Lézat 286v, 1232, etc.

denier, *denier*, Lézat 286v, 1232; — **diner**, Lézat 288v, 1121, Bagn. 1251, Ste Croix 1258, Auch 1260; — **dener**, St Mich. 1236, Feuillants 1237, Castelj. 1262; **deneir**, Castelj. 1256; — **dier**, Beyries 1256, Tarbes 1281, Oloron 1298; — **diei**, L. d'Or fo 51, 1258.

denter, *dans*, Big. 13r.

denz, *dans*, Bagn. 1260[2]; — **dens**, Oloron 1290; — **dentz**, Bagn. 1251, Oloron 1290; — **dengs**, Pau 1270.

departir, *délimiter*, d'où **departide**, *départir, distribuer*, Auch 1256[1]; — **departis**, *que je départisse*, Oloron 1290.

depos, *depuis*, Bagn. 1260[1].

dequis, *adj. dém., ces*, Livre d'Or 30r, XIIe s.

derezeson, *expiation*, St Gaud. 1248.

derrer, *derrière*, 7v; **deirer**, Monts. 1179; **derer**, St Gaud. 1248; — **dare**, Auch 1259; **darere**, Sordes, p. 147; **darrer**, 148; **darreir**, *dernier*, Castelj. 1270; **darer**, *dernière*, Luz 1226; — **darder**, *dernier*, Beyries 1256, Ste Croix 1290; **dardeyra**, *dernière*, Ste Croix 1292.

des, dez, *du, article archaïque dérivé de ipse*, **dez Castel**, Simorre 383, XIIe s.; **dez Mercadat**, id; **dez Baradar**, S. J. du Mont 30v, XIe s.; **dez Cassu**, 32v; — **des**, St J. du Mont XIe s., 11v, 12v, 16r, 20r, 21v, Mas d'Azil XIIe s., Esc. D. 1183, Morlaas fo 9r, XIIe s.; — **das**, St J. du Mont 27r, XIe s.; — **detz**, Big. 2v, 11v.

desanaue de, *arrivait malheur à*, Castelj. 1270, de **desanar**.

desabier, *devenir, tomber* (*malade*), d'où **desabie**, *devenait*, L. d'Or fo 65, 1265.

desbestir, *se dépouiller, se dessaisir*, d'où **deuestics**, *je me dessaisis* (ind. pr.), Auch 1256[1]; **deuesti**, *je me dessaisis* (parf.), Auch 1256[2]; **desbesti**, *il se dessaisit* (parf.), Ste Croix

1234, Ste Eul. 1243; **desbestid**, *dessaisi*, Auch 1256², **desuestens**, *se dessaisissant*, L. d'Or fo 65, 1264.

descargaa, *décharger*, Bagn. 1260¹.

descobrir, *découvrir*, *révéler*, d'où **descobriuen**, *révélant*, Bagn. 1260²; **descobrisen**, *révélassent*, ibid.

desembargar, *débarrasser*, Ste Croix 1292.

desemparar, *dessaisir*, d'où **desemparat**, *dessaisi*, Ste Croix 1271.

deseretar, *deshériter*, d'où **deseretad**, *deshérité*, Beyries 1256; **dezeretad**, Big. 16r.

deseretedor, d'où le pl. **deseretedos**, *ceux qui deshéritent*, Beyries 1256.

deseretement, *action de deshériter*, Beyries 1256.

desober, *sur*, Castelj. 1256, 1270; — **desobre**, Auch 1256¹.

desotz, *dessous*, *prép.* Ste Eul. 1243.

despeciador, *celui qui viole*, *déchire* (*un traité*), *contemptcur*, Bay. 1272².

despenar, *dégager*, Auch 1257, d'où **despena**, *il dégage*, Monts. 1179.

despensar, *dépenser*, d'où **despensa**, Big. 8r, **despensad**, Castelj 1270.

despoblar, *dépeupler*, Bagn. 1251.

despoderar, *dessaisir*, d'où **despoderanz**, L. d'Or fo 65, 1264.

despolhar, *dépouiller*, d'où **despolham**, *nous dépouillons*, Bagn. 1260¹.

dessolar, *désoler*, *dépeupler*, d'où **dessolada**, *dépeuplée*, Oloron 1290.

destarz, *dommage*, Orthez 1246.

destrau, *hache*, Gabarret 1268.

desus, *d'en haut*, Big. 18r, *plus haut* (*supra*), Ste Eul. 1243; — **desoz**, *sur*, L. d'Or 1259.

determeade, *déterminée*, *limitée*, Auch 1256¹, **determenad**, Bagn. 1260².

deuestidon, *action de dessaisir*, Ste Croix 1290.

deuer, *devoir*.

Ind. pr. **deui**, *je dois*, Auch 1256², Tarbes 1273; **dei**, Auch 1256¹, L. d'Or fo 47, 1261, Tarbes 1275, Oloron 1290; **degs**, Castelj. 1270; — **deu**, *il doit*, Sordes p. 142, Ste Croix 1235, Arné 1260, Big. 1r, Oloron 1290; — **deuem**, *devons*, Big. 27r, Monts. 1236, Bagn. 1260¹; — **deuen**, *doivent*, Big. 4v, Ste Croix 1235, Monts. 1236, St Gaud. 1248, Castelj. 1256; — **deben**, Oloron 1290.

Imparf. **deuie**, *devait*, Monts. 1179, Arné 1260; **deue**, Big. 17v, Castelj. 1256, 1262, Bagn. 1260¹, Tarbes 1281; — **deuen**, *devaient*, Sauve 1240, Big. 4v.

Fut. **deurei**, *je devrai*, Castelj. 1270.

Subj. pr. **deuga**, *doive*, Ste Croix 1238; — **deian**, *doivent*, Castelj. 1262, **deyan**, Ste Croix

1290, **dejon**, ibid., **deuen**, Monts. 1179.

Subj. passé : 1° **degos**, *dût*. Ste Eul. 1243, Castelj. 1270, Ste Croix 1290; — **degossan**, *dussent*, Castelj. 1270.

2° **des**, *devrait*, Big. 7r; — **dessen**, *devraient*, ibid.

deuizar, *deviser*, d'où **deuizad**, L. d'Or f° 51, 1257.

deut, *dette*, Castelj. 1270; — **deuta**, ibid. et Ste Croix 1290.

deutor, *débiteur*, L. d'Or f° 47, 1261, Oloron 1290, Ste Croix 1290.

dextre, *droite*, Oloron 1290.

dezagradabletat, *désagrément*, Ste Croix 1290.

dezma, *dîme*, Monts. 1179, Lézat f° 290, 1189, Auch, Cart. noir, fin du XIIe s.; **dezme**, Bay. 1247, Bordères 1272, Tarbes 1275, L. d'Or 24r XIIe s.; **dedzme**, L. d'Or f° 47, 1261; f° 65, 1264; **deysma**, Ste Croix, Arch. 1290; — **decime**, Tarbes 1281; — **deuma**, Lezat 75v XIIe s., Auch 1257; **delma**, Lezat 75v XIIe.; — **deima**, Castelj. 1270; — **dema**, Sauve f° 330, fin du XIIe s.; — **demne**, Auch 1260.

dezmari, *droit de dîme, sujet à la dîme*, Monts. 1179; — **diezmari**, Bagn. 1251; — **dezmarie**, Tarbes 1285; — **deumaria**, Lezat, 75v, XIIe s. *Cf. le latin* **dezmarios**, *personnes soumises à la dîme*, St Jean du Mont, 38r, XIe s. *et le roman* **dezmer**, *même sens*, Auch, Cart. noir n° 20, fin du XIe s.

did, *doigt*, Bagn. 1251.

die, *jour*, Monts. 1179, Big. 4v, Gabarret 1268, Castelj. 1270; **dia**, Monts. 1235, Ste Eulalie 1237, Oloron 1290.

dignitad, *dignité*, Castelj. 1270.

digeus, *jeudi*, Meilhan 1266; — **diiaus**, Sauv. 1253.

diligentment, *avec diligence*, Castelj. 1270.

diluns, *lundi*, L. d'Or 1259.

dimarts, *mardi*, L. d'Or f° 65, 1264.

dimenge, *dimanche*, Bay. 1247; — **dimengen**, L. d'Or f° 51, 1257, f° 65, 1265.

dimerche, *mercredi*, Meilhan 1276; — **dimercles**, Auch 1259.

dinar, *dîner* (*verbe*), Ste Croix 1235; — **disnar**, Ste Croix 1238.

disapte, *samedi*, Big. 19r; — **disabde**, Auch 1259; — **dissapte**, L. d'Or f° 64, 1261.

diuersa, *diverse*, Oloron 1290.

diues, *vendredi*, Oloron 1290.

diuinau, *divin*, Oloron 1290.

Dius, *Dieu* (*Dius-ajuda*), Simorre f° 379, 1128, Castelj. 1270, *au cas sujet*; **Diu**, *régime et sujet*, St Gaudens 1248, Big. 30r 1256, Oloron 1290; — **Deu**, Monts. 1179, Feuillants 1237, Castelj. 1256, Beyries 1256; — **Dieu** (*quelquefois* **Dieus** *au cas sujet et* **Dieu** *au cas régime*), Monts. 1236, Auch 1256[1], 1258, Bagn. 1260[1], Tarbes 1285.

dizer, *dire*, Auch 1259, Bagn. 1260[1].

Ind. pr. **dig**, *je dis*, L. d'Or

f° 66, 1265; **didz**, Bagn. 1260[2]; — **didz**, *il dit*, Monts. 1179; — **dizem**, *disons*, Bagn. 1251, 1260[1]; — **dizen**, *disent*, L. d'Or 30[v], XII[e] s.

Imparf. **dizia**, *disait*, Monts. 1236; **dize**, Ste Croix f° 1, 1246; **dide**, Ste Croix 1248.

Parf. **diihs**, *dit*, L. d'Or 1259; — **dissoren**, *dirent*, Beychac 1236, Ste Croix 1244; — **dichuren**, Langon 1276.

Futur **dira**, *dira*, Beyries 1256, Ste Croix f° 3, 1270.

Subj. passé **dixos**, *dit*, Bagn. 1260[2]; **dixossen**, *disent*, Tarbes 1285; **dixosen**, Bagn. 1260[2].

Part. présent **dident**, *disant*, Ste Croix 1271 f° 3.

Part. passé **deit**, *dit*, Castelj. 1262, 1270, St Michel, Ste Eulalie, Ste Croix passim; — **diit**, Big. 8[r], Monts. 1235, Orthez 1246, St Gaud. 1248, L. d'Or f° 45, 1259, Bagn. 1260[1], Oloron 1290; — **dit**, Beyries 1256, Castelj. 1256, Auch 1256[1], Bagn. 1260[1].

dobblia, *double*, Bonefont XIIe s.

doga, *douve*, Ste Croix f° 2, 1246.

doledera, *doloire*, Gabarret 1263.

Domec, n. d'h. *Dominique*, Big. 3[r], Sordes 1170 p. 151; — **Domeeg**, ibid.; — **Domenge**, ibid. 13[v], Tarbes 1285.

domengedura, Big. 17[v], *terre d'un simple gentilhomme ou domenger*.

domoreren, *demeurèrent*. Langon 1276 *de* **demorar**.

don, *don*, Big. 18[r], Monts. 1235, Ste Eulalie 1243, St Gaud. 1248; — **doo**, Big. 18[r]; — **dong**, Big. 19[r].

don, *seigneur*, Big. 1[r], L. d'Or 30[r], fin du XIIe s., Sordes p. 25, Arné 1260.

donar, *donner*, Big. 1[v], d'où :

Ind. pr. **doni**, *je donne*, Monts. 1236, Castelj. 1270; **donch**, Auch 1256[1]; **donc**, Auch 1258; — **dona**, *il donne*, Bordères 1272; — **donam**, *donnons*, Big. 30[r] 1256; — **donan**, *donnent*, Bordères 1272.

Subj. pr. **donia**, *qu'il donne*, Castelj. 1270; **don**, Oloron 1290; **do**, ibid.

Subj. passé **dones**, *qu'il donnât*, Big. 18[v].

Partic. passé **donat**, *donné*, Castelj. 1262. *Sous forme de nom propre* : **Donad**, la Réole 1084, **Donat**, St Jean du Mont XIe s.; — **Doad**, Morlaas f° 7, XIIe s., Big. 2[r]; **Doat**, St Jean du Mont f° 19, XIe s.

donatio, *donation*, Bagn. 1260[1]; **donacioo**, Tarbes 1285, **donatioo**, Bordères 1272; — **donation**, Auch 1256[1], 1259. — Cf. **Doazon**, *nom de localité béarnaise*, acte de 1286.

doncxs, *donc*, Oloron 1290.

dooatiu, Bagn. 1260[1], **dootiu**, *subst. masc.* (*donativum*); — **doatiu**, Oloron 1290.

dos, *deux*, Castelj. 1270, Bay. 1247, Bagn. 1251; — **dus**, *deux*, L. d'Or, 30[r] XIIe s., Sordes p.

117, Auch 1256[2]; — fém. pl. **doas**, Castelj. 1270, **dues**, Auch 1260, Oloron 1290, **due**, Beyries 1256.

dot, *dot*, Castelj. 1270.

dotze, *douze*, St^e Croix 1292.

Douce, *n. de femme*, L. d'Or 24^r XIIe s.; — **Dolza**, Bonefont XIIe s.

dozents, *deux cents*, Beyries 1256.

drap, *drap*, Bagn. 1251, *vêtements*, Gabarret 1268.

draper, *drapier*, Morlaas f° 6^r XIIe s., St^e Croix 1292.

dreit, *droit*, *redevance*, Lézat f° 286^v 1232, Big. 4^v, Sordes p. 111, Monts. 1179, 1236, Oloron 1290; **dreyt**, Big. 1^r; **dreiz**, *droits*, St^e Croix 1235; **dret**, Oloron 1290; **dre**, Auch Cart. noir n° XV, XIe s. — *Adjectif*, *droit*, **dreid**, Sauveterre 1253, **dreita**, *droite*, Castelj. 1262. — *Adverbe*, *droitement*, **dreit**, Big. 8^r.

dreitatge, *droit à percevoir*, Bagn. 1260[1]; — **dretadie**, Auch 1256[1], **dretadge**, Beyries 1256.

dreituria, *droit à percevoir*, Castelj. 1256, **-e**, Beyries 1256.

dressar, *redresser*, Big 14^r.

dugat, *duché*, Beychac 1236.

durabla, *durable*, Bagn. 1260[1] — **-e**.

Duran, *Durand*, Bay. 1282, Morlaas XIIe s., Auch 1256[2].

durar, *durer*, d'où **durra**, *durera*, Castelj. 1270, **durara**, Pau 1270.

E, HE

e, *et*, Lézat f° 290, 1189, Descort XIIe s., Big. 4^v, Sauve 1240, etc.; — **et**, *passim*; — **i**, Beyries 1256.

ed, *il*, *lui*, Big. 16^r, L. d'Or 30^r XIIe s., Castelj. 1256, 1270, Auch 1260, Oloron 1290; **et**, Castelj. 1262; **el**, Orthez 1246, Big. 13^r; **eig**, Bay. 1247; **it**, Castelj. 1262; — **etz**, *ils*, *eux*, Beychac 1236, St^e Croix f° 2 1269; **ez**, L. d'Or 1259; **id**, Sauve 1240, L. d'Or f° 44, 1259, St^e Croix 1269, Castelj. 1270, Pau 1278, Bay. 1282; **it**, St^e Croix 1235; **eg**, Orthez 1246; — **era**, *elle*, St^e Croix 1234, St^e Eul. 1237, Bagn. 1260[1]. *Précédé de la conjonction* **e** : **eig** *et ils*, Lézat 1189.

edefici, *édifice*, St^e Croix f° 3, 1270; — **edifici**, Auch 1259.

ega, *jument*, Big. 3^r; — **eque**, Bordeaux 1275.

eissemple, *exemple*, Soule 1252.

eissivernad, *qui a passé l'hiver* (*bétail*), Gabarret 1268.

el *pour* **e lo** *et le*, Lézat f° 75^v XIIe s., Auch, Cart. noir n° XV, XIe s., Monts. 1235; **eu**, St^t Michel 1236, Sauve 1240; — **els** *pour* **e**

los *et les*, Monts. 1179, Big. 6r, Bagn. 1260, Castelj. 1270; **eus**, Ste Eul. 1237, Bagn. 1260[1], etc.

el *pour* **en lo**, Lézat fo 76v 1230, Monts. 1179, 1236, Big. 4r, 6r, Bordères 1252; — **hiu**, Bay. 1282; — **eu**, Ste Croix 1235, Auch 1256[2]; — **eus** *pour* **en los**, ibid. etc.

els *pour* **e los**, *et leur*, *et à eux*, Bordères 1252, Monts. 1236; — **eus**, Bay. 1282.

embargade *de* **embargar**, *embarrassée*, Big. 4v; **embargaz**, *embarrassés*, L. d'Or fo 45, 1259.

embarrar, *emprisonner*, d'où **embarrad**, *emprisonné*, Oloron 1290.

embat, *en bas*, Big. 6r; — **en baa**, ibid. 6r; — **en bat**, Sordes p. 148.

embeie, *envie*, L. d'Or 30, XIIe s.

emia, *hémine, mesure de blé*, Lézat fo 75v XIIe s.

emparansa, *acquisition*, Big. 27r.

emparar, *acquérir*, *s'emparer de*, Castelj. 1250; *protéger*, Auch 1256[1], d'où **empara**, *ind. pr.* 3e *pers. sing.* Big. 15v, **empararin**, *parf.* 3e *pers. pl.*, **emparessan**, *subj. passé* 3e *pers. pl.* — **amparar**, Bagn. 1251.

emparedor, *acquéreur*, Castelj. 1256; — **enparador**, Feuill. 1237.

empero, *cependant*, Beyries, 1256.

emprees, *résolu*, *entrepris*, de **emprener**, Bagn. 1260[2]; — **empres** ibid.

en, *en*, *dans*, Monts. 1179, Big. 4v etc. — **im**, *devant une labiale*, Big. 7r; — **e**, *devant une voyelle*, Auch. 1259, **em**, *devant une labiale*, Bagn. 1251. *Avec l'article* : **hiu** = **en lo**, L. d'Or, fo 51, 1258.

en, *de cela* ; *fréquent comme enclitique* : **n-**, Orthez, 1246, **-n**, Auch. Cart. noir, no XV, XIe s.

en, *seigneur*, *abréviation très usitée dans les textes gascons*, Lézat 1189, etc ; — **n'** (Aramonat) ibid. etc.

en *pour* **e En**, Lézat 1189 — *pour* **e en**, et de cela, Auch 1256[1].

ênançar, *pousser en avant*, *élever*, *d'ou* **enancera**, *élèvera*, *fera valoir*, Gabarret 1268.

enant, *devant*, *avant*, *surtout dans les locutions* **d'aqui enant**. Big. 16r, **d'aci enant**, Ste Croix, 1243.

enap, *hanap*, Castelj. 1270.

enbadiment et **emb-**, *invasion*, Big. 4v, Oloron 1290.

enbadir, *envahir*, d'où **enbadira**, *envahira*, Oloron, 1290.

enbarcs, *obstacles*, Ste Croix 1290 ; — **embargs**, Bagn. 1251.

enbezent, *témoin*, *voyant*, Big. 13r.

encarga, *charge*, ind. pr. 3e p. s. de **encargar**, Big. 6v.

enconbentad, *accordé*, Sauvet. 1253.

encontra, *contre*, Big. 4v, Ste Eul. 1243; — **encontre**, Auch. 1260; — **enconte**, Castelj. 1256.

encore, *encore*, Bagn. 1260[2].

encorrer, *encourir*, d'où **encorregude**, *encourue*, Bagn. 1251.

encossar, *incorporer*, Bagn. 1251 (voyez **corps**, **cos**), d'où **encossat** *au participe*.

ende, *pour*, Bordères 1272.

endebie, *il arrivait*, Bagn. 1260[2]; — **endevenidos**, *qui doivent arriver*, *futurs*, de **endebier**, *ou* **endebiener**.

endignansa, *indignation*, Big. 4[v].

endoman, *lendemain*, Ste Croix, 1235; — **endeman**, Pau 1270.

enemig, *ennemi*, Bagn. 1260[2]; — **enemic**, Oloron 1290.

enfans, *enfants*, Bordères 1252.

enferme, *infirme*, L. d'Or, f° 66, 1265.

enfermey, *infirmier*, Ste Croix 1290.

enflamat, *courroucé*, Big. 4[v].

enfranher, *enfreindre*, d'où **enfrante**, *enfreinte*, Beyries 1256.

enfuge s'-, *s'enfuyait*, Bagn. 1250[2].

engadiar, *mettre en gage*, d'où **engadiade**, Beyries 1256.

engan, *fraude*, Monts. 1179, Big. 14[r], Bagn. 1260, Sauveterre 1253, Castelj. 1262, Ste Croix, etc.

enpenhar, *mettre en gage*, *hypothèques*, St Michel 1236, d'où **empeinhaue**, *engageait*, Bay. 1282, **empeie** *j'engageai*, Auch 1257, **empena**, Monts. 1179, **enpeigna**, *engagea*, Bay. 1247, **empenha**, Big. 7[r] 14[r], **empenheron**, *engagèrent*, Big. 7[r], **empenharen**, ibid, 14[v], **enpeniad**, Beyries 1256.

enganar, *tromper*, *d'où* **enganad-s**, *trompé*, Beyries 1256.

enquerir, *requérir*, d'où **enqueri**, *requit*, Big. 16[r], Castelj. 1262, Meilhan 1276, etc.

ensemps, *ensemble*, Bagn. 1260[2], Oloron 1290.

enssadina, *saisine*, Castelj. 1262.

ensus, *en haut*, Sordes p. 148.

entendement, *compréhension*, *action de comprendre*, Bagn. 1260[1], Tarbes 1285.

entender, **entener**, *entendre*, d'où **entene**, *entendait*, Castelj. 1256, **entenud**, *entendu*, Bagn. 1260[2], **entendut**, Bagn. 1260[1].

enterliniadure, *ce qu'on met entre les lignes*, Bagn. 1260[2].

entertant, *cependant*, Soule, 1252.

entieramenz, *entièrement*, Bagn. 1260[1]; — **entieradementz**, Bay. 1247; — **enteirament**, Castelj. 1270; — **entegrament**, ibid., L. d'Or, f° 45, 1259.

entradz, *entrées*, Bordères, 1252; — **entrais**, Monts. 1235; — **entrades**, fem. Bordères, 1272; — **entrad**, *entrée* (*du mois*), Gabarret, 1268.

entramentz, *entrées*, Bagn. 1260[1].

entran, *entrée* (*du mois*, *de l'année*), Ste Eul. 1235, Oloron, 1290, etc.

entrar, *entrer*, d'où **intra**, *il entre*, Big. 4r, **entrauen**, *entraient*, Bagn. 1251 ; — **entrie**, *qu'il entre*. L. d'Or, fo 44, 1259, **entres**, *qu'il entre*, Bagn. 1260[2], **entras**, *qu'il entrât*, Lezat, 1189, **entrare**, *entrerait*, ibid., **intrare**, Big. 4v.

entre, *entre*, Monts. 1179, Ste Croix, 1235, Bordères, 1252; — **enter**, Beyries, 1256. L. d'Or, fo 44, 1259, Oloron, 1290.

entro, *jusque*, Monts. 1179, Lézat, 1189, Auch, 1259, etc.; — **entrou**, Sordes, p. 148, L. d'Or, fo 44, 1259, Bordères, 1272, Bagn. 1260[2]; — **entro**, *jusqu'à ce que*, Big. 4v; *tant que* Soule, 1252; — **entro que**, *jusqu'à ce que*, Auch, 1256[1].

erbagge, *herbage*, Monts. 1179; — **herbadge**, Big. 30r.

erbe, *herbe*, Bordères, 1252, Beyries, 1256; — **herba**, Oloron, 1290; — **erba**, Bordeaux, 1262.

heretad, *héritage*, Bagn. 1251.

heretar, *hériter*, d'où, **heretan**, *héritèrent*, Beyries, 1256.

ers, *héritier*, Ste Croix, 1246, fo 1, Ste Croix, 1275, **erz**, Ste Croix, 1248, **hers**, Castelj. 1256, **heirs**, L. d'Or, fo 47, 1261. Cf. les formes dérivées, **heret**, *héritier*, Castelj. 1270, **erezt**, Auch, 1256[1], *au pl.* **erez**, **eretz**, ibid. et **hereteir**, Castelj. 1256, *fém.* **hereteira**, Castelj. 1270.

erms, *terres désertes*, Auch, 1256[1], **herms**, Bordères, 1272, Oloron, 1290; *au sing. et avec prosthèse du g*, **germ**, St Jean du Mont, fo 20, XIe s. *Cette prosthèse se rencontre ailleurs en gascon actuel* (*geire de* hedera, *ge de* heri, etc.).

es *pour* **e so**, *et cela*, Big. 8r.

Escale, *Echelle*, Bagn. 1260[1].

escambi, *échange*, Bordeaux 1251.

escarnir, *insulter*, *se moquer de*, d'où **escarniron**, *insultèrent*, Big. 4v; **escarnida**, *outragée*, ibid.

escarta, *mesure de froment*, Ste Croix 1292.

escazer, *échoir*, *arriver*, Castelj. 1270, **escader**, Ste Croix 1248, d'où **escadude**, *échue*, *avenue*, Castelj. 1262.

Escherre, *n. d'h.*, *Gauche*, Morlaas fo 6r, XIIe s.

escoler, *écolier*, Sauve fo 100, XIIe s.

escominia, *il excommunia*, *de* **escominiar**, L. d'Or 30v, XIIe s.

escominje, *excommunication*, L. d'Or 30v, XIIe s.

escriuer, *écrire*, d'où *les formes suivantes du parfait*, **escriscui**, *j'écrivis*, Bagn. 1260[1], Tarbes 1285, **escrisco**, *écrivit*, L. d'Or 1259, Gabarret 1268; **escriuo**, Feuill. 1237, Castelj. 1262, Langon, 1276; **escrigc**, Ste Croix fo 1, 1246; **escriue**, Bonefont 1224, Monts. 1235, Arné 1268; *et le participe* **escriut**, *écrit*, Monts. 1235, Arné 1260, Auch 1256; **scriut**, Big. 4v.

escriuan, *écrivain*, Bagn. 1260[1]; — **escriua**, Bagn. 1260[2].

escud, *écu*, *bouclier*, Bagn. 1251, Auch 1259[2].

escur, *obscur*, Castelj. 1270.

esdizer, *dédire*, Big. 16r, **esdeisses**, *dédit*, Big. 16r.

esforciuemenz, *en force*, *à main armée*, Bagn. 1260[2].

esleger, *choisir*, *élire*, d'où **esligi**, *je choisis*, Castelj. 1270, **eslegit**, *élu*, Ste Croix 1292, **eslut**, L. d'Or 1259, **eslheit**, Bagn. 1260[2].

esmenda, *amende*, *réparation*, Castelj. 1270.

esmendar, *corriger*, *réparer* d'où **emendere**, *réparerait*, Gabarret 1268; **esmendade**, *corrigée*, Castelj. 1270.

Espagnol, *n. d'h.* Lucq. fo 65v, XIIe s.; — **Espagnou**, id. fo 66v.

esparbier, *épervier*, Big. 18v; — **espervere**, Bordeaux 1275.

espauane, *épouvante*, Bagn. 1260[1].

especiau, *spécial*, Ste Croix 1290.

esperit, *esprit*, Auch 1256[1].

espiritau, *spirituel*, Auch 1256[1], **esperitau**, Bagn. 1260[1], Tarbes 1285.

Espes, *épais*, Simorre fo 380, 1132.

espieit, *répit*, *délai*, Oloron 1290.

espleita, *droit d'exploiter* (*un bois*), St Gaud. 1248; — **espleit**, *masc.* Bagn. 1251.

espitau, *hôpital*, Ste Croix 1292; **hospital**, Castelj. 1270, Orthez 1246; **ospital**, St Gaud. 1248.

Espona, lat. *sponda*, Monts. 1179.

espone, *garant*, St Gaud. 1248.

esporlar, *donner l'esporle*, Ste Croix 1235.

esportla, *esporle*, Castelj. 1270; **esporle**, St Michel 1236, Castelj. 1270.

esportlage, *ensemble de ceux qui doivent l'esporle*, Castelj. 1256.

esqueri, *il requit*, Big. 8r.

esquine, *échine*, Pau 1270.

Esquirol, *Ecureuil*, Big. 23r.

esser, *être*, L. d'Or, fo 45, 1259, Castelj. 1262 etc., **esse**, Bagn. 1260[2], **estre**, Ste Croix 1234, Monts. 1236, Castelj. 1270, **ester**, Bagn. 1251, Castelj. 1262.

Indic. pr. **son**, *suis*, Auch 1256[1]; — **es**, *est*, Lézat 1189, etc.; — **em**, *sommes*, Orthez 1246, Sauveterre 1253, Auch 1259, Pau 1270; — **es**, *êtes*, Descort XIIe s.; **edz**, Sauv. 1253; — **son**, *sont*, Monts. 1179, St Gaud. 1248, Bordères 1272, etc.

Imparf. **era**, *était*, Monts. 1179, Lézat 1189, etc.; **ere**, Bordères 1252, Castelj. 1256, Bagn. 1260[1]; **here**, Beyries 1256, etc.; — **erem**, *étions*, Bagn. 1251, 1260[1] — **eran**, *étaient*, Sauve 1240, **eren**, Ste Croix 1243, Bay. 1247, Castelj. 1270.

Parf. **fo**, *fut*, Lézat 1189, Big. 4v, L. d'Or fo 24, XIIe s., Bay. 1247, Sauveterre 1253, Castelj. 1256, etc.; **fu**, Auch 1259; —

fos, *fûtes*, Soule 1252; — **foren**, *furent*, Sauve 1240, L. d'Or 30v XIIe s. etc.; **foron**, Big. 4v, Ste Croix 1235, Auch 1257; **forim** (*sic*), Big. 14v; **fon**, L. d'Or 30v, XIIe s., Bagn. 1260[2]; **for**, L. d'Or 30v XIIe s.

Fut. **sera**, *sera*, Castelj. 1270 etc.; — **seram**, *serons*, Sauveterre 1253; — **seran**, *seront*, Monts. 1179, Bay. 1247, Bordères 1252 etc.

Subj. pr. **sia**, *que je sois*, Castelj. 1270; — **sia**, *qu'il soit*, Monts. 1179, Bagn. 1260[1] etc.; **sie**, Big. 6v, L. d'Or 24r XIIe s., Auch 1256; **seia**, Bonefont XIIe s.; — **sian**, *qu'ils soient*, Castelj. 1262, **sien**, Bagn. 1260[1].

Subj. passé **fos**, *qu'il fût*, Big. 16v, Castelj. 1270, Descort XIIe s. etc.; **fossa**, Oloron 1290, Big. 4v; **fosse**, Pau 1270; — **fossetz**, *fussiez*, Descort XIIe s.; **fosedz**, Sauveterre 1253; — **fossan**, *fussent*, Big. 14r, 16r etc., **fossen**, Castelj. 1270, etc., **fosson**, Gabarret 1268.

Condit. **seria**, *serait*, Castelj. 1270, **fora**, Big. 4v; — **foran**, *seraient*, Bagn. 1260[1].

Part. passé, **estat**, **eran estat**, *avaient été*, St Michel 1236. Voir **estar**.

estar, *rester*, *se tenir*, *être*, *se trouver*, Castelj. 1270, d'où **esta**, *il est*, Big. 7r, Bay. 1247; — **estaue**, *était*, Bagn. 1260[2]; — **estaba**, *restait*, Oloron 1290; — **estauan**, *étaient*, Bordeaux 1262; — **estera**, *restera*, Ste Croix 1237[2]; — **estat**, *été*, Big. 16v, **estad**, L. d'Or 30v XIIe s.

esta, adj. dém., *cette*, Monts. 1236, Bordeaux 1262.

estable, *stable*, Castelj. 1256; — **establa**, L. d'Or, fo 47, 1261.

establiment, *établissement*, *règlement*, Bagn. 1260[2].

establir, *établir*, *décider*, *d'où* **establi**, *j'établis*, Oloron, 1290, **establisc**, Castelj. 1270; **establim**, *établissons*, Pau 1270; **establi**, *établit*, Oloron, 1290; **establiran**, *établirent*, ibid.; **establid**, **establide**, *établi*, *-ie*, Bagn. 1260[2].

estacar, *attaquer*, d'où **estaca**, *il attaque*, Big. 15v; **estacaren**, *ils attaquèrent*; ibid., **estaquerent**, ibid.

estadger, *qui possède une estadge*, L. d'Or, 30v, XIIe s.

estament, *état*, *situation*, Ste Croix, 1270, fo 3.

estancar, *fermer*, *arrêter*, d'où *le subj. pr. 3e p. pl.*, **estanquen**.

estangh, *étain*, Bordeaux, 1275.

estatgan, *qui possède une estatge*. Ste Croix, 1238; — **estatgant**, Bagn. 1251.

estatge, *propriété*, Ste Croix, 1237, **estatga**, ibid. 1235, **estatia**, ibid. 1290.

Estefe, *Étienne*, Bordères, 1272, **Esteuen**, L. d'Or, 24r XIIe s., **Esteue**, Ste Eul. 1243, d'où **Esteuenan**, *Étiennette*, Ste Eul. 1243.

esteirs, *sans*, Monts. 1179,

Big. 4v, Castelj. 1270 ; — **esters**, Big. 4v, **sters**, ibid. 4r.

estela, *étoile*, Ste Eul. 1237.

ester, *ruisseau*, L. d'Or, fo 40, 1256, Sordes, p. 151 ; — **esteir**, Ste Croix, 1217.

esterlins, *livres sterlings*, Ste Croix, 1292.

estiu, *été*, Big. 19v, **estyu**, Gabarret, 1268.

estrada, *rue*, Big. 7v.

estraer, **estrezer**, Bagn. 1251, *retirer*, d'où **estreitz**, *enlevés*, de **estraer**, Big. 4v.

estrani, *étranger*, Bagn. 1251, 1260², Oloron, 1290; — **estranie**, *au fém.*, Bagn. 1251.

estreit, *étroit*, Castelj. 1270.

estrem, *côté*, L. d'Or fo 44, 1259, Bagn. 1260¹, Bordères 1272.

estremitaz, *extrémités*, Bagn. 1260¹.

estrument, *instrument* (*dans le sens d'acte notarié*), Ste Croix 1290.

etad, *âge*, Beyries 1256, **hetad**, Castelj. 1270.

euangeli, *évangile*, Feuill. 1237, Ste Croix 1243 fo 1, Oloron 1290.

euangelista, *évangéliste*, Ste Croix 1238.

euangelister, *qui lit l'évangile*, Tarbes 1285; — **ev-**, *livre où sont recueillis les évangiles*, Gabarret 1268.

eyshament, *de même*, Big. 19v; — **eschament**, L. d'Or fo 45, 1259; — **examentz**, Oloron 1290.

eyssir, *sortir*, Big. 15v, **eixir**, Bagn. 1251, **ichir**, Castelj. 1270, d'où **ichirin**, *sortirent*, *échurent*, L. d'Or fo 67, 1265, **ichis**, *qu'il sortit*, ibid., **exis**, Bagn. 1260², **gesqa**, *qu'il sorte*, Bagn. 1251 ; **eixissen**, *sortissent*, Bagn. 1251. *Participe pris substantivement* : **essis**, *sorties*, Monts. 1235, **eses**, Auch 1256¹, **isidz**, Bordères 1252, **iyssis**, Big. 4v ; *et au féminin*, **eixides**, Bordères 1272, **issides**, **ichidas**, Castelj. 1270.

exceptad, *excepté*, Oloron 1290, Castelj. 1262; — **ade**, *exceptée*, ibid. 1270.

exception, *exception*, Castelj. 1256 ; — **excepcion**, ibid. 1262 ; — **acceptioo** *pour* **exceptioo**, Tarbes, 1281.

excequen, *qu'ils exécutent*, Castelj. 1270.

exequtre (*sujet*), *exécuteur testamentaire*, Ste Croix 1292 ; — **excecutor**, Castelj. 1270.

expressament, *expressément*, Castelj. 1256.

F

fadador, *faiseur*, Castelj. 1262.

fag, *hêtre*, Oloron 1290.

faiet, *lieu planté de hêtres*, ch. béarn. de 1127 ; — **faged**, Auch 1260.

faisos, *façons*, Descort XIIe s. M. P. Meyer préfère la leçon **haisos**.

falha, *torche*, Big. 8r.

fals, *faux*, Big. 7v ; **faus**, Oloron 1290 ; — au fém. **fause**, Bagn. 1251.

far, *faire*, Big. 1r, Bordères 1252 etc. ; — **fer**, Monts. 1179, Lézat 1189, Big. 4v, 18v, 19r, Monts. 1236.

Ind. pr. **faz**, *je fais*, Auch 1256[1] ; **fas**, Castelj. 1262 ; — **fa**, *fait*, Big. 7r ; — **fen**, *font*, Big. 8r, Castelj. 1270, Oloron 1290.

Imparf. **fazia**, *je faisais*, Monts. 1236 ; — **faze**, *faisait* Big. 14r, Bagn. 1251, Castelj. 1256 ; **fazie**, *faisait*, Monts. 1179 ; **fade**, Ste Croix 1275, Bordeaux 1262 ; — **fazadz**, *faisiez*, Saûvet. 1253 ; — **fazian**, *faisaient* Monts. 1236, Castelj. 1270 ; **faze** [n], Auch, cart. noir, no XV, XIe s., Bagn. 1251 ; **faden**, Ste Croix 1235.

Parf. **fi**, *je fis*, Auch 1256[2], Bagn. 1260[2], Castelj. 1270, Oloron 1290 ; — **fe**, *fit*, Monts. 1179, Big. 13r, Lézat 1189, etc. ; **fei**, L. d'Or fo 44, 1259 ; **fetz**, Big. 4v ; **fes**, ibid. 18r 1256 ; **fei**, Ste Eul. 1243 ; — **fen**, *firent*, Soule 1252 ; — **feren**, Big. 16r, Sauve 1240 ; **feron**, Big. 4v ; **ferun**, Auch, cart. noir, no XV, XIe s.

Futur **fara**, *fera*, Big. 6v, Sordes p. 25, Soule 1252 ; **fera**, Castelj. 1256, Ste Croix 1275 , — **faram**, *ferons*, Auch 1259 ; **feram**, Bay. 1272[2] ; — **faran**, *feront*, Big. 17r.

Subj. pr. **fassa**, *fasse*, Castelj. 1262, St Mich. 1244 ; **face**, Soule 1252 ; **faze**, Auch 1256[2], **fasca**, Bagn. 1251 ; — **fassam**, *fassions*, Bagn. 1251 ; — **fassan**, *fassent*, Sauve 1240, **fassen**, Castelj. 1270.

Subj. passé, **fes**, *qu'il fit*, Big. 16r, Soule 1252, Tarbes 1285 ; — **fessan**, *qu'ils fissent*, Sauve 1240, **fessen**, Big. 14r, 16r, L. d'Or, fo 40, 1256, **fesson**, Auch cart. noir no XV, XIe s.

Condit., **fare**, *il ferait*, Big. 13r, Bagn. 1260[2].

Part. prés., **fazant**, *faisant*, Bagn. 1260[1].

Part. passé, **feyt**, Big. 4v. Bay. 1247, **feit**, Monts. 1236, Bagn. 1260[2], **fait**, Castelj. 1270. *Au fém.*, **feita**, Lézat 1189, **feite**, Bagn. 1260[1].

fauquedera, *instrument à faucher*, Gabarret 1268.

faur, *forgeron*, Big. 1v, L. d'Or fo 45, 1259, Bay. 1282.

fauta, *faute*, Gabarret 1268.

fe, *foi*, Big. 13r, Auch 1259, Bagn. 1260[1], Gabarret 1268, Castelj. 1270; — **fee**, Big. 16r, Sauvet. 1253, Auch 1259.

fedaltat, *féauté*, *vassalité*, Big. 17v; — **fedautad**, Soule 1252; — **fizeltat**, Castelj. 1270.

feis, *charge*, *paquet*, Bordeaux 1275.

Felip, *Philippe*, L. d'Or 30r, XIIe s.; — **Phelip**, Ste Croix 1292.

femada, *tas de fumier*, Big. 28v.

femeiar, *fumer* (*la terre*), Sordes, p. 138, etc.

femna, *femme*, Monts. 1235, **fempna**, ibid. 1236, **femme**, Auch 1259, Bagn. 1260[1], **fempne**, Bagn. 1251.

fen, *foin*, Big. 29v; **fee**, Bordères 1272.

fenar, *faire les foins*, Oloron 1290.

fenir, *finir*, *d'où* **fenesqan**, *qu'ils finissent*, Bagn. 1251, Gabarret 1265.

fer, *fer*, Bordeaux 1275.

fera, *mauvaise*, *cruelle*, Descort XIIe s.

ferir, *frapper*, d'où **feriue**, *frappait*, Bagn. 1251, **ferid**, *frappé*, ibid., **ferira**, *frappera*, Oloron 1290.

ferma, *solide*, *ferme*, *garant*, Sauve 1240, Castelj. 1246, **ferme**, Auch 1259. *On trouve aussi* **ferm**, Bagn. 1251, L. d'Or fo 47, 291, Castelj. 1270; — **freme**, *ferme*, Maub. 1257, Bagn. 1260[1], *garant*, Tarbes 1281.

fermadura, *traité*, Big. 6r, 13v; — **fremadura**, Auch, Cart. noir, no XV, XIIe s.

fermamentz, *fermement*, Oloron 1290.

fermansa, *garantie*, *garant*, Lézat fo 75v XIIe s., Big. 7r.

fermar, *garantir*, *confirmer*, Lézat 1189, d'où **fermada**, *garantie*, ibid., Big. 13v.

fermesse, *fermeté*, *solidité*, Beyries 1256; — **fremece**, Bagn. 1260[2].

fermetad, *sûreté*, Orthez 1246, Beyries 1256.

ferragna, *forge*, Big. 8r.

festa, *fête*, Big. 8r, Ste Croix 1237, Gabarret 1268; — **-e**, Bagn. 1251, Auch 1256[2].

feu, *fief*, St Michel 1236, Sauve 1840, **feus** (*régime*), Auch 1256[2]; — **fieus**, Sauve fo 338, fin du XIIIe s., **fiu**, **fiult**, Sordes p. 117, **fiul**, id. 139; — **fieu**, Bagn. 1251.

feuaument, *en fief*, *féodalement*, Feuill. 1237, **feuaumens**, Ste Croix 1235.

feurer, *février*, Monts. 1236, Auch 1260, Gabarret 1268.

feyre, *foire*, Bagn. 1251, **feire**, ibid.

fidansador, *garant*, Ste Croix 1274.

fidel, *fidèle*, Big. 14r.

fidelments, *fidèlement*, Beyries 1256.

fiera, *épingle*, Descort XIIe s. P. Meyer a préféré la leçon **hiera**.

fil, *fils*, *au cas sujet*, L. d'Or

30r XIIe s., Auch 1256, Tarbes 1285 ; *au cas régime*, Lézat 1189, Auch 1256 ; — **fils**, *au cas sujet*, Monts. 1179, Auch, Cart. noir no XVII, fin du XIe s. *Pluriel* **fils** (*régime*), Lézat 1189, Monts. 1235, **filh** (*sujet*), Sauve 1240. *Sans déclinaison* **filh**, Big. 4v, Castelj. 1256, 1262, **fil**, Beyries 1256.

fileta, *fillette, n. de f.* Sordes, p. 124.

filha, *fille*, St Gaud. 1248, Castelj. 1270 ; *fille publique*, Big. 1v ; — **filhe**, Bagn. 1260[1] ; — **filla**, Inscr. Luz 1226 ; — **filie**, Beyries 1256.

fin, *fin, traité, accord*, Lézat 1189, Castelj. 1270 ; **fi**, Lézat 1189. *Cf. les noms de lieux correspondant au latin Fines*, **Fiis**, Big. 8r, **Hiis**, Sordes, p. 65.

finestra, *fenêtre*, Big. 28v ; — **friestre**, 18v.

fita, *ferme*, Sordes, p. 36 ; *très fréquent dans la toponymie*, **Za-fita**, *Lafitte*, St Jean du Mont, 11v, XIe s.

fizanza, *garant d'un acte*, Lézat, 76v, 1150, Auch 1257, Gabarret 1268 ; — **fidansa**, Big. 6r, **fidanza**, Monts. 1179, Ste Croix 1234, **fidance**, Oloron 1290, Ste Croix 1235-1237.

fizansaria, *action de garantir*, Sauve 1240.

flaget, *fléau*, Big. 1r.

flaçade, *couverture de lit*, Gabarret 1268, **flassade**, Bordeaux 1275.

florii, *florin*, Bagn. 1260[2].

fogasse, *fouace*, Big. 1v.

Folgar, *fougeraie*, Big. 6r, **Falgar**, Mas d'Azil 1124, la Réole 1137.

fondament, *fondement, article principal*, Castelj. 1270.

fons, *fonds* (*de terre*), Ste Croix 1235.

font, *fontaine*, Monts. 1179, Sordes, p. 119.

fontaere, *petite fontaine*, Sordes, p. 118.

fontana (**se-**), *La-fontaine*, n. d'h., St J. du Mont, 20v, XIe s.

for, *for, liberté, privilège*, Ste Croix 1235, Bagn. 1251, 1260[2] Oloron 1290 ; — **fuer**, Bagn. 1260[1], Bordères 1252 ; **foer**, Oloron 1290 ; — **fur**, Feuill. 1237, Ste Croix 1275.

for, *excepté*, St Michel 1236 ; — **fores**, *hors de*, Bagn. 1260[2] ; — **fora**, Oloron 1290.

forau, *extérieur*, Bagn. 1251.

forasfeit, *forfait*, Big. 12r, **forfeyt**, 14v, **forfatz**, 28r, **forzfad**, Tarbes 1273.

forca, *fourche*, Big. 7v.

force, *violence*, Big. 14r, L. d'Or 30r, XIIe s., **forze**, Auch 1259.

forciuemenz, *avec violence*, Bagn. 1260[2].

foreleiad, *mis hors la loi*, Bagn. 1260[2].

forga, *forge*, Morl. 7r, XIIe s., Big. 4r, **forgua**, Big. 1v ; — **faurgua**, Big. 2r, **faurgue**, L. d'Or 12r, 1235 ; **faurie**, Sordes, p. 120 ; — **fargue**, Bay, 1282.

forma, *forme*, Bay. 1282.

formadge, *fromage*, Big. 28v, Bonefont XIIe s.

forment, *froment*, Big. 7v, Bonefont XIIe s., Monts. 1236, Gabarret 1268.

forn, *four*, Big. 2r, St J. du Mont, 1v, XIe s., la Réole 1179.

forquiador, *qui manie la fourche*, Big. 8r.

forsador, d'où *le plur.* **forsados**, *ceux qui font violence*, Beyries 1256.

forsar, *violenter*, d'où **forsa**, *violenta*, L. d'Or 30r, XIIe s.; **forzad**, *contraint*, Auch. 1258, **forzsad**, Tarbes 1285, **forsad**, Bagn. 1251, **forsads** (sujet), Beyries 1256.

forssadementz, *avec violence*, Bay. 1282.

Fort, *fort*, *très usité comme nom d'homme*, Morlaas 6r XIIe s., St J. du Mont. XIe, fo 19, L. d'Or 5v, XIIe s., Sordes XIIe s., Auch Cart. noir, no XV, XIe s.; — **Fuert**, St J. du Mont, 19, XIe s., Big. 3r, **Fuerc**, Big. 3r, **Foert**, Big. 12v; — **Furt**, L. d'Or 8v, XIIe s.; — **fort**, Bagn. 1251, L. d'Or fo 47, 1261.

fortessa, *château*, Big. 13r; — **fortece**.

frai, *frère*, Monts. 1179, 1236, Lézat 1232, fo 286v, Big. 7r, Bordères 1252, Beyries 1256, Auch 1256, 1259, L. d'Or, fo 51, 1258; — **fray**, Bagn. 1251, 1260[1]. — *Dans le sens, de « religieux »* : **frai**, Orthez 1246, Arné 1260, Gabarret 1268; — **fraer**, Lézat 1189; — **frair**, Big. 16v, Bonefont XIIe s., Bay. 1247, Castelj. 1262, 1270; — **fraire**, Sauve 1240, Castelj. 1262.

franc, *franc*, *exempt de*, Big. 1[1]. Oloron 1290. *Au fém.* **franque**, L. d'Or 24v, XIIe s., **franca**, Big. 18r, 1256, Oloron 1290.

franquemens, *en franchise*, L. d'Or 30r XIIe, -z, Tarbes 1285; — **francament**, Feuill. 1237; — **franchamenz**, Auch 1258.

franquesse, *franchise*, Big. 1r, Bay. 1282, Oloron 1290; — **franquece**, Bagn. 1251, -se, Oloron 1290.

franqui, *il affranchit*, de **franquir**, Bagn. 1260[1].

Franzes, *Français*, Auch 1259.

Fratet, *petit frère*, Sordes, 69, **Frated**, ibid. 70.

freita, *froid*, *fém. de* **freit**, Esc. Dieu 1177.

fresqua, *fraiche*, Descort, XIIe s.

frexo, *frêne*, Big. 19r.

frontader, *limitrophe*, Bagn. 1251, Soule 1252.

fruitz, *fruits*, *revenus*, Bagn. 1860[1], Castelj. 1262, 1270.

fueg, *feu*, Big. 4v; — **foc**, Ste Croix 1238; **fog**, Bagn. 1251; — **fug**, L. d'Or fo 51, 1258.

fulle, *feuille*, Bordères 1252; — **fulie**, Beyries 1256.

fust, *arbre*, *bois*, Bagn. 1260[1]; **fusta**, St Gaudens 1248. *Au pl.* **fust** pour **fusts**, Beyries 1256.

G

gadiar, *mettre en gages*, *hypothéquer*, d'où **gadiad**, *hypothéqué*, Beyries 1256.

gaillarda, *gaie*, *enjouée*, *gaillarde*, Descort XIIe s. *Noms propres :* **Gailard**, Orthez 1246; **Galhard**, Bagn. 1260[2]; **Galhart**, St Michel 1244; **Gailharda**, Ste Eul. 1243; **Galhardan**, St Mich. 1244; **Gualharda**, Lucq. 66r, XIIe s.

gairiga, *garrigue*, Monts. 1179; **garriga**, la Réole 1099.

gant, *gant*, Castelj. 1256.

garbadge, *redevance féodale* (de **garbe**, *gerbe*), St Jean du Mont 19, XIIe s.; **garbage**, ibid.; **garbagge**, Sordes, p. 57; **gabarge**, ibid. 58.

gardar, *garder*, *protéger*, Big. 7r, Tarbes 1285, d'où **gardarerin**, *gardèrent*, Big. 4v.

garde, *garde* (*subst. fém.*) Bagn. 1251.

gardian, *gardien*, Castelj. 1270.

garentie, *garantie*, Auch 1259; **guarentia**, Monts. 1235, St Michel 1237, Sauve 1240.

garentir, *garantir*, Ste Croix 1234.

garie, **-a**, *poule*, Big. 3v.

garir, *garantir*, Bagn. 1251, Tarbes 1285, d'où **guarin**, *garantissent*, Orthez 1246.— **guarens**, *garantissons*, ibid.

garnimentz, *harnois*, Bagn. 1251.

gastar, *dévaster*, d'où **gastauan**, *dévastèrent*, Big. 4v.

gaytar, *faire le guet*, Big. 1r.

gelos, *jaloux*, L. d'Or 21r, 1187, la Réole 1172.

generatio, *génération*, Oloron 1290.

generau, *général*, Ste Croix 1290.

geng, *engin*, *artifice*, Tarbes 1275; **geing**, ibid. 1281; **gein**, Beyries 1256.

gent, *bien*, *bellement*, Tarbes 1285, *comp.* **gensor**, *plus belle*, Bordeaux 1275.

gentz, *gens*, *fém. pl.*, Bagn. 1251.

german, *germain* (*cousin*), Ste Croix fo 1, 1252.

getar, *jeter*, d'où **geta**, *il jeta*, Big. 16r, L. d'Or 30v, XIIe s.; **getad**, *jeté*, Bagn. 1260[2]; — **gitar**, *jeter*, L. d'Or fo 40, 1256.

gier, *janvier*, Auch 1257.

gier, *gendre*, L. d'Or fo 66, 1265; — **gendre**, Ste Croix 1290.

giestar, *endroit planté de genêts*, Sauve fo 330, fin du XIIIe s.

Gilem, *Guillaume*, Monts. 1179; **Guilem**, Auch, Cart. noir no XV, XIe s., etc.

gleisa, *église*, Big. 7r, Sauve

1240; **-e**, Gabarret 1268, Tarbes 1285; **gleiza**, Feuill. 1237, Castelj. 1256, 1270; — **gliesia**, Big. 4v; — **glizie**, L. d'Or 24r, XIIe s., 30v, Auch 1259.

gog, *cou* (*de bête*), Pau 1270.

gorpir, *abandonner*, Bay. 4v, d'où **gurpid**, *délaissé*, Castelj. 1256; **gurpida**, *délaissée*, ibid.

gouernadre, *gouverneur*, Ste Croix 1286; **gouernador**, ibid., 1292.

gracia, *grâce*, Big. 90r, 1256; **-tia**, Castelj. 1270; **-cie**, Auch 1256[1]; **-ci**, Beyries 1256.

grad, *gré*, Bagn. 1251, Tarbes 1273.

gran, *grand*, Big. 4v, etc. *Au fém.* **grane**, Sordes, p. 146, Tarbes 1275.

granolha, *grenouille*, Big. 1v.

greu, *s. m.*, *dommage*, *préjudice*, Orthez 1246, Bagn. 1260[2].

greuge, *s. f.*, *dommage*, Bagn. 1260[2].

guadanhar, **gadanhar**, *gagner*, *obtenir*, d'où **gadanha**, *obtint*, Oloron 1290; **guadanharan**, *gagneront*, Big. 17r; **guadanhada**, *gagnée*, Ste Croix 1291.

guadi, *caution*, Auch, Cart. noir no XV, XIe s.

gualea, *galère*, *vaisseau*, Bordeaux 1262.

guarda, *garde* (*un*), Ste Croix 1291.

guarenz, *garant*, Monts. 1236; — **garant**, Gabarret 1268.

guerra, *guerre*, Big. 13r, Castelj. 1270; **-e**, Sauveterre 1253.

gueyta, *guét*, Big. 1v.

guidage, *conduite*, Big. 8r.

guidar, *conduire*, *donner un sauf conduit*, Bagn. 1251.

guidoage, Bagn. lat. *guidonaticum* 1251; **guidoadge**, Bonefont XIIe s.

guisa, *manière*, Big. 14r; **-e**, Bagn., L. d'Or fo 45, 1259, 1260[1].

I, J, Y

I, *y*, Monts. 1179, 1236, Big. 7r, L. d'Or, 30v, XIIe s., Auch, Cart. noir, no XV, XIe s.; — **hi**, L. d'Or, 30v, XIIe s., 1259.

ia, *déjà*, *jamais*, Monts. 1179, Auch, Cart. noir, no XV, XIe s., Big. 13r, etc.

Jacme, *Jacques*, St Mich. 1244, Orthez, 1246, Auch 1259; — **Jagme**, L. d'Or, fo 1157, 1261.

jameis, *jamais*, Ste Eul. 1237.

jardin, *jardin*, Ste Croix, 1291.

iazer, *gésir*, *s'établir*, d'où **iaz**, *il gît*, L. d'Or, 30r XIIe s., **jazs**, Inscr. Luz, 1226; — **yagut**, *établi*, *installé*, Oloron, 1290.

ymagine, *image*, *portrait*, Tarbes 1285.

instituisc, *j'établis*, *j'institue*, Castelj. 1270, de **instituir**.

io, *je, moi*, Descort XIIe s., Monts. 1235, 1236, etc.; — **jo**, Auch 1256[1], Castelj. 1270; — **jeo**, Bay. 1272.

Iohan, *Jean*, Auch 1259; **Johan**, Ste Croix 1238, Orthez 1246; — **Joan**, Tarbes 1285. *Fém.* **Joane**, *Jeanne*, Tarbes 1281.

jonc, *jonc*, Big. 19r.

Jourdan, *Jourdain*, Ste Croix 1235.

jorn, *jour*, Castelj. 1262; — **iorn**, Ste Croix 1238.

iornade, *journée*, Big. 77.

jouen, s. *jeune*, Big. 4v. *Au fém.* **joena**, Ste Croix 1286.

ira, *colère*, Big. 4v.

irade, *courroucée*, Bagn. 1260[2], **irada**, Oloron 1290.

isla, *île*, Mas d'Azil, XIe s., Lézat 1040, **-e**, Auch 1257.

jugge, *juge*, Auch, Cart. noir, no XV, XIe s., **jutge**, Ste Croix, fo 1, 1243, St Mich. 1244, **judge**, Big. 21r; — **iudge**, Bagn. 1251.

judiament, *jugement*, Big. 15v, Oloron 1290; — **judghament**, Castelj. 1270; — **judgament**, Bagn. 1251.

iudgar, *juger*, Bagn. 1251, **judiar**, Oloron 1290.

iudici, *jugement*, Big. 4v.

jul, *juillet*, Auch 1256[1].

jument, *bête de somme*, Oloron 1290.

juncar, *endroit plein de joncs*, Big. 8r, Sordes p. 138, L. d'Or, 24v, XIIe s.

jurar, **iurar**, *jurer*, Auch 1257, d'où **juran**, *jurent*, Oloron 1290; — **iura**, *jura*, Lézat 1189; — **jura**, Oloron 1290; — **jure**, Feuill. 1237, **juret**, Ste Croix 1243, fo 1, Ste Eul. 1237; — **jureron**, *jurèrent*, Big. 8r, **iureron**, 4v, **jurarin**, 14r.

jurad, *juré*, Bagn. 1260[1], et le subst., **iuratz**, *les jurés*, Bagn. 1260[2].

ius, *en bas*, Bordères 1252, Big. 8r.

ioso, *d'en bas*, Big. 6v; — **josa**, Sordes 26.

jusqua, *jusqu'à*, St Mich. 1236; — **en jusca**, *jusque*, Ste Croix 1291.

Iust, *Just*, n. d'h., Morlaas, 3v, 1153.

iustizie, *justice*, Bagn. 1260[2], **justicie**, Auch 1256[1], **-zia**, Castelj. 1270.

L

la, *article, fém.* Voyez **lo**.

la, *adverbe, dans la locution* **aqui en la**, Bagn. 1260[2], **d'aqui en la**, Oloron 1290.

labetz, *alors*, Oloron 1290.

lad, *large*, L. d'Or fo 65, 1265.

ladoncs, *alors*, Monts. 1179, L. d'Or fo 51, 1257, Oloron 1290.

laidement, *laidement*, Bagn. 1260[2].

lairon, *larron*, Bagn. 1251.

laironiz, *vol*, *objet volé*, Bagn. 1252; — **lairoici**, *vol*, Oloron 1290.

laissar, **laixar**, et Oloron 1290, **laxar**, *laisser*, d'où **lesshi**, **leisshi**, *je laisse*, Castelj. 1270; **laissan**, *laissent*, Lézat 1189; **layssa**, *laissa*, Big. 7v; **laxa**, ibid. 8r; **laixa**, Bonefont XIIe s.; **laisa**, ibid.; **laisan**, *laissèrent*, Beyries 1256; **laysan**, Big. 15v; **leys**, *qu'il laisse*, Big. 18v; **laisaram**, *laisserons*, Auch 1259; **laischade**, *laissée*, L. d'Or fo 44, 1259.

lana, *lande*, dans **za-lana**, Simorre 377v, XIIe s., St Jean du Mont 13, XIe s.; *villa que dicitur :* **lana sobirana**, ibid. 17, XIe s.; **lane**, Big. 23r, L. d'Or 1149; **landa**, Ste Croix 1290.

laore, *alors*, Bordères 1252; **la hora**, Auch 1257.

lauar, *laver*, Big. 8r.

laudament, *approbation*, Big. 13r.

laudar, **-zar**, *approuver*, d'où **lauzam**, *approuvons*, Auch 1259; **lauda**, *approuva*, Oloron 1290; **laudari(n)**, *approuvèrent*, Auch Cart. noir no XV, XIe s.

lausedat, *vacant*, *vide*, Sordes, p. 138; **laussetaz**, L. d'Or fo 51, 1258.

lec, *laïc*, St Michel, 1237; — **leg**, L. d'Or fo 64, 1261.

Ledovic, *Louis*, Monts. 1236.

legir, *lire*, Bagn. 1260², Pau 1270, d'où **leyran**, *liront*, Big. 27r.

legna, *bois*, Big. 7v; — **leine**, Sordes, p. 148.

lei, *loi*, *amende*, Sordes, p. 112, Bagn. 1260², Oloron 1290; **ley**, Big. 4v, Bagn. 1251.

leial, *loyal*, Bagn. 1251, Sauvet. 1253; **leiau**, Beyries 1256, Auch 1259; **leyal**, Bagn. 1251; **legal**, ibid.

leiaument, *loyalement*, Ste Croix 1234; **leiaumenz**, Auch 1259; **leialmentz**, Bagn. 1251.

leit, *lit*, L. d'Or fo 66, 1265; Castelj. 1270; **lheit**, Bagn. 1251.

leon, *lion*, Auch 1259².

letre, *lettre*, Bay. 1247.

leuar, *lever*, d'où **leue**, *il lève*, Bordères 1252; **leueren**, *levèrent*, Big. 4v; **levad**, *levé*, Soule 1252.

leuger, *léger*, Big. 16v.

lezde, *redevance*, Bagn. 1251; **lezna**, Oloron 1290.

lezer, *loisir*, *permission*, Gabarret 1268, Oloron 1290.

libra, *livre* (*libra*), St Mich. 1244, Castelj. 1256; **-e**, Ste Croix 1234, Castelj. 1270; — **liure**, Bagn. 1251.

libre, *livre* (*liber*), Gabarret 1268.

linadge, *lignage*, L. d'Or 30r, XIIe s., Bagn. 1260¹, Big. 13r; **linage**, Monts. 1235; **linadie**, Auch 1256¹, 1258; **linatge**, Big. 4v; **lignadge**, Big. 18r, Tarbes 1273; **linhadge**, Big. 4v; **-ghe**, Castelj. 1270; **liadge**, Big. 13r.

linçol, *drap de lit*, Gabarret 1268.

liurar, **liura**, *livrer*, Bagn.

1251, Ste Croix fo 1, 1252, d'où **liuri**, *je livre*, L. d'Or fo 66, 1265; **liura**, *livra*, Bordères 1252; **liurian**, *qu'ils livrent*, Castelj. 1270; **liurade**, *livrée*, Bagn. 1260[1].

lo, *article masc. le*, L. d'Or 30v, XIIe s., Simorre 381, XIIe s., Big. 4v, etc. Quelquef. **le**, Ste Eul. 1243, Soule 1252. *Enclitique :* **-u**, Ste Eul. 1237, Oloron 1290.

Au plur. **los**, *les*, Lézat 1189, Auch, Cart. noir, no XV, XIe s., Monts. 1179, etc. Quelquef. **les**, *les*, Bordères 1252, Castelj. 1262; — **li**, *au cas sujet*, Ste Croix 1243, Bordeaux 1251, Castelj. 1262, 1270. *Enclitique :* **-ls**, Big. 4v, Auch 1256[1], 1258, Monts. 1179, Lézat 1189; **-us**, Tarbes 1273.

Art. fém. s., **la**, *la*, Auch, Cart. noir, no XV, XIe s., Monts. 1179, Simorre p. 380, 1132, etc., *et aux cas obliques* **de la**, Lézat 287r, 1193; 290, 1189; **a la**, Sauve 1240, etc. *Pluriel :* **las**, Big. 4v, Monts. 1179, etc., *et aux cas obliques* **de las**, Mas d'Azil 1180, Lézat 1189, **a las**, St Jean du Mont. 37r XIe s. *Dans la région landaire, un phénomène d'assourdissement vocalique donne* **le**, **les** *pour* **la**, **las**, L. d'Or 1149 fo 10r, fo 24r XIIe s., Sordes pass., Bay. 1247, Beyries 1256, Castelj. 1270.

lo, *pron. pers. régime direct*, *le*, Monts. 1179, etc. *Enclitique* **-u**, L. d'Or 30v, XIIe s., etc. *Au féminin* **la**, Lézat 1189, Big. 4v, Bay. 1247.

Régime indirect, **lo**, *à lui*, Bay. 13v, 14r, Ste Croix 1235, Soule 1252, etc.; — **li**, Big. 7r, Ste Croix 1235, Feuill. 1237, Soule 1252, Gabarret 1262, Oloron 1292. — *Enclitique* **-l**, Big. 6r, Castelj. 1270; **-u**, Big. 18v, Auch 1256[2]; **l-**, Big. 6r, Lézat 1189, Ste Croix 1235, Orthez 1246, Oloron 1290, etc. — Féminin **lo**, *à elle*, Castelj. 1270, **le**, ibid., **lei**, Ste Croix 1234.

Pluriel, régime direct et indirect, **los**, *les*, *eux*, *à eux*, *leur*, Sauve 1240, Auch 1256[1], etc., *Enclitique :* **-ls**, Big. 14r, Orthez 1240, Bagn. 1260[2], etc.; **-us**, Ste Croix 1238, Auch 1259, 1286[1], Oloron 1290 etc.; **-os**, Auch 1257.

locau, *lequel*, Big. 31r, Bagn. 1260[1], **loqual**, Castelj. 1256. — Féminin, **lacal**, Gabarret 1268, **laquoan**, *laquelle*, Oloron 1290, **lecau**, Monts. 1235, **locau** (*sujet*), Feuillants 1237, **lequal**, L. d'Or 1259. — Plur. m. **locau** (*sujet*), St Michel 1244, **lical** (*sujet*), Gabarret 1268, **liquaus**, Castelj. 1262, **locaus**, *lesquels*, Beyries 1256, **losquals**, ibid. 1270. Plur. f. **lascaus**, Sauve 1240, **lesquals**, Castelj. 1256, Beyries 1256.

Lob, *Loup*, n. d'h. très usité, St J. du Mont, 32, XIe s., ibid. 40v, Sordes 123; — **Loub**, Simorre 380, XIIe s.; — **Lub**, St J. du Mont 19, 36v, 38r, Auch Cart. noir, XIe s.

loc, *lieu*, Big. 31v 1258, Sordes

111, Castelj. 1262 ; — **log**, L. d'Or, 30v XIIe s. Monts. 1235, Castelj. 1256, Pau 1270 ; — **laug**, Bagn. 1251, 1260[1], 1260[2], Auch 1257.

logar, *lieu*, Bay. 1247.

logar, *louer*, Oloron 1290.

logtient, *lieutenant*, Gabarret 1268.

lom, *rein*, Pau 1270.

lonc, *long*, Ste Croix 1258, fo 2, **long**, L. d'Or, 30v XIIe s. Au fém. **lonca**, Big. 8r, Auch, Cart. noir, no 20, fin du XIe s.; **lonke**, Sordes 120.

longaments, *longuement*, Beyries 1256.

lor, *pr. pers. rég. pl.*, *eux*, *à eux*, *leur* ; — **per lor**, *pour eux*, Monts. 1179, Lézat 1189, Big. 4v, **a lor** *à eux*, Ste Croix 1235, Castelj. 1270, Oloron 1290.

lor, adj. possess. *leur*, Auch 1259, Castelj. 1270 ; — **lur**, Soule 1252, Ste Eulalie 1237, Sauve 1240. — *Au pl. leurs*, **lors**, Lézat 1189, Bagn. 1260[1], Castelj. 1270, **loos**, Bagn. 1260[2], **lor**, Ste Croix 1291. — *Précédé de l'article* **les lors**, Lézat 1189, **a les lors**, Bay. 1282, **la lur**, Ste Croix 1270, 1o 3, **li lor**, Ste Croix 1291.

M

ma, *main*, Big. 15v, Oloron 1290; *pl.* **mas**, Auch 1260 ; — **maa**, Big. 6v, 15v, 31v, Bagn. 1251, 1260[1] ; — **man**, Ste Croix 1235, St Mich. 1236, L. d'Or 30r, XIIe s., Bay. 1247.

macip, *garçon*, Big. 24r, Ste Croix 1258 ; — **massip**, Ste Croix 1237, Castelj. 1256.

madi, *mai* (*mois de*), Big. 6v ; **madii**, ibid. ; — **madgs**, Castelj. 1270 ; — **may**, Oloron 1290 ; **mai**, Beyries 1256.

maiestre, *maître*, St Mich. 1236 ; **mayestre**, ibid., 244 ; — **maeste**, Auch 1256[1].

mainade, *famille*, Castelj. 1270.

maine, *maison*, Ste Croix 1291.

maior, *plus grand*, Ste Croix 1217, Orthez 1246, Oloron 1290; — *le plus grand*, Castelj. 1270.

maior, *maire*, Ste Eul. 1237; — **maire**, L. d'Or 1259 ; — **maier**, Bordeaux 1262.

mais, *plus*, Big. 17v ; — **mas**, Descort XIIe s. ; — **meis**, L. d'Or 30v, XIIe s., St Mich. 1236, Castelj. 1270 ; — **mes**, Bay. 1247, Tarbes 1285, Oloron 1290 ; — *jamais* **meis**, Ste Eul. 1243 ; **may**, Bordères 1252 ; — **de meis**, *de plus*, L. d'Or fo 45, 1259.

maiso, *maison*, *maison religieuse*, *couvent*, Lézat 75v, XIIe s., Monts. 1236, Bagn. 1260[1], Oloron 1290 ; — **mason**, Monts. 1179, Auch, Cart. noir no XV,

XIe s., Lézat 1189, Bagn. 1251; — **maso**, Sauve 1240, Big. 4v, Arné 1260; — **maizon**, Sauve 1240, Bay. 1247, Auch 1256[1]; **maisoo**, Bordères 1272.

mal, *subst. mal*, Big. 4v, Castelj. 1270; — **mau**, Oloron 1290.

mal, *adj. mauvais*, Big. 4v, Esc. Dieu 1194, Sordes XIIe s.; **mau**, XIIe s.

malament, *d'une façon mauvaise*, Big. 15v.

malaudia, *maladie*, Ste Croix 1290.

malaus, *malade*, Castelj. 1270.

malbad, *mauvais*, Bagn. 1260[2].

malece, *méchanceté*, Beyries 1256.

malefeyta, *méfait*, Castelj. 1270; **malefeite**, Bagn. 1260[2].

maliciosamentz, *malignement*, Bagn. 1251.

malignemenz, Bagn. 1260[2].

man, *mandement*, *ordre*, Bay. 1247.

manament, *mandement*, Oloron 1290.

mandador, *qui mande*, Gabarret 1268.

mandar, **manar**, Bagn. 1251, *mander*, *ordonner*, d'où **mandi**, *je mande*, Castelj. 1270; **mani**, Oloron 1290; **man**, *il mande*, Big. 6v; **manaba**, *mandait*, Oloron 1290; **mana**, *manda*, Soule 1252; **mande**, Feuill. 1237; **manderen**, *mandèrent*, Sauve 1240; **manara**, *mandera*, Oloron 1290; **mandad**, *mandé*, Castelj. 1256; **manat**, Oloron 1290.

maneira, *manière*, Ste Croix 1235, Sauve 1240; **maneyra**, Sauveterre 1253; **-e**, Bagn. 1260[1]; **manerie**, Oloron 1290; **manera**, ibid.

manifestar, *déclarer*, d'où **manifesti**, *je déclare*, L. d'Or 1259.

manobrer, *serviteur*, *manœuvrier*, L. d'Or fo 67, 1265.

mans, *adj. pl.*, *maints*, Soule 1252; *fém.* **mantes**, *maintes*, Bagn. 1251.

mar, *mer*, Ste Croix 1243, Castelj. 1270.

marc, *marc*, *monnaie*, Bagn. 1251, Castelj. 1270. *Au pl.* **marx**, Soule 1252.

marcad, *marché*, Bagn. 1251.

Maredme, *Maremme* (*maritima*), L. d'Or XIIe s.; **-a**, Castelj. 1270.

marid, *mari*, L. d'Or fo 66, 1265, Castelj. 1270, Bordères 1272; — **marit**, Castelj. 1262.

maridatge, *mariage*, Feuill. 1237; — **maridatghe**, Castelj. 1270.

Marie, *Marie*, Auch 1260.

marted, *marteau*, Sordes, p. 68, 91.

Marti, *Martin*, Morlaas XIIe s., **-in**, Auch 1256[1].

martinaument, *à toutes les fêtes de St Martin*, Ste Croix 1237.

Martror, *fête des Martyrs*, *Toussaint*, Monts. 1179; **martros**, Bagn. 1260[1]; **marteror**,

Auch 1256[2], Gabarret 1268; **martro**, Bagn. 1251.

marts, *mois de mars*, Castelj. 1244.

mas, *maison*, Big. 16[v].

mas, conj. *mais*, Big. 4[v], Soule 1252, Beyries 1256, Auch 1258, Oloron 1290; — **mais**, Auch 1259, Big. 7[v]; **mes**, Tarbes 1273.

Mathiu, *Mathieu*, L. d'Or f° 67, 1265.

maufaitor, *malfaiteur*, Bagn. 1260[2].

mayre, *mère*, Big. 4[v], Ste Eulalie 1237; — **mair**, Auch 1256[1], 1258, Castelj. 1270, Bordères 1872; — **mai**, Beyries 1256, Bagn. 1260[1], **may**, ibid.

medala, *maille*, *monnaie*, Lézat 1232 f° 286; **medalha**, Oloron 1290; — **mealha**, Big. 28[v]; — **mesalha**, Big. 2[r], **mezale**, Auch 1256[2].

medge, *médecin*, Big. 1[v].

medis, adj. *même*, Bagn. 1260[2], Sauve 1240, Beyries 1256; **mediis**, L. d'Or 30[r] XIIe s.; **medijhs**, f° 44, 1259; **medys**, **mediss**, Castelj. 1270; **medihs**, St Michel 1236; **medixs**, Oloron 1290. Au fém. **medixa**, Sauveterre 1253, Oloron 1290; **medische**, L. d'Or f° 45, 1259; **medissha**, Castelj. 1270; — **meteis**, Auch 1257, **medeix**, Big. 13[r], 14[v], etc. Au fém. **meteise**, Bagn. 1260[2]; — **midis**, **midissa**, Ste Croix 1235; — **madeis**, Big. 13[r], 18[v]; **mades**, Bagn. 1251; — **mazeis**, Bordères 1272, Tarbes 1275; **mazeixe**, Tarbes 1281; — **mechis**, Castelj. 1266; — **mezis**, Gabarret 1268, **mezissa**, ibid.; — **meig**, Ste Eulalie 1237.

meitat, *moitié*, Big. 19[v], Ste Croix 1244, **meitad**, Auch 1260[1]; — **maitad**, Castelj. 1262, 1270, **maitadz**, L. d'Or, 24[r] XIIe s., **maitaz**, id.; — **mieitad**, Bordères 1272.

melhor, *meilleur*, Castelj. 1270, **meillor**, Tarbes 1285; **mielhor**, Oloron 1290; **meilor**, Pau 1270.

melhurament, *amélioration*, Bagn. 1251.

melhurar, *améliorer*, Bagn. 1251, d'où **melhuram**, *améliorons*, ibid.

mels, *mieux*, Bagn. 1260[1], **miels**, Tarbes 1285.

memorie, *mémoire*, Auch 1256[1], Bagn. 1260[1], -a, Castelj. 1270.

menar, **miar**, Oloron 1290, *mener*, *traiter*, d'où **menaue**, *traitait*, Bagn. 1260[2], **miadas**, *menées*, *traitées*, Oloron 1290.

mengar, *manger*, Lézat, XIIe s., 75[v], **mingar**, ibid. **menyar**, Big. 8[r], **menjar**, Beychac 1236, — **maniar**, Big. 8[r], 29[v], etc., d'où **menya**, *mange*, Oloron 1290.

menor, *mineur* (frère-), Castelj. 1270, Auch 1250 — *moindre*, Beyries 1256.

mens, *moins*, Big. 17, Gabarret 1268; — **meins**, St Mich. 1236; — **menchs de**, *sauf*, Ste Croix 1275; — **mengs de**, Sauveterre 1253; — **meincs**, S[t]

Michel 1244; — **meigs**, Soule 1252.

mentaure, *mentionner*, d'où **mentagut**, *mentionné*, Ste Mich. 1236, **mentaguda**, *mentionnée*, Castelj. 1270; — **mentaugut**, Bagn. 1260[1], **mentahut**, L. d'Or, fo 40, 1259; — **mentaud**, Gabarret 1268.

mentir, *mentir*, d'où **mentide**, *démentie*, *parjurée*, Big. 16r.

merce, *merci*, Bagn. 1260[2], **mercher**, Auch 1256[1].

mercer, *mercier*, Morlaas, XIIe s., 9v.

merid, *mérite*, Bagn. 1260[2].

mes, *mois*, Monts. 1236, Auch 1256[1], Castelj. 1270; — **mees**, Beyries 1256, Oloron 1290.

mes, *moisson*, Oloron 1290.

mesadge, *serviteur*, Big. 16v; **messatge**, *mandement*, Oloron 1290.

mespler, *néflier*, Big. 7r.

mession, *provision*, Castelj. 1270, Ste Croix 1291.

mestir, *métier*, Bay. 1282; **mestey**, *nécessité*, Ste Croix 1291.

mesura, *mesure*, Monts. 1236; **-e**, Bagn. 1251; **mezura**, Ste Croix 1292.

metedere, *qui doit être mise*, Beyries 1256.

metre, *mettre*, Castelj. 1270; **meter**, L. d'Or fo 45, 1259; **mete**, Bagn.; d'où **meti**, *je mets*, Auch 1256[1]; **met**, *il met*, Ste Croix 1292[2]; — **mete**, *mettait*, Bagn. 1260[2]; — **metu**, *je mis*, Auch 1256[2]; **mes**, *il mit*, L. d'Or 30v, XIIe s., Bordères 1252; **meto**, ibid.; **metam**, *que nous mettions*, Sauveterre 1253; **metan**, *qu'ils mettent*, Bagn. 1251; **metos**, *qu'il mît*, Bagn. 1260[2]; **metossan**, *missent*, Ste Croix 1292; **mes**, *mis* (*au participe*), Bagn. 1260[1]; **metut**, Bay. 1247; **metud**, Auch 1259; **metude**, *mise*, Beyries 1257.

mezel, *lépreux*, Oloron 1290.

mi, *moi*, Monts. 1235, 1236, Castelj. 1270, Tarbes 1273; — **mi**, *me*, *moi*, *rég. direct*, Descort XIIe s., Auch 1256[1]; *et enclitique* **m-**, Descort XIIe s.; **-m**, Auch 1256[1]; — **me**, *rég. ind.*, *à moi*, Auch 1258; *enclitique :* **-m**, Descort XIIe s.; — **min**, *moi*, Langon 1276, Ste Croix 1292.

miei, *mi*, *demi*, *au milieu de*, *adj.*, Big. 6r, Bagn. 1260[2]. *Au fém.* **mieie**, Sordes, p. 148; **mei**, Bagn. 1260[1]; *fém.* **meia**, Ste Croix; **meja**, Gabarret 1268.

mil, *mil*, *millet*, Lézat XIIe s., fo 75v; Monts. 1236.

mil, *mille*, Castelj. 1270; **mile**, Soule 1252; **milia**, Castelj. 1270, Ste Croix 1290; **milie**, Beyries 1256.

Miqueu, *Michel*, St Michel 1234, L. d'Or fo 65, 1265.

Miralh, très usité comme nom de localité, avec sens de « endroit en vue » où « d'où l'on voit bien », la Réole 1126, Castelj. 1262; **Miral**, la Réole, 1085.

missal, *missel*, Gabarret 1268.

misse, *messe*, Bay. 1247; **-a**, Castelj. 1270.

missecantant, *prêtre*, Big. 8r; **misecanta**, Bagn. 1260[2]; **missacanta**, Big. 8r; **missecantan**, L. d'Or 30v, XIIe s.; **missacantan**, Gabarret 1268; cf. **missecandera**, *femme du curé*, Big. 24r.

mogadge, *sorte de redevance féodale*, Lézat XIIe s. fo 75v, **mogagge**, ibid. 76v.

moi, *boisseau*, *muids*, Big. **mois**, 7v, Lézat 1189, fo 290.

mola, *meule*, Big. 7r.

moler, *femme*, Sordes, p. 117, Auch 1259; **molher**, Ste Croix 1243, St Gaudens 1248, Bordères 1252; **moilher**, Ste Eulalie 1243; **molheir**, Castelj. 1262, 1270; **molhe**, Oloron 1290; **molier**, Beyries 1256.

Molherad, *n. d'homme ou surnom*, Bagn. 1260[1].

moliar, lat. *molinare*, L. d'Or 1198, **molinar**, Ste Croix 1290.

molier, *meunier*, Sordes, p. 51, Auch 1256[1], L. d'Or fo 44, 1259.

molieire, *meunière*, L. d'Or fo 44, 1259.

molin, *moulin*, Ste Croix 1290, **moling**, St Gaudens 1248; — **molii**, Bagn. 1251. *Au pl.* **molis**, Bagn. 1260[1].

mon, *monde*, Big. 14r.

mon, *adj. poss. m. sing.*, *mon* Auch 1256[1], Bagn. 1260[1], Castelj. 1270. *Dans une charte d'Auch de* 1258, **mos**, *sujet*, et **mon**, *régime ;* — **mo**, *mon*, Monts. 1235, 1236, Tarbes 1273, Oloron 1290; — **mei**, *mon*, L. d'Or fo 66, 1265. — *Fém. sing.* **ma**, Auch 1256[1], Castelj. 1270. — *Masc. pl.* **mos**, *mes*, Auch 1256[1], **meis**, L. d'Or fo 47, 1261, **mes**, Castelj. 1270. — *Fém. pl.* **mas**, Tarbes 1285, **mes**, Castelj. 1270. *Pron. poss.*, **los mes**, *les miens*, Monts. 1236, **deus mees**, *des miens*, Auch 1257. *Voir* **lo**.

moneda, *monnaie*, Bordeaux 1262, Ste Croix 1271.

monedeir, *monnayeur*, St Michel 1236.

monestier, *monastère*, Big. 16v; — **moster**, Ste Croix 1270.

monge, *moine*, Ste Croix 1235, 1297.

montagna, *montagne*, Big. 8v; — **montaia (za)**, St Jean du Mont fo 19, XIe s.

montar, *se monter* (*en parlant d'une somme*), d'où **monta**, *se monte*, St Michel 1244; **montaue**, *montait*, Bagn. 1251.

morlas, *morlans*, de Morlaas (*monnaie*). *Au fém.* **morlane**, Auch 1256[2].

morir, *mourir*, d'où **moria**, *mourait*, Castelj. 1270; **mori**, *mourût*, Big. 4v, Luz 1226; **mort**, *mort*, St Jean du Mont fo 19, XIe s., L. d'Or 30v, XIIe s., **morta**, *morte*, Big. 4v.

mort, *la mort*, Bagn. 1260[1], *meurtre*, L. d'Or 30r, XIIe s.

mostage, *redevance féodale* (*mustum*, *vin*), St Jean du Mont 27r, XIe s.

mostrar, *montrer*, Bagn. 1260[2], Oloron 1290, d'où **mostra**, *il montre*, Monts. 1179; **mostras**, *qu'il montrât*, Soule

1252; **mostrad**, *montré*, Bagn. 1251.

moton, *mouton*, St Jean du Mont fo 1r, XIIe s., Big. 9v; **molto**, Big. 3r.

mouer, mauer, *mouvoir, relever féodalement*, d'où **meu**, *il meut*, Ste Croix 1234, St Michel 1236; **maue**, *mouvait*, Oloron 1290; **magossan**, *mûssent*, Ste Croix 1292; **mouenz**, *mouvantes*, Bagn. 1260[1].

mout, *beaucoup*, Descort XIIe s. *Au pl. masc.* **moutz**, L. d'Or 30v, XIIe s.; **motz**, Big 4v; **moltz**, Pau 1270. *Fém.* **moutes**, L. d'Or 30v, XIIe s.; **moltas**, Big. 4v.

mud, *muet*, Gabarret 1268; **muda**, *muette*, ibid.

muda, *mue, changement*, Ste Croix 1238.

mudansa, *changement*, Big. 4v.

mudar, *changer*, Oloron 1290, d'où **mudant**, *changeant*, Ste Croix 1235, Castelj. 1270.

mur, *mur*, Ste Eulalie 1243, Oloron 1290.

muret, *petit mur*, Sauve fo 101, XIIe s.

N

na, *abréviation de domina*, Lézat 1189; **ne**, L. d'Or 24r, XIIe s., Big. pass., Ste Croix 1235.

Nadal, *Noel*, St Jean du Mont fo 19, XIe s., Big. pass., Monts. 1235; — **nadau**, Big. XIIIe s., Bay. 1247.

nasse, *filet à pêcheur*, Soule 1252.

nat, *aucun*, Monts. 1236.

nau, *adj. neuf*, Big. 3r, Sordes, p. 22, Castelj. 1270, Pau 1270. *Au fém.*, **naua**, Mas d'Azil 1170, St Jean du Mont 16v, XIe s., Simorre fo 282v, XIIe s., Big. 9v, etc.; — **neu**, *neuf*, Bordeaux 1262; **neua**, *neuve*, Ste Eulalie 1243.

naued, *nouveau*, L. d'Or fo 47, 1261. De **noed**, *autre forme du même mot, le fém.* **noera**, *nouvelle*, Descort XIIe s., Ste Croix 1290.

ne, *conj.*, *et*, Big. 13r, Monts. 1179, Auch 1256[1], etc.

ne, *conj.*, *ni*, Sauve 1240, Castelj. 1270, etc.

ne, *en*, Big. 13r, Sauve 1240. *Enclitique* **n-**, Castelj. 1270.

nebot, *neveu*, L. d'Or 30r, XIIe s.; **nebotz**, *au sing.*, Castelj. 1262; **nebod**, Bagn. 1251.

necessari, *necessaire*, d'où **necessarias**, Castelj. 1270.

necessitad, *nécessité*, Beyries 1256.

negar, *nier*, d'où **nega**, *il nie*, Oloron 1290.

negun, *aucun*, Big. 14r, St Michel 1236, Castelj. 1256, Bagn. 1260[2]. *Fém.* **negua**, L. d'Or fo 47, 1261.

neit, *nuit*, Big. 16v, Bagn. 1251; **nut**, Oloron 1290; **nuit**, Bagn. 1251.

neitaumenz, *nuitamment*, Bagn. 1260[2].

neixer, *naître*, Bagn. 1260[1]; **neyse**, Beyries 1256, d'où **nadz**, *nés*, Bagn. 1260[1], Bordères 1272, etc.

ner, *noir*, dans **Ner-poi** (*Puy noir*), St Jean du Mont 9v, XIe s.

ni, *conj. et*, Monts. 1179, L. d'Or 30v, XIIe s., Sauve 1240, Bay. 1247, Bagn. 1260[2].

ni, *ni*, Sauve 1240.

Nicholau, *Nicolas*, L. d'Or 44r, 1259.

nient, *en rien*, Big. 13r.

no, *ne*, *non*, *ne pas*, L. d'Or 30v, XIIe s., Monts. 1236, Sauve 1240, etc.; **non**, Monts. 1179, Big. 13r.

noagayres, *naguères*, Esc. Dieu 1267.

nobla, *noble*, Castelj. 1256, 1270.

nogareda, *lieu planté de noyers*, Big. 7r.

noger, *noyer*, Sordes, p. 137.

nom, *nom*, Auch 1256[1], Bagn. 1260[1], Castelj. 1262; **nome**, Bordères 1272, Tarbes 1273; **nomi**, L. d'Or 30r, XIIe s.

nomia, *nommer*, d'où **nomiad**, *nommé*, L. d'Or fo 65, 1265; **nomead**, Bagn. 1260[2].

nos, *nous*, Big. 27r, etc. *Enclitique* **-ns**, St Michel 1244.

nostradge, *de notre pays*, L. d'Or fo 47, 1261.

nostre, *notre*, Bay. 27r, Orthez 1246, Auch 1259, Castelj. 1270, etc.; **noster**, *au fém.*, Soule 1252, Sauveterre 1253; **nost**, L. d'Or 1259.

notari, *notaire*, Auch 1226[2], Bagn. 1260[1], Castelj. 1270, Oloron 1290.

nozer, *nuire*, Beyries 1256, Bagn. 1260[1].

nuirir, *nourrir*, Castelj. 1270.

nuls, *nul*, Monts. 1179, Big. 14r; **nul**, Auch 1257; **nuil**, Beyries 1256, Tarbes 1281; **nulh**, Big. 13r; **null**, Pau 1270. *Au fém.* **nula**, Sauve 1240; **nulla**, Bordères 1252; **nulha**, Castelj. 1256; **nuille**, Soule 1252; **nulia**, Beyries 1256.

O, HO

o, *conj.*, *ou*, Big. 16r, Bay. 1247, Castelj. 1256, etc.; — **ho**, L. d'Or fo 51, 1258.

o, *pron.*, *rég. direct*, *cela*, *le*, Castelj. 1270.

obligar, *obliger*, d'où **obliguei**, *j'obligeai*, L. d'Or fo 47, 1261.

obrar, *travailler*, Big. 29v, XIIIe s., d'où **obre**, *il travaille*, Big. 19v.

obre, *œuvre*, *fabrique d'é-*

glise, L. d'Or 24r, XIIe s., Castelj. 1270.

obredeir, *ouvrier*, Bay. 1282.

obrer, *ouvrier*, Bordeaux 1262.

obrerie, *ouvrage, travail*, Sordes, p. 112.

obs, *besoin*, L. d'Or fo 44, 1259, Oloron 1290; **ad obs de**, *pour*, L. d'Or 30v XIIe s.; **obs de**, *pour*, St Gaudens 1248; — **ad ops de**, Ste Croix 1290, **ops e mestey**, Ste Croix 1290.

obseruar, *observer*, Oloron 1290, d'où **obseruadas**, *observées*, Oloron 1290.

occaison, *occasion*, Ste Croix 1290.

Od, *Eudes ou Odon*, Orthez 1246; — **Odd**, Auch 1260.

offici, *office*, Castelj. 1270.

officier (*officiarium*), *livre contenant les offices*, Gabarret 1268.

oiten, *huitain, huitième partie*, Ste Croix 1237[2].

ola, *marmite*, Bordeaux 1275.

holi, *huile*, Ste Croix 1274.

olm, *orme*, Big. 18v.

oltre, *prép.*, *outre*, Bagn. 1251, Castelj. 1270; — **outra**, St Michel 1244.

om, *on*, St Michel 1236, Monts. 1236; **hom**, Big 6v, Bordères 1252, Gabarret 1268; **on**, Big. 16v.

om, *homme*, Monts. 1179, Mas d'Azil 1089; **hom**, Castelj. 1270; **hom**, *au cas régime*, Oloron 1290; — **ome**, Bagn. 1260[1], Auch 1257, **home**, Auch 1259; — **homi**, Bay. 1247, Oloron 1290 (*au cas sujet*). — *Au pl.* **omes**, Lézat 1189, Monts. 1236, **homes**, Big. 4v, Beyries 1256, **homis**, Soule 1252.

homiage, *hommage*, Castelj. 1256; — **homenatge**, Ste Croix 1238.

omecidan, *homicide* (adj.), Bagn. 1260[2], **homicia**, Oloron 1290; — **umician**, Bagn. 1251, **homicidan**, ibid.

homicidi, *homicide* (subst.), Oloron 1290.

oncon, *oncle*, Castelj. 1262.

ondrable, *honorable*, L. d'Or fo 47, 1261; — **hondrable**, Castelj. 1270.

ondrad, *honoré*, Beyries 1256; — **ondrade**, *honorée*, Beyries 1256.

honor, *honneur*, Auch 1259; *terre féodale*, Big. 7r, Castelj. 1270, etc.; — **unor**, *honneur*, Oloron 1290.

onrabletat, *honorabilité*, Bagn. 1260[1].

or, *adv. où*, Big. 6r, Bagn. 1260[2], Castelj. 1270, Bay. 1282; — **on**, Auch 1256[1]; *d'où*, Soule 1252, Beyries 1256, Ste Croix 1258; — **ont**, *où, d'où*, L. d'Or, fo 44, 1259.

orden, *ordre religieux*, Castelj. 1270, **orde**, ibid., Orthez 1246; — **orde**, *disposition testamentaire, règlement de compte, fém.* Auch 1256[1]; — **orden**, *lignée, descendance*, Monts. 1236, **ordei**, Auch 1256[2], **ordenh**, Sauve 1240, Castelj. 1256; — **ordeinh**, St Mich. 1236.

ordenar, *ordonner*, *régler*, *d'où*, **ordeni**, *j'ordonne*, Castelj. 1270, **ordened**, *ordonna*, ibid.

ordener, *exécuteur testamentaire*, Ste Croix 1292, **-eir**, Castelj. 1270.

ordilha, *petit jardin*, Ste Croix 1290.

ores, *heure*, Castelj. 1262, **hore**, Bay. 1247.

orgulh, *orgueil*, Bagn. 1251.

ort, *jardin*, Oloron 1290.

oscol, *baiser de fiançailles*, *cadeau de noce*, Castelj. 1270, **oscla**, ibid., **oscle**, Feuillants 1237.

ossera, *endroit fréquenté par les ours*, St J. du Mont 40r, XIe s.

ost, *service militaire*, *armée*, Big. 1v, Bagn. 1251, Castelj. 1270, Oloron 1290.

hostadge, *otage*, Big. 4v.

ostalant, *habitant*, Oloron 1290.

ostaleir, *hôtelier*, Ste Croix 1235.

hostau, *maison*, Bay. 1282.

P

pa, *pain*, Big. 3v, Oloron 1290, etc.; **pan**, Big. 8r, 19r, etc.; **paa**, Bagn. 1251.

padera, *poele*, Bordeaux 1275.

padoence, *droit de faire paître les troupeaux*, Oloron 1290.

padoentz, *padouans*, *pâturages communaux*, Monts. 1179; **-ens**, St Sever 1092-1106; **-enz**, Bagn. 1260[2].

paga, *paiement*, Bagn. 1251, Ste Croix 1292.

pagador, *qui paye*, L. d'Or fo 47, 1261.

pagar, *payer*, Castelj. 1270, d'où **paguet**, *il paya*, Ste Croix 1271; **pagauan**, *payaient*, Ste Croix 1290; **pagie**, *qu'il paie*, Castelj. 1270; **pague**, Oloron 1290; **pagien**, *qu'ils paient*, Castelj. 1262; **paguon**, Auch 1256[1]; **pagas**, *qu'il payât*, Bagn. 1260[2]; **pagasen**, *payassent*, ibid.; **pagad**, *payé*, Sauve 1240, Ste Croix 1243, Arné 1260; **pagat**, Castelj. 1256.

pais, *paix*, Ste Eulalie 1237; **pays**, Ste Croix 1237; **patz**, Ste Croix 1235.; **paz**, Soule 1252.

paishera, *barrage*, *digue*, St Gaudens 1248.

palha, *paille*, Big. 19v.

panar, *voler*, *dérober*, Soule 1252, d'où **panat**, *volé*, Oloron 1290; **panad**, Bagn. 1251.

paor, *peur*, Beyries 1256.

papir, *papier*, *acte*, Langon 1268.

paradghe, *noblesse*, Castelj. 1270.

paraula, *parole*, Monts. 1179, Lézat 1189, Big. 27r; **-e**, Bagn. 1260[2]; — **palaure**, Bagn. 1260[1],

Tarbes 1285; **-a**, Ste Croix 1290.

paravis, *paradis*, *parvis*, Castelj. 1262.

paredz (las), *les murs*, *parois*, Monts. 1179.

pareil, *paire*, Gabarret 1268.

parentad, *parenté*, Castelj. 1270.

parentz, *parents*, Auch 1256[1].

parlar, *parler*, d'où **parla**, *parla*, Monts. 1179, Lézat 1189.

parochie, *paroisse*, Auch 1256[2]; **parrochia**, Beychac 1236; **parroquia**, Gabarret 1268; **parropie**, Bay. 1247; **-a**, Castelj. 1256.

partir, d'où **part**, *part* (*en parlant d'une route*), St Michel 1236; *sépare*, Sordes, p. 138; **partid**, *divisé*, Sauveterre 1253.

part, *partie*, Simorre fo 380, 1132, Lézat 75v, XIIe s. *Au pl.* **parz**, Monts. 1235; **partz**, 1236.

partide, *partie*, Auch 1256[1], Bagn. 1260[1], Castelj. 1262, *contrée*, Oloron 1290.

Pascha, *Pâques*, Big. 19v, Auch 1257; **Pasque**, Bagn. 1251.

passar, *passer*, Orthez 1246, d'où **passas**, *passât*, Bagn. 1260[2]; **passad**, Castelj. 1270; **passadz**, Bordères 1272.

past, *mesure de terre*, Ste Croix 1258.

pastenc, *pâturage*, Auch 1256[1], Bagn. 1260[1], Ste Croix 1290, Oloron 1290.

pasture, *pâturage*, Auch 1256[1].

pau, *pieu*, *palissade*, L. d'Or fo 45, 1259.

paubre, *pauvre*, Ste Croix 1292.

pauc, *petit*, Tarbes 1281. *Fém.* **pauque**, L. d'Or 30v, XIIe s., Tarbes 1275; **paucas**, *petites*, Gabarret 1268.

pausar, *poser*, *mettre*, Orthez 1246, d'où **pauzi**, *je pose*, Castelj. 1270; **paus**, *il pose*, Big. 18v; **pause**, *je posai*, Bagn. 1260[2], Tarbes 1285; **pausei**, Bagn. 1260[1]; **-zei**, Bay. 1272; **pausa**, *posa*, L. d'Or 1259; **pauset**, Ste Croix 1290; **pausasen**, *posassent*, Auch 1259.

pausament, *accord*, Bordeaux 1251.

payre, *père*, Big. 15v; — **pair**, Big. 14r, L. d'Or 30v, XIIe s, Bay. 1247, Soule 1252, Auch 1256[1], Castelj. 1256.

pe, *pied* (*de vase*), Castelj. 1270, *pied d'animal*, Auch 1259[2]; **pee**, Pau 1270.

peadghe, *péage*, Castelj. 1270.

pecaz, *péchés*, L. d'Or 30r, XIIe s.; **pecaips**, St Gaudens 1248; **peccahs**, Auch 1256[1], Bordères 1272.

peche, *pacte*, *règlement*, Bagn. 1260[2].

peciar, *mettre en pièces*, Bagn. 1260[2], d'où **peciade**, *brisée*, Bagn. 1251.

pees, *poids*, Bagn. 1251, Oloron 1290.

peissoneir, *poissonnier*, Ste Croix 1277.

peitauin, *poitevin* (*sou*), Ste Croix 1235.

peix, *pièces de terre*, St Michel 1236.

Pelegrin, lat. *Peregrinus*, Morlas 9v, XIIe s.; -i, ibid., fo 10.

pena, *rocher*, Big. 3r.

pendir, *se repentir*, d'où **pendi (se-)**, *se repentit*, L. d'Or 30r, XIIe s.

peng, *gage*, Ste Croix 1237; **pengs**, Big. 17v; **peyns**, Oloron 1290.

penhera, *subst. fém.*, *caution*, Oloron 1290.

penherar, *engager*, Bagn. 1251, d'où **penhere**, *engagerait*, Big. 27r, Oloron 1290; **peigneraz**, *engagés*, Soule 1252.

pensa, *pensée*, Castelj. 1270, Ste Croix 1270; **peisse**, L. d'Or fo 65, 1265.

pension, *pension*, Gabarret 1268.

Pentecoste, *Pentecôte*, Big. 19r, Bagn. 1251; **Pentecosta**, Monts. 1235.

pentechostaument, *à toutes les pentecôtes*, L. d'Or fo 64, 1261.

pendre, **pener**, *prendre*, d'où **penut**, *pendu*, Big. 19v; **pendent**, *pendant*, Bay. 1247.

Per, *Pierre*, Lézat 980, L. d'Or 1259, Arné 1260; **Pey**, Bay. 1282.

per, *pour*, Monts. 1179, Lézat 1189, etc. *Avec l'article* **pels**=*per los*, Lézat 1189; **peu**=*per lo*, Auch 1257; **pou**=*per lo*, L. d'Or fo 47, 1261.

perbost, *prévôt*, Bordeaux 1275; **prebost**, Bagn. 1282.

percebence, *perception*, *intelligence*, Oloron 1290.

perdoar, *pardonner*, Bagn. 1251.

perdre, *perdre*, d'où **pergos**, *perdit*, Ste Croix 1260; **pergossan**, *perdissent*, ibid., 1292; **pergut**, *perdu*, Bay. 1282.

perfin, *fin*, à la-, Ste Croix 1248.

pericer, *pelletier*, Morlaas 5v, XIIe s.; **pelicer**, Ste Eulalie 1237.

perilh, *péril*, L. d'Or fo 44, 1259, Castelj. 1270; **peril**, L. d'Or fo 44, 1259.

permetre, *permettre*, d'où **permetoren**, *permirent*, Monts. 1235.

pero, *mais*, *cependant*, Big. 18v, Bagn. 1251, Castelj. 1270, Oloron 1290.

persona, *personne*, Ste Eulalie 1243, Castelj. 1256, 1270.

personau, *personnel*, Ste Croix 1290.

pertienzas, *appartenances*, *dépendances*, Monts. 1235; **pertiensas**, Beyries 1256; **pertiences**, Bordères 1272; **pertenence**, Bordères 1252; **pertinenties**, Auch 1259.

pesar, *peser*, *chagriner*, d'où **pesa**, *pesa*, Big. 15v.

pescaria, *pêcherie*, Ste Croix 1290.

peyra, *pierre*, Big. 6r; **-e**, Bordères 1252; **peira**, St Gaudens 1248; **-e**, Auch 1256[1].

pica, *pique, instrument de fer*, Gabarret 1268.

pistole (*epistola*), *lettre*, Tarbes 1281.

pistoler, *épistolier* (*missel*), qui contient les épîtres, Gabarret 1268.

pitansser, *pitancier*, Ste Croix 1248.

pla, *adj. plane* ; **plane**, *fém.*, Beyries 1257; **plas**, *les Plans*, Mas d'Azil 1150.

plagar, *blesser*, d'où **plage**, *blesse*, Bagn. 1251; **plagat**, *blessé*, Oloron 1290.

plague, *plaie, meurtrissure*, Bagn. 1260[2].

plaire, *plaire*, d'où **platz**, *plaît*, Oloron 1290; **plaze**, *plaisait*, Castelj. 1270, Oloron 1290; **plago**, *plut*, Oloron 1290; **plaira**, *plaira*, ibid., **plagas**, *faute de copiste*, pour **plagos**, *plût*, Soule 1252.

planche, *planche*, L. d'Or fo 45, 1259.

plaze, *localité*, Auch 1256[2]; **place**, Bay. 1282.

playdeiar, **pleyteiar**, *plaider, convenir*, Big. 4v, d'où **playdeiaua**, Big. 4v; **-ue**, ibid.; **pletaon**, *plaidaient*, Sordes p. 64, XIe s ; **pleiteiad**, *plaidé*, L. d'Or fo 44, 1259.

pleid, *querelle, plaid, réunion judiciaire*, Lézat 1189; **pleit**, Big. 4v, Ste Eulalie 1237, Castelj. 1270; **pladz**, Oloron 1290.

pleidesie, *querelle*, Bagn. 1260[1]; **plaidesie**, *réclamation*, Tarbes 1285.

pleer, *plenier*, Auch 1260; **pleera**, *plénière*, Oloron 1290; **plener**, Bagn. 1251, Ste Croix 1292.

pleneramentz, *pleinement*, Gabarret 1268.

pleuir, *garantir, assurer, s'engager*, d'où **pleui**, Big. 13r; **pleuirin**, Big. 14r; **pleuit**, Big. 16r; **plauit**, Bay. 1247.

pleuidor, *garant*, Big. 13r; **-edor**, ibid. 13r.

plomb, *plomb*, Bordeaux 1275.

plus, *plus*, Auch 1257, Castelj. 1270.

poblador, *colon, qui peuple*, Oloron 1290; **poplador**, Bagn. 1251.

poblar, *peupler*, d'où **poblada**, ibid.

poblatio, *peuplement*, Oloron 1290; **poblation**, ibid.

poblaumenz, *publiquement*, Oloron 1200.

pople, *peuple*, Lézat fo 286v, 1232, Big. 4v.

pobleiau, *public*, L. d'Or 1259.

poder, *subst., pouvoir*, Big. 4v, Sauveterre 1253, Auch 1256[1], Castelj. 1262; **pode**, Bagn. 1260[2].

poder, *pouvoir*, d'où :

Ind. pr. **podi**, *je peux*, Auch 1257, Tarbes 1285; **pot**, *il peut*, Big. 6v; **pod**, Bagn. 1260[1], Tarbes 1285, Ste Croix 1291; **podem**, *pouvons*, Orthez 1246; **poden**, *peuvent*, Bagn. 1260[1].

Imparf. **pode**, *pouvait*, Big. 18v, Ste Eulalie 1237, Castelj.

1270, Oloron 1290; **podia**, Bagn. 1251.

Parf. **podrin**, *purent*, Big. 4v.

Futur, **poyra**, *pourra*, Big. 17r.

Subj. pr. **poscha**, *je puisse*, Auch 1257; **posche**, *puisse*, Beyries 1256; **pusque**, Castelj. 1270; **posquen**, *puissent*, Bordères 1252; **pusquan**, L. d'Or fo 45, 1259, Castelj. 1270; **-en**, ibid.

Subj. passé, **podos**, *pût*, Castelj. 1256, Bagn. 1260[1], Tarbes 1285; **podossa**, Bagn. 1251; **poscos**, Castelj. 1270; **poguoc**, Auch 1256[1]; **pogossan**, *pussent*, Feuillants 1237, Ste Croix 1274; **pogossen**, Auch 1256[1]; **podesen**, Tarbes 1285; **podossan**, Bagn. 1251.

Condit. **poyre**, *pourrait*, Ste Croix 1290; **podere**, Bagn. 1260[2]; **poiren**, *pourraient*, Castelj. 1270.

poderos, *en puissance de*, Big. 16r.

poderosementz, *en force*, Bagn. 1251.

poestad, *pouvoir*, Bordères 1252.

poi, *colline*, *hauteur*, lat. *podium*, dans **Ner-poi**, St Jean du Mont XIe s.; **Auro-poi**, ibid. fo 10, Sordes, p. 106; **Poi-agut**, la Réole 1126; — **puey**, Big. 4r; **pui**, Morlas XIIe s.; — **pogge**, Soule 1252.

poiau, *dérivé de poi*, Ste Croix 1235.

pomada, *cidre*, Oloron 1290; **-e**, Bagn. 1251.

pont, *pont*, Lézat 1189, Sordes p. 124, Ste Croix 1234.

porg, *porc*, St Jean du Mont 1v, XIe s.; **porc**, Big. 3v; **pors**, *pl.*, ibid. 30r; **porcq**, Oloron 1290.

porge, *porche*, St Mich. 1236, L. d'Or fo 51, 1258.

porquer, *gardien de porcs*, Big. 8r.

port, *port*, L. d'Or 24r, XIIe s., Sordes, p. 22.

porta, *porte*, Big. 3r, Ste Eulalie 1243.

portar, *supporter*, Big. 4v, *porter*, Big. 8r, *apporter*, Castelj. 1256, d'où **porte**, *il porte*, Bagn. 1251; **portaram**, *porterons*, Auch 1259; **porteran**, *porteront*, Beyries 1256; **portave (se)**, *se comportait*, Soule 1252; **portasse**, *portât*, Beyries 1256.

portau, *portail*, Sordes, p. 144, 145.

possedir, *posséder*, Ste Croix 1270; d'où **possedisqua**, *qu'elle possède*, Castelj. 1270; **possedisse**, Oloron 1290; **-e**, ibid.; **possediscan**, *qu'ils possèdent*, Ste Croix 1291.

possession, *possession*, Auch 1256[1], Bagn. 1260[1]; **-cion**, Castelj. 1262.

posterla, *poterne*, Bay. 1282.

poyar, *monter*, Big. 29v, d'où **puja**, *monte*, Ste Croix 1291.

pozestediva, *qui possède* (*au fém.*), Castelj. 1270.

prad, *pré*, Lézat 1140, Big. 6r, Ste Croix 1217, Auch 1259; **prat**, Big. 6r.

pradairia, *prairie*, Castelj. 1256.

pradeit, *petit pré*, Sordes, p. 120; **praded**, L. d'Or f° 66, 1265.

preda, *proie*, *butin*, Big. 4v.

predeita, *susdite*, de **predizer**, Castelj. 1270.

predicador, *précheur*, Castelj. 1270.

pregar, *prier*, **prega**, Big. 4v; d'où **pregi**, *je prie*, Castelj. 1270; **prega**, *il prie*, Soule 1252; **pregan**, *prient*, Bay. 1282; **prege**, *pria*, Auch 1259; **pregant**, *priant*, Castelj. 1270.

pregaria, *prière*, Big. 4v; **-e**, Auch 1259.

pregs, *pl. prières*, Orthez 1246.

preitz, *prix*, Ste Croix 1246; **pretz**, Oloron 1290.

preiur, *adj. parjure*, Bagn. 1260[2].

prener, *prendre*, *saisir*, Big. 4v, Castelj. 1270, L. d'Or f° 45, 1259; **prene**, Auch 1256[2], Tarbes 1281; *pendre*, Ste Croix 1270.

Ind. pr. **preni**, *je prends*, Tarbes 1285; **prenen**, *prennent*, L. d'Or 24r, XIIe s.

Imp. **prene**, *prenait*, Bagn. 1251, Tarbes 1281.

Parf. **prencui**, *je pris*, L. d'Or f° 47, 1261; **prenco**, *prit*, Big. 17r; **prengo**, Sordes, p. 139.

Futur **prenera**, *prendra*, Oloron 1290; **preneram**, *prendrons*, Tarbes 1285.

Subj. pr. **prenga**, *qu'il prenne*, Castelj. 1270; **prengue**, Tarbes 1285; **prencham**, *prenions*, Sauveterre 1253; **prenguen**, *prennent*, Auch 1256[1].

Subj. passé **prengos**, *prît*, Tarbes 1285; **pringuessen**, *prissent*, Bay. 1272[2].

Part. passé, **pres**, *pris*, Big. 16r, Castelj. 1270, **prise**, *prise*, Tarbes 1285; **prees**, Oloron 1290.

pres, *près de*, Ste Croix 1235.

presentment, *présentement*, L. d'Or f° 44, 1259.

presenze, *présence*, Auch 1256[1], **prezencia**, Castelj. 1262.

presentz, adj., *présents*, Bag. 1260[1], **-enzs**, Monts. 1235, **-enz**, Arné 1260.

prestar, *prêter*, Bagn. 1251, d'où **presta**, *prêta*, Orthez 1246.

prestre, *prêtre*, Ste Croix 1269, **presteir**, Ste Croix 1246; — **preueire**, Ste Croix 1269; — **proueire**, Ste Croix 1246, 1271.

prima, *première*, Ste Croix 1237[2].

primizie, *prémice*, Monts. 1179.

prior, *prieur*, Lézat 1189.

privilegi, *privilège*, Bay. 1268.

profeitable, *profitable*, Pau 1270.

profieit, *profit*, Bagn. 1260[1], Oloron 1290; — **profiit**, L. d'Or f° 45, 1259.

proha, *preuve*, Castelj. 1270.

prohar, *prouver*, d'où **prohad**, *prouvé*, Castelj. 1270; — **prauar**, Bagn. 1251, d'où **prauaue**, *prouvait*, ibid.; **prauaren**, *prouveraient*, Bagn. 1260[2], **prauad**, *prouvé*, ibid.

prohome, *prudhomme*, Auch

1256[1]; — **prohomi**, Bay. 1247, 1282, Oloron 1290; — **prodome**, Big. 4v, Ste Croix 1237, Castelj. 1262; — **prodomi**, L. d'Or 30v XIIe s., Soule 1252; — **proidom**, Ste Eulalie 1243, **prosome**, Bay. 13r.

prometre, *promettre*, d'où **prometem**, *promettons*, Sauveterre 1253, **prometo**, *promit*, Ste Croix 1238, Ste Eulalie 1243, **promes**, *promis*, Castelj. 1256, Auch 1260, **prometud**, Auch 1259.

prop, *auprès*, Oloron 1290.

propies, -de, *proche, près de*, L. d'Or 24v, XIIe s.

propre, *propre*, Castelj. 1270; *pl.* **propis**, *propres*, L. d'Or 30v, XIIe s., fo 51, 1258; *fém. s.* **propria**, Castelj. 1262, Ste Croix 1270; *pl.* **proprias**, Auch, Cart. noir no XV, XIe s., Oloron 1290.

pros, *vaillante*, Descort XIIe s.

prosmar, *prochain*, Oloron 1290.

pruereda, *endroit planté de pruniers*, Big. 1r.

prumer, *premier, adv., d'abord*, Big. 4v, 19v, Auch 1257, Bagn. 1260; **premier**, Big. 4v; **prumeir**, *aîné*, Castelj. 1270. *Au fém.* **prumera**, Big. 4v, Gabarret 1268; **primeira**, Castelj. 1262.

prumeramentz, *premièrement*, Oloron 1290.

prumeria, *première chose*, Oloron 1290; **prumarie**, Bagn. 1251.

public, *public*, Auch 1256[1], Oloron 1290, Ste Croix 1291.

pudant, *puant*, de **puder**, Ste Croix 1217.

puejs, *ensuite*, L. d'Or 30r, XIIe s.; — **pos**, Bagn. 1260[2], Oloron 1290.

puis, *puits*, Ste Eulalie 1243.

puremenz, *purement*, Bordères 1272.

Q

qual, *quel, quelle*, au pl. **quals**, Big. 4v, etc., **quels**, Castelj. 1262, **quauls**, ibid.; **caus**, Feuillants 1237.

quant, *adv., dans les locutions*, **tot quant**, *tout ce que*, L. d'Or 24v XIIe s., Sauve 1240, Bordères 1252; — **tot quant que**, Ste Croix 1235; — **tot aitant quant**, Auch 1256[1].

quant, *quand*, Big. 4v, **cant**, Soule 1252; — **quan**, Big. 7r, Monts. 1236, **can**, Big. 29v.

quant, *adj.*, d'où **quantas**, *fém. pl.*, Big. 4v.

quantitad, *quantité*, Castelj. 1270.

quar, *parce que*, Big. 4v, **car**, ibid., **coar**, Descort XIIe s.

quart, *quart*, Auch, Cart. noir no XX, XIe s., **quarts**, Sordes p. 122.

que, *conj.*, *que*, *explétif devant un verbe*, Monts. 1236, Bagn. 1260[2]; — **que**, Big. 4v, Lézat 1189; — **ke**, Auch, Cart; noir n° XV, XIe s., Soule 1252. — **que**, *comme*, Big. 4v; — **que**, *parce que*, Auch 1256[1].

querelha, *querelle*, Oloron 1290.

querir, *demander*, d'où **queri**, *je demandai*, Auch 1256[1].

questa, *queste*, *servage*, Auch 1256[1], Castelj. 1270.

qui, *pron. relat.*, *sujet qui*, Monts. 1179, Lézat 1189, etc. Élidé, c-, Descort XIIe s.; — **de cui**, *de qui*, St Michel 1236; — **qui**, *régime*, *que*, Oloron 1290, *mais plus souvent :* **que**, Monts. 1179, Lézat 1232, etc.

quintau, *quintal*, Bordeaux 1275.

quitament, *abandon*, Castelj. 1256.

quitansa, *quittance, action d'abandonner*, Sauve 1240, **-ce**, Beyries 1256.

quitar, *abandonner*, *renoncer à*, Big. 4v, d'où **quiti**, *j'abandonne*, Castelj. 1270; **quita**, *il abandonna*, Beyries 1256, **quite**, Ste Croix 1243; **quitan**, *abandonnèrent*, Beyries 1256, **quiteren**, Sauve 1240, **quitade**, *abandonné*, Castelj. 1256.

quiti, *adj.*, *quitte*, Big. 17v, Gabarret 1268, Castelj. 1270; **quitas**, *quittes*, St Michel 1236.

quoate, *quatre*, Oloron 1290; **quatre**, Beyries 1256.

R, AR

ar-rademptioo, *rachat*, Bordères 1272.

Ar-ramon, *Raymond*, Ste Eul. 1237; **Aramon**, Ste Croix 1234; **Ramon**, Auch 1256[1]; **Aremons** (*sujet*), Auch, Cart. noir n° XVII, XIe s.; **Aremon**, Beyries 1256; **Arremon**, Auch, Cart. noir, n° XV, XIe s., Morlaas XIIe s., Bay. 1282; **Aregemundo**, la Réole 990.

ar-rams, *les Rameaux*, *fête*, Gabarret 1268.

rasure, *action d'effacer*, *de rayer*, Bagn. 1260[2].

ar-raubar (**raubar**, **robar**), *voler*, d'où **robaue**, *volait*, Bagn. 1251; **arrabas**, pour **arraubas**, *volât*, Soule 1252.

ar-raubeire (*sujet*), *voleur*, Dax 1268; **araubedor**, *régime*, ibid.

a-rauberia, *action de voler*, Oloron 1290.

ar-razon, *raison*, L. d'Or f° 67, 1265, Ste Croix 1269; **arazon**, Bagn. 1251, Auch 1256[1], Castelj. 1262; **arrazoo**, Bordères 1272, Tarbes 1285; **arradon**, Beychac 1236, Ste Croix 1286; **arreson**, Beyries 1256; **radon**, Ste Croix; **razo**, Bagn. 1260[2]; **razon**, Gabarret 1268.

arrecebre, *recevoir*, St Michel 1244, **recebe**, Arné 1260; d'où **arcep**, *reçoit*, Oloron 1290; **arceb**, ibid.; **arceberen**, *reçurent*, Monts. 1179, **recebon**, Beyries 1256, **rezeboron**, Auch 1256[1]; **recepia**, *reçoive*, Castelj. 1270, **arecepia**, ibid.; **arcebossan**, *reçussent*, Big. 4v, **recebossem**, Auch 1256[1]; **recebosen**, id.; **arcebut**, *reçu*, Castelj. 1262; **receubud**, **receubudas**, ibid., St Michel 1244, **rezebud**, Auch 1256[2], **recebud**, Auch 1256[1], Beyries 1256; **arrecebent**, *recevant*, Ste Croix 1274; **arecebent**, Ste Croix 1289.

arcebuta, *recette*, Big. 18v.

arciut (lat. *receptum*); *redevance féodale particulière à la région pyrénéenne*, L. d'Or 10v, XIIe s., Sordes p. 106; **artielt**, Big. 3v; **artielz**, Big. 9r; **arcjelts**, Big. 7v.

reclamar, *réclamer*, d'où **reclamaran**, *réclameront*, Gabarret 1268; **reclamasse**, *réclamât*, Beyries 1256.

reclamation, *réclamation*, Bagn. 1251.

recobrar, *recouvrer*, d'où **recobrat**, *recouvré*, Ste Croix 1290.

a-recolter, *terrain cultivé*, Sordes, p. 120.

reconoicher, **-eicher**, *reconnaître*, d'où **reconeg**, *je reconnais*, L. d'Or 1259; **reconogo**, *je reconnais*, Castelj. 1270; **rechonoc**, Ste Croix 1246; **rechoneisem**, *reconnaissons*, Auch 1259; **arreconoxem**, Pau 1270; **rechonego**, *reconnut*, Auch 1260; **reconogo**, Ste Eul. 1237, Castelj. 1256; **areconego**, Ste Croix 1246; **reconegoren**, *reconnurent*, Ste Croix 1291, Castelj. 1262; **reconoguoren**, Sauve 1240; **reconegut**, *reconnu*, Beyries 1256.

ar-recurar, *nettoyer*, *récurer*, L. d'Or fo 40, 1256.

a-reder, *rendre*, Big. 4v, **arrede**, 7v, **arredre**, Ste Croix 1243, **arendre**, Big. 16r, Ste Croix 1238, **rendre**, Big. 16r, Ste Croix 1235. D'où **rent**, *je rends*, Descort XIIe s., **arredan**, *rendent*, Big. 17v, **arreden**, ibid.; **arrendei**, *je rendis*, L. d'Or fo 47, 1261; **rede**, *rendit*, Big. 16r, **redet**, 16v, **arredo**, Beyries 1256; **arenon**, *rendirent*, Soule 1252; **redra**, *rendra*, Gabarret 1268; **arederan**, *rendront*, Big. 17r; **arenda**, *qu'il rende*, Big. 17v; **aredos**, *qu'il rendît*, Big. 19r, **redos**, 7r, **redossen**, *rendissent*, Big. 16r; — **arrendossan**, St Michel 1236, **arrendud**, *rendu*, Bag. 1251.

redonda, *adj.*, *ronde* (Marza-), la Réole 1026-1030; — **ardona**, 1070; — **Arredon**, *n. d'h.*, Sauve fo 159, XIIe s.

ar-refector, *refectoire*, Oloron 1290.

a-rega, *mesure de terre*, Ste Croix 1246, **arrega**, 1286.

reglo, *raie*, *ligne*, Bagn. 1260[2].

regnar, *régner*, d'où **regni (e)**, Beyries 1256, *règne*.

relha, *barre* (*de fer*), Bordeaux 1275.

remaner, armaner, *rester, demeurer*, d'où **armaze, armade,** *restait*, Bagn. 1251, 1260[2]; **remange,** *qu'elle reste*, Castelj. 1270, **aromanguen,** *qu'ils restent*, Ste Croix 1270; **armangos,** *restât*, Bagn. 1260[2]; **remanent,** *le restant*, Castelj. 1270; **armazeder,** *qui doit rester*, Bagn. 1260[2].

remenbranse, *souvenir*, Bay. 1247; — **-a,** Sauve fo 330, fin du XIIIe s.

remession, *rémission*, Auch 1256[1].

remuneration, *récompense*, Auch 1258.

ar-ren, *rien*, Big. 7r, Bagn. 1260[1]; **aren,** Ste Eulalie 1237, Big. 31r, 1277; **arrei,** L. d'Or 30r, XIIe s.; **arree,** Bordères 1272; **arre,** Monts. 1236, Feuillants 1237, Bagn. 1260[2]; **areg,** Arné 1260; **ree,** Bagn. 1251.

ar-rencor, *revendication*, Beyries 1256.

a-rencura, *revendication*, Beyries 1256; **rencura,** Soule 1282.

ar-rencurar, *récriminer, se plaindre*, d'où **arrencuren,** *se plaignent*, L. d'Or 30v XIIe s., **arancurat,** Big. 4v.

rende, *rente*, Sauveterre 1253, **arenda,** Castelj. 1262.

ar-renonciar, renunciar, *renoncer*, d'où **renunci,** *je renonce*, Bay. 1272, **renuncied,** *renonça*, Castelj. 1256, **renuncieren,** *renoncèrent*, Ste Croix 1252, **renuncians,** *renonçant*, 1262, **arrenonciad,** *renoncé*, **renunciade** (*sens actif*), Tarbes 1285.

renunciatioo, *rénonciation*, Tarbes 1285.

requerir, *requérir, demander*, d'où **arquerit,** *requis*, Bagn. 1260[2], **requerentz,** *requerant*, Castelj. 1270. Subst. **arquest,** *requête*, Bagn. 1260[2], **requerit,** Oloron 1290.

arrer, *arrière*, Big. 8r; — **reir,** *dans la locution* **sa en reir,** Castelj. 1256, 1270.

residensa, *résidence*, Ste Croix 1295.

ar-resignar, *renoncer à*, d'où **arresignad,** *renoncé*.

responer,-dre, *répondre* (**arespondre, arspondre, aspondre**) d'où **aspone,** *répondre*, Soule 1252, **asponon,** *répondirent*, ibid.

restaurament, *action de restaurer, de compléter*, Bagn. 1260[2].

ar-rested, *rateau*, Gabarret 1268.

restituir, *restituer*, d'où **restituissem,** *restitutions*, Bagn. 1282.

restitution, *restituion*, Castelj. 1278.

a-retenement, Castelj. 1262.

retenense, *action de retenir*, Bagn. 1260[1].

retener, *retenir*; d'où **artier,** *retenir*, Bay. 1282, **arthiencu,** *je retins*, Oloron 1290; **artingo,** *retint*, L. d'or 30r XIIe s., **artengo,** Arné 1260, **artenco,** Bordères 1252, **aretengo,** St-Michel

1244; **artengud**, *retenu*, Bagn. 1260², Tarbes 1281, **retengude**, *retenue*, Castelj. 1270.

reuocar, *révoquer*; d'où **reuocan**, *révoquent*, Castelj. 1270; **revocaduira**, *qui doit être réquée*, Ste Croix 1271.

rey, *roi*, Big. 16r; **rei**, Monts. 1236, St-Michel 1236; — **roy**. Soule 1252, Bay. 1268, **roi**, Bordeaux 1251.

a-riba, *rive*, St Gaudens 1248.

ar-ribere, *plaine située le long d'une rivière*, Sordes p. 120, **arriberia**, L. d'Or 22², 1187, **ribeyra**, Ste Croix 1290, **riveira**, Sordes 129, 145, **ripera** 107.

ar-ric, *riche*, L. d'Or 30v, XIIe s.

Ar-ricart, *Richard*, Ste Eulalie 1243.

ar-riquesse, *richesse*, L. d'Or 30v, XIIe s.

ar-riu, *ruisseau, cours d'eau*, Big. 6r, Ste Croix 1260; **arius**, Sordes, p. 120, **riu**, Auch 1260, **ariu**, Sauve fo 330, fin du XIIIe s.

A-robert, *Robert*, Ste Croix 1252.

A-roqa (-fort), Roche-fort, Monts 1179 — **erroca (-tailhada)**, Roche (-taillée), Ste Eulalie 1243.

ar-rossin, *roussin*, Bordeaux 1275 — **roci**, Soule 1252.

Rossinhol, *Rossignol*, la Réole 1193 — **Arosinol**, Sauve fo 175, XIIe s.

Ar-rostanh, *Rostairg*, Ste Croix 1237² — **Arostan**, Ste Eulalie 1237.

ar-rue, *rue*, Bay. 1247 — **rua**, St Michel 1244 — **ruda**, Morlaas 7r, XIIe s.

ar-ruillar, *canaliser, creuser*, L. d'Or fo 44, 1259.

ar-ruille, *canal, petit ruisseau*, L. d'Or fo 44, 1259.

Ar-rufat, *Rufat*, Big. 8r — **Arufat**, Ste Croix 1234.

S

sa, za, *article féminin archaïque, dérivé de ipse* (*voir* **al, dez**), *très fréquent dans les noms de lieux du XIe et du XIIe siècles*. **Zabarta**, Lézat 76v, 1150, **Sabarta**, Simorre, 379, 1119, **Sabartha**, St Jean du Mont 30r, XIe s.; *auj. Labarthe* — **Zatapia**, Simorre 381, XIIe s. = *Latapie*. **Zalana**, Simorre 378r, XIIe s. = *Lalanne*; — **Zafita**, St Jean du Mont 9r, 37r, XIe s. **Zaafita**, 32v, *Lafitte*; — **Zaborda**, St Jean du Mont 41r, XIe s., Auch. Cart. noir, no XVII, fin du XIIe s. = *Laborde* — **Zacasa**, St Jean du Mont 16v, XIe s., = *Lacase*; — **Zabatud**, ibid., 18v, = *Labatut*; — **Zamontaia**, ibid., 32v, = *Lamontagne*; — **Zartiga**, ibid., 32v, = *Lartigue*. *Au pluriel* **sas**, *les*, Big. 2r; **zas**, 7v; **cas** pour **ças**, Mas d'Azil, fin du XIe s. — *Article masc. archaïque, moins*

fréquent que le fém., **zo**, Big. 3r, 19r.

sa, *adv.*, *ça; avec* **bengeren**, Big. 17v, *et dans la locution* **sa en reir**, *autrefois* (*ça en arrière*), Castelj. 1256, 1270; **za en darer**, Auch 1258.

sabater, *fabricant de chaussures*, Sordes, p. 139.

saber, *savoir*, d'où **saben**, *savent*, Soule 1252; **saben**, *savaient*, Big. 8r; **sabo**, *sut*, Big. 15v; **sapie**, *sache*, Tarbes 1285; **sabude**, *sue*, Big. 27r, L. d'Or 24r, XIIe s., Orthez 1246, etc.

sadina, *saisine*, *possession*, Ste Croix 1292.

saged, *sceau*, Beyries 1256, Auch 1256[1]; **saied**, L. d'Or fo 44, 1259, Oloron 1290; **saget**, Auch 1259[2].

sagerar, *sceller*, d'où **sageran**, *scellèrent*, Beyries 1256; **sagerassem**, Bay. 1282; **saierades**, *scellées*, Bordères 1272, L. d'Or, fo 44, 1259; **sageradas**, Sauveterre 1253.

sala, *salle*, Big. 7r; **-e**, Sordes, p. 123.

salar, *saler*, d'où **salasse**, *salât*, Pau 1270.

saluar, *sauver*, d'où **saluade**, *sauvée*, Castelj. 1270; **saubar**, *protéger*, *garantir*, Ste Croix 1237[2]; d'où **saubem**, *que nous réservions*, Sauveterre 1251; **saubas**, *sauvât*, *garantît*, Soule 1252.

saluation, *salut*, Auch 1259, Castelj. 1270.

salud, *salut*, Beyries 1256.

sanemenz, *sainement*, Tarbes 1285.

sans, *sain*, Ste Croix 1270, Castelj. 1270; **san**, L. d'Or fo 66, 1265.

sarc, *pioche*, Gabarret 1268.

sarclar, *sarcler*, Sordes, 137.

sarradin, *sarrasin*, dans **Castetsarradin**, *Castelsarrasin*, Ste Croix 1292.

sarrar, *serrer*, *boucher*, L. d'Or fo 45, 1259.

sarrazon, *action de serrer*, L. d'Or fo 45, 1259.

sartanha, *poêle à frire*, Gabarret 1268.

saub, *sauf*, *excepté*. *Avec régime direct*, Castelj. 1270. *Avec* **de**, L. d'Or 24v, XIIe s., Bordères 1272; **sauba**, *exceptée*, Ste Eulalie 1237.

saubatge, *sauvage*, Big. 2r; **saluadge**, Beyries 1256.

saubetat, *sauveté*, Oloron 1290.

saum, *bête de somme*, Bagn. 1251.

sautiri, *psautier*, Gabarret 1268.

sazon, *pièce de terre*, Ste Croix 1243; **sadon**, 1235.

se, *pron. réfl. direct*, *se*, *soi*, Big. 4v. *Mais la forme la plus fréquente est* **si**, Monts. 1179, Lézat 1189, Bordères 1252, Soule 1252, Auch 1259; **sin**, Castelj. 1256, 1270, Ste Eulalie 1243. — *Pron. réfl. indirect*, *à soi*, **se**, Big. 4v; *enclitique* **-s**, 13r.

secresta, *sacristain*, Lézat XIe s.; **segrastaa**, Tarbes 1281.

secs, *endroits secs* (*opposé à* **aigues**), Bagn. 1260[1].

sede, *siège épiscopal*, Tarbes 1285.

segador, *moissonneur*, Big. 8[r].

segar, *couper* (*le blé*), *moissonner*, Sordes, p. 138; **secar**, ibid.

segle, *siècle*, Pau 1270, Bordères 1272.

seglar, *séculier*, Feuillants 1237, Castelj. 1256; **seglau**, Beyries 1256.

segont, *second*; *fém.* **segunde**, Bagn. 1251.

segont, *selon*, Ste Croix 1237[2], Castelj. 1256, 1270, Gabarret 1268; **segon**, Oloron 1290.

segrament, *serment*, Big. 4[v], Bagn. 1251, Oloron 1290; **segrement**, Castelj. 1270.

seguir, *suivre*, Oloron 1290, d'où **sec**, *suit*, Sauveterre 1253; **seguiam**, *que nous suivions*, ibid.; **seguian**, *qu'ils suivent*, Oloron 1290; **seguent**, *suivant*, Bay. 1282.

segur, *sûr*, Big. 4[v], Auch 1257; *caution*, *répondant*, Tarbes 1275, 1281; *château*, *place de sûreté*, Soule 1252.

seguranse, *sûreté*, Big. 1251.

segurar, *mettre en sûreté*, d'où le *part.* **segurat**, Bagn. 1251.

segurtad, *sûreté*, Soule 1252.

seis, *six*, L. d'Or 30[r], XIIe s., Beyries 1256.

selebrar, *célébrer*, Castelj. 1270.

semlance, *chose semblable*, Bagn. 1260[2]; *feinte*, *simulation*, Big. 4[v].

semlar, **samlar**, *sembler*, d'où **samlare**, *semblerait*, Bagn. 1260[2].

semonsa, *avertissement*, Ste Croix 1260.

sen, *sens*, Bagn. 1260[1].

senglas, *chaque*, Big. 7[r], Castelj. 1270; **sencles**, Sauveterre 1253.

senhau, *signature*, *souscription*, Bay. 1268, Oloron 1290; **signau**, 1272; **seignau**, L. d'Or 1259; **senhal**, Bagn. 1260[2].

senhere, *bannière*, Bagn. 1251.

senhoria, *seigneurie*, *droit seigneurial*, Big 15[v], Castelj. 1270; **seynhoria**, Sauveterre 1253; **senorie**, Soule 1252; **-a**, Beyries 1256; **seiorie**, Auch 1256.

senor, *seigneur*, Monts. 1179, Lézat 286[v], 1232, Auch 1257 — **seior** *au pl.* **seios**, **seiors**, Lézat 1189, Auch 1257, 1260 — **senior**, Auch, Cart. noir n° XV, XIe s., **seinor**, Soule 1252, **senhor**, Big. 6[v], Sauve 1240, Ste Croix 1235, Oloron 1290, **segnor**, Orthez 1246, Big. 14[r], Bagn. 1260[1], **seignor**, Bagn. 1251, Bordères 1279, **seynhor**, Sauveterre 1253. *Quelquefois au cas sujet* **senher**, Feuillants 1237, Ste Croix 1237, 1238, *et* **senhor** *au cas régime. Cf.* **mo-seigner**, Tarbes 1285, **segne**, ibid. **senier** (régime) Beyries 1256.

senes, *prép.*, *sans*, Bordères 1252, Arné 1260, Castelj. 1270, **seies**, Auch, Cart. noir n° XV, XIe s. — **sens**, Big. 4v, Bagn. 1261, Castelj. 1262, 1270, **senz**, Ste Eulalie 1237, **cens**, ibid., **sees**, Tarbes 1285 — **ses**, Big. 19v, Bagn. 1251, 1260[1], Bordères 1282, Oloron 1290, Sauveterre 1253, Ste Croix 1235 — **chen**, Big. 1r — **ses de**, *sans*, Bagn. 1251.

senmartiaument, *à toutes les St Martin*, L. d'Or f° 51, 1258.

sent, *saint*, Lézat f° 75v, XIIe s., 1189, f° 280v, 1212, Morlaas 3v, 1153, Big. 7v, Castelj. 1256, Auch 1259. *Au féminin* **sente**, L. d'Or 30r, XIIe s. — **sen**, Sordes p. 121, L. d'Or f° 44, 1259. — **sant**, Bagn. 1260[1], Castelj. 1256, **sanct**, Auch 1256[1], *Au pl.* **sans**, Sauve 1240, Ste Eulalie 1237, **sants**, Castelj. 1256; *fém.* **sante**, Castelj. 1270.

sentuari, *sanctuaire*, L. d'Or 30v.

sentura, *ceinture*, Castelj. 1270.

sept, *sept*, Oloron 1290.

sepultura, *sépulture*, Castelj. 1270.

seror, *sœur*, L. d'Or 30r, XIIe s., Ste Croix 1258, Castelj. 1262 — **soror**, St Michel 1244 — **sor**, Ste Croix 1258.

seruici, *service*, Big. 7r, Auch 1256[2], Bagn. 1260[1].

seruidor, *serviteur*, Ste Croix 1291, Big. 30r 1256.

seruir, *servir*, d'où **seruia**, *qu'elle se serve*, Castelj. 1270.

seruir, *pris substantivement*, Beyries 1256.

sestaradge, *redevance féodale* (de **sester**, *setier*), Lézat 75v, XIIe s.; **sestaragge**, ibid., XIIe s.

sester, *setier*, Big. 3v; **sestau**, Monts. 1236.

setembre, *septembre*, Ste Croix 1297; **setemer**, L. d'Or f° 65, 1265.

setmana, *semaine*, Luz 1236.

seube, *forêt*, Sauve 1240; **-a**, Big. 30e, Oloron 1290.

si, *ainsi*, *explétif devant le verbe*, Simorre 380, 1132, L. d'Or 30r, XIIe s., Auch, Cart. noir n° XV, XIe s.; **si que**, L. d'Or f° 45, 1259.

si, *conj.*, Big. 4v; **se**, Auch, Cart. noir n° XV, XIe s.

signe, *signature*, Bagn. 1260[1], Tarbes 1285.

so, *cela*, *ce*, Big. 4v, Feuillants 1237, Bagn. 1260[1]; **szo**, St Gaudens 1248; **zo**, Monts. 1235; **desso**, *de cela*, L. d'Or 24v, XIIe s.; **de so**, ibid., 30v, XIIe s. — *Dans la locution* **per so que**, Soule 1252. — *Enclitique* **es**, pour **e so**, et **ce**, L. d'Or 24v, XIIe s.

sober, *sur*, Monts. 1179, 1235, Big. 6r, St Gaudens 1248, Castelj. 1256, L. d'Or f° 44, 1259; **sobre**, Feuillants 1237, Ste Croix 1235, Auch 1257. *Avec l'article :* **sobreus** = **sober los**, *sur les*, Feuillants 1237, Sauve 1240; **sobeus**, Oloron 1290.

sobira, *de dessus, supérieur*, Sordes, p. 26; *fém.* **sobirana**, St Jean du Mont fo 17, XIe s.

sobiros, *de dessus, supérieur*, la Réole 1080, Big. 5v.

sobrediit, *susdit*, L. d'Or fo 44, 1259.

societad, *société*, Auch 1256[1].

sofraisera, *manquera*, Descort XIIe s.

sol, *sou*, Big. 7r, Monts. 1179, Ste Croix 1235; **soudz**, *sous*, Ste Croix 1290.

solagge, *redevance féodale*, Lézat 75v, XIIe s.

solament, *seulement*, Castelj. 1262; **solemenz**, Soule 1252.

soler, *avoir coutume*, d'où **sole**, *avait coutume*, Bay. 1247.

soler, *grenier, étage supérieur*, Big. 12r.

solta, *payement*, Monts. 1179, Lézat 75v, XIIe s., Bagn. 1251, Castelj. 1262.

soluer, *payer*, Big. 17r, **soube**, Oloron 1290; d'où **solbon**, *payent*, Big. 17v; **solbo**, *paya*, Lézat 1189, **sobo**, Beyries 1256; **sout**, *payé*, Ste Croix 1237[2]; **solt**, *acquitté, payé*, Auch 1256[2]; **souta**, *exempte*, Oloron 1290; **solta**, *quitte*, Gabarret 1268. *Voir* **asolber**.

son, *adj. poss. m. sing.*, Big. 4v, Bay. 1247, Bagn. 1260[1]. *Régime, par opposition à* **sos**, *son, sujet*, L. d'Or 30r, XIIe s., Lézat 1189; — **som**, *devant une labiale*, Bagn. 1251, Bordères 1272; — **soo**, Bagn. 1260[1], 1260[2], Bordères 1272; — **sos**, *son*, Big. 4v, L. d'Or 30r, XIIe s. (*sujet*), Monts. 1179 (*sujet*), Ste Croix 1237[2], Castelj. 1270; — **sue**, *son*, Big. 17v; — **so**, *son*, Oloron 1290. *Au pl.* **sos**, *ses*, Lézat 286v, 1189, 1232, Monts. 1235, Big. 4v, Bordères 1252, 1272, L. d'Or 30r, XIIe s., Castelj. 1270; — *sien, avec l'article* **lo son**, Auch, Cart. noir no XVII, XIe s. *Au pl.* **dels sos, pels sos**, Monts. 1179, Lézat 1189, Soule 1252, Castelj. 1256, Auch 1260; **sue**, *sien*, Bagn. 1260[1]; **los sues**, *les siens*, Tarbes 1281; **los seus**, Auch 1259. — *Féminin* **sa**, *sa*, Lézat 1189, Big. 4v, Sordes, p. 139; **so**, Oloron 1290; **soe**, Bay. 1247. *Plur.* **sas**, *ses*, Monts. 1235, Auch 1259. — *Sienne, avec l'article*, **la sue**, Orthez 1246; **la sua**, Gabarret 1268; **las sues**, Bagn. 1260[2]; **las suas**, Ste Croix 1258.

sopesson, *soupçon*, Ste Croix 1292.

sostie, *soutenir*, Bagn. 1260[2], d'où **sostengud**, *soutenu*, Beyries 1256.

sotz, *sous, prép.*, Ste Eulalie 1243, Bagn. 1251.

sotzmes, *sujets*, Castelj. 1270.

sou, *fonds de terre*, Feuillants 1235, St Michel 1236; *pays*, Bagn. 1251.

substituir, *substituer*, d'où **substituisc**, *je substitue*, Castelj. 1270.

succession, *succession*, Castelj. 1262.

successor, *successeur*, Bor-

dères 1272, Oloron 1290; **successoo**, Beyries 1256.

suffrir, *souffrir*, d'où **sufertes**, *souffertes*, Bagnères 1251.

suz, *sur*, St Michel 1236; **sus**, *en haut*, Big. 7r; **suls = sus los**, Ste Eulalie 1237.

suson, *d'en haut*, Sordes, p. 139.

T

Tafurra, *n. de femme, perfide, rusée*, Big. 2r.

talant, *désir*, Big. 16v.

talar, *couper*, Bagn. 1260[2]; d'où **tala**, *divise*, Sordes, p. 120. *Cf.* **Tala-** et **Taia (cauad)**, la Réole 1070.

tale, *coupe, taille*, Soule 1252, **tala**, Bagn. 1251.

tant, *tant*, Big. 4v, **tan**, Descort XIIe s. *Dans la locution*, **tant cum**, *tant que*, Sauve 1240, Ste Croix 1237, *autant que*, Bagnères. 1251. *Fém. pl.* **tantes de**, *tant de*, Bagn. 1251.

tapia, *tapie*, Big. 7r.

tared, *grosse tarière*, Oloron 1290.

targa, *targe*, Oloron 1290.

tau, *tel, telle*, Ste Croix 1235, Auch 1257, Tarbes 1273, Oloron 1290; **tal**, Bordères 1252, Sauveterre 1253.

tauerna, *taverne*, Big. 7r.

taule, *table (d'église, mense)*, L. d'Or 24v, XIIe s.

taur, *taureau*, Castelj. 1270.

temenga, *peur*, Soule 1252.

temporau, *temporel*, Auch 1256[1], Bagn. 1260[1].

temps, *temps*, Big. 27r XIIe s., L. d'Or 30v, XIIe s., Monts. 1236, Sauve 1240; — **tens**, Bagn. 1251, **tems**, Ste Croix 1235.

tenence, *possession*, Ste Croix 1237[2].

tengude, *part., pris substantivement, valeur, teneur (d'un acte)*, Auch 1256[1].

tenor, *teneur*, Gabarret 1268, Castelj. 1270.

terme, *terme*, Ste Croix 1237[2]; *bien, district*, Bagn. 1251. — **termi**, *limite*, Oloron 1290.

terra, *terre*, Lézat 1189, etc.

terradge, *redevance féodale*, Bagn. 1260[1].

territori, *territoire*, Bordères 1272.

ters, *troisième, tiers* Big. 7r, Soule 1252, **terdz**, pl. L. d'Or fo 47, 1261; — **terca**, *tierce*, Simorre 380, 1132; **tersa**, Bagn. 1251.

testament, *testament*, Auch 1256[1], Castelj. 1270.

testimoni, *témoin*, Big. 4v, Monts. 1235, 1236, Bagn. 1251, Auch 1256[1]; — *témoignage*, Auch 1256[1], Arné 1260, Oloron 1290; — **testemoni**, *témoin*, Ste Croix 1291.

testimoniage, Bay. 1247.

testimoniar, *témoigner*; d'où **testimoniad**, L. d'Or f° 40, 1259, **testimonia**, *témoigna*, ibid., **testimonian**, *témoignèrent*, ibid.; **testimoniaue**, *témoignait*, ibid.

teuleira, *tuilerie*, Ste Croix 1243.

thesaurair, *trésorier*, St Michel 1237; — **thezaurey**, Ste Croix 1292.

tiedor, *possesseur*, L. d'Or 30r XIIe s.

tiencers, *engagés*, Orthez 1246. Cf. L. d'Or 9r XIIe s., **tiencerii**, **tiencerios**, *tenanciers*.

tier, *tenir*, Big. 30r 1258, Castelj. 1256, Auch 1256[1], Gabarret 1268, Tarbes 1275; **thir**, Oloron 1290; **tener**, Ste Croix 1237, Ste Eulalie 1237; **tenir**, Castelj. 1256, Auch 1256[1].

Indic. pr., **tench**, *je tiens*, Auch 1256[1], **teng**, Tarbes 1275; **ten**, *il tient*, Big. 19v, 31v, Sordes, p. 139, Monts. 1235, Auch 1259; **teng**, Big. 19v; **tee**, Big. 1v, 28v, 31r XIIIe s; **tie**, Big. 30r 1256, Bay. 1247; **tieng**, Bay. 1247; **thiei**, Soule 1252; **tiem**, *tenons*, L. d'Or f° 66, 1265; **tien**, *tiennent*, Big. 4v, Castelj. 1256, **tenen**, Bagn. 1251, St Michel 1236; **tiian**, Monts. 1235.

Imparf., **tinei**, *je tenais*, Tarbes 1275; **tene**, *tenait*, Castelj. 1256; **tie**, L. d'Or f° 44, 1259; **tien**, *tenaient*, Beyries 1256.

Parf., **tenc**, *tint*, Big. 16r; **tienco**, Big. 31v; **tengo**, Tarbes 1281; **tengoren**, *tinrent*, Langon 1276.

Futur, **tiera**, *tiendra*, Bagn. 1251, **tyera**, Auch 1266; **tieram**, *tiendrons*, Bagn. 1260[1]; **tieran**, *tiendront*, Tarbes 1275.

Subj. pr., **tenga**, *je tienne*, Auch 1257; **tenga**, *qu'il tienne*, Big. 18v, Castelj. 1270; **tenguen**, *qu'ils tiennent*, Auch 1256[1], Bagn. 1251.

Subj. passé, **tengos**, *tint*, Bagn. 1251; **tingossan**, *tinssent*, Big. 4v.

Condit., **tiere**, *tiendrait*, Big. 13r; **tendre**, St Michel 1236, Oloron 1290.

Part. passé, **tengud**, *tenu*, Ste Croix 1234, Orthez 1246; Bagn. 1251, Castelj. 1262, Tarbes 1273; **tiencut**, Oloron 1290; **tiencuda**, *tenue*, Soule 1252.

Part. présent, **tient**, *tenant*, L. d'Or 30v, XIIe s., Gabarret 1268.

til, *tilleul*, Sordes, p. 1.

tixner, *tisserand*, Big. 2r.

toalha, *serviette*, *nappe*, Big. 8r.

tocar, *toucher*, Monts. 1236, **toquar**, Ste Croix 1290, d'où **tocaram**, *toucherons*, Tarbes 1285, **tocad**, *touché*, Castelj. 1256, Auch 1260; **tochad**, Sauveterre 1253.

toiar, *endroit où se trouve la tuye* (*fougère*), St Jean du Mont 21v, XIe s.

toned, *tonneau*, Gabarret 1268.

tor, *tour* (*turris*), Auch, Cart,

noir n° XV, XIe s., Big. 13r, Ste Eulalie 1243.

torbador, *celui qui trouble autrui dans son droit ou sa revendication*, Ste Croix 1286.

torir, *enlever*, d'où **torc**, *enleva*, Big. 13v; **toros**, *enlevât*, Bagn. 1260[2]; **torude**, *enlevée*, Soule 1252, **torud**, *enlevé*, Oloron 1290.

torn, *tour*, Auch, Cart. noir n° XV, XIe s., Big. 6r.

tornar, *tourner*, *revenir*, Castelj. 1270, d'où **torna**, *tourne*, *s'en retourne*, Big. 4r, 15r; **tornan**, *reviennent*, Soule 1252; **tornaue**, *revenait*, Bagn. 1260[2]; **tornassa**, *tournât*, Big. 4r.

torner, *tourneur*, Sordes, p. 30, Lézat 286v, 1212.

tornes, *tournois* (*monnaie*), Castelj. 1270.

tort, *tort*, Big. 15v, Castelj. 1270; *dommage*, Ste Croix 1235, Auch 1259.

tot, *tout*, Big. 4v, Lézat 1232; **tod**, Sauveterre 1253; **totz**, Bagn. 1251. *Pluriel*, **totz**, *tous*, Monts. 1179, Big. 4v; **toz**, Bay. 1247, Auch 1256[1], Bagn. 1260[1]; **tuit** (*sujet*), Sauve 1240. — *Féminin*, **tota**, Monts. 1236; **totas**, Monts. 1235, Big. 1r; **-es**, Bagn. 1260[1].

trabail, *querelle*, *contestation*, Bagn. 1272[2].

tractar, *traiter*, *expliquer*, d'où **tractad**, L. d'Or 1259.

trasmete, *transmettre*, Bagn. 1251, d'où **trameto**, *transmit*, *adressa*, Soule 1252; **trameton**, *transmirent*, L. d'Or f° 45, 1259; **tremes**, Castelj. 1270.

treir, *tirer*, Castelj. 1256; **treger**, Oloron 1290; **trezer**, Bagn. 1251; d'où **trey**, *convoque* (*ost*), Oloron 1290; **traie**, *tirait*, Castelj. 1256; **tregera**, *tirera*, Oloron 1290; **trega**, *qu'il tire*, Bagn. 1251; **tragosen**, *tirassent*, Bagn. 1260; **tregere**, *je menerais*, Oloron 1290; **trait**, *retiré*, Bagn. 1260[2].

trassa, *quantité*, *charge*, Bordeaux 1275.

trastoz, *tous*, Bagnères 1260[1]; **trastot**, *tout*, Monts. 1235.

trauers, *le travers*, Bagn. 1251.

trei, *trois*, Sauve 1240; **tree**, Beyries 1256; **tres**, L. d'Or f° 65, 1265.

trepei, *trépied*, Gabarret 1268.

treus, *pièce* (*de terre*), Ste Croix 1234, 1235.

tribalhar, *travailler*, *inquiéter*, *vexer*, d'où **tribalhaue**, *inquiétait*, Sauveterre 1253; **tribaillaz**, *inquiétés*, Soule 1252.

trila, *treille*, Lézat 77, 1230.

tro, *jusqu'à*, Big. 13r, 15v; **trou**, Bordères 1272; *jusqu'à ce que*, Bagn. 1251, 1260[2].

trobar, *trouver*, d'où **troba**, *trouva*, Big. 13r, L. d'Or 30v, XIIe s.; **trobaren**, *trouvèrent*, Big. 16r; **trobas**, *trouvât*, Bagn. 1251; **troberaz**, *trouveriez*, Soule 1252.

trop, *trop*, *beaucoup*. *Masc. pl.*, **trops**, *beaucoup de*, Bagn.

1260[2]. *Fém. pl.*, **tropas**, *beaucoup de.*

tropes, *troupeaux*, *pl.* de **troped**, L. d'Or 30[v], XIIe s.

trossa, *pièce*, *botte* (*de paille*), Big. 29[v].

truelh, *pressoir*, Big. 2[v]; **treuh**, Ste Croix 1235; **trulh**, Ste Croix 1290. Cf. **Truil**, la Réole 1180.

truge, *truie*, Bordeaux 1275; **troie**, Pau 1270.

Truita, *truite* (*surnom*), Sordes, p. 157, Big. 17[v].

turbar, *troubler*, *empêcher*, d'où **turbade**, *troublée*, Beyries 1256.

turoo, *turon*, *hauteur*, Bagn. 1260[1].

tuteiria, *tutelle*, Castelj. 1270.

tutre-s, *tuteur* (*sujet*), Ste Croix 1292; **tutre**, 1286; — **tutor**, Castelj. 1270.

U, HU

ubrir, *ouvrir*, d'où **uberte**, *ouverte*, L. d'Or f° 44, 1259.

uidor, *octobre*, L. d'Or 1259.

humiliansa, *action de s'humilier*, Big. 4[v].

un, *un*, Castelj. 1256; **hun**, L. d'Or f° 65, 1265; **uns**, ibid., Ste Croix 1235; **us**, Gabarret 1268. *Fém.*, **una**, Lézat 1232; **ue**, Bay. 1282; **la une**, Auch 1259.

us, *usage*, *emploi*, Bordeaux 1262.

usadge, *usage*, Bagn. 1251[1], 1260[2]; **ysadie**, Auch 1256[1].

uzar, *user*, Ste Croix 1291, d'où **uzian**, *qu'ils usent*, Ste Croix 1291; **uzad**, *usé*, Castelj. 1270; **usade**, *usée*, Bagn. 1251.

X

xagmete, *dnesse*, Big. 1[r]

I

TABLE GÉOGRAPHIQUE

des documents insérés dans le *Recueil* ou cités dans le *Glossaire*.

Arné (Hautes-Pyrénées), 1260. *Recueil* n° 19.
Auch (Gers), Cartulaires noir et blancs de Ste Marie d'Auch.
Notice de la fin du XIe siècle. *Recueil* n° 40.
id. id. 41.
id. id. 42.
Charte de 1256[1] id. 46.
id. 1256[2] id. 47.
id. 1257 id. 48.
id. 1258 id. 49.
id. 1259[1] id. 50.
id. 1259[2]. Canéto, *Essai de diplomatique*, p. 62.
id. 1260 *Recueil* n° 51.
Bagnères de Bigorre (Hautes-Pyrénées).
Charte de 1251, *Recueil*, n° 17.
id. 1260[1] id. 20.
id. 1260[2] id. 21.
Bayonne (Basses-Pyrénées).
Notice de la fin du XIIe siècle. *Recueil* n° 32.
id. id. 33.
Charte de 1247, sur la dîme d'Hasparren. *Études sur les idiomes pyrénéens*, p. 265.
id. 1256, *Livre d'Or* ou *Cartulaire de Ste Marie de Bayonne* f° 40.
id. 1255, *ibid.* f° 52.
id. 1257, *ibid.* f° 50.
id. 1258, *ibid.* f° 51.

Charte de 1259, *Recueil* n° 36.
id. 1261, *Livre d'Or* ou *Cartulaire de Ste Marie de Bayonne* f° 64.
id. 1264, *ibid.* f° 65.
id. 1265, *ibid.* f°s 65 et 66.
id. 1265, *ibid.* f° 67.
id. 1267, *ibid.* f° 68.
id. 1268, Delpit, *Notice d'un manuscrit de la Bibliothèque de Wolfenbüttel*, p. 127.
id. 1272, *ibid.* p. 120.

Béat (St) (Haute-Garonne).
Chartes latino-gasconnes du XIIe siècle. *Recueil* n° 3.
Charte de 1189 id. 5.
id. 1232 id. 6.

Beychac (Gironde), charte de 1236. Delpit, *Notice*, etc., p. 52-53.

Beyries (Landes), charte de 1256. *Recueil* n° 35.

Bigorre, vallées du Haut- (Hautes-Pyrénées).
Censiers féodaux des XI-XIIes siècles. *Recueil* n° 11.
Notice de la fin du XIIe siècle. *Recueil* n° 12.
id. *ibid.* 13.
id. *ibid.* 14.
id. *ibid.* 15.
Notices et chartes diverses. *Cartulaire de Bigorre.*

Bonefont (Haute-Garonne).
Notice du XIIe siècle. *Recueil* n° 44.
Charte de 1224 *ibid.* 45.

Bordeaux (Gironde) : 1° Abbaye de Ste Croix.
Charte de 1234. *Recueil* n° 53.
id. 1235 *ibid.* 54.
id. 1238 *ibid.* 58.
Chartes diverses, 1217, 1243, 1246, 1248, 1252, 1258, 1269, 1271, 1275, 1290, 1291, 1292, 1297. *Cartulaire de Ste Croix* (Arch. dép. de la Gironde) et *fonds d'archives de Ste Croix* (ibid.).
2° Paroisse Ste Eulalie, charte de 1237. *Recueil* n° 56.
id. 1243 *ibid.* n° 1260.
3° Paroisse St Michel, charte de 1236 *ibid.* 55.
4° Église des Feuillants, charte de 1237 *ibid.* 57.
Charte de 1240, relative à la Sauve Majeure. n° 59.
id. 1251, acte de Simon de Montfort, comte de

Leicester. Delpit, *Notice sur le ms. de Wolfenbüttel*, p. 146.

Charte de 1262, enquête sur les padouens de Bordeaux (inséré dans un acte latin). *Archives municipales de Bordeaux*, *Livre des Bouillons*, p. 365 : texte corrigé à l'aide de celui que présente le ms. A de la Coutume de Bordeaux, f° 171 suiv.

id. 1275, acte relatif au commerce de Libourne. Delpit, *Notice*, etc., p. 80.

Bordères (HAUTES-PYRÉNÉES).

Charte de 1252, *Archives dép. de la Haute-Garonne, fonds de l'ordre de Malte*. Publié en partie, *Études sur les idiomes pyrénéens*, p. 292.

id. 1272, ibid., p. 293.

Casteljaloux (LOT-ET-GARONNE).

Charte de 1256. *Recueil* n° 34.

id. 1262. *Archives hist. de la Gironde*, III, p. 131.

id. 1270. *Recueil* n° 38.

Dax (LANDES), charte de 1268, relative aux voleurs. Delpit, *Notice*, etc., p. 102.

Escale-Dieu (HAUTES-PYRÉNÉES).

Chartes latines de 1177, 1183, 1194. *Recueil* n° 10.

id. 1205 (Arch. des Hautes-Pyr., série H).

id. 1237 (Arch. des Hautes-Pyr., série H).

Gabarret (LANDES), 1268. *Recueil* n° 37.

Gaudens (St) (HAUTE-GARONNE), 1248. *Recueil* n° 9.

Gimont (GERS), charte latine de 1162. Arch. du grand séminaire d'Auch, *Cart. de l'abbaye de Gimont*, f° 2 v°.

Jean-du-Mont (St) (GERS).

Chartes latino-gasconnes de la fin du XIe siècle. *Recueil* n° 39.

Langon (GIRONDE), charte de 1276. Delpit, *Notice*, etc., p. 143.

Larréule (HAUTES-PYRÉNÉES).

Charte latine de 1233 (Arch. des Hautes-Pyr., série H, fonds de l'abbaye de Larréule).

Lézat. Voir **Béat (St)**.

Lucq (BASSES-PYRÉNÉES). *Cartulaire de St Vincent de Lucq*, Bibl. nat., fonds Baluze. Actes latins du XIIe siècle.

Luz (HAUTES-PYRÉNÉES). Inscription de 1236. *Recueil* n° 16.

Mas d'Azil (ARIÈGE).

Chartes latines des XIe-XIIe siècles. *Recueil* n° 2.

Maubourguet (HAUTES-PYRÉNÉES), acte de 1257. *Recueil* nº 18.
Meilhan (LOT-ET-GARONNE), acte de 1276. Delpit, *Notice*, etc., p. 144.
Montsaunès (HAUTE-GARONNE), chartes de 1179, 1235 et 1236. *Recueil* nºs 4, 7, 8.
Morlaas (BASSES-PYRÉNÉES).
Chartes latino-gasconnes du XIIe siècle. *Recueil* nº 25.
Oloron (BASSES-PYRÉNÉES), acte de 1290. *Recueil* nº 30.
Orthez (BASSES-PYRÉNÉES), acte de 1249. *Recueil* nº 26.
Pau (BASSES-PYRÉNÉES), acte de 1270. *Recueil* nº 29.
Réole (La) (GIRONDE), chartes latines des Xe-XIIe siècles. *Recueil* nº 52.
Sauve (La) (GIRONDE).
Chartes latines des XIe-XIIe siècles (*Grand cartulaire de la Sauve-Majeure*, à la Bibl. municipale de Bordeaux).
Charte gasconne du 30 juin 1263 (ibid., fº 163).
Censiers de la fin du XIIIe siècle (ibid., fºs 330 et 340-1).
Sauveterre (BASSES-PYRÉNÉES), charte de 1253. *Recueil* nº 28.
Simorre (GERS).
Chartes latino-gasconnes de la 1re moitié du XIIe siècle. *Recueil* nº 43.
Sorde (LANDES).
Chartes latino-gasconnes des XIe-XIIIe siècles. *Recueil* nº 31 et *Cartulaire* passim.
Soule (pays de) (BASSES-PYRÉNÉES), charte de 1252. *Recueil* nº 27.
Tarbes (HAUTES-PYRÉNÉES), chartes de 1285, 1288. *Recueil*, nºs 23 et 24.

II

TABLE CHRONOLOGIQUE

des documents insérés dans le *Recueil* ou cités dans le *Glossaire*.

XIe ET XIIe SIÈCLES.

Notices du cartulaire noir de *Ste Marie d'Auch*, n°s 40, 41, 42.
Chartes de l'abbaye de *St Jean du Mont*, n° 39.
Chartes de l'abbaye du *Mas d'Azil*, n° 2.
Chartes de l'abbaye de *Simorre*, n° 42.
Notices du *Livre d'Or* ou cartulaire de *Ste Marie de Bayonne*, n°s 32, 33.
Chartes du prieuré de *St Béat*, n° 3.
Censiers féodaux du *Haut-Bigorre*, n° 11.
Notices du cartulaire de *Bigorre*, n°s 12, 13, 14, 15.
Notice du cartulaire de l'abbaye de *Bonefont*, n° 44.
Chartes de l'abbaye de *St Vincent de Lucq*.
Chartes de l'église *Ste Foi de Morlaas*, n° 25.
Chartes du prieuré de *St Pierre de la Réole*, n° 52.
Chartes de l'abbaye de la *Sauve-Majeure*.
Chartes de l'abbaye de *St Jean de Sorde*, n° 31.
Charte de *Gimont*, 1162.
Charte de l'*Escale-Dieu*, 1177, n° 10.
Charte de *Montsaunès*, 1179, n° 4.
Charte de l'*Escale-Dieu*, 1183, n° 10.
Charte de *St Béat*, 1189, n° 5.
Charte de l'*Escale-Dieu*, 1194, n° 10.

XIIIe SIÈCLE.

1205, *Escale-Dieu.*
1217, *Ste Croix de Bordeaux.*
1224, *Bonefont*, n° 45.
1232, *St Béat*, n° 6.
1233, *Larreule.*
1234, *Ste Croix de Bordeaux*, n° 53.
1235, *Ste Croix de Bordeaux*, n° 54.
» *Montsaunès*, n° 7.
1236, *St Michel de Bordeaux*, n° 55.
» *Inscription de Luz*, n° 16.
» *Beychac.*
» *Montsaunès*, n° 8.
1237, *Escale-Dieu.*
» *Ste Eulalie de Bordeaux*, n° 56.
» *Feuillants de Bordeaux*, n° 57.
1238, *Ste Croix de Bordeaux*, n° 58.
1240, *Bordeaux*, n° 58.
1243, *Ste Eulalie de Bordeaux*, n° 60.
» *Ste Croix de Bordeaux.*
1246, *Orthez*, n° 26.
1247, *Bayonne.*
1248, *St Gaudens*, n° 9.
» *Ste Croix de Bordeaux.*
1851, *Bagnères de Bigorre*, n° 17.
1252, *Bordères.*
» *Soule*, n° 27.
» *Ste Croix de Bordeaux.*
1253, *Sauveterre*, n° 28.
1255, *Bayonne.*
1256, *Auch*, n°s 45 et 46.
» *Beyries*, n° 35.
» *Bayonne.*
» *Casteljaloux*, n° 34.
1257, *Auch*, n° 48.
» *Bayonne.*
1257, *Maubourguet*, n° 18.

1258, *Auch*, n° 49.
» *Bayonne.*
» *Ste Croix de Bordeaux.*
1259, *Auch*, n° 50.
» *Auch.*
» *Bayonne*, n° 36.
1260, *Auch*, n° 51.
» *Bagnères de Bigorre*, nos 20, 21.
1261, *Bayonne.*
1262, *Casteljaloux.*
» *Bordeaux.*
1263, *Saure-Majeure.*
1265, *Bayonne.*
» *Bayonne.*
1267, *Bayonne.*
1268, *Gabarret*, n° 37.
» *Dax.*
» *Bayonne.*
1269, *Ste Croix de Bordeaux.*
1270, *Casteljaloux*, n° 38.
» *Pau*, n° 29.
1271, *Ste Croix de Bordeaux.*
1272, *Bayonne.*
» *Bordères.*
1275, *Ste Croix de Bordeaux.*
» *Bordeaux.*
1276, *Langon.*
» *Meilhan.*
1285, *Tarbes*, n° 23.
1288, *Tarbes*, n° 24.
1290, *Oloron*, n° 30.
» *Ste Croix de Bordeaux.*
1291, *Ste Croix de Bordeaux.*
1292, *Ste Croix de Bordeaux.*
1297, *Ste Croix de Bordeaux.*

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS v
PREMIÈRE PARTIE : Recueil de textes 1
Région du Comminges. 2
Région du Bigorre 10
Région du Béarn 42
Région des Landes 70
Région de l'Armagnac 97
Région de la Gironde 113
DEUXIÈME PARTIE : Glossaire 129
Table géographique des documents insérés dans le *Recueil* ou cités dans le *Glossaire* 201
Table chronologique des documents insérés dans le *Recueil* ou cités dans le *Glossaire* 205

Imprimerie A. DERENNE, Mayenne. — Paris, boulevard Saint-Michel, 52.

OUVRAGES POUR L'ÉTUDE DES LANGUES ROMANES

EN VENTE CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS

AZAIS (G.). Dictionnaire des idiomes romans du midi de la France, comprenant les dialectes du Haut et du Bas Languedoc, de la Provence, de la Gascogne, du Béarn, du Querci, du Rouergue, du Limousin, du Bas Limousin, du Dauphiné, etc. *Montpellier et Paris*, 1877-81, 3 vol. in-8, br. . . . . 48 fr.

Cet important travail vient d'être terminé. Publication spéciale de la Société pour l'étude des langues romanes, n° 5.

CASTETS (F.). Turpini historia Karoli magni et Rotholandi; texte revu et complété d'après sept mss. *Paris*, 1880, in-8, br., XII-92 pp. . . . 4 fr.

Publication spéciale de la Société pour l'étude des langues romanes, n° 7.

CHABANEAU (C.). Grammaire limousine. Phonétique. Parties du discours. *Paris*, 1876, in-8, br., 384 pp. . . . . 10 fr.

CONSTANS. Essai sur l'histoire du sous-dialecte du Rouergue. *Paris*, 1880, in-8, br., 263 pp. . . . . 5 fr.

— La légende d'Œdipe, étudiée dans l'antiquité, au moyen âge et dans les temps modernes, en particulier dans le ROMAN DE THÈBES, texte français du XIIe siècle. *Paris*, 1881, un vol. in-8, br., de X-390 et XCI pages, plus une planche représentant 2 sujets gravés d'après l'antique . 10 fr.

CORDIER (F. S.). Coumédies en patois meusien (Le Bie. — l'Échaînge. — la Dispute). *Bar-le-Duc*, 1870, in-8, br . . . . . 4 fr.

DONIOL (HENRY). Les patois de Basse Auvergne. Leur langue et leur littérature. *Paris*, 1877, in-8, br . . . . . 4 fr. 50

N° 1 des Publications spéciales de la Société des langues romanes.

LESPY (V.). Proverbes du pays de Béarn. Énigmes et contes populaires. *Montpellier*, 1876, in-8, br . . . . . 5 fr.

N° 2 des Publications spéciales de la Société des langues romanes.

— Grammaire béarnaise, suivie d'un vocabulaire béarnais-français; *deuxième édition* revue, corrigée et augmentée. *Paris*, 1880, in-8, de IV et 520 pp. . . . . 10 fr.

Cet ouvrage a obtenu une mention à l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).

LUCHAIRE (ACHILLE, prof. à la Faculté de Bordeaux). Études sur les idiomes pyrénéens de la région française. *Paris*, 1879, in-8, br., de XI-373 pp., et une carte linguistique en chromo. . . . . 8 fr.

Sommaire des chapitres : I. Les anciennes populations des Pyrénées. — II. Les noms de personnes et de divinités indigènes dans les inscriptions latines des Pyrénées. — III La langue basque et les dialectes de la région française. — IV. Les noms de lieux du pays basque. — V. La langue gasconne. — VI. Les patois gascons du Béarn et du Bigorre. — VII. Les patois gascons du Comminges et du Causeran. — VIII. Les patois gascons du comté de Foix et les patois catalans de la Cerdagne.

N. B. L'Académie française a décerné un prix de 1000 fr. à cet important travail.

— Les origines linguistiques de l'Aquitaine. *Pau*, 1877, in-8, br . 2 fr. 50

MONTEL et LAMBERT. Chants populaires du Languedoc. *Paris*, 1880, un beau volume in-8, de XI, 586 pp., avec musique et 4 planches tirées hors texte. . . . . 12 fr.

NISARD (CH.). De quelques parisianismes populaires, et autres locutions non encore ou plus ou moins imparfaitement expliquées, des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles. *Paris*, 1876, un beau vol. in-12, br. . . . . 3 fr.

NOULET (J. B.). Essai sur l'Histoire littéraire des patois du midi de la France au XVIIIe siècle. *Paris*, 1877, in-8, br., 233 pages. . . . . 7 fr.

Tiré à 100 exemplaires. Contient une bibliographie patoise assez complète.

— Las Ordenansas et Coustumas del libre blanc, publiées avec une introduction, des notes et un glossaire. *Paris*, 1878, in-8, br., 199 pp . 7 fr.

N° 3 des Publications spéciales de la Société des langues romanes.

— Las Nonpareilhas Receptas per far las femnas tindentas, risentas, plasentas, polidas et bellas, et mais per las far pla cantar et caminar honestamen et per compas. Publiées d'après l'édition de Toulouse 1555, avec une introduction, des notes et un glossaire. *Paris*, 1880, in-8, br., VIII et 101 pp. . . . . 6 fr.

N° 6 des Publications spéciales de la Société pour l'étude des langues romanes.

PONT (l'abbé). Origines du patois de la Tarentaise (ancienne Kentronie). Précis historique, proverbes, chansons, etc. *Paris*, 1872, in-8, br., 150 pp. . . . . 4 fr.

ROGET de BELLOGUET (le baron). ETHNOGÉNIE GAULOISE, ou Mémoires critiques sur l'origine et la parenté des Cimmériens, des Cimbres, des Ombrés, des Belges, des Ligures et des anciens Celtes. *Paris*, 1868-75, 4 volumes in-8, br., pl. . . . . 30 fr.

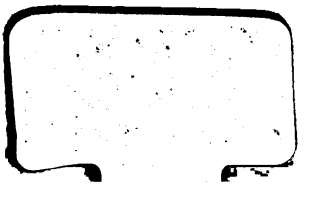
Cet ouvrage, que l'Institut, dans sa séance du 16 juillet 1869 a récompensé par le grand prix Gobert, est un monument élevé à l'histoire, à la langue, aux mœurs, aux institutions civiles et religieuses, aux antiquités, etc., de nos ancêtres. C'est le meilleur travail et le plus important qui ait été publié jusqu'à présent sur les peuples celtes.

ROLLAND (E.). Faune populaire de la France. Noms vulgaires, dictons, proverbes, contes et superstitions. *Paris*, 1877-1881, 4 volumes in-8, brochés. . . . . 33 fr.

SCHELER (AUG.). Exposé des lois qui régissent la transformation française des mots latins. *Bruxelles et Paris*, 1876, in-12, br. . . 3 fr. 50

Cet ouvrage forme un supplément au *Dictionnaire d'étymologie* du même auteur et peut être considéré comme faisant partie du *Cours complet d'histoire de la langue française* (Conformément à la circulaire ministérielle du 28 septembre 1872).

— Dictionnaire d'étymologie française, d'après les résultats de la science moderne. *Nouvelle édition* entièrement refondue et considérablement augmentée. *Paris et Bruxelles*, 1873, un beau vol. gr. in-8, de 466 pp. à 2 col. . . . . 16 fr.

N. B. Le catalogue complet de nos publications relatives aux langues romanes sera envoyé *gratis* sur demande spéciale.

Imprimerie A. DERENNE, Mayenne. — Paris, boulevard Saint-Michel, 52.